

Bulletin
de la
Société Préhistorique Luxembourgeoise

Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire

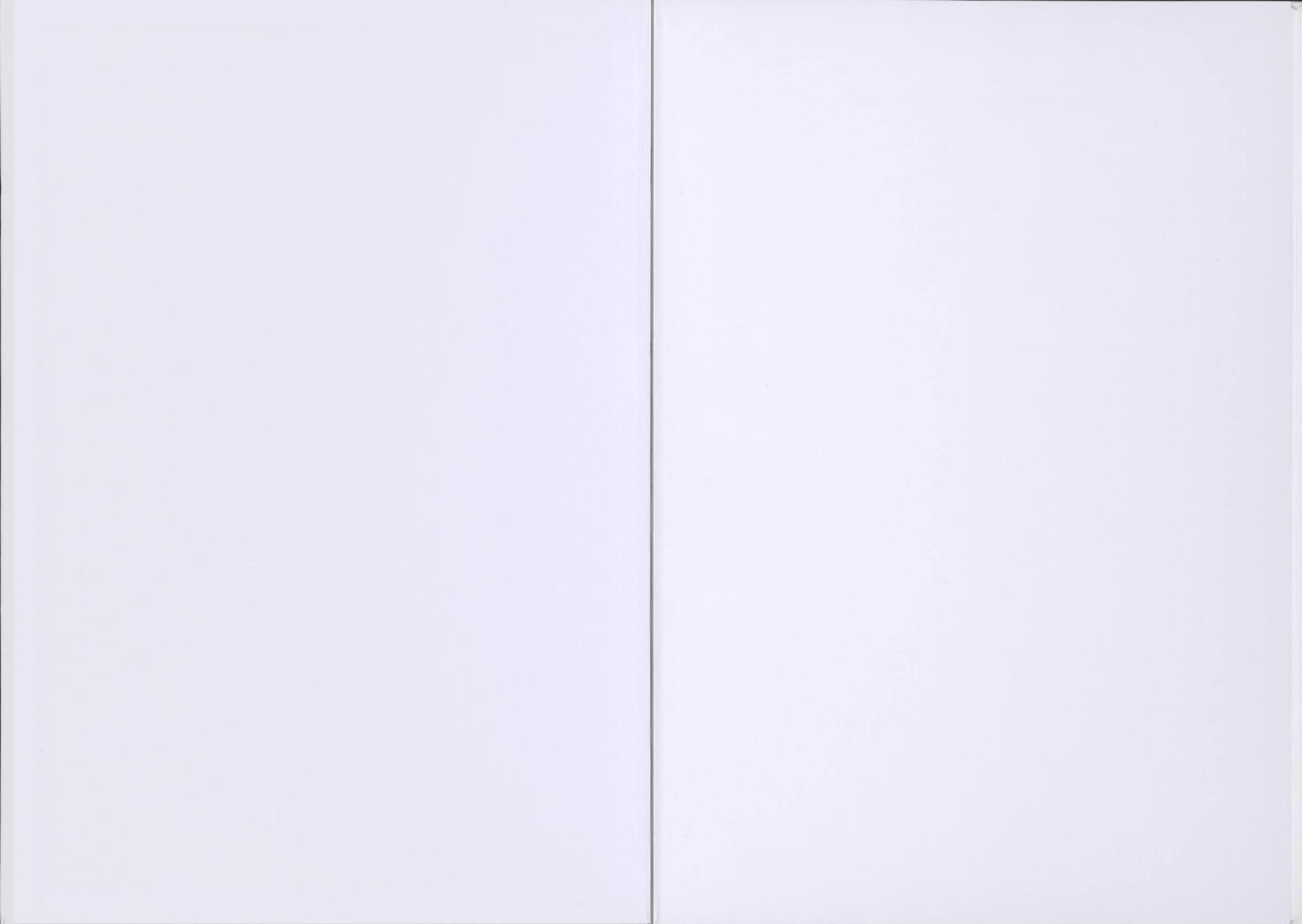


1979 - 2009
30^e anniversaire
de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Ouvrage publié avec le concours
du Fonds Culturel National,
du Ministère de la Culture,
du Musée national d'histoire et d'art

Éditions
de la Société Préhistorique Luxembourgeoise
Luxembourg 2009

29.2007



Référence bibliographique recommandée / Empfohlene Zitierweise:
Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 29, 2007 (2009).

Bulletin
de la
Société Préhistorique
Luxembourgeoise

Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire

29·2007

1979-2009

30e anniversaire de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Ouvrage publié avec le concours du Fonds Culturel National,
du Ministère de la Culture,
du Musée national d'histoire et d'art

Éditions de la Société Préhistorique Luxembourgeoise
Luxembourg
2009

En couverture: Vue de la fouille d'un habitat du Néolithique ancien à Alzingen-"Grossfeld" en 1991.
© Photo: François SCHROEDER.

Sommaire du volume 29, 2007

Comité de rédaction:

Rédaction, coordination et mise en page: Pierre ZIESAIRE.

Collaborateurs à la rédaction (à partir de 2007): Georgette BISSORFF, Anne HAUZEUR, Jean-Paul STEIN.

Les manuscrits sont à adresser à la rédaction.

Heureux Anniversaire ! Préface par Monsieur Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig	7
Fernand SPIER, Les 30 ans de la Société Préhistorique Luxembourgeoise Un aperçu historique – 1979 - 2009	9
John J. MULLER-SCHNEIDER, en collaboration avec Jean-Paul MULLER, Les activités de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au fil des années.	41
Quelques instantanés tirés des archives de la Société Préhistorique Luxembourgeoise Documents réunis par un collectif d'auteurs	57
John J. MULLER-SCHNEIDER, L'acte constitutif de la Société Préhistorique Luxembourgeoise - Les statuts.	77
Articles concernant la Société Préhistorique Luxembourgeoise écrits par Georgette BISSORFF et publiés au quotidien "Luxemburger Wort"	81
Pierre ZIESAIRE, Les Échanges de la Société Préhistorique Luxembourgeoise en 2009	93
Pierre ZIESAIRE, Sommaire des Bulletins 1, 1979 à 27-28, 2005-2006	101
Fernand SPIER, Les découvertes préhistoriques du Gr.-D. de Luxembourg présentées en 1899 au Congrès d'Arlon. En annexe: Extrait des Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon, tome 36, 1901. Première Section – Préhistoire – Séance du 31 Juillet 1899	117
Georgette BISSORFF, Victor FERRANT 1856 – 1942	139
Victor FERRANT, Trouvailles préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg (1932-1937) par Victor FERRANT, Conservateur honoraire du Musée national d'Histoire naturelle. Extrait et Reprint de l'édition originale de l'Annuaire 1937 de la Société des Amis des Musées 1937, 180-186.	143
Roland URBAIN, Libres parcours de côtelettes d'aurochs	151
Michel POLFER, Museum und Forschung: ein notwendiger Zusammenhang.	165
Georgette BISSORFF, L'homme préhistorique et son outillage au Musée de Préhistoire à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg)	171
François VALOTTEAU et Fanny CHENAL, Etude anthropologique et datation radiocarbone des squelettes néolithiques découverts en 1892 au Deiwelselter de Diekirch	179
Jean-Paul, STEIN, Mächtige Erosionsrinne auf Bridel (Laangriicht)	189
In memoriam Léopold Reichling 11.03.1921 - 02.05.2009	195

© Société Préhistorique Luxembourgeoise

Les articles publiés au Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise tombent sous la protection des dispositions de la loi du 29 mars 1972 sur le droit d'auteur, telle qu'elle a été modifiée dans la suite. Les articles sont publiés sous la responsabilité personnelle de l'auteur. La reproduction, par quelque moyen que ce soit, en entier ou en partie, ou la publication de leur traduction n'est permise qu'avec l'accord de la Société Préhistorique Luxembourgeoise et celui de l'auteur; la publication d'extraits doit être accompagnée de la référence à l'auteur de l'article et au numéro du Bulletin. La reproduction des illustrations ne peut être faite qu'aux mêmes conditions susmentionnées.

Le texte coordonné de la loi du 29 mars 1972 a été publié au "Mémorial", Série A, numéro 86 du 12 novembre 1997.

Tirage : 400 exemplaires

ISBN 978-2-919988-26-6



Imprimé sur les presses de:
Imprimerie Centrale S.A.
15, rue du Commerce
L-1351 Luxembourg
Luxembourg 2009



Monsieur Gérard Bender
Bourgmestre de la Commune de Waldbillig

Préface

Heureux Anniversaire !

Trente années se sont écoulées depuis la création de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. Bien que cela ne soit même pas une goutte d'eau en comparaison des millénaires qui se sont écoulés depuis les premiers pas de l'homme, il convient de célébrer avec enthousiasme cet anniversaire d'une société qui se voue avec ardeur à un sujet certes difficile, mais ô combien passionnant, un sujet qui nous concerne tous, car ce n'est qu'en découvrant d'où nous venons et comment nos ancêtres les plus lointains ont vécu, que nous pouvons prétendre à un avenir serein et réfléchi.

La Société Préhistorique Luxembourgeoise est installée depuis quelques années dans notre commune ; c'est un honneur pour la commune de Waldbillig de pouvoir héberger cette jeune société qui continue un travail initié peut-être par un enfant du pays au XIX^{ème} siècle, l'abbé Jean ENGLING, professeur au

Collège d'Echternach, et largement continué par tant d'autres dont Nicolas VAN WERVEKE et Nicolas THILL dans la région du Mullerthal, voire sur le territoire même de la commune ou aux alentours les plus proches. Ce quasi retour aux sources semble particulièrement bien s'accorder avec un des objectifs primaires de la société, la recherche du mode de vie de nos ancêtres les plus éloignés.

Il faut relever par ailleurs que la SPL a pour but de réunir les chercheurs, mais aussi et surtout de promouvoir la recherche archéologique, l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire. Sans vouloir mettre en seconde ligne les nombreux travaux de fouilles, les réunions et colloques avec des experts internationaux, il semble qu'il faille avant tout féliciter la société pour la diffusion de ses travaux scientifiques et la qualité des publications qu'elle édite.

Avant de conclure, il m'appartient de remercier la Société Préhistorique Luxembourgeoise d'avoir choisi d'élire domicile à Waldbillig ; ses membres, leur enthousiasme et leurs travaux, sa bibliothèque scientifique extrêmement bien fournie sont un enrichissement notable pour notre commune.

A l'occasion d'un anniversaire, il est d'usage de féliciter le lauréat, en l'occurrence la lauréate ; je me permets non seulement d'ajouter « ad multos annos », mais de préciser qu'une trentenaire n'a même pas atteint la fleur de l'âge et qu'en relation avec son objet il faut dire « ad multos seculos » et joyeux anniversaire.

Gérard Bender

Bourgmestre de la Commune de Waldbillig

Fernand Spier

Les 30 ans de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Un aperçu historique

1979 - 2009

La Société Préhistorique Luxembourgeoise vient d'avoir 30 ans. Trois décennies... à l'échelle chronologique de la Préhistoire, cela ne signifie rien, ce sont quelques années de plus qu'une génération, mais c'est l'occasion de présenter l'historique ainsi que de faire le bilan de notre association. En effet, le 11 juin 1979 fut créée à Luxembourg la Société Préhistorique Luxembourgeoise par un petit groupe de passionnés de notre patrimoine historique et culturel le plus ancien. De sa première séance en juin 1979 à aujourd'hui, la Société Préhistorique Luxembourgeoise, S.P.L. en abrégé, constitue la seule association au niveau national qui, tout en réunissant amateurs, professionnels, prospecteurs et chercheurs, est active dans la recherche en matière de préhistoire. Il y a également 30 ans que paraissait le premier bulletin de la S.P.L., *bulletin plutôt modeste, d'une quarantaine de pages seulement, mais déjà avec des articles scientifiques de qualité*, traitant les différentes périodes de la Préhistoire, comme écrit André THÉVENIN, Professeur émérite de l'Université de Franche-Comté, dans la préface du volume 12-1990 de la S.P.L. Cependant faire l'historique de la S.P.L. est quasi impossible sans évoquer, ne serait-ce que de manière succincte, l'historique de la recherche en préhistoire au Grand-Duché de Luxembourg.

1. Historique sommaire des recherches préhistoriques au Luxembourg

Au XIX^{ème} siècle quelques travaux ponctuels ont permis de faire sortir épisodiquement notre patrimoine archéologique le plus ancien de l'anonymat scientifique. Parmi ces travaux peuvent être évoqués ceux de l'abbé Jean ENGLING (1801-1888), professeur au Collège d'Echternach, au Petit-Séminaire à Bastogne et à l'Athénée de Luxembourg, du Dr. J.P. GLAESNER (1831-1901) de Diekirch et de Nicolas VAN WERVEKE (1851-1928). Certaines dates d'anciennes découvertes et publications méritent d'être rappelées:

Avant 1830, lors des travaux de creusement du canal (fig.1) destiné à relier la Meuse, à partir de Liège par la Sûre et la Moselle au Rhin (autorisation du 1^{er} juillet 1827, sous le règne du Roi Grand-Duc Guillaume I^{er}), furent découverts entre Buret en Belgique « Canal » et Troine au Grand-Duché de Luxembourg, à l'orée du bois de Hoffelt, une trentaine de tumulis, fouillés en partie lors des travaux du canal, et dont le matériel archéologique a été transporté à Bruxelles (ENGLING 1852). C'était également dans la même région que, quelques années plus tard, la fouille d'une

tombe avait livré entre autres des artefacts préhistoriques. « Bei dem ganz vermoderten Gerippe befanden sich Scherben von mehreren Urnen ..., ein geschliffener keilförmiger, etwa vier Zoll langer Feuerstein (eine Kieselaxt) ... mehrere der hiesigen Gegend fremde Steinchen (artefacts en silex?) ... » (ENGLING 1852).

Avant 1890, lors de la construction du chemin de fer de Wasserbillig à Grevenmacher, P. PETRY remarqua une série d'anciens « foyers » contenant des artefacts en pierre le long de la Moselle. Sur le plateau du Widdenberg près de Roodt-Syre, des ouvriers lui signalèrent la découverte de « silos » contenant des fragments de céramiques et des silex mis au jour à l'occasion de l'exploitation des carrières (VAN WERVEKE 1890 et 1895).

En 1865, un fait curieux concernant également le Luxembourg et relatif aux sépultures et crémations à l'âge du Bronze est signalé par le Dr. Ed. Freiherr VON SACKEN à la page 118 de sa publication "Leitfaden zur Kunde des Heidnischen Alterthums mit Beziehung auf die österreichischen Länder, Wien, 1865: "Während der ganzen Bronzeperiode findet sowohl Beerdigung als Verbrennung der Verstorbenen statt, beide Bestattungsarten kommen gleichzeitig vor, doch ist die letztere häufiger; in manchen Grabhügeln finden sich beide vor, nämlich begrabene und verbrannte Leichen, ja an mehreren Orten (in Hallstatt wie in Thüringen, Rheinhessen und Luxemburg) wurde der höchst auffallende Umstand bemerkt, dass einzelne Theile des Körpers, z.B. die Beine begraben, die übrigen verbrannt wurden, eine merkwürdige Sitte, die in Thüringen noch im VII. Jahrhundert bestand."

En 1885 le Dr. Jean-Pierre GLAESNER (1831-1901) présentait une bonne synthèse sur *Le Grand-Duché de Luxembourg historique et pittoresque* en y englobant aussi, sur quelques pages, la préhistoire et faisant e.a. référence au « Deivelselter » près de Diekirch et aux mardelles de la région.

En 1890, un certain nombre d'artefacts préhistoriques provenant de la surface entrèrent au Musée par don. Il s'agit surtout de la collection Prosper PETRY, jure de paix à Grevenmacher.

En 1899, lors du Congrès archéologique d'Arlon, Section de préhistoire, Charles ARENDT (1824-1910) et Nicolas VAN WERVEKE firent chacun un rapport sur les découvertes préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg. L'exposé de VAN WERVEKE débuta de la manière suivante: *Au Luxembourg grand-ducal, les*

découvertes préhistoriques ne sont pas très nombreuses ni très importantes.

Au début du XX^{ème} siècle, avec l'apparition florissante du tourisme, des sentiers touristiques furent établis dans la région du Mullerthal. Beaucoup de « gorges » et de « cavernes », souvent des diaclases en partie colmatées, furent dégagées et nivelées artificiellement pour livrer passage. Il n'est donc nullement étonnant que la région du Mullerthal constituait en quelque sorte le théâtre des premières investigations en préhistoire au Luxembourg.

En 1908, lors de la construction du chemin reliant la ferme Gudelt à Nommern, fut découvert un crâne humain trépané associé à un crâne d'enfant ainsi qu'à différents objets d'industrie humaine en silex. Les ossements furent réenterrés après!

La même année, N. VAN WERVEKE explora et fouilla plusieurs grottes-diaclases du Mullerthal, e.a. celle de Waldbillig « Karelslé ». La fouille de cette dernière a été reprise en 1993 par le Service de préhistoire du M.N.H.A. sous la direction de Foni LE BRUN-RICALENS et en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise.

En 1911, des collections préhistoriques faites par G. BISENIUS dans la région d'Altrier passèrent par achat au Landesmuseum de Trèves.

En 1924, le Musée acheta la très importante collection préhistorique du Dr. Ernest GRAF (1858-1924) d'Echternach.

Une nouvelle période s'ouvrit au cours des années 1930 par les fouilles entreprises par Nicolas THILL (1885-1967), originaire de Heffingen et instituteur à Oetrange. Ses investigations se faisaient en étroite collaboration avec le Musée d'Histoire Naturelle.

En 1932, découvertes d'ossements dans les diaclases de la carrière au lieu-dit « Kakert » près d'Oetrange par les ouvriers-carriers. Des fouilles systématiques furent entreprises par N. THILL dans les carrières du « Kakert », dans la galerie de la diaclase dite « Hue-len Aer » et dans les pentes voisines de la vallée du « Schlaederbach ».

En 1933, Victor FERRANT (1856-1942), Conservateur honoraire du Musée d'Histoire naturelle, présenta sa publication sur les terrasses de la Moselle luxembourgeoise: *Die fluvioglazialen Schotterterrassen des*

Die Tumuli zu Trotten.

Auf dem Gebiete des Dorfes Trotten, und zwar in der Nähe desselben und in geringer Entfernung von dem Römerwege, welcher von Niederwampach nach Niederbestlingen führte, sind noch heutigen Tages sichtbar mehre aufgeworfene Erdhügel. Da zwischen Trotten und Buret, wie Hr. List (1) berichtet, geräumige Bauspuren, darneben 1851 ein metallener Löwenfuß, ein römischer Grabstein nebst Urne, Asche und Knochen, sowie eine Menge Topfscherben gefunden wurden, so liegt die Muthmaßung nahe, daß auch die erwähnten Grabhügel römischen Ursprungs sind, und wahrscheinlich in der Schlacht gefallenen Römern zur Ruhestätte dienen.

Weil diese Hügel sich allenthalben auf Anhöhen und dazu im Rodlande befinden, so wäre es leicht und mit wenig Kosten verbunden, darin die gehörigen Nachsuchungen anzustellen.

Zu Anfange des laufenden Jahres wären bereits diese Nachsuchungen ausgeführt worden, wenn nicht denselben hoher Schnee und, was noch ärger war, der Starrfrost der Eigenthümer dieser Grabhügel Hindernisse in den Weg gelegt hätten.

„Der fraglichen Hügelgräber, schreibt Hr. Jm. List (2), findet man noch viele in der Umgegend von Buret, Canal und Trotten. Im Walde von Hoffelt und dicht am Rande desselben, habe ich eine Gruppe von mehr als 30 dieser Hügel, auf einer Oberfläche von etwa einem Hektar entdeckt. Mehrere dieser Hügel wurden schon in früheren Zeiten durchsucht und die gefundenen Gegenstände nach Brüssel befördert. Dieß geschah wahrscheinlich zur Zeit, als hier am Canal gearbeitet wurde. Auch kamen schon zweimal einige Professoren von Bastnach die hiesige Gegend besichtigen, vermuthlich im Interesse des dortigen Musäums.“

Es erleidet nicht den mindesten Zweifel, daß auch diesen Grabhügeln derselbe Ursprung und dasselbe Alter zuzuschreiben sind, wie den vorerwähnten. Vielleicht einigen Aufschluß darüber gewähret eine in der Nähe erst vor Kurzem gemachte Entdeckung. „In dieser Gegend, sagt ferner der oben angezogene Berichterstatter, grub ich neulich ein Skelett aus, welches durch seine Lage und im Ganzen mit den im Jahr 1849 in Steinfort entdeckten Ähnlichkeit hatte. Das Grab war etwa einen Meter tief in die Lehmerde gegraben, in der Richtung von Westen nach Osten. Bei dem ganz vermoderten Gerippe befanden sich Scherben von mehreren Urnen aus verschiedenfarbiger, gelber, rother und brauner Erde, ein geschliffener keilförmiger, etwa vier Zoll langer Feuerstein [eine Kieselart, wie deren auch im Römerlager zu Dalheim gefunden wurden], mehrere der hiesigen Gegend fremde Steinchen, der Griff oder das Ohr irgend eines metallenen Gefäßes und einige Fragmente von verrostetem Eisen. Ich bedaure sehr, daß die Vasen alle ganz zerbrochen waren; nichts desto weniger habe ich mehrere Stück aufbewahrt.“

Es ist zwar wahr, daß diese Entdeckung, wie derselbe Berichterstatter meldet, auf ebener Erde, und zwar beim Aufwerfen eines Grabens, gemacht wurde. Möglicherweise könnten jedoch ursprünglich die entdeckten Gegenstände sich auch unter einem Erdhügel, der die Fundstätte bedeckte und nachher abgestochen und geebnet wurde, befunden haben. Wäre diesem vielleicht so, so ließe sich mit großer Wahrscheinlichkeit daraus entnehmen, daß die Entstehung der erwähnten Tumuli in die spä-

(1) Schreiben v. 15. Juli 1851 an den archäologischen Verein.

(2) Bericht v. 14. Febr. 1852.

Fig. 1. Extrait des Publications de la Société pour la recherche et la conservation des Monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Année 1851, VII. Luxembourg 1852.

Moseltales auf Luxemburger Gebiet und ihre Stellung im System.

En 1935, N. THILL fouilla l'abri du « Loschbour » dans la vallée de l'Ernz-Noire, site mésolithique remarquable par la présence d'une sépulture humaine en connexion anatomique ainsi que par des vestiges d'une crémation d'homme, en association avec un important outillage lithique respectivement osseux et des éléments de parure.

Encouragé par ces résultats, N. THILL entreprit d'autres fouilles dans la vallée de l'Ernz-Noire, notamment entre Blumental et Mullertal: Les abris sous roche « Atsebach » (1936); « Schléd » (1937), et « Immendelt » (1939).

En 1936, publication de « La Faune pléistocène d'Oetrangé » par V. FERRANT et M. FRIANT dans le Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois.

En 1937, V. FERRANT publia les fouilles d'Oetrangé et de la vallée de l'Ernz-Noire dans l'Annuaire de la Société des Musées.

En 1939, le Dr. Ernest SCHNEIDER publia son remarquable ouvrage sur les gravures rupestres du Grès de Luxembourg.

En 1940-41 fouille du camp retranché « Aleburg » près de Beaufort, site de l'âge du Fer, par Gustav RIECK (1900-1976) sur ordre du « Reichsführer-SS » et « Chef der Deutschen Polizei ». Une quinzaine de soldats de la compagnie grand-ducale furent réquisitionnés comme manoeuvres et y travaillèrent jusqu'au 3 décembre 1940, leur activité étant interrompue par le départ forcé à Weimar « pour rééducation ». Ils furent remplacés par des membres du « Schwarze Korps ». Les relations entre les investigations faites à « l'Aleburg » et la « SS-Organisation Ahnenerbe » sont plus qu'évidentes.

Après la seconde guerre mondiale, malgré la mise en place effective d'un service archéologique auprès des Musées d'Etat, une structure officielle pour la Préhistoire avec un conservateur à sa charge faisait toujours défaut, bien que l'intérêt pour notre patrimoine préhistorique demeurât manifeste.

En 1947, Paul MODERT (1901-1995), ingénieur, inspecteur des Eaux et Forêts, publia une synthèse d'une cinquantaine de pages sous le titre : *Vor- und Frühgeschichte Luxemburgs.*

De 1950 à 1959, parution de plusieurs publications surtout sur les fouilles et les travaux des années 1930 par Marcel HEUERTZ et ceci souvent avec la participation de ses collaborateurs e.a. James-L. BAUDET, Ernest SCHNEIDER, Nicolas THILL et Paul ANTUN.

En 1953, fouille de sauvetage près de Berdorf au lieu-dit « Hamm-Kalekapp » par le Musée d'Histoire Naturelle.

Déjà lors de la première moitié du XX^{ème} siècle François SCHONS (1884-1962), instituteur à Remich, et Michel HOSS (1895-1971) du Moulin de Reuland, également instituteur de formation, avaient commencé à établir des collections d'objets préhistoriques de leur région respective. Parmi les petites collections de particuliers à cette époque sont à signaler e.a. celles de Jean PETRY d'Altrier et des frères LEHNERTZ de Graulinger, les seules collections dont l'auteur se rappelle les noms des propriétaires.

En 1969, Marcel HEUERTZ (1904-1981), Conservateur-Directeur des Musées d'Etat, publia une remarquable synthèse sur l'état des recherches préhistoriques faites au Luxembourg ayant comme titre: « Les documents préhistoriques du territoire luxembourgeois ».

En 1968-1969, des fouilles furent entreprises sur le site de Weiler-la-Tour « Holzdreisch » par Emile MARX, cultivateur, en collaboration avec le Landesmuseum de Trèves.

2. Prélude à la création d'une Société Préhistorique Luxembourgeoise

Dès la deuxième moitié des années 1950, un intérêt croissant pour la Préhistoire est à constater, intérêt qui se manifestait carrément par les premières prospections systématiques menées par des personnes averties et conscientes de la sauvegarde de notre patrimoine archéologique le plus ancien. Parmi ces pionniers de la prospection pedestre il faut en particulier nommer MM Jos. GEIBEN (1920-1968) et Jos. HERR (1910-1989) de Diekirch, Aloyse LINSTER (1923-2003) de Hellange, Emile MARX (1913-1981) de Weiler-la-Tour, les professeurs Marcel LAMESCH (1912-2001) et Léopold REICHLING (1921-2009) de Luxembourg ainsi que mon regretté père Charles SPIER (1917-1970) de Luxembourg-Bonnevoie.

Quant aux aires de prospection respectives de ces chercheurs, on peut dire sommairement que J. GEIBEN

M. G. Kasper 20.10.68

Charles Spier
35, rue du Cimetière
Bonnevoie

Bonnevoie, le 2 février 1967

Lettre adressée au nom de tous les membres de l'Association.

Monsieur,

A la suite de mon intervention auprès du Ministère des Affaires Culturelles, (ma lettre du 11.10.1966; réponse du 12.12.1966) Monsieur le Ministre Pierre Grégoire me conseilla de contacter Messieurs les conservateurs de nos Musées à Luxembourg pour leur soumettre mes suggestions concernant l'organisation de l'étude de la Préhistoire au Grand-Duché.

Lors d'une entrevue que j'ai eue le 26 janvier avec MM. Heuertz et Thill, il a paru utile de rassembler dans un groupe de travail tous les chercheurs de bonne volonté désireux de collaborer avec les Musées, en conformité avec notre loi sur les fouilles.

Ce groupement ne serait pas constitué sous forme de société organisée, mais agirait en tant qu'association libre, désireuse de faciliter et de coordonner ses recherches par un contact régulier entre ses membres et avec les Musées.

Si vous souhaitez apporter votre collaboration à l'avancement de la science préhistorique, vous n'avez qu'à retourner aux Musées la carte en annexe dûment remplie avant le 15 février, ceci pour nous permettre d'arranger une première prise de contact entre les personnes intéressées.

Fig. 2. Lettre envoyée en date du 2 février 1967 par Ch. SPIER pour contacter les différents chercheurs.

Archives Charles SPIER.

Listes des chercheurs contactés

envoyé aux Musées de l'Etat
9.2.1967

- Emile Marx, Weiler-la-Tour
 - Paul Modert, Luxembourg 10, rue Laurent
 - Aloyse Linster, Hellange
 - Roger Spautz, Wiltz 96365
 - Michel Hoss, Reuland
 - Madame Konsbruck, Hamm 173, rue de Hamm
 - Träfler, Bonnevoie
 - Heinen, Bonnevoie 909, rue Eugène Weiler
 - Th. Walin, Bonnevoie 13557 9, rue St-Willibrod
 - Schröder Soeurs, Mlles, Bonnevoie 101, de la Frat.
 - Léopold Reichling, Luxembourg 71, avenue Guillaume
 - Guill. Noesen, Itzig
 - Marcel Brillob, Luxembourg 16, rue Vauban
 - Ferd. Becker, Bonnevoie
 - Jos. Geiben, Diekirch - SIANCHY
 - Charles Ternes, Diekirch 80171 20 rue du Onze-Septembre
 - Camille Kolber, Hassel
 - André Krier, Weiler-la-Tour
 - Jean Petry, Altrier
 - André GRISSE-Kuberty, 75, rue de Saurange, Differdange (ingen. Haack) } communication par mail 25.6.67
 - PETERS } [siècle Haack]
 - Jos. Herr, arnat-armit, Diekirch 16, Esplanade } contacté le 16.2.67
 - Marcel Kammel 41, rue d'Anser, Luxembourg }
- 29 total

Ceux qui ont répondu à l'appel sont désignés par un trait rouge; les noms m'ont été communiqués par M. Heuertz en date du 16.2.1967 (18.)

Ceux qui n'ont pas répondu à v. appel doivent être considérés comme des chercheurs non sursus. Ils s'attachent à leur individualisme, mais ils ne peuvent pas se passer.

Mic. Thill

Fig. 3. Liste de chercheurs à contacter par les Musées de l'Etat, envoyé le 9 février 1967 aux Musées de l'Etat.

Archives Charles SPIER.

MUSEES DE L'ETAT

LUXEMBOURG

Luxembourg, le 25 mai 1967

Monsieur Charles SPIER
35, rue du cimetière

Luxembourg

lettre reçue le 25.5.67

A la suite de la lettre du 2 février 1967 que vous avait adressée Monsieur Charles SPIER de Luxembourg-Bonnevoie concernant une prise de contact éventuelle des chercheurs de la Préhistoire entre eux et avec les Conservateurs des Musées de l'Etat, proposition à laquelle vous avez bien voulu donner votre accord, vous êtes invité à venir à une réunion qui aura lieu le jeudi, 1er juin 1967, au Ministère des Affaires Culturelles, 19 Côte d'Eich, à 17 heures.

Les Conservateurs des Musées de l'Etat

Marcel Heuertz

Gérard Thill

Circulaire adressée à tous ceux qui avaient répondu à votre appel.

Veuillez la considérer aussi comme invitation à votre adresse, évidemment.

M. Heuertz

Fig. 4. Lettre d'invitation à la réunion du 1er juin 1967, lettre datée au 25 mai 1967.

Archives Charles SPIER.

1ère réunion du Groupe de Travail au Ministère
des Affaires Culturelles 19, Côte d'Or
le 1.6.1967 à 5h

Présences:

M. Kauerz

J. Hill

M. Dillion

J. Guiben

J. Korr

J. Koirwan

Hombrecht J.

M. Lammich

J. Mars

L. Ruelting

Ch. Tamm

Th. Walim

H. Schaffner

Lucien Rendel (orthog. du nom?)

Ch. Spier

15 adhérents

M. Kauerz prend la parole, souhaite la bienvenue à tout le monde puis me prie de m'adresser à l'assemblée. Je commence mon discours par les recommandations de l'Orni, le texte de la loi sur les fouilles de 1936, liste de personnes affectées, points 1+2 de la loi qui sont attendus. M. Hill n'est point d'accord avec moi sur l'indépendance de l'article premier, sur la loi de 1936. M. Korr propose la création d'un bulletin. M. Kauerz s'oppose en proposant l'utilisation de "Herminette". M. Lammich suggère l'arrêt des propositions à un moment donné pour donner la priorité à la publication, les difficultés qui attendent de désencombrer. M. Ruelting, M. Guiben mentionnent des problèmes de p. de H. et autres points. M. Schaffner jeune homme très sympathique nous quitte avant la fin de la séance. Séance de la séance à 6h15 au moment du personnel du Ministère. Fin de la.

lecture de la réponse de la lettre de la PPF. Personne ne prend un engagement.

Fig. 5. Notes prises par Ch. SPIER lors de la réunion du 1er juin 1967.

Parmi les présences il faut lire sans aucun doute Lucien REDING et non Lucien RENDEL (remarque de l'auteur).

Archives Charles SPIER.

19.8.1968

Les Musées d'Etat ne sont pas intéressés à rassembler sous leur égide les amateurs de préhistoire.

En effet, la réunion qui eut lieu il y a plus d'un an déjà a été ajournée sine die.

Conscient qu'il est dans l'intérêt de la préhistoire luxembourgeoise que tous les amateurs se rallient, je propose la création d'une association amicale sous la dénomination de

Amateurs de Préhistoire Luxembourgeoise

Tous ceux désirant adhérer à ce groupe sont priés de me retourner la carte-postale en annexe avant le 1er octobre 1968.

Charles Spier

Fig. 6. Appel de Ch. SPIER en date du 19.8.1968 ayant pour but la création d'une association de Préhistoire.

Archives Charles SPIER.

DIEKIRCH, le 13.10.1968
16, ESPLANADE

Monsieur Charles Spier
35 rue du Cimetière
Luxembourg

Monsieur Spier,

Comme suite à votre lettre du 10 octobre, je vous fais parvenir quelques modifications au projet de statuts, qui, en partie se dégagent de la loi, ou qui me semblent plus opportunes. Je suis prêt à discuter le cas échéant avec vous de l'opportunité de l'une ou de l'autre modification.

Veuillez agréer, Monsieur Spier, l'expression de mes sentiments très distingués.

P.S. Je voudrais vous signaler à toutes fins que la publication au Mémorial des statuts est une affaire très coûteuse. Il faudrait (à toutes) prendre préalablement des renseignements pour ne pas avoir de surprise à ce sujet.

Fig. 7. Lettre de Me Joseph HERR en date du 13.10.1968 concernant le projet de l'élaboration de statuts en vue de la création de la Société Luxembourgeoise de Préhistoire.
Archives Charles SPIER.

Société Luxembourgeoise de Préhistoire
Luxemburgische Gesellschaft für Vorgeschichte
Association sans but lucratif

Entre les soussignés:

1. Deville Adolphe, professeur, 44, rue Eugène-Reichling, Esch-Alzette;
2. Heinen Guy, étudiant, 31, rue Eugène-Welter, Howald;
3. Herr Joseph, avocat-avoué, 16, Esplanade, Diekirch;
4. Konsbruck Georges, professeur, 26, rue Pierre-Dupong, Schiffflange;
5. Marx Emile, bourgmestre, Weiler-la-Tour;
6. Reichling Léopold, professeur, 75, avenue Guillaume, Luxembourg;
7. Spier Alex, employé privé, 35, rue du Cimetière, Bonnevoie;
8. Spier-Reis Antoinette Mme, institutrice, 2, rue de l'Ecole, Bergem;
9. Spier Charles, comptable, 35, rue du Cimetière, Bonnevoie;
10. Spier Fernand, instituteur, 2, rue de l'Ecole, Bergem;
11. Walin Théophile, vicaire, 9, rue Saint-Willibrord, Bonnevoie;

tous de nationalité luxembourgeoise, a été constitué une association sans but lucratif, dont les statuts ci-après.

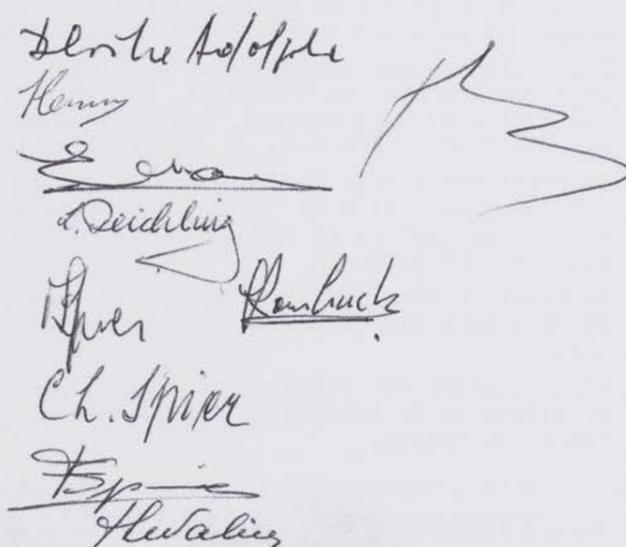
- Art. 1. L'association portera la dénomination "Société Luxembourgeoise de Préhistoire", avec siège social à Luxembourg.
- Art. 2. L'association a pour but, tout en respectant la loi du 21 mars 1966 sur les fouilles et la sauvegarde du patrimoine culturel mobilier, la promotion, la protection et la concentration de l'exploration des sites préhistoriques du pays et l'étude de la Préhistoire en général.
- Art. 3. La durée de l'association est indéterminée.
- Art. 4. Le fonds social, dont le montant est illimité, sera constitué par les cotisations des membres de l'association, ainsi que par des dons et legs. La cotisation est fixée à cinq cents francs maximum l'an.
- Art. 5. Peuvent être membres de l'association toutes les personnes s'intéressant au but de celle-ci. Le nombre minimum des associés ne peut être inférieur à trois. La qualité de membre se perd par la démission, l'exclusion et la mort.
- Art. 6. L'association est gérée par un comité qui comprend au plus sept membres dont un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier. Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale et sont rééligibles.
- Art. 7. Le président dirige les réunions du comité et de l'assemblée générale. Les votes du comité sont pris à la majorité simple des voix et en cas d'égalité, celle du président est prépondérante.
- Art. 8. Le comité a tous les pouvoirs qui ne sont pas réservés spécialement par la loi ou les statuts à l'assemblée générale.
- Art. 9. L'association est valablement engagée par la signature du président ou du secrétaire accompagnée de celle d'un autre membre du comité.

Fig. 8a et 8b. Statuts de la Société Luxembourgeoise de Préhistoire créée en date du 23 novembre 1968 et signés par les membres-fondateurs.
Archives Charles SPIER.

Fig. 8a

- Art. 10. Le comité peut pourvoir par cooptation aux vacances qui se produisent dans l'intervalle de deux élections. Le membre ainsi nommé achève le mandat de celui qu'il remplace.
- Art. 11. L'assemblée générale a les pouvoirs les plus étendus pour faire ou ratifier toutes les opérations de l'association.
- Art. 12. Le comité peut convoquer à tout moment une assemblée générale extraordinaire. Sur la demande écrite et signée par au moins 1/20 des membres de l'association et contenant l'ordre du jour, le comité doit convoquer dans le mois une assemblée générale extraordinaire.
- Art. 13. La convocation pour les assemblées générales se fera, avec l'indication de l'ordre du jour, et au moins huit jours avant l'assemblée.
- Art. 14. Lors de l'assemblée générale chaque membre a une voix. Chaque membre absent peut se faire représenter par un autre membre de l'association. Nul ne peut voter en qualité de mandataire pour plus d'une personne.
- Art. 15. L'assemblée générale peut délibérer valablement à la simple majorité des voix quel que soit le nombre des membres présents.
- Art. 16. En cas de dissolution de l'association, le patrimoine social sera remis aux Musées de l'Etat.
- Art. 17. Tout ce qui n'est pas prévu par les présents statuts sera réglé conformément aux dispositions de la loi du 21 avril 1928 concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.

Ensuite, se sont réunis en assemblée les membres fondateurs et après délibération ont décidé que le comité se compose comme suit:



 Henri

 Reichling

 Spiers

 Ch. Spier

 Hevalius

Fig. 8b

parcourait méthodiquement la région de la Sûre moyenne, région charnière entre les Ardennes, terrains dévonien, et le Gutland, terrains triassiques et jurassiques. Après le décès prématuré de celui-ci, son épouse Mme Germaine GEIBEN poursuivait les recherches de son mari. Inspiré par J. GEIBEN et se basant sur les travaux de celui-ci, J. HERR prospectait en partie la même région. A. LINSTER et É. MARX examinaient les terrains situés à proximité de leur domicile, région à forte présence du Rubané. Tandis que les recherches de M. LAMESCH se concentraient grossièrement sur le centre de Luxembourg avec une extension nord-ouest en direction de la vallée de la Mamer, L. REICHLING prospectait davantage la partie située au sud-ouest du centre ainsi que les plateaux du Grès de Luxembourg situés à l'ouest de la vallée de l'Alzette. Quant à Ch. SPIER, il se limitait quasi exclusivement à la prospection du territoire de la commune de Hesperange.

C'est par les recherches assidues de ces personnes que de nombreuses collections d'un haut intérêt scientifique se sont constituées. Surtout en absence de revues spécialisées, les investigations sur le terrain n'étaient prolongées que dans quelques cas par des publications plus ou moins détaillées.

Dans ce contexte il ne faut pas perdre de vue qu'il n'existait pas encore de section de préhistoire aux musées à cette époque. Trente ans plus tard, par la loi du 28 décembre 1988 portant sur la réorganisation des instituts culturels, fut créée une section de Préhistoire avec un conservateur à sa charge. Cependant le poste ne sera mis au concours qu'en 1994, le candidat stagiaire impétrant, M. Foni LE BRUN-RICALENS, ne sera titularisé qu'en octobre 1996.

Face à cette carence en recherche préhistorique et conscient de la destruction croissante et rapide des sites préhistoriques en raison de projets urbanistiques et routiers, - sujet d'actualité plus que jamais -, Charles SPIER tentait à la fin des années 1960 de réunir les prospecteurs, chercheurs et archéologues dans une société. C'est bien à Charles SPIER que revient l'idée première de créer une association de préhistoire.

En date du 11 octobre 1966, Charles SPIER adressa au Ministère des Affaires Culturelles une lettre demandant la création d'une Société de Préhistoire sous la direction des Musées d'État, la coopération des chercheurs, et en insistant sur la coordination des mesures à prendre pour mener à bonne fin un travail patient et de longue haleine.

Par sa lettre du 12 décembre 1966, Monsieur le Ministre Pierre GRÉGOIRE pria Ch. SPIER de se mettre en rapport avec Monsieur le Conservateur du Musée d'histoire et d'art et de lui soumettre ses suggestions.

Lors d'une entrevue que Ch. SPIER avait le 26 janvier 1967 avec MM. Marcel HEUERTZ et Gérard THILL, il a été proposé de rassembler dans un groupe de travail tous les chercheurs de bonne volonté désireux de collaborer avec les Musées, en conformité avec la loi sur les fouilles.

Par une lettre circulaire en date du 2 février 1967, respectivement du 16 février, une vingtaine de personnes furent contactées par Ch. SPIER pour participer au dit groupe (fig. 2 et 3). Le 25 mai 1967, les Conservateurs des Musées invitaient les intéressés d'assister à une réunion au Ministère des Affaires Culturelles pour le jeudi, 1^{er} juin 1967 (fig. 4 et 5).

Le 19.8.1968, donc plus d'un an plus tard, Ch. SPIER écrit : *Les Musées d'État ne sont pas intéressés à rassembler sous leur égide les amateurs de préhistoire. En effet, la réunion qui eut lieu il y a plus d'un an déjà a été ajournée sine die.* Dans la même lettre il fait un appel à tous les amateurs de se rallier dans le but de créer une association amicale sous la dénomination de : *Amateurs de Préhistoire Luxembourgeoise* (fig. 6).

Sur invitation de Ch. SPIER en date du 24 septembre 1968 une première réunion eut lieu à l'ancien café Aline LUDWIG, 12 rue de Hesperange à Itzig, en date du 5 octobre 1968. Des projets de statuts avaient déjà été élaborés e.a. par maître Jos HERR (fig. 7) et par l'abbé Théophile WALIN. Notons que ce dernier fut le premier à prospecter dans le nord-ouest des Hautes-Ardennes luxembourgeoises.

Bien que, lors de la réunion du samedi 23 novembre 1968, de nouveau au café A. LUDWIG à Itzig, et après lecture et approbation des statuts, ces derniers fussent signés (fig. 8a et b), l'association échoua, hélas, au fait que personne n'était disposée à assumer une charge. Désabusé Ch. SPIER note le 25 novembre 1969 : *Je n'accepte donc pas la charge de président et je me retire.*

Cependant Ch. SPIER ne s'est pas laissé décourager par cet « échec ». Bien au contraire, pendant toutes ses années de recherche il n'avait pas omis de multiplier ses contacts avec les préhistoriens de l'étranger, notamment de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne.

Il poursuivait inlassablement ses propres recherches jusqu'à sa disparition, sûrement prématurée, en 1970.

Une 3^{ème} tentative pour la création d'une association de préhistoire par M. Paul ROUSSEAU en décembre 1970, était, pour plusieurs raisons, de prime abord vouée à l'échec.

3. Les années décisives

En automne 1969 et 1970, les « Amis de l'Histoire de Luxembourg » sous la présidence de P. MODERT avaient organisé un cours d'initiation à l'archéologie dans l'hôtel des Terres Rouges, bd. Roosevelt à Luxembourg. Quelques leçons de Préhistoire figuraient évidemment au programme.

En 1972, eut lieu la création de la Société des Antiquités Nationales (SAN) ainsi que du Centre Alexandre Wilhelm (CAW) par le Professeur Charles-Marie TERNES (1939-2004), lui-même était président respectivement administrateur des deux associations. Dans un article paru le 29 novembre 1972 dans le Luxemburger Wort, Ch.-M. TERNES écrit : *...notre préhistoire est aux mains de deux catégories de personnes, les collectionneurs et les érudits ; l'expérience a prouvé que si les deux coopèrent les progrès obtenus sont remarquables*

27 ans plus tard, le même auteur écrit dans un article intitulé « Dix ans de Séminaires d'Études Anciennes (SEMANT) au Centre Universitaire de Luxembourg » et paru dans le Bulletin des Antiquités Nationales, 1999, page 35, au sujet d'un projet de collecte d'informations archéologiques : *Le premier groupe s'avéra rapidement décevant ; seule la Société Préhistorique tint parole (c'est son habitude : j'ai toujours pu compter sur cette réunion de gens fidèles et compétents).*

C'était également en 1972 que la SAN fit redémarrer un cours d'initiation à l'archéologie nationale, en particulier des cours de préhistoire avec des chercheurs tels que Marcel HEUERTZ, Jos HERR, Marcel LAMESCH et Horst BOECKING à sa tribune.

H. BOECKING (1923-2002), chercheur allemand de la région de Trèves, qui était en bons termes avec les prospecteurs-chercheurs luxembourgeois, intégrait régulièrement dans ses publications des années 1960 respectivement 1970 les trouvailles faites au Luxembourg. Mais c'était, par contre, également H. BOECKING qui nous encourageait à étudier et à publier notre propre matériel issu des prospections pédestres.

En janvier 1973, Jeannot METZLER, Conservateur de la section Protohistoire du MNHA, est entré comme archéologue aux Musées d'État. D'ailleurs, par ce biais l'auteur a fait connaissance de prospecteurs-chercheurs qui oeuvraient dans d'autres coins du pays.

Du 24 au 26 mai 1976, à l'initiative de Jos HERR et en collaboration avec le Service d'Archéologie préhistorique de l'Université de Liège, un premier colloque international sur « Les industries paléolithiques à quartzites du Bassin de la Moselle » eut lieu aux Musées de l'État à Luxembourg. Madame Marguerite ULRIX-CLOSSET, à cette époque maître de conférences à l'Université de Liège et spécialiste en la matière, avait assumé la lourde tâche de l'organisation du colloque qui avait réuni une trentaine de préhistoriens, tant professionnels qu'amateurs, venus d'Allemagne, de Belgique, de France et du Grand-Duché de Luxembourg.

La documentation luxembourgeoise, exposée dans trois vitrines, provenait de dix collections différentes, à savoir celles de Mme G. GEIBEN, de MM. J. HERR, M. LAMESCH, É. MARX, L. REICHLING, P. ROUSSEAU, C. SCHAFFNER, H. SCHAFFNER et de F. SPIER ; un des exposants a désiré garder l'anonymat. Outre le côté scientifique de cette réunion, celle-ci permettait pour certains d'entre nous de nouer des contacts étroits avec le monde scientifique de la préhistoire, contacts qui en général se sont avérés durables comme l'avenir l'a montré. Le compte rendu du Colloque a été publié dans les Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, en abrégé E.R.A.U.L., Série A, N° 4, Liège 1976.

Dans cette mouvance des années 1970, une nouvelle génération de prospecteurs-chercheurs d'une rare activité de terrain et dont quelques uns avaient développé un dynamisme spécifique déjà fort orienté vers la recherche scientifique, fit son apparition. Leur objectif de terrain principal était l'exploration méthodique d'une aire bien délimitée d'une certaine région, exploration qui permettait la localisation précise d'un site en vue d'un éventuel sondage ou d'une fouille. En outre, le repérage systématique avec cartographie des artefacts permet dans de nombreux cas des conclusions intéressantes relatives e.a. à l'érosion, à la structure et au dynamisme de l'habitat.

Ainsi en conformité avec la législation existante sur les fouilles, notamment la loi du 21 mars 1966, des sondages, respectivement des fouilles furent entrepris par quelques chercheurs particulièrement engagés. Durant les années 1974-1975, Raymond WARINGO et

Mercredi 10 janvier 1979

CENTRE UNIVERSITAIRE

14.00 hrs: Groupe des Sciences humaines et sociales: président: M. C. CALMES
rapporteur: M. C.-M. TERNES

- | | |
|--|---|
| 1. M. Christian CALMES | Possibilités de recherche et bilan des travaux récents dans le domaine historique |
| 2. M. Gilbert TRAUSCH | La Bibliothèque Nationale au service de la recherche scientifique au Luxembourg. Ses moyens, ses possibilités et ses limitations. |
| 3. M. Ernest MUHLEN | L'économie du petit espace: le cas particulier du Grand-Duché |
| 4. M. Emile ERPELDING | - La recherche sur les moulins du G.-D. de Luxembourg
- Les noms de famille au Luxembourg (1600-2000) |
| 5. M. Henri KLEES | Les travaux de la section de Linguistique de l'Institut Grand-Ducal |
| 6. M. Lex KAISER | Les recherches du "Centre de Recherches Pédagogiques" de Luxembourg |
| 7. M. Paul DICKES | Recherches en sciences de l'éducation à l'Institut Pédagogique |
| 8. M. Gérard THILL | Les recherches dans les divers domaines du Musée d'Histoire et d'Art |
| <u>16.00 - 16.15 hrs: interruption</u> | |
| <u>16.15 hrs:</u> | |
| 9. M. Raymond WEILLER | Médailles ayant trait à l'histoire du Grand-Duché de Luxembourg dias |
| 10. M. Nic. FOLMER | La carte archéologique du G.-D. de Lux. |
| 11. M. C.-M. TERNES | La recherche privée d'Histoire ancienne et d'archéologie au Luxembourg. Situation et problèmes |
| 12. M. Marcel LAMESCH | Typologie de l'Épipaléolithique ("Mésolithique") du Luxembourg (centre et sud) dias |
| 13. M. Fernand SPIER | Recherches sur l'Épipaléolithique de la Commune de Hespérange dias |
| 14. M. Pierre ZISAIRE | Recherches sur le Paléolithique moyen et supérieur dans le sud-est du Luxembourg dias |

17.45 hrs: Discussion

* * * * *

Fig. 9. Extrait du programme de la Table Ronde du C.L.R.S. en date du 10.01.1979.

son équipe fouillaient un site Champs d'Urnes près de Peppange-« Keitzenberg ».

Les 23 et 24 octobre 1976 à l'initiative de l'auteur et sous la direction scientifique de André GOB, stagiaire de recherches F.N.R.S. à l'Université de Liège à cette date, un premier sondage fut effectué sur le site mésolithique de plein air à Hesperange au lieu-dit « Teschebuchels ». L'année suivante, le 24 septembre 1977, un deuxième sondage fut réalisé, mais cette fois-ci sur un site à Federmesser, un site de plein air situé également à Hesperange au lieu-dit « Reizefeld ».

En 1977, par arrêté ministériel du 12 avril de la même année, il a été créé un Conseil Luxembourgeois pour la Recherche Scientifique, en abrégé C.L.R.S., ayant pour mission d'encourager la recherche scientifique de notre pays. Il s'agissait des premiers pas du gouvernement pour coordonner cette dernière au Luxembourg. Dans sa séance plénière du 25. 10 1977, le C.L.R.S. avait décidé de dresser, dans un premier temps, l'inventaire de la situation de recherche scientifique au Luxembourg.

Le mercredi, 10 janvier 1979 à une Table Ronde organisée par le C.L.R.S. (fig. 8) au Centre universitaire, créé en 1969, statut légal en 1974, au Limpertsberg, trois futurs membres fondateurs de la S.P.L. présentaient les communications suivantes :

Marcel LAMESCH : Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) du Luxembourg, centre et sud.

Fernand SPIER : Recherches sur l'Épipaléolithique de la commune de Hesperange.

Pierre ZIESAIRE : Recherches sur le Paléolithique moyen et supérieur dans le sud-est du Luxembourg.

Le C.L.R.S. n'était cependant qu'un instrument de faible portée et fut abandonné en 1983.

4. La création de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Dès la 2^{ème} moitié des années 1970, la participation de futurs membres fondateurs à des réunions ou à des colloques ainsi qu'à des fouilles à l'étranger, permettait de nouer d'étroits contacts avec les préhistoriens des pays limitrophes. Parmi ceux-ci, il faut nommer Mme Marguerite ULRIX-CLOSSET ainsi que MM. Marcel OTTE et André GOB de l'Université de Liège, M. Pierre VERMEERSCH de la Katholieke Universiteit te Leuven, Mme Élisabeth SCHMIDT du Laboratorium für Urgeschichte der Universität Basel, Mme Christine

GUILLAUME des Antiquités Préhistoriques de Lorraine, M. André THÉVENIN des Antiquités Préhistoriques d'Alsace ainsi que le Dr. Jean-Georges ROZOY de Charleville-Mézières. Ce sont bien ces personnes qui à l'époque nous ont motivés et encouragés dans la création d'une association.

Si l'idée de s'associer, bien que très controversée, circulait à nouveau lors des années 1975, elle ne fut reprise définitivement qu'en début de l'année 1979 par quatre personnes bien décidées, notamment par MM. Jean Joseph MULLER, Fernand SPIER, Norbert THEIS (1941 -1991) et Pierre ZIESAIRE. À ce petit groupe se ralliaient aussitôt MM. Édouard THIBOLD, Georges THILL, Raymond WARINGO ainsi que Mme Liette MULLER-SCHNEIDER. Mme Germaine GEIBEN et MM. Joseph HERR et Marcel LAMESCH, des pionniers des années 1950, étaient enclins à nous suivre dans notre projet.

Après plusieurs séances de travail au domicile de l'auteur à Luxembourg-Bonnevoie en mai 1979 et après de longues discussions, parfois mouvementées, au sujet du projet de statuts élaboré par J. J. MULLER, juriste de formation, furent enfin signés le 11 juin 1979 les Statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, qui furent publiés dans le Mémorial, série C, numéro 199 du 30.08.1979 (fig. 9).

MM. J. HERR respectivement M. LAMESCH ont été proposés pour assumer la charge de président, poste qu'ils refusaient catégoriquement. Sur proposition et avec l'insistance de M. J. HERR, l'auteur a accepté après délibération le poste de président. P. ZIESAIRE a été nommé vice-président, J.J. MULLER était prêt à occuper le poste de secrétaire général et G. THILL a pris en charge la trésorerie. Entretemps il y a eu évidemment des changements au sein du Comité, seuls les postes de trésorier et de président sont encore occupés par les mêmes personnes depuis la création de la Société. D'ailleurs d'après l'article 9 des Statuts, les membres du Comité, dont le nombre de ses membres était fixé à 11, procèdent eux-mêmes à la répartition des charges.

Deux mois après sa fondation, avec les admissions du 20 août 1979, la jeune S.P.L. comptait déjà 37 membres y compris les membres fondateurs. Aujourd'hui, le nombre relativement stable s'articule autour de 200 membres dont une vingtaine de membres étrangers (fig.10).

Si le but primordial de la Société était de réunir les prospecteurs chercheurs, ses objectifs, retenus dans les articles 3 et 4 des statuts, sont pourtant multiples :

"Société Préhistorique Luxembourgeoise" (Association sans but lucratif)

Entre les soussignés:

- 1) Geiben Germaine, employée de l'Etat, F 11, Sauerwiss, Diekirch;
- 2) Herr Jos., avocat-avoué, 16, Esplanade, Diekirch;
- 3) Lamesch Marcel, professeur, 91, rue d'Anvers, Luxembourg;
- 4) Muller Jean Joseph, docteur en droit, 10, rue Gutenberg, Luxembourg;
- 5) Muller-Schneider Liette, institutrice, 10, rue Gutenberg, Luxembourg;
- 6) Spier Fernand, instituteur, 35, rue du Cimetière, Luxembourg;
- 7) Theis Norbert, employé privé, 26, rue L. Jouhaux, Esch/Alzette;
- 8) Thibold Edouard, employé des P.T.T., 3, Hovelecker Buurgmauer, Echternach;
- 9) Thill Georges, fonctionnaire de l'Etat, 59, rue du x Octobre, Bérelange;
- 10) Waringo Raymond, employé privé, 42, rue de la Ferme, Bettembourg;
- 11) Ziesaire Pierre, instituteur, 16, rue du Soleil, Steinsel;

tous de nationalité luxembourgeoise, a été constitué une association sans but lucratif, dont les statuts suivent ci-après:

Fig. 10a - 10d. Statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise signés par les membres-fondateurs en date du 11.06.1979.

Dénomination et siège.

art.1^{er} L'association porte la dénomination de
Société Préhistorique Luxembourgeoise

art.2 Le siège social est fixé à Luxembourg.

Objet.

art.3 L'association a pour but de promouvoir la recherche archéologique, l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire du Grand-Duché en conformité des dispositions légales.

art.4 Afin d'atteindre ces buts la "Société Préhistorique Luxembourgeoise" se propose de collaborer avec les autorités compétentes à tous travaux visant la prospection, le repérage, l'étude et la sauvegarde du patrimoine préhistorique et de propager par tous les moyens adéquats les connaissances préhistoriques nationales. Elle assure la publication des travaux scientifiques.

Durée.

art.5 L'association est constituée pour une durée illimitée.

De la qualité de membre et de la cotisation.

art.6 La qualité de membre s'acquiert par une demande adressée au comité et agréée par celui-ci. Peut devenir membre toute personne physique ou morale.

Par une décision majoritaire, le comité peut conférer la qualité de membre honoraire à des personnes ayant bien mérité de l'association. Le nombre des associés ne peut être inférieur à trois.

art.7 La cotisation est fixée par le comité, l'assemblée générale entendue en son avis. Elle ne pourra dépasser le montant annuel de 500 francs. Par une décision majoritaire, le comité peut consentir une réduction aux élèves et étudiants.

L'association peut accepter tous dons et libéralités en espèces et en nature.

art.8 La qualité de membre se perd par le non-paiement de la cotisation pendant deux exercices consécutifs et après avertissement écrit, par la démission écrite ou à la

suite d'une exclusion pour motif grave par l'assemblée générale, statuant à la majorité.

Gestion.

art. 9 L'association est gérée par un comité comprenant au plus 11 membres, dont un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier. Les membres du comité procèdent eux-mêmes à la répartition des charges prémentionnées.

art. 10 Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale pour la durée de 6 ans. Le comité est renouvelable par moitié tous les 3 ans. Ses membres sont rééligibles. La compétence du comité s'étend à tout ce qui n'est pas réservé par la loi aux assemblées générales. L'association est valablement engagée par la signature de son président ou par celle du secrétaire accompagnée de celle d'un autre membre du comité.

Des assemblées générales.

art.11 L'assemblée ordinaire aura lieu au cours du mois de janvier, et la première fois au mois de janvier 1980. L'année sociale va du 1. janvier au 31 décembre.

L'assemblée générale peut prendre ses décisions à la majorité simple des membres présents.

De la dissolution.

art.12 En cas de dissolution de l'association, le patrimoine social sera remis aux Musées de l'Etat.

art.13 Tout ce qui n'est pas prévu par les présents statuts est réglé conformément aux dispositions de la loi du 21 avril 1928 concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.

Fig. 10b

Fig. 10c

Ensuite, se sont réunis en assemblée les membres fondateurs et après délibération ont décidé que le comité se compose comme suit:

Président: Spier Fernand
 Vice-Président: Ziesaire Pierre
 Secrétaire général: Muller Jean Joseph
 Trésorier: Thill Georges
 Trésorier adjoint: Mme Geiben Germaine
 Membres:

MM. Herr Jos.
 Lamesch Marcel
 Mme Muller-Schneider Liette
 MM. Theis Norbert
 Thibold Edouard
 Waringo Raymond

Blumenthal Albert Ziesaire M.L.
L. Muller-Schneider G. Geiben Thill
Thill Georges

Fig. 10d

1979

Cotisations No	Membres fondateurs (Mr 500)	5.500.-	
"	Mme Ziesaire-Nangu	300.-	2/3.7.79
"	M. Marcel Heurich	300.-	3/6.7.79
"	M. Edmond Fankin	300.-	"
"	M. Armand Rinnew	300.-	"
"	M. Norbert Reuter	300.-	4/9.7.79
"	M. Guy Heinen	300.-	"
"	M. Charles Terres	300.-	"
"	Mlle. Christiane Thibold	300.-	5/10.7.79
"	M. Leopold Reithling	300.-	6/11.7.79
"	M. Camille Robert	300.-	"
"	Mme. A. Spier-Reis	300.-	"
"	M. Lucile Marx	300.-	7/12.7.79
"	M. Marcel Schidwiler	300.-	"
"	M. Jean Karger	300.-	"
"	M. Albert Kappel	300.-	9/17.7.79
"	M. Rudy Boll	300.-	"
"	M. Fernand Faber	300.-	"
"	M. Georges Hess	300.-	11/19.7.79
"	M. Georges Janni	300.-	"
"	Société des Indipendents Nationales	300.-	10/18.7.79
"	M. Roger Schmit	300.-	12/23.7.79
"	Mme. Joette Hill-Thibold	300.-	13/27.7.79
"	M. Paul Hanken	300.-	14/2.8.79
"	M. Carlo Schaffner	300.-	15/7.8.79
"	M. Robert Schumacher	300.-	16/10.8.79
"	M. Théophile Vahin	300.-	17/13.8.79
"	Mme. Marie Berlin (épouse Lamesch) → M. Muller	250.-	"
"	M. Armin Noy	300.-	19/22.8.79
"	M. J.P. Schick	300.-	21/4.9.79
"	M. Armand Folscheid	300.-	22/4.9.79
"	M. Franz Burkner	300.-	23/10.9.79
"	M. René Rollinger	300.-	24/11.9.79
"	M. René Zambon	300.-	25/13.9.79
"	M. Jean Thumacher	300.-	26/17.9.79
En reporté:		15.650.-	

Fig. 11. Extrait de la première page du livre des comptes de la S.P.L. 1979.

...promouvoir la recherche archéologique, l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire du Grand-Duché, collaborer avec les autorités compétentes à tous travaux visant la prospection, le repérage, l'étude et la sauvegarde du patrimoine préhistorique, propager les connaissances préhistoriques nationales et assurer la publication des travaux scientifiques.

Avec la création de la Société Préhistorique Luxembourgeoise en 1979 et avec la parution la même année d'un bulletin, la préhistoire de notre pays prenait un nouvel essor fortement orienté vers la recherche scientifique.

5. Quelques grands moments de la S.P.L.

Il n'est pas de mon intention de présenter un bilan exhaustif des activités de la S.P.L. - ce bilan sera présenté par notre vice-président M. J.J. MULLER dans un article à part - mais quelques grands moments de notre association méritent d'être revisités.

5. 1. Colloques et réunions

En 1981, précisément du 18 au 20 mai, la S.P.L. avait organisé son premier colloque international ayant pour thème « Le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines, Ardenne, Eifel et Lorraine. Ce colloque, placé sous le haut patronage du Ministère des Affaires Culturelles, avait réuni 49 préhistoriens, tant professionnels qu'amateurs, dont d'éminents spécialistes internationaux, notamment belges, français et allemands, ainsi que des chercheurs luxembourgeois de renom.

Sous la présidence de M. André GOB, qui venait de soutenir sa thèse de doctorat sur le Mésolithique du Bassin de l'Ourthe à l'Université de Liège, 21 communications ont été présentées les deux premiers jours. La première journée se terminait par l'inauguration d'une exposition aux Musées d'État ainsi que par une démonstration de débitage et de fabrication de microlithes par Louis PIRNAY. La troisième journée était réservée à une excursion avec la visite de sites préhistoriques e.a. de Reuland-« Loschbour », de Reuland-« Atsebaach », de Berdorf-« Kalekapp 1 et 2 » et des collections préhistoriques au Musée de Diekirch.

Outre le but scientifique de cette rencontre, c'était pour la S.P.L. également l'occasion d'intensifier ses contacts, d'ailleurs souvent très amicaux, avec les

chercheurs étrangers. C'est à cette date que remonte notre première rencontre avec Hartwig LOEHR, depuis peu conservateur au Rheinisches Landesmuseum Trier, qui n'hésitait pas à nous conseiller dans nos recherches. C'est également à cette époque que s'intensifiaient les contacts avec la Direction des Antiquités Préhistoriques de Lorraine à Metz, notamment avec la regrettée Mme Christine GUILLAUME-BAROTH (1944-1993) et avec Vincent BLOUET, ainsi qu'avec la Société d'Archéologie de Sierck-les-Bains en Moselle, en particulier avec Gilles BELLAND et Christian BOUVRET.

Le colloque de mai 1981 n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide substantielle de la part de Monsieur Pierre WERNER, Ministre d'État et Ministre des Affaires Culturelles ainsi que par le soutien de Monsieur Gérard THILL, Directeur des Musées d'État, en ces années. Les actes du colloque, comprenant exactement 400 pages, ont été publiés en 1982 par la S.P.L. sous le titre « Le Mésolithique entre Rhin et Meuse ».

Du 16 au 18 avril 1985, sur proposition d'André GOB de l'Université de Liège, la S.P.L. avait organisé, sous le patronage de la Commission nationale luxembourgeoise pour la coopération avec l'Unesco, un colloque international ayant pour thème *Workshop for Archaeostratigraphic Classification and Terminology*. La réunion de Luxembourg, convoquée à l'initiative de la Commission « ethnostratigraphie », s'est ouverte par un exposé de Jean-Pierre KRAEMER, Président de la commission de coopération avec l'Unesco et attaché au Ministère de la Culture. Le but de la réunion était l'élaboration d'un guide archéostratigraphique international utilisable par les archéologues des différentes périodes. Les discussions portaient sur trois points essentiels : L'ethnostratigraphie et la biostratigraphie, la stratigraphie et les différents types de gisements archéologiques et, troisième point, les artefacts et la stratigraphie. Le compte rendu de la réunion a été publié dans *Stratigraphica Archaeologica* 2-1987, Gent.

Le 17 et 18 novembre 1990, cette fois-ci à l'initiative d'André THÉVENIN, à cette date professeur de Préhistoire de l'Université de Besançon et responsable de l'URA 1223 du CNRS, les passionnés du Mésolithique et de l'Épipaléolithique se réunissaient à Beaufort pour une Table Ronde consacrée au Luxembourg et aux régions voisines. Cette Table Ronde succédait à celles de Besançon, Bâle, Strasbourg et Ancerville. Une trentaine de spécialistes, venant d'Allemagne, de la Belgique, de la France, de la Suisse et du Luxembourg, se sont déplacés pour participer à la réunion. Les communications faites lors de ces deux journées sont

retenues dans le Bulletin de la S.P.L., volume 12-1990, publié en 1991.

Le 13 décembre 1997 s'est tenue au Centre universitaire de Luxembourg la réunion annuelle du groupe de contact Préhistoire du F.N.R.S., abréviation de Fond national de recherche scientifique de Belgique. Près de 140 participants belges, luxembourgeois, allemands et français ont été accueillis par la Société Préhistorique Luxembourgeoise et le Musée National d'Histoire et d'Art. Après les paroles de bienvenue prononcées par le directeur du département des sciences du Centre universitaire de Luxembourg, M. Pierre SECK, une vingtaine de communications ont été présentées au fil de la journée. Les textes en sont publiés dans le volume 17 des « Notae Praehistoricae » (fig. 12).

5.2. Sondages et fouilles

À peine créée, la S.P.L. était confrontée en 1981 à une fouille pratiquée par deux lycéens au pied de deux abris sous roche contigus au lieu-dit « Kalekapp » à Berdorf. Le site, fouillé par après de 1981 à 1984 par Denise LEESCH en collaboration avec des membres de la S.P.L. et avec la Direction des Antiquités Préhistoriques de Lorraine, constitue actuellement encore un jalon capital pour l'étude du Mésolithique ancien entre Alpes et Ardennes. Afin d'éviter toute confusion avec l'abri fouillé en 1953 par le Musée d'Histoire Naturelle et situé à quelques centaines de mètres de celui de 1981, il a été proposé d'appeler ce premier Berdorf-« Kalekapp 1 » et ce dernier Berdorf-« Kalekapp 2 ». Les résultats des deux premières campagnes de fouille, 1981 et 1982, ont fait l'objet du Travail de Diplôme présenté par D. LEESCH à l'Université de Bâle en 1993. Un premier rapport des fouilles est publié dans le Bulletin de la S.P.L., volume 6-1984. Une étude exhaustive par Denise LEESCH est actuellement en cours.

En août 1981, Pierre ZIESAIRE et Fernand SPIER de la S.P.L. et André GOB de l'Université de Liège, reprenaient les fouilles de l'abri du Loschbour près de Reuland afin de vérifier la position stratigraphique des artefacts lithiques et osseux recueillis en 1935 et dans le but de retrouver d'éventuels lambeaux de terrain en place. Le contexte paléoenvironnemental des vestiges trouvés lors des fouilles effectuées par Nicolas THILL en 1935 a pu être précisé.

Deux années plus tard, en 1983, le site d'Altewies-« Haed » prospecté systématiquement par Pierre ZIESAIRE fut menacé par l'exploitation d'une carrière du

Grès de Luxembourg. Une fouille de sauvetage réalisée par Pierre ZIESAIRE a également relevé l'existence d'un site mésolithique ancien, mais cette fois-ci, il s'agissait d'un habitat de plein air. S'il existe des divergences notables entre les industries de Berdorf-« Kalekapp 2 » et d'Altewies-« Haed », celles-ci sont pourtant à positionner dans la même lignée culturelle. La fouille d'Altewies-« Haed » est publiée par P. ZIESAIRE dans le Bulletin de la S.P.L., volume 5-1983.

Après un premier sondage très limité réalisé en été 1980 sur la station de plein air aurignacienne d'Altewies-« Laangen Aker », Pierre ZIESAIRE entreprenait en 1984 un deuxième sondage sur une aire plus étendue. Le but en était une meilleure compréhension de la géomorphologie du site et de trouver un éventuel paléosol en place. Cependant d'après les résultats des sondages effectués tout le matériel se trouvait en position secondaire. Toutefois le site d'Altewies-« Laangen Aker », comprenant une industrie homogène de plusieurs milliers d'artefacts recueillis en surface, est un des plus importants sites aurignaciens actuellement connu entre Rhin et Meuse. Cette remarquable station aurignacienne a fait l'objet d'une thèse de doctorat défendue en 1990 par Pierre ZIESAIRE à l'Université de Saarbrücken.

En hiver 1979 un site du Mésolithique moyen fut découvert par Georges JOMÉ à Hesperange au lieu-dit « Im Gründchen ». Lors d'un premier sondage en mai 1980, il s'est avéré que le site, en grande partie détruit par la pelle mécanique, avait déjà subi antérieurement un déplacement dû à des raisons géomorphologiques vers le versant sud du plateau. Une fouille limitée dans le versant a été réalisée en été 1983 par Fernand SPIER et des membres de la S.P.L. La publication a été faite dans le Bulletin de la S.P.L., volume 6-1984.

Du 16 juillet au 7 septembre 1990, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRScNB) avait mené, en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise, une campagne de fouille à Weiler-la-Tour-« Holzdreisch ». Ce site à Céramique rubanée a été découvert par Émile MARX qui y avait déjà entrepris un décapage à la main de 210m² révélant ainsi une dizaine de structures. La fouille de 1990, sous la direction d'Ivan JADIN et de Nicolas CAUWE de l'IRScNB, avait permis de localiser une maison du Néolithique ancien. Les fosses entourant la maison se sont avérées pauvres en matériel, en particulier en matériel lithique. Outre la Céramique rubanée, quelques tessons de Céramique du Limbourg, dont un important fragment de vase, ont été découverts. Un rapport détaillé de la fouille est présenté dans le volume 10-1991 des

Avant-propos

Incontestablement, notre «petite soeur» luxembourgeoise mérite le premier déplacement réalisé à l'étranger par le Groupe de contact «Préhistoire» du F.N.R.S. belge. Connivences culturelles, chaleur amicale, pertinence des démarches et collaborations multiples tant appréciées justifient aux yeux de tous un tel déplacement. Des plus anciennes phases paléolithiques (études de J. Herr et M. Lamesch) aux phases récentes et finales (P. Ziesaire et F. Spier) et même jusqu'aux derniers peuples préhistoriques, les contacts furent si fréquents, si riches, si cordiaux que nous restons presque en Belgique en migrant, rien qu'un jour, au Luxembourg.

Personnellement, ce contact fut établi jadis sous une forme magique : l'envoûtement, exercé sur un jeune étudiant, par la personnalité, insondable et multiple, de Marcel Heuertz, lorsqu'il me fit découvrir, dans les années 60, à la fois son appétit culturel et ses collections polymorphes, telles celles d'un cabinet d'érudit que rien ne rebute (Heuertz, 1969). Le goût à toutes choses de l'esprit, que manifestait toute son activité, a continué d'exprimer pour moi la mentalité propre aux chercheurs luxembourgeois dont j'ai pu, à chaque occasion, m'enrichir pareillement de ces regards généreux et passionnés.

Au fil du temps, diverses équipes ont concrétisé l'intérêt de ces échanges. Ainsi, pour le Paléolithique ancien, le colloque de 1976 présentait ces documents de quartzite si spécifiques aux régions intermédiaires, entre France, Belgique et Allemagne (Ulrix-Closset, 1976).

Pierre Ziesaire y a développé l'étude de l'Aurignacien et du Gravettien (Ziesaire, 1990); Fernand Spier et André Gob (1982) ont organisé un colloque en 1982 où ces ensembles luxembourgeois furent inscrits dans la mouvance culturelle du tardi-glaciaire occidental. Plus récemment, les fouilles du Néolithique ancien ont réveillé l'intérêt pour une branche oubliée du Rubané occidental (F. Spier et l'équipe de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique). Les recherches contemporaines menées par les Luxembourgeois possèdent désormais les critères scientifiques les plus rigoureux et les plus à jour, et peuvent compter en ce sens sur la complicité de Foni Le Brun-Ricalens (Le Brun-Ricalens, 1995; Le Brun-Ricalens, Spier et Ziesaire, 1995).

Plus exceptionnellement encore, cette recherche, souvent ingrate et mal comprise ailleurs, fut défendue ici par les autorités publiques et politiques au plus haut niveau. Autre effet de la magie luxembourgeoise, encore en action, l'appui financier fut assuré et la reconnaissance officielle soutint également la démarche scientifique au point de faire envie aux protagonistes limitrophes. Expositions et éditions prestigieuses manifestent un intérêt collectif assidu et respecté (Le Brun-Ricalens, 1995; Le Brun-Ricalens, Spier et Ziesaire, 1995). Cette situation favorable, rare ailleurs, pourrait devenir un exemple donné par ce petit pays au centre de l'Europe. Cette «leçon tranquille» fournit pour nous tous une raison supplémentaire justifiant notre venue à Luxembourg.

Marcel Otte

Professeur de Préhistoire de l'Université de Liège
Président du Groupe de contact F.N.R.S «Préhistoire»

Références utilisées

HERR J., 1983. *Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne*. mémoire, Société Préhistorique Luxembourgeoise, 1.

HEUERTZ M., 1969. Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois. Le milieu naturel. L'homme et son oeuvre. *Publications du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg*, 1.

bourg et de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1.

GOB, A. & SPIER, F. (éd.), 1982. *Le Méolithique entre Rhin et Meuse*. Actes du Colloque sur le Paléolithique supérieur final et le Méolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines (Ardennes, Eifel, Lorraine) tenu à Luxembourg le 18 et 19 mai 1981, Société Préhistorique Luxembourgeoise, Luxembourg.

JADIN I., CAUWE N., SCHROEDER F., SCHROEDER L. & SPIER F., 1992. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen-Grossfeld (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 11/1991 : 93-102.

JADIN I., SPIER F. & CAUWE N., 1991. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : le village rubané de Weiler-la-Tour - *Holzdreisch* (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 10/1990 : 61-67.

LAMESCH M., 1975. Documents pour l'étude du Paléolithique

luxembourgeois. *Publication de la Section d'Histoire de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg*, 89 : 269-302.

LE BRUN-RICALENS F., HAUZEUR A., JADIN I., DE RUIJTER A., SPIER F. avec la collaboration de FECHNER K. & LANGOHR R., 1994. Fouilles de sauvetage à Remerschen-Schengenwies. Premier bilan à l'issue des campagnes 1993-1994. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 15/1993 : 21-113.

LE BRUN-RICALENS, F. (éd.), 1995. *Luxembourg. De la Préhistoire au Moyen-Âge*. Les Dossiers d'Archéologie, hors série n° 5, Ed. Fatou, Dijon.

LE BRUN-RICALENS, F., SPIER, F. & ZIESAIRE, P., 1995. La Préhistoire au Grand-Duché de Luxembourg, *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 16-1994 : 17-156.

ULRIX-CLOSSET, M. (éd.), 1976. *Les industries à quartzite du bassin de la Moselle*, *Compte rendu du Colloque de Luxembourg 24-26 mai 1976*, Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 4, Liège.

Fig. 12a et b : Avant-propos dans *Notae Praehistoricae* N° 17-1997 par Marcel OTTE, Professeur de Préhistoire de l'Université de Liège et Président du Groupe de contact F.N.R.S. «Préhistoire».

«Notae Praehistoricae», Bulletin d'information du groupe de contact Préhistoire du F.N.R.S.

Du 25 juin au 10 septembre 1991, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique avait de nouveau mené sous la direction d'Ivan JADIN et de Nicolas CAUWE et en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise et le Musée national d'Histoire et d'Art, une campagne de fouille, mais cette fois-ci à Alzingen-«Grossfeld». Les prospections y menées depuis 1979 par François et Laurent SCHROEDER avaient permis de circonscrire une concentration ovale d'artefacts préhistoriques de part et d'autre de la route C.R.162 reliant Alzingen à Hassel. Après décapage et malgré l'enchevêtrement des structures, on y avait pu dénombrier au moins deux maisons. Entre ces deux bâtiments, le terrain était parsemé de fosses complexes et imbriquées ainsi que de trous de poteau. L'alignement de certains poteaux permettait de supposer à cet endroit une maison oblitérée par des fosses postérieures. Le matériel récolté dans les fosses était abondant et diversifié. Un rapport détaillé est publié dans le volume 11-1992 des «Notae Praehistoricae».

La synthèse des deux sites rubanés de Weiler-la-Tour et d'Alzingen fait partie intégrante d'une thèse de doctorat d'Anne HAUZEUR ayant pour thème : Le

Rubané au Luxembourg. Contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen, 2006, publié dans les Dossiers d'Archéologie du MNHA, Luxembourg, volume X et Études et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, volume 114.

5.3. Publications et éditions de la S.P.L.

Un des objectifs majeurs de la S.P.L. est évidemment la publication de ses travaux de recherche. En conséquence il fallait trouver un moyen pour le réaliser car, contrairement à la situation observée dans les pays limitrophes, il n'existait pas de revue spécialisée pour la Préhistoire respectivement pour la Protohistoire au Luxembourg. En outre, l'ouverture aux revues existantes était pour des raisons bien compréhensibles limitée.

En automne 1979, la S.P.L. était fière d'éditer déjà lors de l'année de sa fondation son premier bulletin. Il est vrai qu'il s'agissait d'un bulletin plutôt modeste avec ses quarante pages, en quelque sorte un bulletin tiré à la polycopie, avec une couverture orange brochée, mais déjà avec des articles scientifiques de qualité. Pour ce premier volume le travail de dactylographie était réalisé

par Mme Jeanne WILLEMS-SPIER. Le volume 2-1980 se présentait sous le même aspect, mais le nombre de pages avait déjà nettement augmenté jusqu'à 80 pages. Cette fois-ci la mise en pages était réalisée par l'épouse de notre trésorier Mme Josette THILL-THIBOLD.

À partir du volume 3-1981 jusqu'au volume 7-1985, la couleur de la couverture avait viré au jaune, ce qui d'ailleurs n'est pas essentiel, mais, par contre, il y avait déjà quelques rares photos en noir et blanc. Une nette augmentation du nombre de pages était également à constater avec un maximum de 151 pages. Avec le volume 8-1986, la couverture changeait de nouveau de couleur; cette fois-ci le bleu-clair était à l'ordre du jour jusqu'au volume 16-1994. Le bulletin prenait du volume jusqu'à un maximum de 249 pages, avec de nombreuses photos en noir et blanc et avec une première apparition de la photo couleur, à partir du volume 16-1994 (fig. 13).

Pour les volumes 3-1981 jusqu'au volume 16-1994, Mme Marie-Paule WAGENER, l'actuelle secrétaire générale de la S.P.L., signait responsable pour le traitement du texte et de la mise en pages. Les maquettes étaient réalisées par le comité de rédaction composé par MM. Pierre ZIESAIRE, Fernand SPIER et François SCHROEDER. Ce dernier avec son expérience en matière d'imprimerie s'occupait en particulier de l'iconographie et des questions photo-techniques. Depuis janvier 2007 la composition du comité de rédaction a été changée comme suit : Pierre ZIESAIRE, rédaction, coordination et mise en pages, Georgette BILDORFF, Anne HAUZEUR et Jean-Paul STEIN, collaborateurs à la rédaction.

L'intérêt de notre bulletin chez nos voisins se manifestait très tôt, non seulement par l'augmentation constante des adhésions à la Société, mais aussi par le désir de contribuer en y publiant leurs propres travaux de recherche. Dans le bulletin 6-1984 apparut un premier petit détour chez nos voisins à Maizières-les-Metz en Moselle pour la présentation d'une fibule de type Kreuznach. Pour souligner davantage l'ouverture de notre bulletin à nos collègues étrangers et en particulier à ceux de la grande région, expression qui d'ailleurs n'existait pas encore à cette date, le comité de rédaction avait décidé d'y ajouter à partir du volume 13-1991 le sous-titre « Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire ».

Avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, un changement radical s'imposait également pour le bulletin afin de ne pas être dépassé par l'évolution ou la « révolution » du traite-

ment numérique. Depuis le volume 17-1995 jusqu'à aujourd'hui le bulletin se présente dans un nouveau *layout* à composition entièrement électronique avec de nombreux clichés en noir et blanc ou en couleur, et à couverture dure de couleur blanche (fig. 12). C'est également à partir de ce numéro que les articles sont ordinairement précédés d'un résumé bilingue, un moyen efficace pour affronter les barrières linguistiques, qui, hélas, font souvent encore obstacle. Le fait que le bulletin est entièrement préparé électroniquement par les soins de Pierre ZIESAIRE qui maîtrise à brio ce travail de rédaction, les textes peuvent être remis *press-ready* à l'imprimeur, une démarche qui influence considérablement le prix de revient de la publication.

En 1983, la S.P.L. éditait une plaquette d'une trentaine de pages avec 59 reproductions photographiques de quelques types d'outils réalisés dans des roches ingrates, essentiellement du quartzite et du quartz, et récoltés sur les terrasses de la Sûre moyenne. Le but de l'auteur, M. Jos. HERR, était de présenter une typologie des outils du Paléolithique ancien récoltés par lui sur les plateaux situés à la porte des Ardennes. D'où le titre : Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne.

En 1998, Pierre ZIESAIRE publia dans les éditions de la Société Préhistorique Luxembourgeoise sa thèse défendue à l'Université de Saarbrücken pour l'obtention du grade de docteur en philosophie. Une centaine d'exemplaires fut remise à la S.P.L. pour les échanges internationaux. Dans cet ouvrage remarquable, l'auteur fait une analyse des civilisations aurignaciennes dans le but d'une meilleure compréhension des occupations de notre région durant le Paléolithique supérieur. Le titre exact du livre, fort de 400 pages, est : Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Ein Beitrag zur Analyse von werkzeugspezifischen und paläoökologischen Aspekten im älteren Jungpaläolithikum Luxemburgs und zur Chronologie mittel- und jungpaläolithischer Kulturen Luxemburgs und seiner Nachbargebiete.

Mentionnons encore qu'à l'occasion de « 1995, Luxembourg, Ville européenne de la Culture » plusieurs membres de la S.P.L. ont contribué aux articles de Préhistoire dans les « Dossiers d'Archéologie hors série N°5 », dossier qui accompagnait l'exposition « Empreintes du Passé, acquis et défis de l'Archéologie luxembourgeoise » au Musée national d'histoire et d'art à Luxembourg.



Fig. 13: Les différents Bulletins de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.



Fig. 14. L'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise à Luxembourg-Kirchberg en date du 11.02.1993 en présence de Monsieur Marc FISCHBACH, Ministre de la Recherche scientifique et Ministre de l'Éducation Nationale.

Photo de g. à dr. : Pierre ZIESAIRE, Monsieur le Ministre Marc FISCHBACH et Fernand SPIER.

5.4. Local et bibliothèque

De 1979 à 1985 et grâce à l'intervention de notre membre-fondateur le Professeur Marcel LAMESCH, la S.P.L. avait une salle à sa disposition pour ses réunions et ses conférences au Centre Universitaire à Luxembourg-Limpertsberg, en effectuant une réservation en cas de nécessité.

En date du 1er août 1985, la S.P.L. profitait d'une occasion, communiquée par son trésorier, M. Georges THILL, pour louer un petit local (fig. 13), hélas, démuné d'eau et de sanitaire, sorte de débarras, situé au Centre Albert Wagner, rue Albert Wehrer à Luxembourg-Kirchberg. Le contrat de sous-location avec l'État fut signé un an plus tard, le 7 avril 1986. Le local servait à la fois de lieu de rencontre pour les réunions, pour les groupes de travail qui fonctionnaient depuis la création de la S.P.L. sous la direction de Pierre ZIESAIRE et de Fernand SPIER, et pour l'installation de la bibliothèque.

Le grand avantage du local était sans aucun doute le loyer très modéré de 500 Flux par mois et l'accès direct au local, clef en notre possession, sans passer par l'entrée principale du bâtiment où des bureaux des Communautés européennes étaient logés. Les conférences se faisaient comme avant au Centre Universitaire respectivement à l'Université de Luxembourg, mais au bâtiment des Sciences, grâce à l'obligeance du Professeur Pierre SECK, Président du département.

Le 11 février 1993, eut lieu l'inauguration officielle de la Bibliothèque de la S.P.L., en présence de M. Marc FISCHBACH, Ministre de l'Éducation nationale et de la Recherche scientifique à l'époque, et de la presse (fig.14).

Les événements du 11 septembre 2001 entraînaient, en raison des bureaux des Communautés européennes installés dans le bâtiment Albert Wagner, des mesures de sécurité accrues. L'accès se faisait doré-



Fig. 15. L'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au Centre scolaire et sportif Michel Rodange à Waldbillig en date du 06.06.2008, en présence de Madame Octavie MODERT, Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, actuellement Ministre de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg.

Sur la photo de gauche à droite : Mme la Ministre Octavie MODERT, M. l'Echevin Marcel EWERS, M. Fernand SPIER et M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig.

© Photo: Georges REINERT.

navant par l'entrée principale avec dépôt d'une pièce d'identité à la réception et sous contrôle d'une entreprise de sécurité, on accédait au local loué par la S.P.L. En outre, l'accès n'était autorisé qu'aux personnes figurant sur une liste déposée à la réception. L'un ou l'autre de nos invités préhistoriens étrangers se rappelle certainement des chicanes pour accéder à la bibliothèque.

À partir de ce moment la S.P.L. se mettait à la recherche d'un local adéquat. Le Ministère de la Culture, des administrations communales, des directeurs et directrices de musées ou d'autres institutions ont été contactés vainement. De la part du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche on nous informait qu'il est prévu d'intégrer notre Société dans le projet de construction de la nouvelle Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg. Cependant, ce projet ne sera pas pour demain.

Le 22 février 2006, la S.P.L. recevait de la part de l'État la lettre de résiliation du bail de location du local au Centre Albert Wagner pour le 16 juin 2006 en raison de l'assainissement du bâtiment. Finalement la date définitive de sortie était reportée au mois de décembre 2006.

Le 6 septembre 2006, eut lieu une entrevue de MM. Georges THILL, Pierre ZIESAIRE et Fernand SPIER, en leur qualité de membres du Comité de la S.P.L. avec M. Marcel EWERS, en sa qualité de deuxième échevin du Conseil communal de Waldbillig et comme membre du Comité de la S.P.L. pour se renseigner sur un éventuel local de stockage respectivement un local pour la bibliothèque dans sa commune.

Le 13 novembre 2006, une deuxième entrevue eut lieu à la mairie de Waldbillig avec le Conseil échevinal représenté par MM. Gérard BENDER, bourgmestre,

Jean-Luc SCHLEICH et Marcel EWERS, échevins d'une part, et la S.P.L. représentée par Fernand SPIER, président, Jean Joseph MULLER, vice-président, Georges THILL, trésorier et Pierre ZIESAIRE, responsable des échanges d'autre part, pour discuter des modalités d'un éventuel bail de location.

Le 29 novembre 2006, la bibliothèque et l'équipement de fouille sont transférés dans les nouveaux locaux de la S.P.L. à Waldbillig.

Le 24 janvier 2007, le comité de la S.P.L. acceptait, après présentation et lecture, la Convention avec la Commune de Waldbillig. Dorénavant le siège social de la S.P.L. se trouve à l'Administration communale de Waldbillig. Depuis lors, la S.P.L. est bien installée dans deux belles salles, dont l'une est réservée à la bibliothèque et l'autre pour des réunions, situées dans le centre sportif et scolaire Michel Rodange (fig. 15).

Le 6 juin 2008, la S.P.L. avait invité à la présentation du bulletin 26-2004 en présence de Mme Octavie MODERT, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, et de M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig. La présentation était suivie d'une visite de la bibliothèque, qui d'ailleurs est une bibliothèque scientifique, mais publique et accessible sur rendez-vous aux personnes intéressées.

L'échange de notre bulletin avec plus de cent Instituts, Universités, Musées ou Sociétés archéologiques à travers l'Europe n'a pas seulement permis l'établissement d'une bibliothèque à caractère scientifique, mais fait également preuve de l'audience internationale de notre publication et de l'utilité de nos travaux pour les chercheurs. Environ 150 revues, brochures, livres à contenu archéologique ou préhistorique sont annuellement réceptionnés par notre bibliothèque, qui est axée sur la recherche archéologique et particulièrement sur la préhistoire.

Pour l'instant nous comptons 15 pays partenaires d'échanges, avec le Luxembourg cela fait 16 pays. Les différents partenaires d'échanges seront présentés plus loin par M. Pierre ZIESAIRE, qui s'acquie avec dévouement de la charge des échanges. La tâche de gérance de la bibliothèque incombe à M. Georges ARENSDORFF qui, depuis le déménagement de la S.P.L. dans les locaux à Waldbillig, exerce parfaitement sa charge de bibliothécaire avec l'assistance régulière de François SCHROEDER et de Marcel EWERS.

6. Et l'avenir ?

Après trente ans d'existence la S.P.L. est fière de pouvoir présenter un bilan bien étoffé avec ses diverses activités. Le bulletin, qui au cours des années est devenu un vrai livre à contenu scientifique de haute qualité et dont l'échange a permis l'établissement de la bibliothèque, est très apprécié par le monde « préhistorique ».

Depuis que la S.P.L. est logée dans ses salles à Waldbillig, les groupes de travail fonctionnent à nouveau, toujours dans le but de familiariser ses membres avec les méthodes de recherche en matière de préhistoire, car cette dernière est pour les non-initiés une science difficile à pénétrer. Dans les années 1980 et 1990, les groupes de travail, sous la direction de J. HERR, de P. ZIESAIRE et de F. SPIER, étaient axés sur la méthode typologique dans le but de rendre les prospecteurs aptes à reconnaître, à définir et à interpréter leurs vestiges lithiques. La démarche actuellement présentée par F. LE BRUN-RICALENS est une approche moderne basée sur la technologie de la taille et sur l'expérimentation, tout en prenant en compte le débitage avec ses chaînes opératoires ainsi que les caractéristiques de la matière première utilisée.

Les excursions, les visites de musées et de sites ainsi que les conférences faites par des spécialistes luxembourgeois et étrangers, connaissent un grand succès parmi nos adhérents. Elles ne sont que complémentaires dans la formation des membres. Si la présentation des activités de la S.P.L. dans les quotidiens était souvent due à la plume de Jean Joseph MULLER, c'est Georgette BILDORFF qui s'occupe depuis 1993 des relations avec la presse.

Avec la nomination en 1996 d'un conservateur, M. Foni LE BRUN-RICALENS, à la section de préhistoire du Musée national d'histoire et d'art, poste d'ailleurs réclamé déjà bien avant la création de la S.P.L., la collaboration avec ce service est devenue permanente. Outre le Musée national d'histoire et d'art, la S.P.L. entretient également d'excellents contacts avec le Musée national d'histoire naturelle.

Toutefois, ce bilan très encourageant de notre association ne doit en aucun cas nous inciter à escamoter les véritables problèmes et questions essentielles de la S.P.L., car il y en a plusieurs.

Si, d'après le rapport de notre trésorier les finances de la S.P.L. sont saines grâce aux cotisations de ses membres et aux subventions de la part du Ministère de

la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Fonds Culturel National, cela est indubitablement dû au fait qu'une partie des frais, aussi minime qu'elle soit, est portée par des membres du Comité. Cela est notamment le cas e.a. pour le traitement électronique des articles, l'hébergement de nos invités et pour les menues dépenses.

Durant ces trente ans de recherche bien des articles ont été rédigés et publiés, mais ce qui reste à faire est énorme. Plusieurs grandes collections, de l'ordre de quelques dizaines de milliers d'artefacts par collection, demandent encore une étude exhaustive et évidemment leur publication. Il est quasi impossible que cette besogne soit réalisable par la génération actuelle de chercheurs de la S.P.L. C'est pour cela que j'ai lancé, lors de l'assemblée générale du 23 mars dernier, un vif appel aux détenteurs de telles collections d'en établir un aperçu sommaire avec photos à l'appui, en vue d'une publication à l'exemple de la collection L. REICHLING, publiée récemment par P. ZIESAIRE. Une étude détaillée pourra toujours se faire par après.

Dans ce contexte, je veux remarquer que pendant les dernières années plusieurs grandes collections de particuliers, notamment les collections GEIBEN, HERR, LAMESCH, REICHLING, ROZIJN, SCHOELLEN, THEIS, WAGNER et WEYRICH-FISCHBACH, sont entrées au MNHA où leur étude se fait malheureusement à petits pas à défaut d'un nombre suffisant de spécialistes.

Je pourrais continuer ainsi en relevant p. ex. la pénurie actuelle de prospecteurs et la nécessité absolue de la prospection pédestre en raison de la destruction rapide et permanente des sites de surface, due aux grands travaux d'urbanisation ou à des phénomènes de dénudation de terrains comme conséquence des précipitations torrentielles des dernières années.

Aujourd'hui, la S.P.L. peut se soucier sérieusement du recrutement et de l'engagement de jeunes, sort qu'elle partage d'ailleurs avec d'autres associations sans but lucratif. L'engagement et le bénévolat ne semblent plus être à la mode. Il serait pourtant souhaitable que la S.P.L. ne connaisse pas le même sort que la Société des Antiquités Nationales créée en 1972 par le professeur Ch.-M. TERNES. Ce serait dommage !

La Préhistoire est une science où, dès ses débuts au XIX^{ème} siècle, l'amateur, au sens noble du terme, avait sa place. Il est clair qu'aujourd'hui le professionnalisme, avec ses méthodes d'investigation modernes exigeant souvent des moyens sophistiqués, l'emporte sur l'amateurisme. Cependant, sans vouloir entrer dans la problématique des menaces qui pèsent actuellement sur la recherche archéologique en général et sur l'archéologie préhistorique en particulier, les professionnels ne peuvent guère se priver des amateurs bénévoles, car ce sont notamment ces derniers qui constituent fréquemment les fournisseurs d'informations de ces premiers. C'est une éventuelle chance pour la S.P.L.

Fernand Spier
Société Préhistorique Luxembourgeoise
35, rue du Cimetière
L-1338 Luxembourg
e-mail : fernspier@vo.lu

Références bibliographiques

Publications de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

HERR, J. 1983, Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne. Soc. Préhist. Luxembourgeoise, Mémoire 1, 1983, 40 pages.

ZIESAIRE, P. 1998, Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Diss. Univ. des Saarlandes. Éd. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1998.

Le Mésolithique entre Rhin et Meuse. Actes du colloque tenu à Luxembourg le 18 et 19 mai 1981. Éd. A. GOB et F. SPIER. Luxembourg 1982.

Bulletins de la Société Préhistorique Luxembourgeoise 1-1979 à 27-28, 2005-2006.

Périodiques d'information de la Société Préhistorique Luxembourgeoise 1-1979 à 2009.

Bibliographie générale

- Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, LV^{ème} Année. Tome XXXVI. Arlon 1901, 1-17.
- Archives Charles SPIER.
- Archives de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
- BISDORFF, G. 2008, Objectifs et activités de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. Dossier de presse. 06.06.2008.
- EWERS, M. 1988, L'abbé Jean ENGLING 1801-1888. Portrait d'un grand archéologue luxembourgeois. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 9, 1987, 147-154.
- GOB, A. 1987, Compte rendu du colloque de Luxembourg (Grand-Duché) 16-18 avril 1985. In : Stratigraphica Archaeologica 2/1987, p. 8-10. Published by the A.C.T. Workshop. The University of Ghent. Gent 1987.
- HERR, J. 1983, Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne. Soc. Préhist. Luxembourgeoise, Mémoire 1, 1983, 40 pages.
- HEUERTZ, M. 1969, Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois. Le milieu naturel. L'homme et son œuvre. Publ. Musée d'Histoire Naturelle Luxembourg et Soc. Naturalistes Luxembourgeois, fasc. 1, Luxembourg 1969, 295 p., 190 fig.
- JADIN, I., SPIER, F., CAUWE, N. 1991, Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : Le village rubané de Weiler-la-Tour-« Holzdreisch », Grand-Duché de Luxembourg. In : Notae Praehistoricae N° 10-1991, 61-67. Louvain-la-Neuve 1991.
- JADIN, I., CAUWE, N., SCHROEDER, F. et L., SPIER, F. 1992, Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : Fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen-« Grossfeld », Grand-Duché de Luxembourg. In : Notae Praehistoricae N° 11-1992, 93-102. Gent 1992.
- KRAEMER, J.-P. 1987, Allocution du colloque de Luxembourg (Grand-Duché) 16-18 avril 1985. In : Stratigraphica Archaeologica 2/1987, p. 7. Published by the A.C.T. Workshop. The University of Ghent. Gent 1987.
- LAMESCH, M. 1976, Industries à quartzites du Grand-Duché de Luxembourg. In : Les industries à quartzites du bassin de la Moselle. E.R.A.U.L. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, Série A, N°4, Liège 1976, 5-7.
- LE BRUN-RICALENS, F. 1998, Quel avenir pour notre passé ? Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 17, 1995, 7-11.
- LE BRUN-RICALENS, F. 2001, Le Mullerthal et la Préhistoire - Aperçu historique de 150 ans de recherches et perspectives. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 20-21, 1998-99, 21-31.
- LE BRUN-RICALENS, F. 2004, Ossements préhistoriques : Les collections de Marcel HEUERTZ. Un patrimoine exceptionnel toujours en attente d'étude. In : 150 Joer Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 2004, 145-152.
- LE BRUN-RICALENS, F., BROU, L., VALOTTEAU, F. 2005, Préhistoire. In : Préhistoire et Protohistoire au Luxembourg 1, 19-124. Les collections du Musée national d'histoire et d'art. Publication MNHA, Luxembourg 2005.
- LEESCH, D. 1983, Le gisement préhistorique Kalekapp 2-Berdorf (Grand-Duché de Luxembourg). Diplomarbeit, Seminar für Ur- u. Frühgeschichte. Basel, 1983.
- MEYER, M. 2004, Le centre de recherche scientifique du musée - aperçu historique. In : 150 Joer Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 2004, 196-207.
- MULLER, J. J. 1982, Le baron Édouard VON SACKEN et les rites funéraires préhistoriques chez nous. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 4, 1982, 3-6.
- MULLER-SCHNEIDER, J. J. 2001, « Le peuplement préhistorique de la vallée de l'Alzette ». Extraits du Carnet de prospection de Charles SPIER (1917-1970). Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 20-21, 1998-99, 7-20.
- OTTE, M. 1997, Avant-propos. In : Notae Praehistoricae N° 17-1997, 5-6. Luxembourg 1997.
- SPIER, F. 1979, Avant-propos. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1, 1979, 2-3.
- SPIER, F. 1995, Avant-propos. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 16, 1994, 14.
- WALIN, Th. 1983, Monsieur Charles SPIER: Une rencontre. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 5, 1983, 6-7.
- ZIESAIRE, P. 1998, Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Diss. Univ. des Saarlandes. Éd. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1998.
- ZIESAIRE, P. 2000, Zwanzeg Joer "Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise" - E statisteschen Iwwerbléck. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 22, 2000, 7-13.
- ZIESAIRE, P. 2003, D'Echangen vun der Société Préhistorique Luxembourgeoise an d'Relatioun mat dem Ausland - En Iwwerbléck. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 23-24, 2001-2002, 7-12.
- ZIESAIRE, P. 2009, Léopold REICHLING - Zwanzig Jahre vor- und frühgeschichtliche Forschung und Prospektion in Luxemburg. Eine Hommage an einen eminenten Luxemburger Naturwissenschaftler. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 27-28, 2005-2006, 9-60.

Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 29, 2007, 41-56.
John J. Muller-Schneider, en collaboration avec Jean-Paul Muller,
Les activités de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au fil des années.

John J. Muller-Schneider
en collaboration avec Jean-Paul Muller

Les activités de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au fil des années

La Société Préhistorique Luxembourgeoise, association sans but lucratif, a été créée le 11 juin 1979 à Luxembourg-Bonnevoie, 35, rue du Cimetière, en la maison de feu Charles SPIER (1917-1970), pionnier de la préhistoire au Grand-Duché.

Membres fondateurs

Germaine GEIBEN-BIANCHY, Me Joseph HERR (†), Pr. Marcel LAMESCH (†), John J. MULLER, Liette MULLER-SCHNEIDER, Fernand SPIER, Norbert THEIS (†), Edouard THIBOLD (†), Georges THILL, Raymond WARINGO (†) et Pierre ZIESAIRE.

Conférences, exposés et causeries

- 10.10.1979 « Le débitage ». Causerie faite par Fernand SPIER. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 31.10.1979 « La lecture des graphiques ». Causerie faite par Pierre ZIESAIRE. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 14.11.1979 « Le problème du loess chez nous ». Causerie faite par Alex STORONI. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 23.01.1980 Projection à l'issue de l'assemblée générale, du film « Les outils préhistoriques » de Jacques TIXIER. Centre Universitaire. Luxembourg.

- 20.03.1980 « Structures d'habitat mésolithiques d'Oberlarg en Alsace ». Conférence donnée en partenariat avec le Centre Culturel Français, par André THEVENIN, Directeur des Circonscriptions préhistoriques de Lorraine et d'Alsace. Centre Culturel Français. Luxembourg.
- 17.12.1980 « Préhistoire et monnayage celtique ». Conférence donnée par le Pr. Lucien REDING, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 14.01.1981 Présentation à l'issue de l'assemblée générale, de diapositives (1) « Le geste et l'outil aux périodes néolithiques et protohistoriques », de Cl. MASSET et (2) « Les activités de la S.P.L. en 1979 et 1980 », par Fernand SPIER, Raymond WARINGO et John J. MULLER-SCHNEIDER, tous S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 25.01.1981 « Les activités de la S.P.L. en 1981. Présentation de diapositives par Roger MULLER, Raymond WARINGO et John J. MULLER-SCHNEIDER, tous S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 26.02.1981 « La taille expérimentale du silex ». Démonstration faite par Louis PIRNAY, Polleur - Belgique. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 29.04.1981 « Le Paléolithique moyen en Belgique ». Conférence donnée par Marguerite ULRIX-CLOSSET, Maître de conférence à l'Université de Liège. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 18.11.1981 « Les Mégalithes de Malte ». Causerie faite par Mady MOLITOR, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 12.01.1982 Projection à l'issue de l'assemblée générale, de diapositives « Les fouilles récentes à Berdorf-« Kalekapp-2 », par Denise LEESCH, Université de Bâle. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.03.1982 « Neue Forschungen zur Altsteinzeit im Neuwieder Becken ». Conférence donnée par le Prof. Dr. Gerhard BOSINSKI, Universität Köln, en partenariat avec la Thomas-Mann-Bibliothek. Thomas-Mann-Bibliothek. Luxembourg.
- 24.03.1982 « La typologie du Paléolithique ancien de la Sûre moyenne ». Causerie faite par Me Joseph HERR, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 03.11.1982 « Bandkeramik an Rhein und Mosel. Die ersten Ackerbauern in Mitteleuropa ». Conférence donnée par le Dr. Hartwig LÖHR, RLM, Trier, en partenariat avec la Thomas-Mann-Bibliothek. Luxembourg.
- 13.04.1983 « Introduction à l'Âge du Bronze final : la civilisation des Champs d'Urnes de l'Europe occidentale et du territoire national ». Conférence donnée par Raymond WARINGO, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.11.1983 « Les monnaies des Trévires et leur fabrication ». Conférence donnée par Raymond WEILLER, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 12.12.1983 « Der Übergang von Vorgeschichte zu Geschichte in Südosteuropa : Die dakische Kultur in Rumänien ». Conférence donnée par le Prof. Dr. Walter MEIER-ARENDE, Museum für Vor- und Frühgeschichte, Frankfurt-am-Main, en partenariat avec la Thomas-Mann-Bibliothek. Luxembourg.
- 11.01.1984 Rapports de fouilles présentés à l'issue de l'assemblée générale par Pierre ZIESAIRE, S.P.L. sur « Eine frühmésolithische Siedlungsstelle von Altwies-Haed », Fernand SPIER, S.P.L. sur « Le site du

- Mésolithique moyen à Itzig-im Gründchen » et Raymond WARINGO, S.P.L. sur « Eine frühurnenfelderzeitliche Siedlungsstelle bei Düdelingen-Ponk ». Centre Universitaire. Luxembourg.
- 28.01.1985 Rapports de fouilles pratiquées en 1984, présentés à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. : « Fouilles à Altwies-Haed », Pierre ZIESAIRE. - « Fouille du rempart protohistorique de Beaufort- Aalburg », Jeannot METZLER et Raymond WARINGO. - « Les activités des cinq années d'existence de la S.P.L. » diapositives, par John J. MULLER-SCHNEIDER. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 05.03.1985 « La station mésolithique Leduc à Remouchamps, fouille et analyse ». Conférence donnée par André GOB, Université de Liège. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 01.07.1985 « Zur Entstehung des Neolithikums im Vorderen Orient. Spezielles Beispiel : Der Tell el Krüm, Libanon ». Conférence donnée par le Dr. phil. François BERTEMES, Institut für Vor- und Frühgeschichte der Universität des Saarlandes. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 20.01.1986 « Chasseurs de rennes et paysans du Néolithique et de l'Âge du Bronze final au bord du lac de Neuchâtel-Suisse ». Conférence donnée par Denise LEESCH, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 27.11.1986 « Die Bandkeramik in Niederländisch-Limburg ». Conférence donnée par la Drs. Marjorie DE GROOTH, Bonnefantenmuseum, Maastricht. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.12.1986 « Impressions d'un voyage ethnographique en Papouasie-Nouvelle Guinée ». Conférence donnée par André GRISSE, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 07.05.1987 « Le silex dans la Meuse et les mines oxfordiennes ». Conférence donnée par Christine GUILLAUME, conservatrice à la Direction des Antiquités préhistoriques et historiques de Lorraine. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 19.05.1987 « Les Celtes en Champagne ». Conférence donnée par le Dr. Jean-Georges ROZOY, Charleville-Mézières. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 24.03.1988 Débat public à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. : « Destruction, sauvetage et sauvegarde de notre patrimoine préhistorique ». Centre Universitaire. Luxembourg.
- 20.04.1988 « Les fouilles de sauvetage lorraines à l'étude de la protohistoire du bassin de la Moselle ». Conférence donnée par Vincent BLOUET, Direction des Antiquités Préhistoriques et Historiques de la Lorraine. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 02.06.1988 « Die Ausgrabungen der Weidentalhöhle bei Wilgartswiesen, Gem. Hauenstein, Pfälzer Wald (Grabungskampagnen 1980-1987) ». Conférence donnée par Erwin CZIESLA, M.A., Universität Köln. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 15.06.1988 « La prospection aérienne archéologique au Luxembourg. Bilan et perspectives ». Conférence donnée par Camille ROBERT, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 24.10.1988 « Le Saalien et le Weichsélien ». Projection commentée de diapositives par Fernand Spier, S.P.L., à l'issue de l'assemblée générale. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 07.03.1989 « L'histoire de l'archéologie luxembourgeoise. Les années difficiles : 1880-1932 ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par le Professeur Charles-Marie TERNES Dr.h.c., Président de la Société des Antiquités Nationales, Luxembourg. Centre Universitaire. Luxembourg.

- 17.03.1989 « Art et civilisations paléolithiques » Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par le Professeur Dr. Marcel OTTE, Université de Liège. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.04.1989 « Die frühesten neolithischen Besiedlungen des Moselgebietes und die Entwicklung des Rohstoffhandels im Neolithikum. » Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par le Dr. Hartwig LÖHR. RLM, Trier. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 27.04.1989 « Die Zierscheibe aus Helden (NL-Limburg) und die thrakischen Funde aus dem ersten vorchristlichen Jahrhundert in Westeuropa ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par la Drs. Marjorie DE GROOTH, Bonnefontenmuseum, Maastricht. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.05.1989 « La Démographie du Magdalénien en Europe ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par le Dr. Jean-Georges ROZOY, Charleville-Mézières. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 25.05.1989 « Des derniers chasseurs aux premiers agriculteurs du Luxembourg ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par Fernand SPIER, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 01.06.1989 « Die Dechseln der nordwestlichen Bandkeramik ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par la Prof. Dr. Corrie BAKELS, Université de Leyde-Pays-Bas. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 13.06.1989 « Praktische Versuche zur Herstellung steinzeitlicher Steingeräte ». Démonstration commentée faite à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par Jürgen WEINER M.A., Bodendenkmalpflege Bonn. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 19.10.1989 « La Paléozoologie appliquée à l'archéologie préhistorique ». Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par le Dr. Jean-Marie CORDY, Université de Liège. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 07.11.1989 « Un demi-siècle de fouilles préhistoriques. Conférence donnée à l'occasion du 10^e anniversaire de la S.P.L. par John J. MULLER-SCHNEIDER, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 07.03.1990 « Vorgeschichte auf den Orkney-Inseln ». Conférence donnée à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. par André GRISSE, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 12.06.1990 « Les premiers agriculteurs-éleveurs de nos contrées ». Conférence donnée par Ivan JADIN, Institut Royal des Sciences naturelles, Bruxelles. Weiler-la-Tour. Café « Schlassstuf ». Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.11.1990 « L'art rupestre de la Valcamonica ». Conférence donnée en partenariat avec l'« Associazione Culturale dei Lombardi » par le Pr. Emmanuel ANATI, Université de Lecce - Italie. Luxembourg. Bibliothèque Nationale, Salle Mansfeld.
- 29.11.1990 « Céramiques de chasseurs en Europe occidentale au VI^e Millénaire avant notre ère ». Conférence donnée par Paul-Louis VAN BERG, Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 01.03.1991 (1) « Une opération de sauvetage exceptionnelle : Histoire du déplacement d'un site magdalénien en Suisse ». Exposé fait par Denise LEESCH, S.P.L. (2) « Opérations de sauvetage des sites pré- et protohistoriques au Grand-Duché de Luxembourg ». Exposé fait par André SCHOELLEN, S.P.L. Exposés faits à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.

- 03.10.1991 « Le Geste retrouvé : La fonction des outils préhistoriques et l'expérimentation scientifique en Préhistoire ». Conférence donnée par Fernand COLLIN, « Les Chercheurs de la Wallonie ». Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.03.1992 (1) Exposé sur le résultat des fouilles d'un site du rubané à Alzingen, par Ivan JADIN, Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique. (2) Exposé sur le résultat des fouilles de 1991 dans une grotte-diaclose au Müllerthal, par Foni LE BRUN-RICALES, MNHA. Luxembourg. Exposés faits à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.07.1992 « Les premiers agriculteurs-éleveurs de nos contrées : le résultat des fouilles à Weiler-la-Tour et Alzingen ». Conférence donnée par Ivan JADIN, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Alzingen, Nouvelle école primaire.
- 12.11.1992 « Menorca (Baléares). Paysages et monuments mégalithiques ». Conférence donnée par Mady MOLITOR, S.P.L.. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 25.03.1993 « La fin des temps glaciaires dans le Nord de la France ». Conférence donnée à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L., par Jean-Pierre FAGNARD, CNRS, France. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 16.06.1993 « Le climat est-il en train de changer ? ». Conférence donnée par André MOUSSET, Athénée, Luxembourg. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.11.1993 « Les propulseurs au Paléolithique supérieur ». Conférence donnée par Pierre CATTELAÏN, C.E.D.A.R.C. - Treignes-Belgique. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 23.03.1994 « Les Fouilles récentes à Remerschen ». Conférence donnée à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. par Foni LE BRUN-RICALES, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.11.1994 « Der bandkeramische Brunnen von Erkelenz-Kückhoven ». Conférence donnée par le Dr. Jürgen WEINER, Rheinisches Amt für Bodendenkmalpflege. Bonn. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 31.01.1995 « L'Épipaléolithique et le Mésolithique vus par les armatures ». Conférence donnée par le Pr. André THÉVENIN, Université de Besançon. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 29.03.1995 « Oberkail, eine bedeutende Fundstelle des mittleren Mesolithikums der Südwesteifel ». Conférence donnée par le Dipl.-Ing. Rolf JACOBS, Trier. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 13.06.1995 « Varennes-lès-Mâcon (Saône-et-Loire, France), ein Fundplatz des Endpaläolithikums im Tal der Saône ». Conférence donnée par le Dr. Harald FLOSS, Universität Köln. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 24.01.1996 « La Préhistoire de la région du Nord-Pas-de-Calais-France ». Causerie faite par John J. MULLER-SCHNEIDER à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 28.03.1996 « Von Rentier-, Hirsch- und Auerochsjägern : Die spätaltsteinzeitliche und frühmittelsteinzeitliche Besiedlungsgeschichte des Rheinlandes ». Conférence donnée par le Dr. Michael BAALES et le Dr. Martin STREET, tous les deux du Forschungsbereich Altsteinzeit, Schloss Monrepos, Neuwied. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 19.04.1996 « L'Aventure Humaine a-t-elle un Sens et un Avenir ». Conférence donnée en partenariat avec l'Association Géologique du Luxembourg et les Amis de la Géologie, Paléontologie et Minéralogie, par le Pr. Edouard BONÉ s.j., Université Catholique de Louvain. Lycée Technique Michel Lucius. Luxembourg.

- 09.05.1996 « Les Premiers Alpains : des derniers chasseurs de la préhistoire aux premiers paysans ». Conférence donnée par Pierre BINTZ, Université Joseph Fourier, Grenoble. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 04.06.1996 « Il y a près de 7 000 ans, Remerschen-« Schengerwis », un des premiers villages préhistoriques luxembourgeois ... ». Conférence donnée par Foni LE BRUN-RICALES, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 27.06.1996 « L'occupation des grottes et des abris au Paléolithique supérieur récent et final en France septentrionale ». Conférence donnée par Gérard FOSSE, conservateur régional de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 26.11.1996 « L'Art pariétal de la Grotte d'Escourial (Portugal) dans son contexte européen : Analyse critique, comparaison et problèmes ». Conférence donnée par Marylise LEJEUNE, Université de Liège, en partenariat avec le Comité National pour la Coopération avec l'UNESCO. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 04.03.1997 « Un peu de « tourisme » préhistorique ». Causerie faite par Fernand SPIER, S.P.L. à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 19.06.1997 « Bauern, Fischer und Fürsten - Eine Kulturgeschichte des südlichen Tschadbeckens ». Conférence donnée par le Dr. Detlev GRONENBORN, Johann-Wolfgang Universität, Frankfurt-am-Main. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 06.11.1997 « Das Mesolithikum im Trierer Land ». Conférence donnée par Ingrid KOCH, M.A. Universität Köln. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 29.01.1998 « Essai sur les origines des sépultures de la Préhistoire occidentale ». Conférence donnée par le Dr. Nicolas CAUWE, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 31.03.1998 « Les premiers habitants du désert syrien et l'origine de l'homme moderne ». Conférence donnée par le Pr. Jean-Marie LE TENSORER, Université de Bâle. En partenariat avec le Centre Culturel Français et le MNHA. Casino de Luxembourg.
- 06.04.1998 « Les Chamanes des Cavernes ». Conférence donnée par Jean CLOTTES, Président du Comité International d'Art rupestre de l'ICOMOS. En partenariat avec la Commission nationale pour la coopération avec l'UNESCO et la Bibliothèque Nationale. Bibliothèque Nationale, Salle Mansfeld. Luxembourg.
- 24.09.1998 « Le gisement de Verebroek-« Dock » et le Mésolithique ancien dans le Nord de la Belgique ». Conférence donnée par le Dr. Philippe CROMBÉ, Université de Gand. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 10.12.1998 « Les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles ». Conférence donnée par Georgette BISSORFF, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.02.1999 « La paléospéléologie ». Conférence donnée par François ROUZEAUD, conservateur en chef du Patrimoine. France. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 08.03.1999 « Vor 10.000 Jahren in Brandenburg - Friesack 4 und 27 : Zwei frühmesolithische Feuchtboden-Stationen in Brandenburg ». Conférence donnée par le Doz. Dr. Bernard GRAMSCH, Museum für Ur- und Frühgeschichte, Potsdam. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 30.09.1999 « Erforschung der Sandstein-Abris im südlichen Niedersachsen bei Göttingen ». Conférence donnée par le Dr. Klaus GROTE, Kreisarchäologe Göttingen. Centre Universitaire. Luxembourg.

- 27.01.2000 « Les pratiques funéraires du Néolithique danubien illustrées par les fouilles récentes (1995-1999) sur les nécropoles alsaciennes d'Ensisheim, Haut-Rhin, Rosheim et Vendenheim, Bas-Rhin ». Conférence donnée par Christian JEUNESSE, Directeur du Service Régional de Préhistoire d'Alsace, Strasbourg. France. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 21.09.2000 « Les occupations humaines de la fin du Tardiglaciaire dans les Alpes du Nord françaises et le Jura méridional. Industries, art figuratif, paléoenvironnement, datations radiocarbones et fonction des sites. » Conférence donnée par Gilbert PION, Association départementale pour la recherche archéologique de Savoie. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 14.12.2000 « Les derniers chasseurs-cueilleurs du massif jurassien et de ses marges : 12 400- 6 000 BP ». Conférence donnée par Christophe CUPILLARD, ingénieur d'étude à la D.R.A.C., Service régional d'Archéologie de la Franche-Comté. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 14.03.2001 « Le site Néolithique sur éperon à Altwies-Op dem Boesch : un habitat du Rubané final et deux tombes isolées campaniformes ». Conférence donnée par Anne HAUZEUR, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et Catherine JOST, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 20.06.2001 « Les fouilles du « Dolmen » du Schnellert dans le Müllerthal ». Conférence donnée par François VALOTTEAU, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 06.03.2002 Projection d'images sur le site de la « Lock »-Nommern, à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 21.03.2002 « Die Region Saar-Lor-Lux im 3. Jahrtausend v. Chr. Kreuzpunkt zwischen Rheingebiet und Pariser Becken. La région Sarre-Lor-Lux au 3^e millénaire av. J.-C. ». Conférence donnée conjointement par le Dr. Volker HEYDT et la Drs. Laura SALANOVA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 10.10.2002 « Die gravierten Zeichen auf den Schieferplatten von Gönnersdorf ». Conférence donnée par Wolfgang HEUSCHEN, M.A., Forschungsbereich Altsteinzeit, Schloss Monrepos, Neuwied. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 07.11.2002 « Das Spätpaläolithikum und Mesolithikum im Landkreis Rotenburg-Wümme, Niedersachsen. Ergebnisse der Ausgrabungen 1991-2002 ». Conférence donnée par Klaus GERKEN. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 12.03.2003 Présentation d'images sur l'abri de la « Stuppicht », par Jean-Paul STEIN, S.P.L. à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 05.06.2003 « Die aus der Kälte kamen ... Kultur und Umwelt Später Neandertaler in Mitteleuropa ». Conférence donnée par le Dr. Olaf JÖRIS, Forschungsbereich Altsteinzeit, Schloss Monrepos, Neuwied. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 26.06.2003 « La campagne de sondages archéologiques effectués sur le site de Nommern - « auf den Leyen ». Conférence donnée par François VALOTTEAU, MNHA. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 02.03.2004 « Vercingétorix, mythe ou réalité ». Conférence donnée par Christian GOUDINEAU, Professeur au Collège de France. En partenariat avec le MNHA et les Amis des Musées d'Art et d'Histoire. MNHA. Luxembourg.
- 25.03.2004 « Der keltische Ringwall « Hunnenring » von Otzenhausen ». Conférence donnée par le Dr. Thomas FRITSCH, Directeur du projet « Keltischer Ringwall von Otzenhausen-Saar ». Centre Universitaire. Luxembourg.

- 26.04.2004 « Die mittelpaläolithischen Quarzartefakte aus der Kartstein-Höhle, Nordeifelrand, Kreis Euskirchen ». Conférence donnée par Tanja NIESSNER, M.A. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 29.09.2004 « Esch - Geschichte - Archäologie laut Stand unserer heutigen Kenntnisse ». Causerie faite par Camille ROBERT, S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 11.11.2004 « Ancêtres et Homme-oiseau. Une histoire culturelle de l'Île de Pâques ». Conférence donnée par le Dr. Nicolas CAUWE, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 09.03.2005 « La prospection de surface - Une recherche nécessaire et indispensable en Archéologie préhistorique. Bilan d'une quarantaine d'années de prospection à l'exemple de Hesperange ». Conférence donnée par Fernand SPIER, S.P.L., à l'issue de l'assemblée générale. Université du Luxembourg, Campus Limpertsberg.
- 30.03.2006 « Früh- und mittelkupferzeitliche Streitaxte im westlichen Mitteleuropa ». Conférence donnée par André GRISSE, S.P.L. à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L. Université du Luxembourg, Campus Limpertsberg.
- 27.04.2006 « Die hoch- bis spätmittelalterliche Eisenhütte aus dem Genoesebusch bei Peppingen im Spiegel der europäischen Archäometallurgie ». Conférence donnée par Michael OVERBECK M.A., Universität Münster. Université du Luxembourg, Campus Limpertsberg.
- 06.06.2007 « Les mines de silex néolithiques de Spiennes à l'occasion du 140^{ème} anniversaire de leur découverte. Etat des connaissances et recherches en cours. ». Conférence donnée par Hélène COLLET, archéologue de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut et Anne HAUZEUR, collaboratrice scientifique à l'Université de Liège. Waldbillig. Mairie.
- 15.3.2008 « Modalités de chasse et rythme de déplacement des groupes humains au Paléolithique supérieur ». Causerie faite par Denise LEESCH, Université de Neuchâtel, à l'issue de l'assemblée générale de la S.P.L., Waldbillig. Mairie.
- 24.04.2008 « Die Rhein-Maas-Schelde-Kultur in West-Europa ». Conférence donnée par le Dr. Martin HEINEN, Universität Köln. Waldbillig. Mairie.
- 18.06.2008 « Heimatforschung und Wissenschaft : Ergebnisse der Steinzeitarchäologie im Allgäu und in Vorarlberg ». Conférence donnée par la Drs. Birgit GEHLEN, Universität Köln. Waldbillig. Mairie.
- 13.05.2009 « Synthèse sur les fouilles réalisées par la section Préhistoire du MNHA à Hersberg. Fréquentation du Mésolithique moyen et sépulture du premier Âge du Fer. » Conférence donnée par François VALOTTEAU, MNHA. Luxembourg. Université du Luxembourg, Campus Limpertsberg.

Excursions scientifiques et visites guidées

- 08.12.1979 Visite guidée des collections préhistoriques du Musée d'Art et d'Histoire. Luxembourg. Guide : Marcel HEUERTZ, ancien Directeur des Musées de l'Etat.
- 11.05.1980 Excursion scientifique à Liège : Les collections préhistoriques de l'Université. Guide : Marcel OTTE, Université de Liège.
Visite des Mines de silex préhistoriques à Rijckholt - Limbourg néerlandais. Guide : J.P. VELDER.

- 15.02.1981 Visite guidée des sections pré- et protohistoriques du « RLM, Trier ». Guide : Dr. Alfred HAFFNER, Rheinisches Landesmuseum Trier. .
- 14.06.1981 « Gönnersdorf - Eiszeitjäger am Mittelrhein ». Koblenz. Guide : Hannelore BOSINSKI.
- 29.10.1981 « Münzen der Kelten ». Visite guidée de l'exposition aux Musées de l'Etat. Guide : Raymond WEILLER, conservateur.
- 24.04.1982 « D'Urgeschicht vun der Escher Regioun ». Visite guidée de l'exposition au Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Guide : Norbert THEIS, S.P.L.
- 09.10.1982 « Fouilles récentes au Titelberg et la coupe du rempart ». Guide : Jeannot METZLER, Musées de l'Etat.
- 08.04.1984 « Spéléologie-Lascaux ». Excursion à Bruxelles avec visite de l'exposition aux Musées royaux du Cinquantenaire.
- 19.05.1984 Excursion scientifique dans la région de Mullerthal - Beaufort. Guides : J. HUBERTY, Société des Naturalistes Luxembourgeois, Jeannot METZLER, Musées de l'Etat et Raymond WARINGO, S.P.L.
- 28.06.1984 « Alexandre Wiltheim 1604 - 1684, sa vie - son oeuvre - son siècle ». Visite guidée au Musée de l'Etat. Luxembourg. Guide : Jean KRIER, Musées de l'Etat.
- 30.06.1984 Promenade botanique dans la région de Dudelange. Guide : François MARX, S.P.L.
- 12.10.1984 Visite guidée de l'exposition « Augusta Treverorum - Augustusstadt der Trierer ». RLM, Trier. Guide : Dr. Hartwig LÖHR, RLM.
- 27.10.1984 Visite guidée à Diekirch (Deiwelselter, Eglise St.Laurent et Musée). Guide : Me Jos HERR, S.P.L.
- 27.04.1985 Visite guidée du Musée de Préhistoire. Echternach. « Hihof ». Guide : André GRISSE, S.P.L.
- 08.06.1985 Visite guidée de l'oppidum d'Otzenhausen - Deutschland. Guide : Dr. NORTMANN, RLM, Trier.
- 25.10.1986 « La Lorraine d'avant l'Histoire ». Musée d'Art et d'Histoire de Metz - France. Guide : J-L. COUDROT, conservateur.
- 28.06.1987 Excursion scientifique en Wallonie, Grotte de Remouchamps, Liège. Guide : John J. MULLER-SCHNEIDER, S.P.L.
- 10.10.1987 Excursion scientifique « Les gisements préhistoriques d'Oetrange-« Kakert-Schlaed ». Guide : Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- 24.01.1988 Excursion scientifique aux Pays-Bas : Maastricht : visite de l'exposition « Villa rustica, het roemeinse Boerenbedrijf in het Rijn-Maasgebied », et Heerlen : visite de l'exposition « De romeinse weg van Boulogne-sur-Mer naar Keulen ». Guide : la Drs Marjorie DE GROOTH, Bonnefantmuseum, Maastricht.

- 08.05.1988 Excursion scientifique à « Gerolstein und Vulkaneifel ».
Guide : Dr. Hartwig LÖHR, RLM, Trier.
- 02.07.1989 « Marchons à travers l'Histoire ». (1). Excursion organisée en partenariat avec la Société des Antiquités Nationales, Luxembourg. Visite de sites préhistoriques de la commune de Hesperange et promenade sur le « Kiém ».
Guides : Fernand SPIER, S.P.L. et le Pr. Charles-Marie TERNES, S.A.N.
- 07.10.1990 « Marchons à travers l'Histoire ». (2). Excursion organisée en partenariat avec la Société des Antiquités Nationales, Luxembourg, dans la Province du Luxembourg (Belgique) : Wéris et Fourneau Saint-Michel. Guides : Robert KRANTZ, S.A.N. et John J. MULLER-SCHNEIDER, S.P.L.
- 08.01.1992 « Cinq ans de fouilles au Titelberg ». Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette.
Guide : Camille ROBERT, S.P.L.
- 13.06.1992 Visite guidée du « Tételberg ». Fouilles du MNHA et des Amis du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Guides : Norbert REUTER, Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette et Camille ROBERT, S.P.L., et de la « Grondmillen » à Pétange. Guide : André GRISSE, S.P.L.
- 24.06.1992 Visite guidée de l'exposition « L'occupation préhistorique du Plateau de Beaufort ». Collection Marcel EWERS. Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Esch-sur-Alzette.
Guide : Marcel EWERS, S.P.L.
- 11.07.1992 Visite guidée des sites préhistoriques des communes de Hesperange et de Weiler-la-Tour.
Guides : François SCHROEDER et Fernand SPIER, tous les deux S.P.L.
- 26.06.1993 Visite guidée des fouilles préhistoriques dans les gravières à Remerschen.
Guide : Foni LE BRUN-RICALENS, conservateur au MNHA.
- 03.10.1993 « Marchons à travers l'Histoire ». (3). Excursion organisée en partenariat avec la Société des Antiquités Nationales, Luxembourg, au Plateau de Ferschweiler et à Bitbourg, Rheinland-Pfalz.
Guides : le Prof. Charles-Marie TERNES, S.A.N. et John J. MULLER-SCHNEIDER, S.P.L.
- 1995 octobre Visite de la fouille du MNHA dans la diaclose de la « Karelslee », S.P.L. et Archäologischer Verein Gerolstein. Guide: F. LE BRUN-RICALENS, conservateur au MNHA.
- 11.06.1994 « Sur les traces du Dr. Ernest SCHNEIDER ».
Guide : Marcel EWERS, S.P.L.
- 19.10.1996 Visite guidée d'un Fort de la Ligne Maginot et des collections préhistoriques du Musée de la « Tour de l'Horloge ». Sierck-les-Bains.
Guides : des membres de la Société d'Histoire de Sierck-les-Bains, France.
- 28.11.1997 Visite guidée de l'exposition « Trésors d'Ukraine » au MNHA.
Guide : Foni LE BRUN-RICALENS, conservateur au MNHA.
- 14.10.2000 Visite des sites préhistoriques « Aatsebach - Loschbour - Berdorf » et du Musée de Préhistoire d'Echternach.
- 30.06.2001 Excursion archéologique à « Beaufort et alentours : Incisions rupestres ».
Guide : Marcel EWERS, S.P.L.
- 13.10.2001 Visite du site de la « Lock », près de Nommern et des « Nommerlayen ».
Guide : Georges ARENSDORFF et Jean-Claude FELTEN, S.P.L.
- 15.06.2002 Visite guidée des abris et glissières aux alentours d'Altlinster.
Guides : Jean-Paul STEIN et Edouard WELTER, S.P.L.
- 19.03.2005 « Glaciations - Eiszeiten ». Natur-Musée à Luxembourg-Grund.
Guide : Foni LE BRUN-RICALENS, conservateur MNHA.
- 11.06.2005 Visite du camp retranché près de Contern et visite des anciennes fouilles de Nicolas THILL à Oetrange-« Kakert » et « Huelen Aer ».
- 05.10.2002 Visite guidée du menhir de Reckange, Mersch, de l'abri « Wichtelslay » et de l'éperon barré du « Hunnebur ».
Guides : Robert WEYRICH, S.P.L. et François VALOTTEAU, MNHA.
- 03.04.2003 Visite guidée des nouvelles salles de Préhistoire au MNHA à Luxembourg.
Guide : Foni LE BRUN-RICALENS, conservateur au MNHA.
- 04.10.2003 Visite exploratrice de sites archéologiques à Esch-sur-Alzette et à Audun-le-Tiche.
Guides : Camille ROBERT, Esch-sur-Alzette et Robert BELLINI, Audun-le-Tiche.
- 25.10.2003 Visite guidée dans « La vallée de l'Alzette ».
Guides : Fernand SPIER, François SCHROEDER et John J. MULLER-SCHNEIDER, tous S.P.L.
- 14.09.2004 Visite guidée de la fouille du « Deiwelselter », Diekirch.
Guide : François VALOTTEAU, MNHA.
- 24.01.2005 Visite des fouilles au site gallo-romain de Goebange-« Miecher » et de l'exposition « Des premières traces de l'Homme à la conquête gallo-romaine » à Kehlen.
Guide : Joël ADAM, Georges Kayser Altertumsfuerscher.
- 22.10.2005 Visite guidée de la « Teufelsschlucht » et de la « Naturerkundungsstation » au « Naturpark Südeifel » Rheinland-Pfalz. Guides : Piet WEBER et Elke WAGNER, tous les deux de la Naturerkundungsstation Teufelsschlucht.
- 10.06.2006 Excursion scientifique au Plateau de Ferschweiler, Rheinland-Pfalz : visite de la Steinkiste mit Seelenloch, Frabillenkreuz, Langenstein, Wikingerburg, Kiesgräber.
Guides : Elke WAGNER et Piet WEBER, tous les deux de la Naturerkundungsstation Teufelsschlucht.
- 17.06.2006 Visite guidée de l'exposition « Der geschmiedete Himmel - Die weite Welt im Herzen Europas vor 3600 Jahren ». Reiss-Engelhorn-Museen. Mannheim. Excursion organisée avec les Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette.
- 12.05.2007 Visite guidée de l'exposition « Nature - Histoire - Culture ». Esch-sur-Alzette. Site Cockerill à l'« Ellengergronn ».
Guide : Camille ROBERT, Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette.
- 22.09.2007 Visite du site Reuland-« Loschbour » et du Musée de Préhistoire d'Echternach.
Guides : Georges ARENSDORFF, John J. MULLER-SCHNEIDER et André GRISSE, S.P.L.
Appui logistique : Commune de Waldbillig.
- 13.10.2007 Visite guidée du « Helperknapp » et de la Maison Michel LUCIUS à Reimberg.
Guides : André SCHOELLEN, MNHA, Alain FABER, MNHN et Michel THOMA, Institut Michel LUCIUS.
- 28.06.2008 Excursion à Buzenol-Montauban et visite du Musée Gaumais à Virton.
Guide : Jean-Paul STEIN, S.P.L.

Cours et Groupes de travail

- 1980-81 « Le Paléolithique ancien ». Direction : Me Jos HERR, S.P.L.
« Le Paéolithique supérieur ». Direction : Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
« Le Mésolithique ». Direction : Fernand SPIER, S.P.L.
- 12.03.1981 « Aféierung an d'Lëtzebuurger Archäologie : d'Viirgeschicht ». Cours fait en collaboration avec la Société des Antiquités Nationales, Luxembourg, par John J. MULLER-SCHNEIDER, S.P.L. Bibliothèque Nationale, Salle Mansfeld. Luxembourg.
- 1986 Cours de géologie générale avec exemples appliqués aux phénomènes luxembourgeois. Dirigeant : Josy HUBERTY, Société des Naturalistes Luxembourgeois. Ce cours a été suivi de 3 excursions géologiques. En partenariat avec la Société des Naturalistes Luxembourgeois.
- 1985-1986 Groupe de travail « Steingerät - Rohmaterial - Fragen ». Direction : Fernand SPIER, S.P.L. et Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- 1997 Groupe de travail « Paléolithique supérieur ». Direction : Pierre ZIESAIRE, S.P.L., Centre Albert Wagner. Luxembourg-Kirchberg.
- 1997 Groupe de travail « Epipaléolithique - Mésolithique ». Direction : Fernand SPIER, S.P.L., Centre Albert Wagner. Luxembourg-Kirchberg.
- 24.10.2007 Reprise des activités des Groupes de travail, sous la supervision de Foni LE BRUN-RICALENS, MNHA. Waldbillig, siège de la S.P.L.

Expositions

- 19.05.-31.05.1980 Exposition d'artefacts dans une vitrine de magasin à Luxembourg-Ville, Grand-Rue : « Le bon vieux temps ? - Die gute alte Zeit ? ». En partenariat avec le Groupe folklorique « Uucht - La Veillée ».
- 1981 Exposition des industries mésolithiques des différents sites luxembourgeois lors du Colloque de mai 1981. Musée de l'Etat. Luxembourg.
- 1981 « Le Paléolithique moyen sur quartzite de l'Est du Grand-Duché ». Collections Edouard THIBOLD, Echternach, et Georges THILL, Gonderange. Musées de l'Etat, vitrines de la S.P.L.
- 09.07.1982 « Fouilles dans deux abris sous roche préhistoriques à Berdorf ». Vernissage de l'exposition montée par Denise LEESCH, Université de Bâle. Musées de l'Etat. Luxembourg.
- 1983 « Les grands centres préhistoriques de Pontpierre et de Soleuvre ». Collection Norbert THEIS, S.P.L. Esch-sur-Alzette. Musées de l'Etat. vitrines de la S.P.L.
- 1983 Les récentes découvertes préhistoriques ». Exposition d'artefacts pré- et protohistoriques traités par les auteurs du « Bulletin » 4, 1982. Musées de l'Etat, vitrines de la S.P.L.

- 12.10.1984 Musées de l'Etat, Luxembourg : Inauguration d'une nouvelle salle consacrée à « La Préhistoire et à la Paléontologie ». Visite guidée de l'exposition organisée avec le concours de la S.P.L.. Guides : Marc MEYER, MNHN, Fernand SPIER et Jos HERR, S.P.L.
- 1981, 1982, 1986 et 1992 Exposition permanente d'artefacts dans les vitrines de la S.P.L. au MNHA.
- 15.09.-15.10.1989 « Au Temps des Hommes de Spy ». Exposition organisée dans le cadre du 10^e anniversaire de la S.P.L., avec le concours de la Banque de Luxembourg. Musées de l'Etat. Luxembourg. Même période : Prolongement de l'exposition dans les locaux de la Banque de Luxembourg. Luxembourg.
- 08.03.2007-01.07.2007 « Nature - Histoire - Culture ». Site Cockerill. Esch-sur-Alzette. Ellergonn. En collaboration avec l'Administration communale, l'Administration des Eaux et Forêts et le MNHA, en ce qui concerne l'«Espace Norbert THEIS ».

Colloques et Journées de rencontre

- 18.05.-19.05.1981 Colloque organisé par la S.P.L. sur « Le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et les régions voisines, Ardennes, Eifel et Lorraine ». Maison de Cassal. Luxembourg. En plus : une exposition aux Musées de l'Etat, et une excursion scientifique le 20.05.1981.
- 16-18.04.1985 « Workshop for Archaeostratigraphica Archaeologica ». Luxembourg. En partenariat avec la Commission « Ethnostratigraphie » et la Commission nationale luxembourgeoise pour la coopération avec l'UNESCO. Institut Pédagogique. Walferdange.
- 01.07.1985 Symposium d'éthnostratigraphie. Groupe de travail 2 du Programme international de corrélation géologique (IGCP), projet 146 de l'UNESCO. Présidence : André GOB, Université de Liège. Institut Pédagogique. Walferdange.
- 29.01.1988 Journée de réflexion du Conseil National de la Culture. La S.P.L. était représentée par Fernand SPIER et Pierre ZIESAIRE.
- 17-18.11.1990 Table ronde sur l'Epipaléolithique et le Mésolithique du Grand-Duché de Luxembourg et des régions voisines, Beaufort (Grand-Duché de Luxembourg). Présidence: André THÉVENIN, professeur de Préhistoire à l'Université de Besançon.
- 13.12.1997 Réunion annuelle du « Groupe de contact Préhistoire » du Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique. Co-ordinatrice : S.P.L. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 12.06.2001 Remerschen : Réunion annuelle sur le Néolithique de la vallée de la Moselle. En partenariat avec le MNHA.
- 08-09.11.2003 « 26^e Colloque interrégional sur le Néolithique ». En collaboration avec le MNHA. Luxembourg
- 25.-28.05.2005 « Sandstone Landscapes in Europe. Past, Present and Future ». 2nd International Conference on Sandstone Landscapes. Vianden (Luxembourg). En partenariat, avec d'autres organisations, avec l'Administration des Eaux et Forêts, le Musée National d'Histoire Naturelle, le Musée National d'Histoire et d'Art et la Société des Naturalistes Luxembourgeois.

Fouilles et Sondages

- 31.05.-01.06.1980 Sondage d'un site mésolithique à Hesperange-« im Gründchen ».
Direction : André GOB, Université de Liège, et Fernand SPIER, S.P.L.
Continuation du sondage en 1983.
- 1980 Sondage de reconnaissance restreint sur le site aurignacien d'Altwies-« Laangen-Aker ».
Direction: Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- Juillet 1981 Berdorf- « Kalekapp -2 », abris sous roche. Première campagne de fouilles.
Direction : Denise LEESCH, Université de Bâle.
- Août 1981 Vallée de l'Ernz Noire : Fouille de contrôle à l'abri du « Loschbour ».
Direction : Fernand SPIER, S.P.L. et André GOB, Université de Liège.
- Juillet 1982 Berdorf « Kalekapp -2 » : Sondage dans un abri sous roche. Deuxième campagne.
Direction : Denise LEESCH, Université de Bâle.
- 26.07.-04.09.1982 Fouilles de tumuli protohistoriques de la Hunsrück-Eifel-Kultur (HEK) dans la Forêt de Berbourg ». En partenariat avec les Musées de l'Etat, Luxembourg et l'Institut für Vor- und Frühgeschichte, Universität des Saarlandes. Direction : François BERTEMES, Institut für Vor- und Frühgeschichte, Universität des Saarlandes.
- 1983 Fouille de sauvetage de niveaux du Mésolithique ancien à Altwies- «Haed », Carrières FEIDT. Direction : Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- 1983 Fouilles de sauvetage de failles à remplissage würmien du Paléolithique moyen à Altwies- «Haed », Carrières FEIDT. Direction : Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- 09.-29.07.1984 Continuation de la fouille de Berdorf-« Kalekapp -2».
Direction : Denise LEESCH, Université de Bâle.
En collaboration avec le Service National de la Jeunesse.
- 1984 Sondage et fouille sur le site aurignacien d'Altwies-« Laangen-Aker ».
Direction: Pierre ZIESAIRE, S.P.L.
- 29.07.-11.08.1985 Dudelange-Boudersberg-« Ponk ». Camp archéologique.
Responsable : Raymond WARINGO, S.P.L.
- 16.07.1990-07.09.1990 Campagne de fouilles d'un habitat du « Rubané » à Weiler-la-Tour - « Holzdréisch ». En partenariat avec l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique et en collaboration avec le Prof. Lawrence HENRY, University of Illinois, Etats-Unis.
Porte ouverte : 19.08.1990.
- 25.06. - 10.09.1991 Campagne de fouilles d'un habitat du Néolithique ancien à Alzingen - « Grossfeld ». En partenariat avec l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique et le MNHA.

Divers

- 25.06.1985 Présentation à la presse du « Bulletin » 6, 1984. Centre Universitaire. Luxembourg.
- 1986 La S.P.L. est représentée au Conseil National de la Culture, Groupe A, dès la réorganisation de celui-ci en 1986.

- 11.02.1993 Inauguration officielle de la Bibliothèque de la S.P.L., en présence de M. Marc FISCHBACH, Ministre de l'Education nationale, Ministre de la Recherche scientifique.
Luxembourg-Kirchberg. Centre Albert Wagner.
- 03.03.2007 Visite guidée, à l'issue de l'assemblée générale des nouveaux locaux et de la bibliothèque de la S.P.L à Waldbillig.
- 06.06.2008 Présentation officielle du « Bulletin » 26,2004, en présence de Madame Octavie MODERT, Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, ainsi que du Bourgmestre de la Commune de Haller. Siège social de la S.P.L. Waldbillig.

Publications de la S.P.L.

- A partir de 1979 « Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire ». Parution annuelle.
- 1981 « Les Actes » du Colloque sur « Le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et les régions voisines, Ardennes, Eifel et Lorraine ». Luxembourg. 18-19 mai 1981. Eds. André GOB et Fernand SPIER.
Luxembourg 1982, 400 p., ill.
- Jos HERR 1983 Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne. Ed. SPL. Mémoire n° 1, 1983, 31 p., ill.
- Pierre ZIESAIRE 1998 Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Ein Beitrag zur Analyse von werkzeugspezifischen und paläoökologischen Aspekten im älteren Jungpaläolithikum Luxemburgs und zur Chronologie mittel- und jungpaläolithischer Kulturen Luxemburgs und seiner Nachbargebiete.
Univ.-Diss., Universität des Saarlandes. Ed. SPL. Monographien Bd. 1.
Luxembourg 1998, 382 S., Taf. u. Beilagen.
- Périodique d'information. Titre : « Société Préhistorique Luxembourgeoise (a.s.b.l) ».
A partir de 1998 : « Périodique d'information de la Société Préhistorique Luxembourgeoise a.s.b.l. ». Parution trimestrielle.

John J. Muller-Schneider
Société Préhistorique Luxembourgeoise
10, rue Johannes Gutenberg
L-1649 Luxembourg-Gasperich
Grand-Duché de Luxembourg
E-mail : jjmu@pt.lu

Jean-Paul Muller
Société Préhistorique Luxembourgeoise
Gneisenaustraße 51
D-10961 Berlin-Kreuzberg
Germany
E-mail : jeanpaul.muller@googlemail.com

Abbreviations

CNRS Centre National de la Recherche Scientifique (France);
FNRS Fond National de la Recherche Scientifique (Belgique);
MNHA Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg;
MNHN Musée national d'histoire naturelle;
RLM Rheinisches Landesmuseum Trier (Allemagne);
S.A.N. Société des Antiquités Nationales (Luxembourg);
S.P.L. Société Préhistorique Luxembourgeoise.

Quelques instantanés tirés des archives de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Documents réunis par un collectif d'auteurs

Il n'est guère aisé de faire revivre en images sur seulement une quinzaine de pages des activités aussi diverses que celles de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, activités s'étalant sur trente ans et comprenant fouilles, colloques, conférences, excursions, visites guidées, festivités etc. Grâce à l'amabilité des membres, qui ont accepté d'ouvrir leurs archives personnels et de mettre leurs documents photographiques à la disposition de la rédaction, il a été finalement possible de donner un bref aperçu, malheureusement très incomplet, de ces activités, car hélas bien des documents importants ou intéressants font tout simplement défaut.

Il est également très regrettable que de nombreux documents surtout anciens aient déperî au cours du temps: couleurs blafardes des diapositives, altérations des clichés en noir et blanc, jaunissement prononcé des clichés en couleurs.

Mais malgré tout, ces quelques "instantanés", conservent toute leur valeur documentaire et font partie, comme d'ailleurs tous les autres documents, du patrimoine de la Société Préhistorique Luxembourgeoise dont ils maintiennent vivant le passé et dont ils relatent la richesse et la diversité de ses activités.

La rédaction

Pierre Ziesaire
41 rue des Genêts
L-8131 Bridel
e-mail: pziessair@pt.lu

Georgette Bisdorff
55 rue Paul Wilwertz
L-2738 Luxembourg
e-mail: bisgeo@pt.lu

Jean-Paul Stein
b.p. 79
L-7201 Walferdange
e-mail: jpstein@pt.lu



En haut (de gauche à droite) : P. ZIESAIRE, A. GRISSE, J.-P. STEIN, A. HAUZEUR, C. KREMER, E. SPIER, J. KARGER, G. ARENSDORFF, M.-P. WAGENER, G. THILL, J.J. MULLER, F. SCHROEDER, G. BILDORFF.
En bas (de gauche à droite) : G. BILDORFF, P. ZIESAIRE, J.-P. STEIN, A. GRISSE, J. KARGER, C. KREMER, M. EWERS, G. THILL, F. SPIER, G. ARENSDORFF, M.-P. WAGENER, F. SCHROEDER, J.J. MULLER.
Membres absents : S. FRANÇOIS, D. LEESCH, M. SCHAACK, J.-P. MULLER.
Photos : François VALOTTEAU.



Berdorf - « Kalekapp-2 ».
L'abri sous roche.
© Photo : Denise LEESCH.

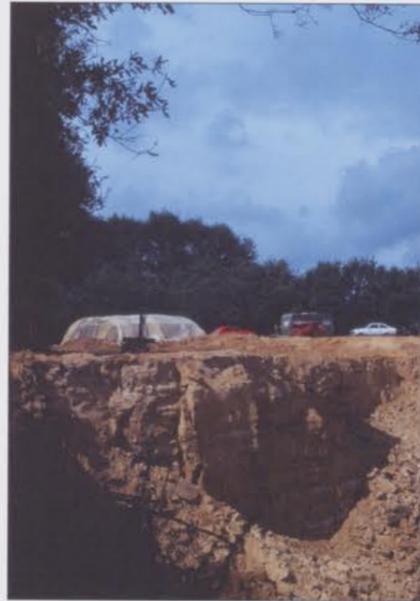


Berdorf - « Kalekapp-2 ».
Structures mésolithiques.
© Photo : Denise LEESCH.



Berdorf - « Kalekapp-2 ».
Un des foyers de l'abri.
© Photo : Denise LEESCH.

Fouille de sauvetage du Mésolithique ancien à Altwies-Haed 1 en 1983



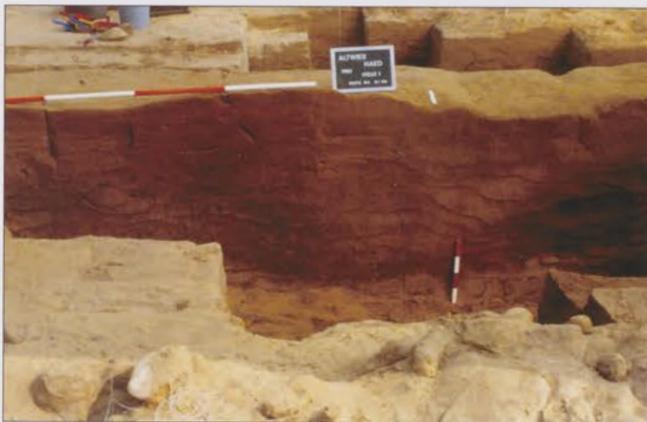
Altwies-Haed 1.
Situation de la fouille de sauvetage au bord du front de taille de la carrière Feidt exploitant le Grès de Luxembourg. Devant la tente la foreuse préparant les trous pour dynamiter ensuite le front de taille.

© Photo: Pierre ZIESAIRE.



Altwies-Haed 1.
Le gisement en cours de fouille avec les fouilleurs bénévoles suivants (de gauche à droite): CLAUDIA, une étudiante sarroise, J.-L. SCHWENNINGER, W. REINHARD, F. BERTEMES, J.-M. GOETZINGER, J. METZLER, R. WARINGO.

© Photo: Pierre ZIESAIRE.



Altwies-Haed 1.
Coupe principale du gisement.

© Photo: Pierre ZIESAIRE.

Sondage du site aurignacien à Altwies-Laangen Aker en 1984



Altwies-Laangen Aker. Les débuts du sondage avec à l'avant-plan la fouille d'une des dépressions naturelles du site.

© Photo: Pierre ZIESAIRE.



Altwies Laangen Aker. Coupe principale d'une autre dépression naturelle du site.

De haut en bas: terre arable, loess léhmifié, *Terra fusca*, cailloutis, en-dessous Marnes et Calcaires de Strassen (Sinémurien), *bedrock* Grès du Luxembourg (Hettangien).

© Photo: Pierre ZIESAIRE.

Fouille d'un habitat du « Rubané » à Weiler-la-Tour-« Holzdréisch » en 1990



Weiler-la-Tour-« Holzdréisch ».
Vue aérienne de la fouille.
© Photo: Aloyse THEISEN.



Weiler-la-Tour-« Holzdréisch ».
Fosses et trous de poteaux rubanés en cours de fouille.
© Photo: François SCHROEDER.



Weiler-la-Tour-« Holzdréisch ».
Céramique rubanée en cours de fouille.
© Photo: François SCHROEDER.

Fouille d'un habitat du Néolithique ancien à Alzingen-« Grossfeld » en 1991



Alzingen-« Grossfeld ».
Fosses et trous de poteaux en cours de fouille.
© Photo: François SCHROEDER.

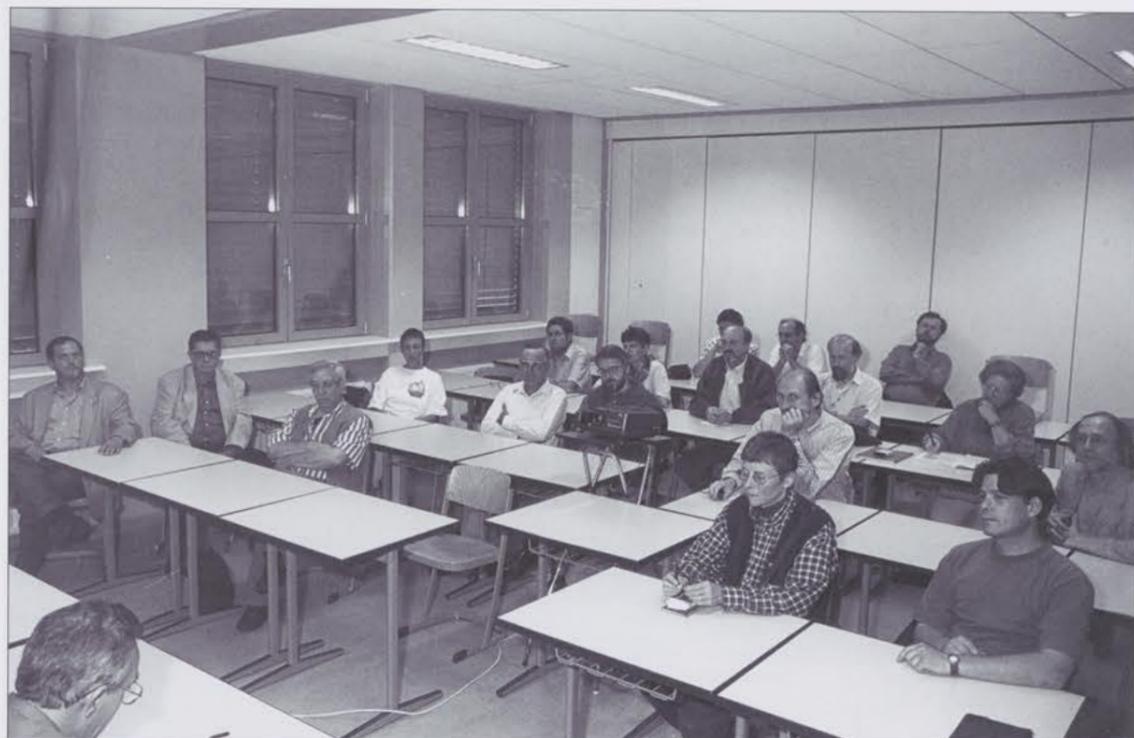


Alzingen-« Grossfeld ».
Fosses et trous de poteaux.
© Photo: François SCHROEDER.

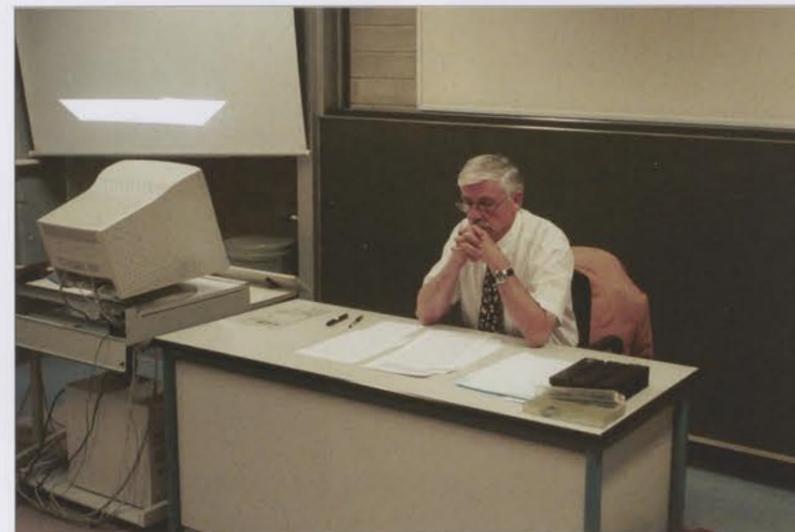


Alzingen-« Grossfeld ».
Fosses et trous de poteaux en cours de fouille.
© Photo: François SCHROEDER.

Les conférences de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

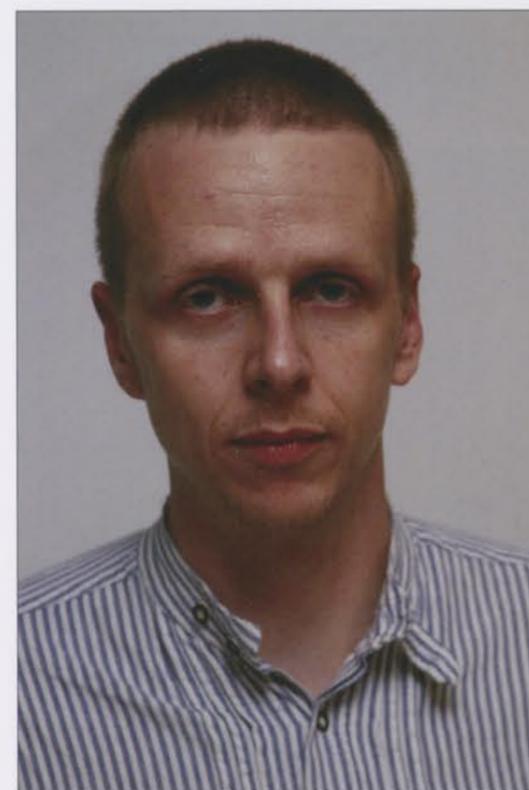


Faute de place quelques conférenciers pris au hasard parmi tant d'autres...



Le Dr. Gilbert PION lors de sa conférence en date du 21.09.2000.

© Photo: Carel KREMER.



Le Dr. Olaf JOERIS lors de sa conférence en date du 05.06.2003.

© Photo: Carel KREMER.



Le Dr. Bernhard GRAMSCH lors de sa conférence en date du 08.03.1999.

© Photo: Carel KREMER.



Le Dr. Christophe CUPILLARD lors de sa conférence en date du 14.12.2000.

© Photo: Carel KREMER.



Le Dr. Thomas FRITSCH lors de sa conférence en date du 25.03.2004.

© Photo: Georgette BISDORFF.



Le Dr. Christian JEUNESSE, avec M. Fernand SPIER, lors de sa conférence en date du 27.01.2000.

© Photo: Carel KREMER.

Quelques-unes des nombreuses excursions organisées par la Société Préhistorique Luxembourgeoise



Visite guidée de la fouille du "Däiwelselter" sur les hauteurs de Diekirch. Fouille du MNHA..

© Photo: François SCHROEDER.



Vue du "Däiwelselter" à Diekirch, menhir reconstruit au 19^e siècle. Fouille du MNHA.

© Photo: François SCHROEDER.



Visite guidée de la fouille du MNHA dans la diacase de la "Karelslee" par la Société Préhistorique Luxembourgeoise et le Archäologischer Verein Gerolstein..

© Photo: François SCHROEDER.



Excursion guidée au "Ferschweiler Plateau" (RFA).
Sur la photo le "Frabilienkreuz", ancien menhir
christianisé.
Photo:



Visite guidée des abris du Mullerthal, e.a. du gise-
ment du "Loschbour".
Photo: François SCHROEDER.



Visite guidée de l'exposition "Glaciations" au
Musée national d'histoire naturelle.
Photo: Jean-Paul STEIN.



Excursion aux alentours de
Altlinster avec visite e.a. de la
"Häertcheslee".
© Photo: François SCHROEDER.



Visite guidée des abris du Muller-
thal par la Société Préhistorique
Luxembourgeoise et le Archäo-
logischer Verein Gerolstein en
1995.
© Photo: Arch. Verein Gerolstein.



Visite guidée du Helperknapp.
© Photo: Jean-Paul STEIN.

Colloque et Table ronde de la Société Préhistorique Luxembourgeoise



En haut et ci-contre: Colloque de Luxembourg 1981. Le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et les régions voisines, Ardennes, Eifel et Lorraine.



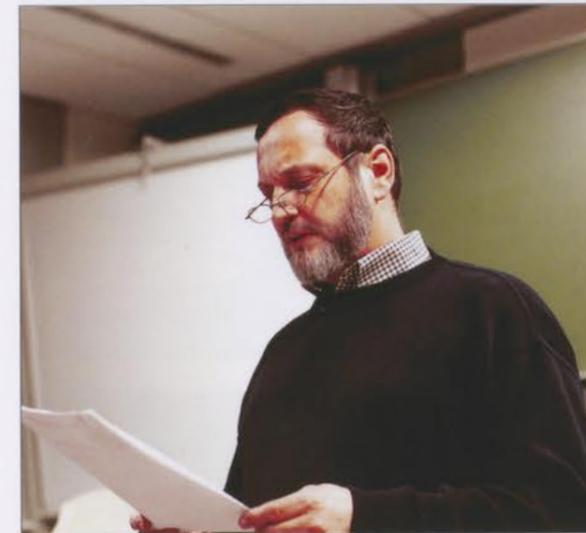
Table ronde sur l'Épipaléolithique et le Mésolithique du Grand-Duché de Luxembourg et des régions voisines, Beaufort 1990.



Colloque du FNRS 1997 19.12.1997.

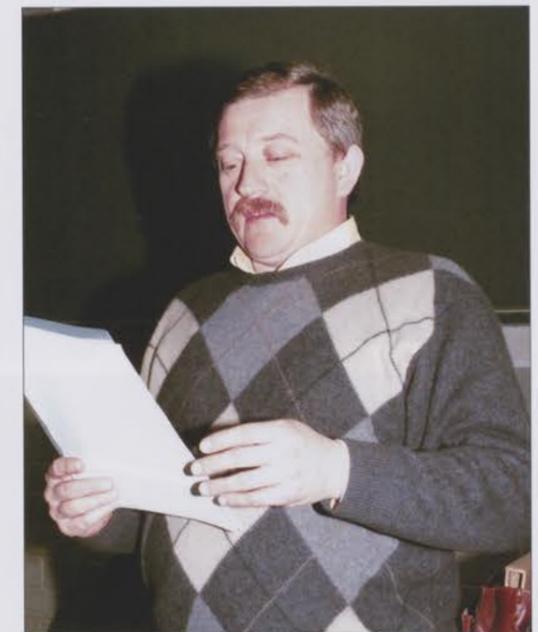
© Photo: Carel KREMER.

L'Assemblée Générale de la Société Préhistorique Luxembourgeoise en 1998



Le président de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, Fernand SPIER, lors de son rapport des activités.

© Photo: Carel KREMER.



Le trésorier de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, Georges THILL, lors de la présentation du rapport financier.

© Photo: Carel KREMER.

La Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise
au Centre Albert Wagner à Luxembourg-Kirchberg, novembre 2006



Vue du Centre Albert Wagner à Kirchberg.
La Bibliothèque se trouvait au 1^{er} étage jusqu'en
2006.

Photo: Jean-Paul STEIN.



La Bibliothèque en cours de déménagement.

Photo: Jean-Paul STEIN.



Autre vue de la Bibliothèque partiellement déjà
déménagée.

Photo: Jean-Paul STEIN.

La Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise
au Centre scolaire et sportif Michel Rodange à Waldbillig en 2008



La Bibliothèque de la Société Préhistorique
Luxembourgeoise est depuis peu accessible
au public au Centre scolaire et sportif Michel
Rodange à Waldbillig.

© Photo: P. ZIESAIRE.



Vue partielle de la Bibliothèque de la Société
Préhistorique Luxembourgeoise au Centre
scolaire et sportif Michel Rodange à Wald-
billig.

© Photo: G. ARENSDORFF.



Autre vue partielle de la Bibliothèque de la
Société Préhistorique Luxembourgeoise.

© Photo: G. ARENSDORFF.

L'inauguration de la nouvelle salle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique
Luxembourgeoise au Centre scolaire et sportif Michel Rodange à Waldbillig en 2008



Allocation de bienvenue par M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig.
De gauche à droite: Mme Octavie MODERT, anciennement Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, actuellement Ministre de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg, M. Marcel EWERS, échevin, Fernand SPIER, président de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, M. Gérard BENDER.

© Photo: Georges REINERT.



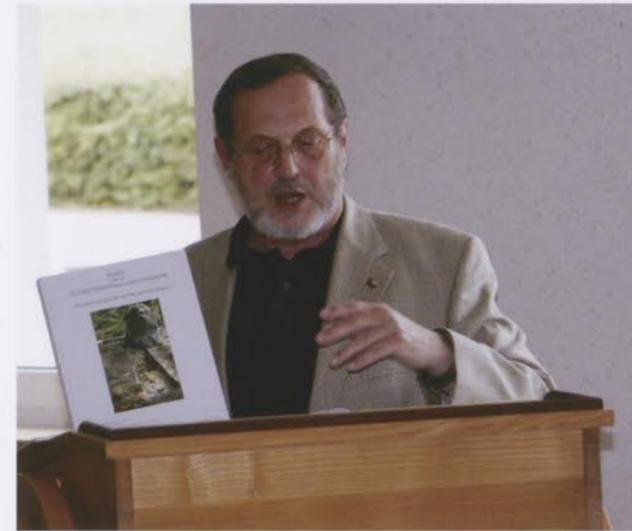
M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig.

© Photo: Georges REINERT.



Mme Octavie MODERT, actuellement Ministre de la Culture, lors de son allocation. A droite: M. Marcel EWERS, échevin, M. Gérard BENDER, Bourgmestre.

© Photo: Georges REINERT.



M. Fernand SPIER, Président de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, présente le nouveau Bulletin à Mme la Ministre Octavie MODERT.

© Photo: Georges REINERT.



M. Fernand SPIER, Président de la Société Préhistorique, et M. Georges ARENSDORFF, responsable de la Bibliothèque, présentent la Bibliothèque à Mme Octavie MODERT.

© Photo: Georges REINERT.



Invités et membres lors de l'inauguration.

© Photo: Georges REINERT.

John J. Muller-Schneider

L'acte constitutif de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Les statuts

Les statuts de la S.P.L. fondée le 11 juin 1979 ont été publiés une première fois au « Bulletin », 1, 1979, 4-6 (MULLER-SCHNEIDER¹). A la suite de diverses modifications rendues inévitables par l'ajustement des statuts aux nécessités de la vie de la société, une mise à jour a été publiée en 1995 (MULLER-SCHNEIDER²).

Les publications légales ont été faites au « Mémorial », le journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

Des précisions aux statuts ont été publiées au Périodique de liaison et d'information de la S.P.L., lequel paraît au moins 4 fois l'an. Ainsi, on trouve au numéro 1, 1993 le Règlement de prêt de la bibliothè-

que de la S.P.L., au numéro 3, 2000 une résolution concernant l'application de l'article 10 des statuts et au numéro 2, 2006 un bref commentaire. Ces informations ne sont évidemment pas opposables à des tiers, à l'exception du règlement de la bibliothèque.

Un mot encore relativement à l'article 3 des statuts. Cet article ne concerne au sens littéral que « la préhistoire et la protohistoire du Grand-Duché ». Cette conception un peu trop étroite ne reflète que la compréhension de l'époque de la création de la société. Mais comme c'est actuellement l'heure de la « Grande Région », le « Bulletin » porte déjà depuis un certain temps le sous-titre de « Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire ».

John J. Muller-Schneider
Société Préhistorique Luxembourgeoise
10, rue Johannes Gutenberg
L-1649 Luxembourg-Gasperich
e-mail : jjmu@pt.lu

Bibliographie :

MULLER-SCHNEIDER, J.J.¹ : « Les statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise ». Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1, 1979, 4-6.

MULLER-SCHNEIDER, J.J.² : « Les statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise et ses modifications ». Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 17, 1995, 257-259.

Annexe

La Société Préhistorique Luxembourgeoise asbl.

Statuts (texte coordonné)

Dénomination et siège

Art. 1^{er} (03.03.2007). L'association porte la dénomination de Société Préhistorique Luxembourgeoise, en abrégé S.P.L.

Art. 2. (03.03.2007). Le siège social est fixé à L-7680 Waldbillig, 1, rue André Hentges.

Art. 3. L'association a pour but de promouvoir la recherche archéologique, l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire du Grand-Duché en conformité des dispositions légales.

Art. 4. Afin d'atteindre ces buts « la Société Préhistorique Luxembourgeoise » se propose de collaborer avec les autorités compétentes à tous travaux visant la prospection, le repérage, l'étude et la sauvegarde du patrimoine préhistorique et de propager par tous les moyens adéquats les connaissances préhistoriques nationales.

Elle assure la publication des travaux scientifiques.

Durée

Art. 5. L'association est constituée pour une durée illimitée.

De la qualité de membre et de la cotisation

Art. 6. La qualité de membre s'acquiert par une demande adressée au comité et agréée par celui-ci. Peut devenir membre toute personne physique ou morale. Par une décision majoritaire, le comité peut conférer la qualité de membre honoraire à des personnes ayant bien mérité de l'association. Le nombre des associés ne peut être inférieur à trois.

Art. 7. (24.10.1988 ; 09.03.2005). La cotisation est fixée par le comité, l'assemblée générale entendue à son avis. La cotisation ne peut dépasser le montant annuel de 50 euros. Par une décision majoritaire, le comité peut consentir une réduction aux élèves et aux étudiants.

L'association peut accepter tous dons et libéralités en espèces et en nature.

Art. 8. La qualité de membre se perd par le non-paiement de la cotisation pendant deux exercices consécutifs et après avertissement écrit, par la démission écrite ou à la suite d'une exclusion pour motif grave par l'assemblée générale, statuant à la majorité.
(12.01.1983; 03.03.2007). Le comité désigne les personnes qui constituent le Comité de rédaction qui a pour mission d'examiner les travaux dont la lecture et la publication sont proposées à la Société et de faire part de ses observations au comité.

Gestion

Art. 9. (24.10.1988; 09.03.2005). L'association est gérée par un comité dont le nombre des membres est inférieur à 20, dont un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier. Les membres du comité procèdent eux-mêmes à la répartition des charges prémentionnées.

Art. 10. Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale pour la durée de 6 ans. Le comité est renouvelable par moitié tous les 3 ans. Ses membres sont rééligibles.

La compétence du comité s'étend à tout ce qui n'est pas réservé par la loi aux assemblées générales. L'association est valablement engagée par la signature de son président ou par celle du secrétaire accompagnée de celle d'un autre membre du comité.

Des assemblées générales

Art. 11. (28.01.1985). L'assemblée générale ordinaire a lieu au cours des trois premiers mois de l'année. L'assemblée générale peut prendre ses décisions à la majorité simple des membres présents.

De la dissolution

Art. 12. (04.03.1997). En cas de dissolution de l'association, le patrimoine social sera remis au Musée National d'Histoire et d'Art, section de la préhistoire.

Art. 13. Tout ce qui n'est pas prévu par les présents statuts est réglé conformément aux dispositions de la loi du 28 avril 1928 concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.

Articles concernant la Société Préhistorique Luxembourgeoise
écrits par Georgette Bisdorff
et publiés au quotidien "Luxemburger Wort"

- 1 Sur les traces de nos ancêtres. Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
1993.
- 2 Annuaire de l'archéologie préhistorique. Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
09.05.1994.
- 3 Une publication de niveau hautement scientifique. Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
20.04.1995.
- 4 Un fascinant voyage dans le temps et l'espace. Une conférence au Centre universitaire sur les premiers alpins
de la préhistoire.
14.05.1996.
- 5 La préhistoire, une véritable quête de l'homme. Le Bulletin de la Société Préhistorique vient de paraître.
03.06.1996.
- 6 Les miniaturistes de la préhistoire. Conférence sur l'occupation des grottes et des abris au Paléolithique
supérieur récent et final en France septentrionale.
01.07.1996.
- 7 Le nouveau bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
14.09.1996.
- 8 Les chevaux emboîtés de la grotte d'Escoural. Une conférence de Marylise Lejeune sur l'art pariétal au
Portugal.
29.11.1996.
- 9 La prochaine réunion annuelle du groupe de contact préhistoire FNRS aura lieu à Luxembourg. La Société
Préhistorique Luxembourgeoise a tenu ses assises.
11.03.1997.
- 10 De petits rois sur leurs îlots de sable. Une conférence organisée par la Société Préhistorique Luxembourgeoise
sur le bassin du Tchad.
26.06.1997.
- 11 Les manipulateurs de tombes néolithiques en Occident. Nicolas Cauwe à la tribune de la Société Préhis-
torique Luxembourgeoise.
03.02.1998.

- 12 Bilan annuel de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
20.03.1998.
- 13 Quel avenir pour notre passé ? Le nouveau bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise vient de paraître.
16.06.1998.
- 14 Sauver le site de Verebroek/Anvers. Une conférence de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
29.09.1998.
- 15 Le site aurignacien d'Altewies-« Laangen Aker ». Première monographie de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
25.01.1999.
- 16 Promenade à travers les grottes. Une conférence de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
17.02.1999.
- 17 Au Brandebourg, il y a 10000 ans. Une conférence de Bernard Gramsch à la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
13.03.1999.
- 18 Les abris en grès de Göttingen. Une conférence de Klaus Grote pour la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
05.10.1999.
- 19 20 ans déjà ! Bilan annuel de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
01.03.1999.
- 20 Les pratiques funéraires du Néolithique danubien en Alsace. Une conférence de Christian Jeunesse à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
01.02.2000.
- 21 L'heure du bilan. L'assemblée générale de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
28.03.2000.
- 22 L'archéologie en Lorraine. Le nouveau bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
04.05.2000.
- 23 La vie en Savoie à la fin du Tardiglaciaire. Une conférence de Michel Pion à la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
26.09.2000.
- 24 Les derniers chasseurs-cueilleurs du Jura. Christophe Cupillard à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
19.12.2000.
- 25 Cherche local pour bibliothèque. Assemblée générale de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
21.03.2001.
- 26 « Construire l'avenir en sauvant le passé ». Le nouveau bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
18.05.2001.
- 27 Le « dolmen » du Schnellert dans le Mullerthal. François Valotteau à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
26.06.2001.
- 28 La « Lock », un site à protéger. La Société Préhistorique Luxembourgeoise a tenu ses assises.
16.03.2002.
- 29 La région Sarre-Lor-Lux au troisième millénaire av. J.-Chr. Une conférence de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
29.03.2002.

- 30 Un livre hautement scientifique. Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
05.09.2002.
- 31 Les gravures sur ardoise de Gönnersdorf. Wolfgang Heuschen à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
16.10.2002.
- 32 Les fouilles archéologiques de Rotenburg en Basse-Saxe. Klaus Gerken à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
13.11.2002.
- 33 L'abri de Stuppicht/Guedjeslé. Assemblée générale de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
18.03.2003.
- 34 Le Néandertalien, l'homme venu du grand froid. Le Dr. Olaf Jöris à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
11.06.2003.
- 35 La « Lock », un site luxembourgeois menacé. François Valotteau à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
01.07.2003.
- 36 La recherche archéologique luxembourgeoise à l'honneur. Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
Janvier 2004.
- 37 Une société qui résiste. Assemblée générale de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
24.03.2004.
- 38 Le « Hunnenring » à Otzenhausen. Thomas Fritsch à la tribune de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
07.04.2004.
- 39 La « Kartsteinhöhle » et ses artefacts en quartz. Une conférence de la préhistorienne Tanja Niessner pour la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
05.05.2004.
- 40 Fouilles archéologiques à Esch-sur-Alzette. Une causerie de Camille Robert pour la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
07.10.2004.
- 41 L'histoire culturelle de l'Île de Pâques. Une conférence de Nicolas Cauwe.
20.11.2004.
- 42 L'importance de la prospection de surface. Un exposé de Fernand Spier.
22.03.2005.
- 43 Répertoire le legs archéologique. Pour une archéologie préventive et un suivi de l'aménagement du territoire. Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
09.01.2007.
- 44 Un nouveau siège social. La Société Préhistorique a tenu ses assises.
07.04.2007.
- 45 Les rochers gravés de la « Lock » près de Nommern. Le nouveau bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.
29.05.2008.
- 46 La SPL rend hommage à Léopold Reichling. Le nouveau Bulletin vient de sortir.
23.04.2009.

Autres textes du même auteur concernant l'archéologie

- 1 « Homme, qui es-tu ? » Une conférence du professeur Edouard Boné SJ au Lycée Technique Michel-Lucius. 22.04.1996.
- 2 Remerschen-Schengen, un des premiers villages préhistoriques luxembourgeois. Une conférence de M. Foni Le Brun-Ricalens à la taverne « Wëlle Mann ». 08.06.1996.
- 3 La grotte diaclase de Waldbillig. 30.08.1996.
- 4 Une journée de préhistoire. Le groupe FNRS « Préhistoire » à Luxembourg. 20.12.1997.
- 5 Pour la sauvegarde de notre patrimoine archéologique. Un nouvel atelier pour les « Georges Kayser Altertumsforscher ». 19.10.1998.
- 6 Découvertes archéologiques exceptionnelles dans l'ilot Zinnen. 21.12.1998.
- 7 Importantes découvertes archéologiques entre Remerschen et Schengen. 16.06.1999.
- 8 Découverte d'un village néolithique. Le chantier archéologique « Op dem Bësch » à Altwies. 13.07.2000.

Bisdorff Georgette
Société Préhistorique Luxembourgeoise
55, rue Paul Wilwertz
L-2738 Luxembourg
e-mail : bisgeo@pt.lu

Annuaire de l'archéologie préhistorique

Le bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise

La Société préhistorique vient de publier le numéro 14 de son bulletin annuel, qui depuis l'année passée, a adopté l'annotation supplémentaire de « Revue interrégionale de pré- et de protohistoire ». Publié avec le concours du ministère des Affaires culturelles et du Fonds culturel national, ce bulletin est largement diffusé à l'étranger. Plus de 70 exemplaires en vont à des institutions scientifiques étrangères, ce qui démontre l'intérêt accordé par la recherche internationale à ces travaux.

Le bulletin groupe des textes aussi bien en allemand qu'en français, lesquels permettent de jeter un coup d'oeil sur les dernières découvertes, de dresser un bilan des recherches entreprises par la Société préhistorique luxembourgeoise et de faire le rapport des activités de la société: conférences, expositions, visites guidées, participation à des fouilles et à des colloques, contacts et réunions avec des sociétés et instituts étrangers. Il comporte aussi une vaste bibliographie sur les livres parus récemment et ayant comme sujet la préhistoire.

Plusieurs pages sont consacrées au souvenir de Joseph Kolbach, membre de la Société préhistorique luxembourgeoise depuis sa création en 1979, de Paul Jomé, ancien bourgmestre de la commune de Hesperange, et de Christine Guillaume-Baroth, conservateur à la direction des Antiquités de Lorraine, tous trois décédés au cours de l'année passée.

Les textes allemands sont au nombre de trois. Erwin Cziesla commente la vie et les mérites de l'instituteur Walter Storck, né en 1923, et qui, passionné par l'histoire locale, a consacré trente ans de sa vie aux fouilles et aux recherches préhistoriques dans les environs de Mutterstadt, non loin de Ludwigshafen.

R. Jacobs, Hartwig Löhr et Ingrid Koch se tournent vers la région d'Oberkail – non loin de Bitburg – dont ils localisent les lieux de fouilles, et énumèrent et décrivent les artefacts néolithiques trouvés, qui sont au nombre de 110.

Quant à Horst Böcking, il se concentre sur des outils lithiques datant du paléolithique supérieur et final découverts dans les régions avoisinant le cours moyen de la Moselle. Il s'interroge sur la provenance de ces outils, vu que le silex est relativement rare dans nos régions, en étude les caractéristiques et la patine, et en tire des conclusions sur la présence en ces régions, il y a 38 000 ans, de groupes de chasseurs dont il analyse la façon de vivre et les migrations.

Parmi les textes français il y en a qui sont précédés d'un petit résumé rédigé aussi bien en français qu'en allemand, ce qui est évidemment pratique pour celui qui n'a pas le temps de se plonger dans les détails.

Foni Le Brun-Ricalens évoque les récentes découvertes de quelques artefacts en quartz et en quartzite effectués lors de contrôles de travaux d'aménagement de futurs lo-

tissements, d'une part dans une ancienne terrasse fluviale de la Moselle à Grevenmacher, et d'autre part dans une petite dépression colmatée sur la pente d'un plateau à Frisange. Mais c'est avec prudence que l'auteur propose de rapporter respectivement le premier site au paléolithique moyen ancien et le second au paléolithique moyen récent.

Avec Fernand Spier, le même auteur présente également une étude sur le paléolithique supérieur ancien du bassin mosellan, époque qui demeure plutôt mal connue en l'absence de fouilles de sites stratifiés. La découverte au sud d'Itzig, sur la commune de Hesperange, au lieu-dit « Gestaid », d'une pointe foliacée légèrement déjetée asymétrique à section plano-convexe permet de conclure à une fréquentation du bassin mosellan par des groupes de chasseurs-collecteurs essentiellément lors des divers interstades plus tempérés du Würm.

Fernand Spier lui-même présente un site mésolithique moyen situé à Eitelbruck-Haardt, à l'extrémité nord de la ville à proximité du confluent de l'Alzette et de la Sûre moyenne, site découvert en 1967 par Mme Germaine Geiben et faisant l'objet de prospections assidues, mais dont le matériel, pour des raisons d'étude, est resté inédit. La collection mêle des artefacts de plusieurs époques.

Foni Le Brun-Ricalens, cette fois avec André Grisse, apporte aussi une contribution à l'étude du néolithique ancien non rubané du terri-

toire luxembourgeois, grâce à la présentation d'un fragment de céramique du type « Huguette » trouvé au lieu-dit « Méchel », au sud-est de la commune de Weiler-la-Tour. C'est le premier exemplaire typique trouvé au Grand-Duché. Ce fragment de poterie décoré de deux cordons brodés d'impressions permet de compléter les connaissances acquises sur l'occupation du territoire luxembourgeois au néolithique ancien par des groupes non rubanés.

Nous retrouvons encore Foni Le Brun-Ricalens avec Christian Bouvret et Patrick Le Stanc dans un texte aux instruments perforés découverts dans la région frontalière du Val sierckois, alors que deux autres exemplaires proviennent de la vallée de la Nied, située en France au sud-est de cette région.

Pour terminer, Louis Eloy nous parle d'une lame en silex incomplète à retouches en écharpe découverte à Hastière-Lavaux, de belle teinte cire brune translucide. Mais il s'attarde davantage à un poignard de Tricointe à Yvoir – dans la province de Namur –, dont on a trouvé la lame sans poignée, et qui se rattache probablement au néolithique final.

Pour obtenir le bulletin 14/1994, il suffit de verser 850 F au CCP 63098-48 de la Société préhistorique de Luxembourg, TVA et frais de port compris. Quant à la cotisation annuelle pour devenir membre de cette société, elle s'élève à 800 francs.

Georgette

Fig. 1. « Annuaire de l'archéologie préhistorique - Le bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise », par Georgette Bisdorff. In: Luxemburger Wort en date du 09.05.1994.

Une publication de niveau hautement scientifique

Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Traditionnellement aux alentours de Pâques, la Société Préhistorique Luxembourgeoise publie son bulletin annuel, qui lors de sa création en 1979 comprenait quelque 40 pages. Le volume de cette année, le 15^e, en présente fièrement 250 et comprend un grand nombre de textes ne se limitant pas exclusivement au Luxembourg, mais touchant également les pays voisins, ce qui, il y a quelques années, a valu au bulletin la nomination de revue interrégionale de Préhistoire.

Avec ses publications de niveau hautement scientifique il s'intègre dans la recherche générale au plan européen et permet un échange avec 69 instituts de neuf pays étrangers dont les Etats-Unis.

Le volume 15-1993, publié avec le concours du ministère de la Culture et du Fonds Culturel National, s'ouvre sur un événement capital pour la société qui a marqué l'année 1993: l'inauguration officielle, le 11 février 1993 au Centre Albert Wagner (rue Wehrer), d'une bibliothèque à orientation surtout scientifique.

Le texte le plus important qui s'étire sur une centaine de pages est consacré aux fouilles de sauvetage à Remerschen-Schengewis. Il a été rédigé et conçu par toute une équipe: Foni Le Brun-Ricalens, Anne Hauzeur, Ivan Jadin, Anne de Ruijter, Fernand Spier, Kai Fechner et Roger Langohr. Ils tracent le premier bilan des recherches entreprises dans ce site archéologique

qui se situe dans la vallée mosellane et qui a été découvert à la fin de l'année 1992 à la faveur de l'exploitation d'une sablière. Ainsi, sur une superficie de plus de six ha, près de 1 400 structures pré- et protohistoriques ont été relevées in situ. Elles appartiennent principalement à un village rubané et à une importante occupation rurale de la transition Hallstatt final / La Tène ancienne attribuée à la culture de l'Hunsrück/Eifel. En plus quelques tombes à incinération de la civilisation des champs d'urnes, des traces de parcelles, une route et de rares fosses d'époque romaine ont été mises au jour. Ce chapitre important se termine par une étude pédologique sur les sols anthropiques et les alluvions anciennes permettant de «mieux définir les sédiments et sols associés aux différentes occupations humaines».

Dans un autre texte Fernand Spier, qui est également le président de la Société Préhistorique, se livre à des recherches sur un crâne humain découvert en 1936 dans l'abri Reuland-Atzbach dans la vallée de l'Ernz Noire et attribué à l'époque au Mésolithique, probablement en raison de l'industrie lithique qui l'accompagnait. Or, grâce à une récente datation radiométrique, M. Spier démontre que ce crâne est moins vieux qu'on ne le croyait et qu'il appartient au Néolithique.

Horst Boecking s'intéresse plus particulièrement à des haches dont plus de 10 000 exemplaires ont été trouvés dans la région entre

Luxembourg et Trèves. Il en étudie la technique de fabrication et d'utilisation, les pierres de différentes formations minéralogiques utilisées, les formes, les techniques de perforation, la répartition de ces haches dans nos régions et leurs influences culturelles.

Nous restons dans la région de Trèves avec Rolf Jacobs et Hartwig Lühr qui se penchent sur des lames de haches réalisées en «jade», c'est-à-dire en jadéite ou en néphrite ou encore en roche verte. Ils s'interrogent sur la provenance de ces différents minéraux, mais aussi sur l'état de conservation de ces lames, sur leur morphologie et typologie et sur leur utilisation.

Avec Foni Le Brun-Ricalens, nous revenons au Luxembourg avec la suite de la liste des instruments perforés datant du Néolithique luxembourgeois. Ce supplément apporte des données nouvelles et complète les travaux ultérieurs en y ajoutant six nouveaux artefacts non encore publiés et récemment découverts in situ dans les communes de Reisdorf, Mamer et Diekirch.

Le Titelberg revient à l'honneur avec Camille Robert qui en présente un four typique pour couler du bronze ensemble avec neuf pièces de monnaie trouvées tout près du four.

Tout le monde connaît bien le Dingstuhl ou Denselt, véritable symbole d'Echternach. Mais tout le monde ne sait pas que sur deux des colonnes se trouvent des rainures

découvertes lors des travaux de restauration en 1994, rainures que nous présente André Grisse. On sait que de nombreuses rainures ont été localisées sur des rochers du Mülherthal. On peut en trouver également sur des pierres d'églises, de châteaux ou de ponts. Elles ont probablement une signification religieuse qui nous échappe. Il paraît aussi que le sable gagné en creusant ces rainures était mélangé à de l'eau et servait de médicament aux hommes comme aux animaux. Quant à la forme de ces rainures, elle rappelle le symbole de la fécondité. Aussi n'est-ce pas étonnant qu'à l'époque les gens aient cherché une solution à leurs soucis auprès de ces édifices qui représentaient le pouvoir, l'autorité, la loi. N'y prenait-on pas aussi les ultimes décisions sur la vie ou la mort?

Le présent bulletin s'achève sur un aperçu de textes publiés dans les différents bulletins depuis 1979 et sur un bilan de l'année 1993 qui montre que la Société Préhistorique Luxembourgeoise est une société riche en activités diverses: publications, contacts et réunions avec des sociétés et instituts étrangers, fouilles, colloques, conférences, expositions et visites guidées. Pour obtenir ce bulletin, il suffit de verser la somme de 980 F (port compris) au CCP de la Société Préhistorique Luxembourgeoise: 63098-48 ou de s'adresser au trésorier M. Georges Thill, 12, rue du Kiem, L-6187 Gonderange.

Georgette

Fig. 2. "Une publication de niveau hautement scientifique - Le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise", par Georgette Bisdorff. In: Luxemburger Wort en date du 20.04.1995.

Remerschen-Schengewis, un des premiers villages préhistoriques luxembourgeois

Une conférence de M. Foni Le Brun-Ricalens à la taverne «Wëlle Mann»

Découvert vers la fin de 1992 à la faveur de l'exploitation d'une sablière, le site archéologique du fond de vallée de Remerschen-Schengewis a fait l'objet de fouilles de sauvetage. A l'issue de quatre années de fouilles le moment est venu de tracer un bilan. C'est ce qu'a fait l'autre soir M. Foni Le Brun-Ricalens, conservateur-stagiaire de la section de préhistoire du Musée national d'histoire et d'art. Prévue dans le hall du musée où l'admirable exposition «Les Empreintes du Passé» est encore ouverte jusqu'au 16 juin, la conférence a eu lieu en fin de compte dans la salle de la taverne «Wëlle Mann».

M. Foni Le Brun, qui n'est autre que le petit-fils du grand artiste luxembourgeois Foni Tissen, est bien placé pour nous parler de ce site, vu que depuis 1993 il participe aux fouilles qui y sont entreprises par le Musée national d'histoire et d'art avec le Service de préhistoire de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique en collaboration avec la Société préhistorique luxembourgeoise.

Dans un premier temps le conférencier, en ayant recours à de nombreuses diapositives, a rappelé les circonstances de la découverte de ce site suite à une observation effectuée par M. Camille Robert sur l'avancement des travaux d'exploitation. En effet, ce site est situé dans l'énorme plaine alluviale de la

Moselle, endroit extrêmement propice à l'implantation humaine. Il se trouve malheureusement dans une région de notre pays où l'exploitation industrielle sans cesse croissante des sables et des graviers a eu pour conséquence la destruction de nombreux vestiges archéologiques couvrant des périodes allant de la préhistoire jusqu'au Moyen Âge en passant par la protohistoire et l'époque gallo-romaine.

Le village préhistorique découvert à Remerschen-Schengewis nous ramène plus de 7 000 ans en arrière jusqu'au début du néolithique, étape capitale dans l'histoire de l'humanité qui passe d'une économie de prédation à une économie de production. Ce changement s'est produit dans nos régions autour de 5200 av. J.-Chr. Ce village a donc abrité les premières communautés d'agriculteurs-éleveurs néolithiques. Il s'agit d'ailleurs du premier village préhistorique de cette taille découvert au Luxembourg. Il groupe une vingtaine de maisons de plan rectangulaire, dirigées toutes dans la même orientation NO-SE.

La plupart des maisons est définie par la présence d'une tranchée de fondation nord-ouest, d'un certain nombre de tierces et de poteaux de paroi. Ces maisons ont en moyenne une longueur de 17,60 m et une largeur de 6,20 m. Des fosses flanquent leurs longs côtés. Elles ont été creusées pour permettre la fabrication d'une grande quantité de

torchis utilisé pour construire les maisons. Elles ont également servi en quelque sorte de poubelles et ont été remplies par un comblement enrichi en matière organique contenant le matériel archéologique détritique.

Les fouilles effectuées en ces lieux permettent d'évoquer le mode de vie de ces premières sociétés paysannes installées sur notre territoire qui appartiennent à la culture rubanée, ainsi appelée en raison des décors en rubans trouvés sur les poteries.

A cette époque on cultivait différentes variétés de blé, du lin, des lentilles et des petits pois. Les animaux sont domestiqués. On passe du mouton, du sanglier au porc et de l'aurochs au boeuf. La céramique fait son apparition avec des récipients et des vases. L'industrie lithique florissait. On a découvert des pointes de flèches, le plus souvent asymétriques, des haches à tranchant ou herminettes, des grattoirs, des lames, des polissoirs. La plupart des outils rappellent des activités agricoles. Mais on allait aussi à la chasse et même à la chasse aux oiseaux. Une technique spéciale permettait d'étourdir l'oiseau, donc de le faire tomber sans le blesser. On a découvert également des artefacts en roches autres que le silex. Les meules ou fragments de moulin sont plutôt rares. Quant au matériel osseux trouvé ici il se ré-

sume à une mâchoire d'aurochs, à un fragment de bois de cervidé et à une mince lame osseuse appointée par polissage provenant d'une côte animale et ayant probablement servi comme dent de peigne à carder. On aimerait évidemment trouver aussi une nécropole qui pourrait livrer bien des renseignements sur le niveau social et génétique tout comme sur les pratiques funéraires.

Evidemment il reste encore beaucoup à faire sur ce site exceptionnel. Il faudrait surtout avoir les moyens financiers et autres pour continuer ces fouilles et surtout pour rester en avance sur l'aménagement de ces terrains.

La découverte du village rubané de Remerschen-Schengewis le long du cours moyen de la Moselle résout une partie de la solution de continuité entre les occupations rubanées situées d'un côté en Allemagne et de l'autre en France. Entre ces deux pays bien des lacunes restent à combler dans les cartes de répartition et de nouveaux établissements restent à découvrir pour faire oublier le retard pris par le Luxembourg en recherche préhistorique vu que ces recherches sont effectuées systématiquement seulement depuis quelques années. Or il reste encore bien de nouvelles pages à écrire sur la préhistoire du Luxembourg.

Georgette

Fig. 3. "Remerschen-Schengewis, un des premiers villages préhistoriques luxembourgeois", par Georgette Bisdorff. In: Luxemburger Wort en date du 08.06.1996.

La prochaine réunion annuelle du groupe contact préhistoire FNRS aura lieu à Luxembourg

La Société préhistorique luxembourgeoise a tenu ses assises

Comme il faut bien faire une fois par an le bilan, la Société préhistorique luxembourgeoise (SPL) a tenu récemment son assemblée générale statutaire sous la présidence de Fernand Spier en présence du comité et de nombreux intéressés. Il est à relever que le nombre des membres de la SPL reste stationnaire ce qui est un exploit par les temps qui courent.

Jetant un regard sur l'année écoulée, le président s'est réjoui de nombreux contacts avec l'étranger grâce à la participation à de multiples colloques internationaux. Ainsi, lors de la dernière réunion du groupe contact préhistoire FNRS, qui a eu lieu en décembre dernier à l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, la SPL a été représentée par François Schroeder et Fernand Spier. Suite à la demande du groupe de contact préhistoire, la prochaine réunion annuelle aura lieu à Luxembourg en décembre prochain.

Par ailleurs, six conférenciers sont venus à Luxembourg pour y parler de leurs recherches et montrer des aspects spectaculaires de cette étape de l'histoire. Pierre Bintz, maître de conférence à l'université Joseph Fourier de Grenoble, a présenté ainsi les «Premiers Alpains», les derniers grands chasseurs de la préhistoire, qui, il y a 14.000 ans, ont, grâce au radoucissement

des climats, pu pénétrer le territoire alpin par les vallées libérées de glaces. Gérard Fosse, conservateur régional de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais, était venu parler de l'occupation des grottes et des abris au paléolithique supérieur récent et final en France septentrionale. En collaboration avec le Comité national pour la Coopération avec l'Unesco, la SPL avait invité également Marylise Lejeune, licenciée en Histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Liège, pour évoquer la grotte Escoural au Portugal. Mais le Luxembourg n'a pas été oublié. Foni LeBrun-Ricalens, conservateur de la section préhistoire au Musée de l'Etat, a dressé le bilan des dernières recherches au site de Remerschen-Schengen où, il y a près de 7.000 ans, se trouvait le premier village préhistorique luxembourgeois.

Au courant de l'année ont été également organisées des visites guidées dans le Mullerthal et une excursion chez les collègues de Sierck-les-Bains comportant aussi une visite de la ligne Maginot. Par ailleurs, la SPL s'est réjouie de sa participation à la grande exposition au Musée de l'Etat «Empreintes du passé» et de sa collaboration au Dossier de l'archéologie, édité pour cette occasion. Quant au bulletin publié annuellement, il est d'excellente qualité. Une présentation soignée,

des photos en couleurs et des textes de haut niveau lui permettent de concourir avec d'autres publications de ce genre à l'étranger. Il reste à dire un mot de la bibliothèque richement dotée de livres, de revues et de diverses publications qui, elle aussi, se réjouit de ses nombreux contacts avec l'étranger. Elle est installée au bâtiment du Centre Albert Wagner au Kirchberg. Une permanence y fonctionne chaque deuxième mercredi du mois à partir de 20 heures.

Cette assemblée générale s'est vue doublée d'une assemblée générale extraordinaire afin de modifier l'article 12 des statuts concernant le patrimoine social qui, en cas de dissolution de l'association, devait revenir au Musée national d'histoire et d'art. Vu qu'entretiens il y a été créée une section de la préhistoire dont le conservateur est Foni LeBrun-Ricalens, il a semblé évident de spécifier que le patrimoine social reviendrait en ce cas à la section de préhistoire.

La soirée s'est terminée par une causerie de Fernand Spier qui, grâce à des diapositives, a entraîné l'assistance à faire un peu de «tourisme préhistorique» dans nos régions et dans les pays limitrophes, où le touriste avisé peut dénicher un tas de petites merveilles de nature préhistorique et géologique. Georgette

Fig. 4. "La prochaine réunion annuelle du groupe contact préhistoire FNRS aura lieu à Luxembourg - La Société préhistorique luxembourgeoise a tenu ses assises", par Georgette BISOORFF. In: Luxemburger Wort en date du 11.03.1997.

Le site aurignacien d'Altwies - «Laangen Aker»

Première monographie de la Société préhistorique luxembourgeoise

Le passage des civilisations du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur ancien est en majeure partie encore très fragmentaire en ce qui concerne l'Europe de l'Ouest, en particulier les régions du Nord-Ouest de l'Europe Centrale et, à plus forte raison, la région comprise entre le Rhin et la Meuse. Pour nos régions, le Paléolithique supérieur qui est marqué par la dernière période glaciaire et l'arrivée de l'homme moderne ainsi que par l'apparition du silex importé ou local - souvent de mauvaise qualité - remplaçant l'emploi du quartz et du quartzite, débute avec un Aurignacien typique représenté par le site d'Altwies «Laangen Aker». En général, on désigne par aurignacien la période du Paléolithique supérieur dont l'industrie est caractérisée par les lames de silex finement retouchées et par l'apparition d'un outillage en os. Cet emplacement a été découvert par Pierre Ziesaire en hiver 1970/71 lors d'une prospection de surface du site mésolithique Altwies-Haed découvert tout près dès 1960 par Charles Spier, le père de l'actuel président de la Société préhistorique luxembourgeoise. A partir de 1972, Pierre Ziesaire a entrepris des prospections systématiques approfondies du site d'Altwies «Laangen Aker» et ce qu'il a fini par trouver était si étonnant qu'il décida de se servir de ses recherches pour écrire une dissertation pour l'obtention du grade de docteur en philosophie à l'Université de la Sarre, thèse présentée avec succès il y a déjà quelques années, mais dont le texte vient d'être publié tout récemment.

La thèse de Pierre Ziesaire est basée sur l'inventaire réalisé en 1987. Depuis lors, les recherches ont continué et si le nombre d'artefacts trouvés a encore augmenté, rien de substantiel n'a été apporté aux conclusions établies à cette époque-là.

La découverte du site Altwies «Laangen Aker» est d'autant plus significative qu'on supposait ces régions, à l'écart des sites aurignaciens connus de l'étranger, comme inhabitées ou peu fréquentées, à ce moment là de notre préhistoire. Or, entretiens cette station de plein air aurignacienne dans le Sud-Est de notre pays est devenue synonyme d'une occupation d'une certaine importance au Grand-Duché au Paléolithique supérieur ancien.

Le site, où les recherches se sont concentrées sur une étendue relativement petite de 800 m sur 400 m, se trouve non loin de la frontière française, au centre d'un petit plateau en forme d'éperon qui surplombe la vallée de la Gander, un affluent de la Moselle, et qui permet une vue étendue jusqu'à l'horizon. Plus tard, la voie romaine qui relie Metz à Trèves en passant par Dalheim, va frôler le site. Tout près il y a également plusieurs sources permettant l'approvisionnement en eau. L'altitude maximum du plateau ne dépasse guère les 280 m. Quant au substratum géologique, il est constitué par le grès de Luxembourg surmonté en différents endroits par les couches marno-calcaires du Sinémurien. Une faible couche de loess léhmifié recouvre tout le centre du plateau, mais est érodée vers les bords.

Une partie du site a déjà disparu du fait de l'extension d'une carrière exploitant le grès de Luxembourg et toute la surface restante du site est hautement menacée par la construction d'une voie express qui bientôt reliera Luxembourg à l'autoroute sarroise qui passera en plein milieu par cette concentration.

D'après le nombre des outils recueillis en surface, ce site aurignacien est un des plus importants qui se trouve entre Rhin et Meuse. Aussi le nombre d'artefacts trouvés justifie-t-il qu'on s'y intéresse de plus près. En effet, près de 10 000 artefacts ont été recensés, comprenant des nucléus, des lames et des lamelles, des grattoirs et des burins. Par comparaison avec l'Europe de l'Ouest, l'industrie est à rapprocher de l'Aurignacien typique du Sud-Ouest de la France et de l'Aurignacien moyen de la Belgique. D'autre part elle présente des affinités avec les sites de la région du Rhin moyen et de ses affluents.

Quant à l'inventaire, la chaille plus grossière et moins fragile au gél est représentée sur le site avec un poids total plus élevé que le silex qui est présent souvent sous forme de débris de faibles dimensions. Le silex a été employé surtout pour les outils demandant des tranchants aigus tels les burins et les outils à tranchants latéraux, puis en général pour les lames et les lamelles. La chaille a été employée pour la fabrication des grattoirs aurignaciens qui sont sur éclats larges et épais, tels les grattoirs à museau et les grattoirs carénés.

Edité par la Société préhistorique luxembourgeoise, le livre de Pierre Ziesaire comporte près de 400 pages extrêmement documentées et illustrées par de nombreuses cartes et dessins. Après un bref survol du développement des recherches préhistoriques au Luxembourg depuis les débuts en 1850 jusqu'à nos jours, l'auteur propose une étude détaillée du site avec relevés des prospections systématiques, des sondages et des profils stratigraphiques ainsi qu'avec des analyses topographiques, géologiques et géomorphologiques et en fin de compte avec une présentation des artefacts trouvés suivis d'une interprétation, d'analyses et de comparaisons avec les sites aurignaciens des pays avoisinants. Ainsi, le site d'Altwies «Laangen Aker» est intégré dans un schéma chronologique cohérent et placé dans un contexte suprarégional. Le but principal de l'auteur est d'analyser les civilisations aurignaciennes et de mieux faire comprendre les structures d'occupation de nos régions au Paléolithique supérieur afin qu'elles servent de bases à des recherches ultérieures.

Georgette

Pour commander le volume «Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg», il suffit de verser la somme de 1 600 F, 39,66 euros au CCPL 63098-48 de la Société préhistorique luxembourgeoise ou au CCPL 25662-54 de Pierre Ziesaire avec la mention «Aurignacien».

Fig. 5. "Le site aurignacien d'Altwies - Laangen Aker - Première monographie de la Société préhistorique luxembourgeoise", par Georgette BISOORFF. In: Luxemburger Wort en date du 25.01.1999.

Les derniers chasseurs-cueilleurs du Jura

Christophe Cupillard à la tribune de la Société préhistorique luxembourgeoise

Christophe Cupillard n'est pas un inconnu pour les amis de la Société préhistorique luxembourgeoise, puisque déjà en 1990 il était venu au Grand-Duché pour participer à Beaufort à un colloque sur le mésolithique. Dix ans plus tard Christophe Cupillard, qui travaille pour le Service d'archéologie de la Franche-Comté et qui donne des cours de préhistoire aux universités de Dijon et de Besançon, est revenu pour parler à la tribune de la S.P.L. sur le massif du Jura franco-suisse du temps des derniers chasseurs-cueilleurs sur lesquels le conférencier travaille depuis de longues années en s'intéressant surtout à la période qui va de 12.400 à 6.000 avant notre ère et qui s'étend donc de l'épipaléolithique au mésolithique, c'est-à-dire de la fin du Bolling à la fin de l'Atlantique ancien.

Pour commencer, le conférencier, tout en s'appuyant sur de nombreuses diapositives, a présenté la zone d'études. Le Jura est ce massif montagneux qui, à cheval entre la France et la Suisse, s'étire sur une longueur de trois cents kilomètres du nord-est au sud-ouest entre les Vosges et les Alpes. En forme de croissant et comme pincé à ses deux extrémités, il a une largeur maximale de soixante-cinq kilomètres en son centre. Le Jura est une montagne compartimentée et mal aérée, difficile à franchir tout en n'ayant pas d'allure imposante. Le Jura suisse se réduit à une étroite zone plissée avec des sommets oscillant autour de 1.600 m. En France, le Jura présente deux types de paysages bien caractéristiques. En bordure le Jura extérieur forme une zone de plateaux calcaires faillés s'élevant légèrement au-dessus de 400 m avec des lacets et des rîdes.



Christophe Cupillard
(Photo: Serge Wiedebillig)

Quant au Jura intérieur il est formé par une chaîne plissée de manière parallèle et régulière où se succèdent monts et anticlinaux souvent entaillés par des combes et des vallées synclinales, qui rendent la circulation transversale difficile. Sur l'ensemble du massif jurassien les terrains calcaires sont très étendus.

En dehors du Doubs et de l'Ain, il n'y a pas de grands cours d'eau, mais de nombreux lacs attestent l'extension de la glaciation quaternaire sur le massif. Par la suite de nombreux lacs ont été comblés par des tourbières qui fournissent de précieux renseignements sur la végétation depuis le retrait des glaciers. Le climat humide entretient un réseau hydrographique capricieux. L'enneigement, surtout en

altitude, est long de quatre à six mois et les températures sont rudes.

Situé entre le Rhin et la Vallée du Rhône, le massif du Jura se trouve à un carrefour où se croisent les cultures, les industries et les influences rhodaniennes et occidentales. Le Jura a été très anciennement peuplé, surtout en bordure et dans les vallées privilégiées. Mais le sol calcaire fissuré par les dolines et difficilement exploitable en période de grand froid, a au début peu attiré les hommes vers les hauteurs. Ils préféraient de loin les grottes et les abris sous-roche à moindre altitude. Au point de vue archéologique il s'agit d'une zone d'études plutôt homogène, riche en grottes, abris et sites en plein air répartis systématiquement sur tout le massif et comprenant un potentiel lithique important.

De nombreuses fouilles, principalement dans les grottes et abris, ont été entreprises dès la fin du siècle dernier. Depuis vingt ans on se penche également sur les sites en plein air. À partir de 1990 l'archéologie territoriale a pris un grand essor et de nombreuses prospections de surfaces ont été effectuées pour approfondir les connaissances fournies par les gisements et les grottes ainsi que pour compléter la géographie du peuplement au point de vue chronologique, culturel et industriel. C'est en se basant sur une documentation abondante composée d'innombrables sites formant un important outillage, de galets, de parures, d'ossements humains ou animaliers, et en étudiant les foyers, les habitats et les formes de sépulture dans des sites, où l'on distingue parfois différents niveaux d'occupation en un même endroit en basculant d'une culture

Fig. 6. "Les derniers chasseurs-cueilleurs du Jura - Christophe Cupillard à la tribune de la Société préhistorique luxembourgeoise", par Georgette Bisdorff. In: Luxemburger Wort en date du 19.12.2000.

Georgette

Cherche local pour bibliothèque

Assemblée générale de la Société préhistorique luxembourgeoise



Fernand Spier, président de la SPL

des incisions rupestres (rainures et cupules) du grès de Luxembourg. Les sites de Nommen, Beaufort et Hesperange figurent également au programme.

Un événement important est chaque année la publication du «Bulletin» devenu avec les années un livre splendide grâce à l'initiative de M. Pierre Ziesaire. Celui de l'an 2000 était consacré exclusivement aux actes de la table ronde, qui a eu lieu à Metz en 1996 et qui concerne donc aussi le Luxembourg et la région avoisinante de la Lorraine. La publication des bulletins est avant tout rendue possible grâce à M. Paul Reiles, en tant que président du Fonds culturel, à Mme Hennicot-Schoepges en ce qui concerne le ministère de la Culture, et au Conseil national de coopération avec l'Unesco. Le prochain bulletin paraîtra sous peu. Il s'agira d'un double volume consacré aux années 1998-1999 avec 408 pages richement illustrées en couleurs et édité à l'occasion du 20^e anniversaire de la SPL fêté en 1999. Le nombre de bulletins échangés avec l'étranger va également en croissant ce qui prouve l'intérêt de la recherche internationale pour les publications luxembourgeoises. Ainsi plus de 90 exemplaires vont régulièrement à des institutions scientifiques étrangères dans dix pays différents dont les États-Unis.

Comme d'habitude déchargé a été donné au trésorier Georges Thill par les réviseurs de caisse Laurent Schroeder et Georges Jomé. Les cotisations restent inchangées. Il suffit de verser 800 F (ou 400 F pour les étudiants) au CCP 63098-48 de la SPL. Ce montant comprend en plus l'abonnement aux périodiques d'information édités au moins quatre fois par an et dont le responsable est Carel Kremer, ainsi que de nombreux autres

Georgette

avantages comme les visites d'expositions.

Des élections ont renouvelé les mandats de plusieurs membres du comité qui se compose de: Fernand Spier (président), John-J. Muller (vice-président), Carel Kremer (secrétaire), Georges Thill (trésorier), Pierre Ziesaire (bibliothèque), John Karger (matériel), Georges Arensdorff, Marcel Ewers, André Grisse, Denise Leesch, François Schroeder, Marie-Paule Wagener (membres). Quant à Yvan Jadin, membre sortant pour des raisons de santé, il a été remplacé par Anne Hauzeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

C'est d'ailleurs Anne Hauzeur et Catherine Jost, préhistorienne contactuelle au MNHA, qui suite à l'assemblée générale ont donné devant une salle comble une conférence illustrée de diapositives sur les fouilles qu'elles ont faites sur le site néolithique sur éperon à Altwies-Op dem Boesch, où passera la nouvelle autoroute de liaison avec la Sarre. On a pu y découvrir un habitat du Rubané final ainsi que deux tombes isolées campaniformes. Ces sépultures en fosse datant de 2400-2200 av. J.-Chr. sont les premières connues à ce jour pour le territoire luxembourgeois. La première, une tombe à armement, contient le squelette d'un homme adulte accompagné de quelques outils en silex et la deuxième de la poterie décorée ainsi que le squelette d'une femme adulte tenant dans ses bras un enfant dont le visage est tourné vers le sien. Ces découvertes ont été possibles grâce aux fouilles préventives entreprises par André Schoellen, responsable du service d'archéologie de l'administration des Ponts et Chaussées.

Comme chaque année à pareille époque la Société préhistorique luxembourgeoise a tenu son assemblée générale pour établir le bilan de l'an 2000 qui, en dehors du problème crucial posé par le local pour la bibliothèque, s'est avéré bien positif, comme l'a souligné le président Fernand Spier. En effet, si le nombre des membres reste constant avec une légère tendance à la hausse, c'est surtout l'intérêt grandissant des collègues étrangers qui est vivement apprécié. Une étroite collaboration existe d'ailleurs avec les collègues de la Lorraine, de Sierck, des «Landes-museen» de la Sarre, de Trèves, de Brandeburg, de Neuwied, mais également avec ceux de Liège, de Namur et plus particulièrement de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Ce contact avec l'étranger est évidemment entretenu par la participation à de nombreux colloques, comme notamment à celui en automne dernier du groupe de contact FNRS Préhistoire à Bruxelles. Mais il ne faut pas non plus oublier le contact permanent avec le Musée national d'histoire et d'art à Luxembourg, où Foni Le Brun est le conservateur de la section de préhistoire, ni la bonne collaboration avec André Schoellen du service archéologique des Ponts et Chaussées.

Mais revenons au problème de la bibliothèque. Depuis de longues années la SPL avait loué un local au centre Albert Wagner au Kirchberg. Or suite à de nouvelles directives de sécurité, l'accès à cette bibliothèque, pourtant publique et ouverte aussi aux non-membres, est sérieusement entravé et même pratiquement impossible même pour les membres. Il s'avère donc nécessaire de trouver d'urgence une autre possibilité pour abriter livres, documents, brochures

Fig. 7. "Cherche local pour bibliothèque - Assemblée générale de la Société préhistorique luxembourgeoise", par Georgette Bisdorff. In: Luxemburger Wort en date du 21.03.2001.

Pierre Ziesaire

Les Échanges de la Société Préhistorique Luxembourgeoise en 2009

Introduction

En 2009 la Société Préhistorique a recensé 16 pays avec un total de 101 institutions, le Grand-Duché de Luxembourg inclus, avec qui elle entretient des relations d'échange de publications scientifiques.

L'objectif de ces échanges est multiple. En premier faire connaître notre patrimoine le plus ancien, l'archéologie, surtout évidemment la préhistoire du Grand-Duché de Luxembourg à travers les institutions culturelles de l'Europe qui s'occupent de la recherche dans ce domaine très spécialisé, à savoir les universités, instituts de recherche, services archéologiques (*Landesämter für Denkmalpflege*), musées, sociétés archéologiques et autres associations archéologiques ou historiques. Notre Bulletin contribue ainsi à diffuser depuis 30 années de multiples informations concernant la pré- et protohistoire du Grand-Duché et des régions avoisinantes à nos partenaires d'échange à l'étranger.

En contrepartie nos partenaires nous envoient en échange entre cent cinquante et deux-cent volumes par an en retour. De ce fait notre bibliothèque est en mesure de faire connaître à nos chercheurs, aux lecteurs et membres ainsi qu'aux étudiants les informations les plus récentes en recherche préhistorique issues des recherches faites à l'étranger. Notre bibliothèque constitue de ce fait un instrument de travail tout à fait remarquable pour tous les intéressés à la préhistoire européenne.

Dr. phil. Pierre Ziesaire
Société Préhistorique Luxembourgeoise
41 rue des Genêts
L-8131 Bridel
e-mail: pziesair@pt.lu

Nos partenaires d'échange par pays

1	B	Belgique	15
2	CH	Suisse	5
3	CZ	République Tchèque	4
4	D	Allemagne	30
5	E	Espagne	9
6	F	France	25
7	FL	Liechtenstein	1
8	GB	Royaume-Uni	1
9	H	Hongrie	1
10	I	Italie	2
11	L	Luxembourg	3
12	MC	Monaco	1
13	NL	Pays-Bas	1
14	P	Portugal	1
15	S	Suède	1
16	SK	Slovaquie	1
Total			101

Belgique (B)

- 1 Amphora asbl
Avenue des Aubépines 52 - B-1480 Tubize
- 2 Bibliothèque du Patrimoine
rue des Brigades d'Irlande 1 - B-5100 Jambes (Namur)
- 3 CEDARC - Musée du Malgré-Tout
Bibliothèque - 28 rue de la Gare - B-5670 Treignes
- 4 Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz - CAHC
Service échange - Bibliothèque - Rue Haie de Barse 1 - B-4577 Modave
- 5 Chercheurs de la Wallonie - Musée de la Préhistoire en Wallonie
128 rue de la Grotte - B-4400 Flémalle
- 6 Fédération des Archéologues de Wallonie
Musée royal d'Art et d'Histoire - Parc du Cinquanteaire 10 - B-1000 Bruxelles
- 7 Institut Archéologique du Luxembourg - IAL
Bibliothèque - Echange - 13, rue des Martyrs - B-6700 Arlon
- 8 Katholieke Universiteit Leuven
Centrale Bibliotheek - Mgr. Ladeuzeplein 21 Bus 05591 - B-3000 Leuven
- 9 Musée royal de Mariemont
Bibliothèque - Chaussée de Mariemont 100 - B-7140 Morlanwelz
- 10 Service de Préhistoire - Université de Liège
Bibliothèque - Place du XX Août 7 Bât. A1 - B-4000 Liège

- 11 Société Archéologique de Hesbaye
Bibliothèque - 1 rue du Centre - B-4470 Saint-Georges s. M.
- 12 Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Bibliothèque - Rue Vautier 29 - B-1000 Bruxelles
- 13 Société Tournaisienne de Géologie, de Préhistoire et d'Archéologie
Bibliothèque - 8 rue des Carmes - B-7500 Tournai
- 14 Universiteit Gent - Vakgroep Archeologie en Oude Geschiednis
Arch. Inventaris Vlaanderen - Blandijnberg 2 - B-9000 Gent
- 15 Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed - VIOE
Phoenixgebouw - Bibliotheek - Koning-Albert II-laan 19 bus 5 - B-1210 Brussel

Suisse (CH)

- 1 Archäologie Schweiz
Bibliothek - Petersgraben 9-11 Postfach - CH-4001 Basel
- 2 Cahiers d'Archéologie Romande CAR - Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne
Palais de Rumine - Place de la Riponne 6 - CH 1005 Lausanne
- 3 Schweizerisches Landesmuseum
Bibliothek - Museumsstrasse 2 PF - CH-8021 Zürich
- 4 Universität Bern - Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie der Römischen Provinzen
Bernstrasse 15A - CH-3005 Bern
- 5 Universität Zürich - Abt. Ur- und Frühgeschichte
Bibliothek - Karl Schmid-Strasse 4 - CH-8006 Zürich

République Tchèque (CZ)

- 1 Archeologický ústav AV CR, Praha, v.v.i.
Library - Letenská 4 - CZ-11801 Praha
- 2 Knihovna Národního muzea
Library - Václavské náměstí 68 - CZ-11579 Praha
- 3 Moravské Muzeum - Anthropos Institute
Zelný trh 6 - CZ-65937 Brno
- 4 Univerzita Karlova v Praze - Filozofická fakulta - Ústav pro pravek a ranou dobu dejinnou
Nam. Jana Palacha 2 - CZ-11638 Praha 1

Allemagne (D)

- 1 Albert-Ludwigs-Universität Freiburg - Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters
Bibliothek - Belfortstraße 22 - D-79085 Freiburg

- 2 Archäologisches Institut der Universität Hamburg - Vor- und frühgeschichtliche Archäologie
Bibliothek Abt. 1 - Edmund-Siemers-Allee 1 (West) - D-20146 Hamburg
- 3 Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege - Abt. Vor- und Frühgeschichte
Bibliothek - Postfach 10 02 03 - D-80076 München
- 4 Brandenburgisches Landesamt für Denkmalpflege und Archäologisches Landesmuseum
Zentralabteilung Teilbibliothek Archäologie - Wünsdorfer Platz 4-5 - D-15806 Zossen OT Wünsdorf
- 5 Eurasien-Abteilung des Deutschen Archäologischen Instituts
Im Dol 2-6 - D-14195 Berlin
- 6 Germanisches Nationalmuseum Nürnberg
Bibliothek - Kornmarkt 1 - D-90402 Nürnberg
- 7 Hanauer Geschichtsverein e.V.
Bibliothek - Schlossplatz 2 - D-63450 Hanau
- 8 Historischer Verein für Straubing und Umgebung
Gäubodenmuseum Straubing - Bibliothek - Fraunhoferstr. 9 - D-94315 Straubing
- 9 Institut für Prähistorische Archäologie der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg
Brandbergweg 23 Haus C - D-06120 Halle (Saale)
- 10 Institut für Ur- und Frühgeschichte der Universität Tübingen
Schloss - Burgsteige 11 - D-72070 Tübingen
- 11 Institut für Vor- und Frühgeschichte der Universität des Saarlandes
PF 15 11 50 - D-66041 Saarbücken
- 12 Kreisarchäologie Deggendorf
Bibliothek - Herrenstraße 18 - D-94469 Deggendorf
- 13 Kreisarchäologie Landkreis Göttingen
Reinhäuser Landstraße 4 - D-37073 Göttingen
- 14 Kreisarchäologie Landkreis Rotenburg (Wümme)
Bibliothek - Postfach 14 40 D-27344 Rotenburg (Wümme)
- 15 Landesamt für Archäologie Thüringens
Bibliothek - Humboldtstr. 11 - D-99423 Weimar
- 16 Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt
Bibliothek Archäologie - Richard-Wagner-Str. 9 - D-06114 Halle
- 17 LWL-Archäologie für Westfalen
Zentrale Dienste/Bibliothek - An den Speichern 7 - D-48157 Münster
- 18 Ministerium für Umwelt - Landesdenkmalamt
Bibliothek - Keplerstr. 18 - D-66117 Saarbrücken
- 19 Niedersächsisches Institut für historische Küstenforschung
Bibliothek - Viktoriastr. 26-28 - D-26382 Wilhelmshaven

- 20 Niedersächsisches Landesamt für Denkmalpflege
Bibliothek - Scharnhorststr. 1 - D-30175 Hannover
- 21 Niedersächsisches Landesmuseum Hannover
Bibliothek - Willy-Brand-Allee 5 - D-30169 Hannover
- 22 Pfälzische Landesbibliothek
Schriftentausch - Otto-Mayer-Str. 9 - D-67346 Speyer
- 23 Regierungspräsidium Stuttgart - Landesamt für Denkmalpflege
Bibliothek - Berliner Straße 12 - D-73728 Esslingen
- 24 Rheinisches Landesmuseum Bonn
Bibliothek - Bachstr. 5-9 - D-53115 Bonn
- 25 Rheinisches Landesmuseum Trier
Bibliothek - Weimarer Allee 1 - D-54290 Trier
- 26 Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts
Palmengartenstr. 10-12 - D-60325 Frankfurt am Main
- 27 Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz
Bibliothek - Ernst-Ludwig-Platz 2 - D-55116 Mainz
- 28 Seminar für Ur- und Frühgeschichte der Universität Göttingen
Schriftentausch - Nikolausberger Weg 15 - D-37073 Göttingen
- 29 Universitätsbibliothek der Humboldt-Universität zu Berlin
Jacob-und-Wilhelm-Grimm-Zentrum - Abteilung Medienerwerbung und -erschließung
Team Periodika - Unter den Linden 6 - D-10099 Berlin
- 30 Universität zu Köln - Institut für Ur- und Frühgeschichte
Bibliothek / Schriftentausch - Weyertal 125 - D-50937 Köln

Espagne (E)

- 1 Centro de Estudios Borjanos
Sección Intercambio de Revistas - Casa de Aguilar - E-50540 Borja (Zaragoza)
- 2 Centro de Estudios Comarcales del Bajo Aragón – Caspe
Casa Palacio Piazuolo-Barberán - Glorieta de José Besteiro
Apartado de Correos 9 - E-50700 Caspe (Zaragoza)
- 3 Centro de Estudios de Las Cinco Villas
Ramon y Cajal 17 - E-50600 Ejea de los Caballeros (Zaragoza)
- 4 Centro de Estudios Turiasonenses
Servicio de Publicaciones - Apartado 39 - E-50500 Tarazona (Zaragoza)
- 5 Facultad de Geografía e Historia - UCM - Universidad Complutense Madrid
Responsable Intercambio – Biblioteca - Prog Aranguren – Edif B - E-28040 Madrid

- 6 Museo de Pontevedra
Biblioteca - Apartado 104 - E-36080 Pontevedra
- 7 Museo Municipal de Vigo - "Quiñones de León"
Parque de Castrelos - E-36213 Vigo (Pontevedra)
- 8 Servei d'Investigacions Arqueològiques i Prehistòriques
Diputació de Castelló - Complex Penyeta Roja - Apartat de Correus 316 - E-12080 Castelló
- 9 Universidad de Granada - Departamento de Prehistoria y Arqueología - Facultad de Filosofía y Letras
Campus Cartuja - E-18071 Granada

France (F)

- 1 Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny - AMGP
Bibliothèque - Château du Grand-Pressigny - F-37350 Le Grand-Pressigny
- 2 Bibliothèque d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité - Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
21 allée de l'Université - F-92023 Nanterre cedex
- 3 Centre de Préhistoire du Nord/Pas-de-Calais
B.P. 262 - F-59665 Villeneuve d'Ascq cedex
- 4 Centre d'Etudes et de Recherches Préhistoriques - CERP
Université des Sciences et Technologies de Lille - Laboratoire de Préhistoire
Avenue Paul Langevin - F-59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
- 5 Centre Régional d'Archéologie d'Alet
B.P. 60 - F-35413 Saint-Malo Cedex
- 6 CEPAM - Bibliothèque - CNRS - UNSA Bât. 1 - Université Nice Sophia Antipolis
250 rue Albert Einstein - Sophia Antipolis - F-06560 Valbonne
- 7 DRAC de Franche-Comté - Service régional d'archéologie
7 rue Charles Nodier - F-25043 Besançon cedex
- 8 Groupe d'Études, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre - G.E.R.S.A.R.
41 rue de Melun - F-77930 Perthes
- 9 Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques - GVEP
Impasse Callot - F-85000 La Roche-sur-Yon
- 10 Institut de Paléontologie Humaine - Bibliothèque de l'IPH
1 rue René Panhard - F-75013 Paris
- 11 LAMPEA - MMSH - Université de Provence
CNRS - MCC - IRD - B.P. 647 - 5 rue du Château de l'Horloge - F-13094 Aix-en-Provence Cedex 2
- 12 Musée Archéologique du Rouergue
Le Bourg - F-12630 Montrozier

- 13 Musée d'Archéologie du Jura
Bibliothèque - 7 rue des Cordeliers - F-39000 Lons-le-Saunier
- 14 Musée d'Archéologie nationale
Bibliothèque - Château - Place Charles De Gaulle - F-78105 Saint-Germain-en-Laye cedex
- 15 Musée de Préhistoire d'Île-de-France
48 avenue Etienne Dailly - F-77140 Nemours
- 16 Muséum d'Histoire Naturelle Paris - Bibliothèque centrale - Service des périodiques et des échanges
55 rue Buffon - Case postale 56 - F-75005 Paris
- 17 Préhistoire du Sud-Ouest
Font Saint-Jean - F-46500 Thégra
- 18 Revue Archéologique de Picardie
Bibliothèque - 5 rue Henri Daussy - F-80000 Amiens
- 19 S.A.M.R.A. - Musée national de Préhistoire
B.P. 7 - F-24620 Les Eyzies de Tayac
- 20 Société Archéologique Champenoise - S.A.C.
Bibliothèque - Maison Vie Associative Boîte 48 - 122 bis rue du Barbâtre - F-51100 Reims
- 21 Société Archéologique d'Eure-et-Loir - SAEL
Bibliothèque - 1 rue Jehan-Pocquet - F-28000 Chartres
- 22 Société Polymathique du Morbihan
Bibliothèque - Château Gaillard - 2 rue Noé - F-56000 Vannes
- 23 Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace
2 place du Château - F-67000 Strasbourg
- 24 Société Préhistorique Française - SPF
Bibliothèque - 22 rue Saint-Ambroise - F-75011 Paris
- 25 Université de Bourgogne - Revue Archéologique de l'Est
Bibliothèque - 6 boulevard Gabriel - F-21000 Dijon

Liechtenstein (FL)

- 1 Historischer Verein für das Fürstentum Liechtenstein
Gamanderhof - Plankner Strasse 39 - FL-9494 Schaan - Fürstentum Liechtenstein

Royaume-Uni (GB)

- 1 Sackler Library - University of Oxford
1 St John Street - Oxford - OX1 2LG - Great Britain

Hongrie (H)

- 1 Magyar Tudományos Akadémia - Régészeti Intézet
Úri utca 49 - H-1250 Budapest

Italie (I)

- 1 Origini - Rivista di Preistoria e Protostoria
Via Palestro 63 - I-00185 Roma
- 2 Università di Bologna - Dipartimento di Archeologia
Ufficio Scambi - Biblioteca - Piazza San Giovanni in Monte 2 - I-40123 Bologna

Luxembourg (L)

- 1 D'Georges Kayser Altertumsfuerscher - GKA
2 rue d'Olm - L-8293 Nospelt
- 2 Musée national d'histoire et d'art
Bibliothèque - Marché-aux-Poissons - L-2345 Luxembourg
- 2 Musée national d'histoire naturelle
Bibliothèque - 25 rue Munster - L-2160 Luxembourg

Monaco (MC)

- 1 Musée d'Anthropologie Préhistorique
Bibliothèque - 56 bis boulevard du Jardin exotique - MC-98000 Monaco - Principauté de Monaco

Pays-Bas (NL)

- 1 Analecta Praehistorica Leidensia - Faculty of Archaeology - Leiden University
P.O. Box 9515 - NL-2300 RA Leiden

Portugal (P)

- 1 Museu Arqueológico de São Miguel de Odrinhas
Library - Av. Prof. Dr. D. Fernando de Almeida - São Miguel de Odrinhas P-2705-739 São João das Lampas

Suède (S)

- 1 Lunds Universitet - Department of Archaeology and Ancient History
Sandgatan 1 - S-22350 Lund

Slovaquie (SK)

- 1 Archeologický ústav SAV - Archaeological Institute of the Slovak Academy of Sciences
Akademická 2 - SK-94921 Nitra

Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Inhaltsverzeichnis / Sommaire

1, 1979 - 27-28, 2005-2006

Zusammenstellung / compilation: Pierre Ziesaire

1, 1979

(11 Beiträge / contributions ; 40 S. / p. ; 12 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 1 Avant-propos par Fernand SPIER, président de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 1, 1979, 2-3.
- 2 Relevé des membres fondateurs et membres de la S.P.L. Admissions. 1, 1979, 3-4.
- 3 Les statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 1, 1979, 4-6.
- 4 MULLER, Jean J. Hommage au préhistorien Marcel HEUERTZ. 1, 1979, 7.
- 5 MULLER, Jean J. Bibliographie des principales publications touchant à la préhistoire de Marcel HEUERTZ. 1, 1979, 8-10.
- 6 HERR, Joseph Le Paléolithique ancien de la Sûre. 1, 1979, 11-19.
- 7 THEIS, Norbert Racloir convergent en quartzite trouvé à "Roschheck" entre Esch-sur-Alzette et Rumelange. 1, 1979, 20.
- 8 ZIESAIRE, Pierre Observations préliminaires sur le Paléolithique moyen et supérieur du Sud-Est du Luxembourg. 1, 1979, 21-27.
- 9 SPIER, Fernand Premiers résultats des recherches sur l'Épipaléolithique de la commune de Hesperange. 1, 1979, 28-34.
- 10 SCHEIDWEILER, Marcel Haches trouvées sur le territoire de la commune de Putscheid. 1, 1979, 35-38.
- 11 WARINGO, Raymond Deux épingles du Bronze final de Peppange-"Keitzenberg". 1, 1979, 39-40.

2, 1980

(11 Beiträge / contributions ; 80 S. / p. ; 13 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 12 Composition du Comité de la S.P.L. Nouveaux membres. 2, 1980, 2-3.
- 13 HEUERTZ, Marcel À la mémoire de Nicolas THILL. 2, 1980, 4-6.
- 14 MULLER, Jean J. Éléments de bibliographie de Nicolas THILL. 2, 1980, 6-7.
- 15 STORONI, Alex État actuel de la recherche sur le loess au Luxembourg. 2, 1980, 8-12.
- 16 HERR, Joseph Le Paléolithique ancien au Grand-Duché. 2, 1980, 13-15.
- 17 MULLER, Jean J. Ébauche de biface de Luxembourg-Gasperich. 2, 1980, 16-17.
- 18 THEIS, Norbert Racloir déjeté en silex trouvé au nord de Bergem. 2, 1980, 18-19.
- 19 SPIER, Fernand La station épipaléolithique "Reizfeld" (commune de Hesperange). 2, 1980, 20-42.
- 20 THILL, Georges Une masse polie perforée trouvée sur le territoire de la commune de Manternach. 2, 1980, 43-44.
- 21 LAMESCH, Marcel Pièces en silex à extrémités et bords écrasés et polis par l'usage. 2, 1980, 45-60.
- 22 TERNES, Charles-Marie Les publications consacrées à la Préhistoire du Grand-Duché de Luxembourg. 2, 1980, 61-79.

3,1981

(12 Beiträge / contributions ; 74 S. / p. ; 17 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 23 Relevé des nouveaux membres. Divers. 3, 1981, 2.
 24 REICHLING, Léopold In Memoriam Marcel HEUERTZ 1904 - 1981. 3, 1981, 3-5.
 25 SPIER, Fernand et ZIESAIRE, Pierre, In Memoriam Émile MARX. 3, 1981, 5.
 26 MULLER, Jean J. Bibliographie des travaux d'Émile MARX. 3, 1981, 6.
 27 SPIER, Fernand Premier colloque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, 18 et 19 mai 1981. 3, 1981, 7-10.
 28 PIRNAY Louis Préhistoire expérimentale - technologies mésolithiques. 3, 1981, 11-46.
 29 THEIS, Norbert et ZIESAIRE, Pierre, Artefacts en quartzite et en quartz de la région d'Esch-sur-Alzette. 3, 1981, 47-50.
 30 SPIER, Fernand Site mésolithique "Im Gründchen" (commune de Hesperange). Rapport de sondage. 3, 1981, 51-56.
 31 WARINGO, Raymond Quelques documents préhistoriques découverts à Itzig-"Kappbiere". 3, 1981, 57-59.
 32 CORDY, Jean-Marie Étude de la faune de la structure préhistorique d'Itzig. 3, 1981, 60-62.
 33 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique I, 1979-1980. 3, 1981, 63-72.
 34 Livres et publications. Buchbesprechung. THEIS, Norbert ; ROWLETT, E. S.-J., THOMAS, H. L., ROWLETT, R., Neolithic Levels on the Titelberg, Luxembourg. Museum Briefs 18, 1976. Museum of Anthropology, University of Missouri-Columbia. 3, 1981, 73.

4,1982

(11 Beiträge / contributions ; 74 S. / p. ; 25 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 35 Membres nouveaux. Divers. 4, 1982, 2.
 36 MULLER, Jean J. Le baron Eduard VON SACKEN et les rites funéraires préhistoriques chez nous. 4, 1982, 3-6.
 37 ZIESAIRE, Pierre Morphotechnologische Aspekte mittelpaläolithischer Kernsteine der Hochfläche von Altwies. 4, 1982, 7-36.
 38 LÖHR, Hartwig et SPIER, Fernand, Un tesson de la Céramique du Limbourg trouvé à Hesperange. 4, 1982, 37-42.
 39 THEIS, Norbert Un fragment de hache-marteau provenant du lieu-dit "Roudenuecht" près de Sanem. 4, 1982, 43-47.
 40 KRIER, Jean Bronzes Absatzbeil aus der "Leiwerdelt" bei Echternach. 4, 1982, 49-52.
 41 WARINGO, Raymond Eine Nadel vom Typ Binningen aus den Beständen des Luxemburger Museums. 4, 1982, 53-56.
 42 BERTEMES, Frenz Kurzbericht über die Ausgrabung eisenzeitlicher Grabhügel im "Berburger Wald". 4, 1982, 57-59.
 43 ZIESAIRE, Pierre Bemerkungen zu den Steingeräten der Hügelaufschüttungen der eisenzeitlichen Grabhügel im "Berburger Wald". 4, 1982, 60-66.
 44 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique II, 1981. 4, 1982, 67-73.
 45 MULLER, Jean J. Complément à la bibliographie des travaux d'Émile Marx. 4, 1982, 74.

5,1983

(13 Beiträge / contributions ; 151 S. / p. ; 53 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 46 Divers. Nouveaux membres. Modification des statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 5, 1983, 2.
 47 SPIER, Fernand, ZIESAIRE, Pierre et WARINGO, Raymond, Bilan de cinq années d'activités : La Société Préhistorique Luxembourgeoise participe activement à la sauvegarde de notre patrimoine national le plus ancien. 5, 1983, 3-5.
 48 WALIN, Théophile Monsieur Charles SPIER : Une rencontre. 5, 1983, 6-7.
 49 MULLER, Jean J. Bibliographie concernant Charles SPIER. 5, 1983, 8.
 50 THIBOLD, Edouard Un biface subtriangulaire de la région d'Echternach. 5, 1983, 9-10.
 51 ZIESAIRE, Pierre Eine frühmésolithische Siedlungsstelle von Altwies-Haed, Gemeinde Mondorf. Vorbericht der Ausgrabung von 1983. 5, 1983, 11-49.
 52 GOB, André, SPIER, Fernand et WALIN, Théophile, Un site du Mésolithique récent à Wincrange, commune de Boevange. 5, 1983, 51-70.
 53 SPIER, Fernand et HEINEN, Guy, À propos de 4 herminettes trouvées à Hesperange. 5, 1983, 71-76.

- 54 LAMESCH, Marcel Deux haches en bronze inédites trouvées au Grand-Duché de Luxembourg. 5, 1983, 77-86.
 55 POLFER, Gaston Une hache à talon naissant de Differdange. 5, 1983, 87-90.
 56 THEIS, Norbert Une pointe de lance en bronze trouvée en 1983 au Poteau de Kayl près d'Esch-sur-Alzette et quelques autres bronzes inédits du Musée de l'État à Luxembourg. 5, 1983, 91-117.
 57 WARINGO, Raymond Die bronze- und eisenzeitlichen Funde aus der Sammlung SCHONS. 5, 1983, 119-144.
 58 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique III, 1982. 5, 1983, 145-151.

6,1984

(14 Beiträge / contributions ; 177 S. / p. ; 83 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 59 Membres nouveaux. Divers. 6, 1984, 177.
 60 BLOUET, Vincent, KARTHEISER, Jeannot, LEESCH, Denise et SCHWENNINGER, Jean-Luc, Le gisement mésolithique Kalekapp 2 (Commune de Berdorf). 6, 1984, 1-30.
 61 ZIESAIRE, Pierre Retuscheure und Schlagsteine von der frühmésolithischen Freilandstation Altwies-Haed, Gde Mondorf, Luxemburg. 6, 1984, 31-50.
 62 SPIER, Fernand Un site du Mésolithique moyen à Hesperange "Im Gründchen". 6, 1984, 51-69.
 63 SPIER, Fernand et WALIN, Théophile, Le Mésolithique de la région de Derenbach, Hautes-Ardennes luxembourgeoises. 6, 1984, 71-85.
 64 GOB, André, HEIM, Jean, SPIER, Fernand et ZIESAIRE, Pierre, Nouvelles recherches à l'abri du Loschbour près de Reuland (Grand-Duché de Luxembourg). 6, 1984, 87-99.
 65 THIBOLD, Edouard Neolithische Funde auf Tull bei Echternach. 6, 1984, 101-108.
 66 THEIS, Norbert Instruments perforés du Grand-Duché de Luxembourg. 6, 1984, 109-138.
 67 POLFER, Gaston Sieben späthallstattzeitliche Armringe aus Differdingen. 6, 1984, 139-145.
 68 BLOUET, Vincent, GEBUS, Laurent, LEESCH, Denise et MERVELET, Philippe, Découverte d'une fibule de type Kreuznach à Maizières-lès-Metz (Dép. Moselle/France). 6, 1984, 147-149.
 69 LAMESCH, Marcel u. METZLER, Jeannot, Eisenzeitliche Siedlungsreste vom "Juckelsbësch" bei Mamer. 6, 1984, 151-165.
 70 MULLER, Jean J. Un "Glozélien" de chez nous : Jules BROUTA et son "alphabet lithique". 6, 1984, 167-170.
 71 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique IV, 1983. 6, 1984, 171-176.
 72 Interna 6, 1984, 177.

7,1985

(12 Beiträge / contributions ; 133 S. / p. ; 47 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 73 Modification des statuts. Membres nouveaux. Divers. 7, 1985, 134.
 74 ZIESAIRE, Pierre Die altsteinzeitliche Fundstelle von Remich-Buschland. Zur Problematik und Zeitstellung der mittelpaläolithischen Quarzartefakte Luxemburgs. 7, 1985, 3-44.
 75 ZIESAIRE, Pierre u. THILL, Georges, Jungpaläolithische Funde von Kehlen-Juckelsboesch. 7, 1985, 45-56.
 76 SPIER, Fernand, LAMESCH, Marcel et GRISSE, André, Deux pointes du type ahrensbourgien trouvées au Grand-Duché de Luxembourg. 7, 1985, 57-63.
 77 HERR, Joseph Une pierre à incisions. 7, 1985, 65-66.
 78 SPIER, Fernand et THIBOLD, Edouard, Deux sites du Mésolithique moyen à Flaxweiler (commune de Flaxweiler). 7, 1985, 67-89.
 79 BELLAND, Gilles, BLOUET, Vincent et LEESCH, Denise, Éléments mésolithiques et Néolithique moyen de la station d'Himeling (commune de Puttelange-lès-Thionville, dép. Moselle / France). 7, 1985, 91-102.
 80 LÖHR, Hartwig et EWERS-BARTIMES, Marcel, Deux nouveaux témoins du Néolithique ancien au Luxembourg : Herminette de Reisdorf et poterie du Limbourg de Medernach-Savelborn. 7, 1985, 103-108.
 81 THEIS, Norbert Instruments perforés au Grand-Duché de Luxembourg (1^{er} supplément). 7, 1985, 109-118.
 82 GRISSE, André Lingot de fer protohistorique. 7, 1985, 119-124.
 83 MULLER, Jean J. Jacques BOUCHER DE CREVECOEUR DE PERTHES et les débuts de la recherche préhistorique luxembourgeoise. 7, 1985, 123-125.
 84 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique V, 1984. 7, 1985, 127-133.

8,1986

(16 Beiträge / contributions, 137 S. / p. ; 30 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 85 Membros nouveaux. Divers. 8, 1986, 139.
 86 ZIESAIRE, Pierre Vorgeschichtliche Forschung in Luxemburg. 8, 1986, 3-6.
 87 SCHOELLEN, André Un biface cordiforme près de Lellig. 8, 1986, 7-9.
 88 HERR, Joseph Le quartz en rapport avec les outils du Paléolithique ancien de la Sûre moyenne. 8, 1986, 11-14.
 89 ZIESAIRE, Pierre Une eche en silex en provenance de Blaschette-Asselscheuer. 10, 1988, 195-197.
 90 ZIESAIRE, Pierre Une autre hache plate trapeozoidale en quartzite violace du Taunus en provenance de Bourglinster. 10, 1988, 199-201.
 91 ZIESAIRE, Pierre Instruments perfores du Grand-Duché de Luxembourg (2^e supplément). 10, 1988, 203-216.
 92 SPIER, Fernand et EWERS, Marcel, Le Mésolithique de la région Ermsdorf-Medernach. 8, 1986, 53-66.
 93 SPIER, Fernand et THIBOLD, Edouard, Trouvailles mésolithiques du Geyershaff-Sandel, commune de Bech. 8, 1986, 67-74.
 94 BLOUET, Vincent et MERVELET, Philippe, Un ensemble Rubané final à Thionville (57), lieu-dit la Milliaire. 8, 1986, 75-82.
 95 BLOUET, Vincent et LEESCH, Denise, Nouvelles précisions sur le Néolithique final du bassin de la Moselle. 8, 1986, 83-99.
 96 THEIS, Norbert Une mise au point. 10, 1988, 217-219.
 97 EWERS, Marcel Le mythe du Campignien. 10, 1988, 221-228.
 98 KRIER, Jean Das "Steinalter" von Prof. J. ENGLING. Prähistorische Forschung in Luxemburg vor 120 Jahren. 10, 1988, 229-247.
 99 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique VIII, 1987. 10, 1988, 249-254.
 100 MULLER, Jean J. Register Band 1-10. 10, 1988, 255-276.

9,1987

(11 Beiträge / contributions ; 165 S. / p. ; 46 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 101 Nouveaux membres. Divers. 9, 1987, 167.
 102 GUILLAUME, Christine Méthode d'enregistrement des industries sur galets des stations de surface du Paléolithique moyen de Lorraine. 9, 1987, 3-72.
 103 THEIS, Norbert Note sur un racloir convergent en silex du Paléolithique moyen trouve à Esch-sur-Alzette. 9, 1987, 73-76.
 104 CZIESLA, Erwin L'analyse des raccords ou le concept du dynamisme en préhistoire. 9, 1987, 77-111.
 105 SPIER, Fernand et GEIBEN, Germaine, Un site du Beuronien A, faciès nord. Contribution à l'étude du site mésolithique de Diekirch-Galgebierg. 9, 1987, 113-128.
 106 CORDY, Jean-Marie études des restes archeozoologiques recueillis au Galgebierg (Diekirch, Gr.-D. de Luxembourg). 9, 1987, 129-136.
 107 KRIER, Jean Une weitere Fruhlatene-Fibel aus Dalheim. 9, 1987, 137-140.
 108 MULLER, Jean J. La fouille préhistorique et la loi. 9, 1987, 141-146.
 109 EWERS, Marcel L'abbé Jean ENGLING 1801-1888. Portrait d'un grand archéologue luxembourgeois. 9, 1987, 147-154.
 110 MULLER, Jean J. Jos. GEIBEN (1920-1968). 9, 1987, 155-158.
 111 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique VII, 1986. Avec une annexe : Les recueils de bibliographie concernant la préhistoire luxembourgeoise. 9, 1987, 159-165.

10,1988

(18 Beiträge / contributions ; 276 S. / p. ; 91 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 112 Nouveaux membres. 10, 1988, 277.
 113 CZIESLA, Erwin ber das Kartieren von Artefaktmengen in steinzeitlichen Grabungsflachen. 10, 1988, 5-53.
 114 LINDENBECK, Jörg Siteplot - Ein Programm zur archeologischen Mengenkartierung. 10, 1988, 55-63
 115 ROBERT, Camille "Archéologie aérienne" aussi au Grand-Duché de Luxembourg. 10, 1988, 65-75.

- 116 THIBOLD, Edouard Zwölf Jahre Feldbegehung auf Michelsberg bei Rosport. 10, 1988, 77-95.
 117 ZIESAIRE, Pierre Die Profiluntersuchung von Altwies-Haed Stelle 2 Grabung 1983. 10, 1988, 97-107.
 118 ZIESAIRE, Pierre Oetringen-Kakert. Chronologie und Interpretation der Altgrabungen. 10, 1988, 109-137.
 119 ROZOY, (Dr) Jean-Georges Le Magdalénien en Europe : demographie, groupes régionaux. 10, 1988, 139-158.
 120 JACOBS, Rolf Ein mesolithischer "Wohn- und Werkplatz" in Oberkail, Kreis Bitburg-Prüm. 10, 1988, 159-175.
 121 SPIER, Fernand et GEIBEN, Germaine, Contribution à l'étude de l'industrie mésolithique du site de Diekirch-Friedboesch. 10, 1988, 177-194.
 122 THILL, Georges Une hache en silex en provenance de Blaschette-Asselscheuer. 10, 1988, 195-197.
 123 THEIS, Norbert Une autre hache plate trapeozoidale en quartzite violace du Taunus en provenance de Bourglinster. 10, 1988, 199-201.
 124 THEIS, Norbert Instruments perfores du Grand-Duché de Luxembourg (2^e supplément). 10, 1988, 203-216.
 125 ELOY, Louis Une mise au point. 10, 1988, 217-219.
 126 MULLER, Jean J. Le mythe du Campignien. 10, 1988, 221-228.
 127 EWERS-BARTIMES, Marcel Das "Steinalter" von Prof. J. ENGLING. Prähistorische Forschung in Luxemburg vor 120 Jahren. 10, 1988, 229-247.
 128 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique VIII, 1987. 10, 1988, 249-254.
 129 ZIESAIRE, Pierre Register Band 1-10. 10, 1988, 255-276.

11,1989

(17 Beiträge / contributions ; 211 S. / p. ; 61 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 130 BELLAND, Gilles et GUILLAUME, Christine, Le Moustérien charentien de type Quina de Himeling (Commune de Puttelange-les-Thionville, Moselle). 11, 1989, 5-18.
 131 EICKHOFF, Sabine u. LINDENBECK, Jörg, Cluster und Räume. ber das räumliche Clustern von Zusammensetzungsstellen am Beispiel der Fundplätze Gonnernsdorf und Andernach. 11, 1989, 19-50.
 132 CZIESLA, Erwin Mittelsteinzeitliche Fundplätze von der Sickinginger Höhe (Rheinland-Pfalz). 11, 1989, 51-72.
 133 DEPAEPE, Pascal Site mésolithique  Porcheresse (Commune Daverdisse, prov. Luxembourg). 11, 1989, 73-80.
 134 SPIER, Fernand Aspects essentiels des industries lithiques attribuées au Mésolithique récent / final (Grand-Duché de Luxembourg). 11, 1989, 81-90.
 135 FELLER, Marc et GUILLAUME, Christine, Quelques "erreurs" de stratégie d'approvisionnement du silex au Néolithique,  Saint-Mihiel (Meuse). 11, 1989, 91-94.
 136 SPIER, Fernand, THIBOLD, Edouard et JOMe, Georges, Complément à l'inventaire des brassards d'archer trouves au G.-D. de Luxembourg. 11, 1989, 95-100.
 137 BERTEMES, François De l'origine des perturbations secondaires dans les tombes de l'âge du Bronze ancien. 11, 1989, 101-128.
 138 THEIS, Norbert Un poignard en bronze provenant de Bergem-Mettendallerboesch. Avec une analyse spectrométrique de Robert FUNCK. 11, 1989, 129-136.
 139 ELOY, Louis Vestiges d'activité de bronzier dans un site du Bronze final à Marche-les-Dames (Namur). 11, 1989, 137-148.
 140 THEIS, Norbert Une hache  talon du "type à écusson" provenant de Medernach. 11, 1989, 151-154.
 141 MULLER, Jean J. Un demi-siècle de fouilles pré- et protohistoriques. 11, 1989, 155-168.
 142 EWERS, Marcel *Linum usitatissimum* L. Le lin, une plante cultivée du Néolithique. 11, 1989, 169-202. Avec en annexe : L'homme et la femme sur la roche à Altlinster, par J. ENGLING, professeur de philosophie, membre effectif de la Societe pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg. In: Publications de la Section Historique de l'Institut G.-D. de Luxembourg, 2, 1846, 95-103.
 143 ULRICH-CLOSSET, Marguerite Jos HERR (1910 - 1989). 11, 1989, 203-204.
 144 MULLER, Jean J. Bibliographie de Joseph HERR concernant la préhistoire. 11, 1989, 205-206. Avec en annexe: Les conférences publiques de Joseph HERR.
 145 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique IX, 1988. 11, 1989, 207-210.
 146 Nouveaux membres. Divers. 11, 1989, 211.

12,1990

(22 Beiträge / contributions ; 181 S. / p. ; 61 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

Teil 1 / Partie 1

- 147 Épipaléolithique et Mésolithique entre Ardennes et Massif alpin. Actes de la Table ronde de Beaufort (Grand-Duché de Luxembourg). Beaufort 17 et 18 novembre 1990, sous la direction d'André THÉVENIN.
- 148 Relevé des participants. 12, 1990, 4.
- 149 Préface par André THÉVENIN, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Besançon. 12, 1990, 5.
- 150 CARRÉ, Henri Véron - nouvelles approches. 12, 1990, 7-12.
- 151 CZIESLA, Erwin Datenbank und Atlas zum Mesolithikum beiderseits des Rheins. 12, 1990, 13-20.
- 152 DUCROCQ, Thierry Le Mésolithique ancien et moyen du bassin de la Somme (Nord de la France). Données typologiques et premiers éléments de chronologie. 12, 1990, 21-38.
- 153 JACOBS, Rolf Ambosse-Schlagsteine und Reibtafeln. Ein Beitrag zur Klärung der Funktion von Felsgesteinen im Mesolithikum unter Einbeziehung der Funde des Oberflächenfundplatzes Oberkail, Kreis Bitburg-Prüm. 12, 1990, 39-52.
- 154 LÖHR, Hartwig La latéralisation des armatures asymétriques à la charnière Mésolithique-Néolithique. 12, 1990, 53-64.
- 155 ROZOY, (Dr) Jean-Georges La délimitation des groupes humains épipaléolithiques. Bases typologiques et géographiques. 12, 1990, 65-86.
- 156 SPIER, Fernand Approche comparative de 4 industries du Mésolithique moyen, avec une esquisse sur l'approvisionnement en matière première. 12, 1990, 87-100.
- 157 THÉVENIN, André et DILLMANN, Erni, Les gisements mésolithiques de la Forêt de Haguenau: nouvelle approche. 12, 1990, 101-106.

Teil 2 / Partie 2

- 158 VAN BERG, Paul-Louis La céramique néolithique ancienne non rubanée dans le Nord-Ouest de l'Europe. 12, 1990, 107-124.
- 159 SCHROEDER, François et SCHROEDER, Laurent, Découverte d'un site rubané à Alzingen-Grossfeld. 12, 1990, 125-138.
- 160 SPIER, Fernand et EWERS, Marcel, Contribution à l'inventaire des éléments du Néolithique ancien trouvés au Grand-Duché de Luxembourg. 12, 1990, 139-148.
- 161 LE BRUN-RICALENS, Foni et THEIS, Norbert, Note sur un grattoir sur bout de lame en silex maestrichtien provenant de la station de "Gläicht" près d'Esch-sur-Alzette. 12, 1990, 149-154.
- 162 THEIS, Norbert Remarques sur quelques artefacts lithiques de la collection Graf. 12, 1990, 155-158.
- 163 ROBERT, Camille Eisenzeitliche Siedlungsreste "Auf dem Schank" in Ell. 12, 1990, 159-168.
- 164 MULLER, Jean J. Un demi-siècle de fouilles pré- et protohistoriques: perspectives. 12, 1990, 169-170.
- 165 ROBERT, Camille Hommage à Norbert THEIS. 12, 1990, 171-174.
- 166 MULLER, Jean J. Bibliographie de Norbert THEIS. 12, 1990, 175-176.
- 167 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique X, 1989-1990. 12, 1990, 177-180.
- 168 Nouveaux membres. Divers. 12, 1990, 181.

13,1991

(24 Beiträge / contributions ; 222 S. / p. ; 79 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

Teil 1 / Partie 1

- 169 Préface par M. René STEICHEN, Ministre délégué aux Affaires culturelles et à la Recherche scientifique. 13, 1991, 5-6.
- 170 SPIER, Fernand, SCHROEDER, François, SCHROEDER, Laurent et THIBOLD, Edouard, Deux pointes à dos du Tardiglaciaire et leur insertion dans le Paléolithique final du Grand-Duché de Luxembourg. 13, 1991, 7-13.
- 171 CZIESLA, Erwin Betrachtungen zur Kulturgeschichte des 6. vorchristlichen Jahrtausends in Südwestdeutschland. 13, 1991, 15-35.
- 172 HEIM, Jean et JADIN, Ivan Paléobotanique des sites rubanés de Weiler-la-Tour - Holzdréisch et Alzingen - Grossfeld (Grand-Duché de Luxembourg). 13, 1991, 37-58.
- 173 LE BRUN-RICALENS, Foni Contribution à l'inventaire des lames d'herminettes néolithiques du territoire luxembourgeois. 13, 1991, 59-75.

- 174 BOUVRET, Christian, GAMBS, Alphonse, LE BRUN-RICALENS, Foni et LE STANC, Patrick, Contribution à l'étude des lames plates trapézoïdales de haches en quartzite du Taunus. Présentation préliminaire de quelques exemplaires du Val Sierckois : Ebauches ou/et lames de haches taillées ? 13, 1991, 77-84.
- 175 VAN WILGEN, Leendert René Quelques documents préhistoriques à Itzig-Kappberg (Commune de Hesperange). Une interprétation comme sépulture du "groupe mosellan". 13, 1991, 85-88.
- 176 KOLLING, Alfons Kleine Schalensteine. 13, 1991, 89-95.
- 177 JACOBS, Rolf Arm(schutz)platten und Funde im Trierer Land. 13, 1991, 97-130.
- 178 LE BRUN-RICALENS, Foni Instruments perforés au Grand-Duché de Luxembourg (3^e supplément). 13, 1991, 131-136.
- 179 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique XI, 1991. 13, 1991, 137-142.

Teil 2 / Partie 2

- Fouille sur l'oppidum gallo-romain du Titelberg (Luxembourg). Fouilles des Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch. Première partie. 13, 1991, 143-220.
- 180 ROBERT, Camille Fouille sur l'oppidum gallo-romain du Titelberg (Luxembourg). 13, 1991, 145-151.
- 181 ROBERT, Camille Grabungsbefund: Brunnen N° 21. 13, 1991, 153-157.
- 182 ROBERT, Camille Grabungsbefund: Brunnen N° 31 und 34. 13, 1991, 159-165.
- 183 SPIER, Fernand Quelques artefacts et autres éléments lithiques de l'établissement romano-celtique du Titelberg. 13, 1991, 167-170.
- 184 GAITZSCH, Wolfgang Ein frühkaiserzeitlicher Stechbeitel vom Titelberg. 13, 1991, 171-179.
- 185 REDING, Lucien Monnaies gauloises. 13, 1991, 181-188.
- 186 WEILLER, Raymond Monnaies romaines. 13, 1991, 189-190.
- 187 FABER, Alain Fragment de bélemnite. 13, 1991, 191-192.
- 188 GERRIENNE, Philippe, FAIRON-DEMARET, Muriel et CORDY, Jean-Marie, Description des restes contenus dans un échantillon concrétionné découvert au Titelberg. 13, 1991, 193-197.
- 189 GERRIENNE, Philippe et FAIRON-DEMARET, Muriel, Les restes anthracologiques du Titelberg. 13, 1991, 199-203.
- 190 UDRESCU, Mircea et CORDY, Jean-Marie, Étude archéozoologique de quelques structures gallo-romaines du Titelberg. 13, 1991, 205-217.
- 191 GROESSENS-VAN DYCK, Marie-Claire, L'avifaune de la fouille sur l'oppidum du Titelberg (entre 1986 - 1991). 13, 1991, 219-220.
- 192 Nouveaux membres. Divers. 13, 1991, 222.

14,1992

(14 Beiträge / contributions ; 164 S. / p. ; 69 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 193 SPIER, Fernand (f.s.) Joseph COLBACH - 1938 - 1993. 14, 1992, 7.
- 194 MULLER, Jean J. (mjj) In Memoriam Paul JOMÉ. 14, 1992, 9.
- 195 MULLER, Jean J. In Memoriam Christine GUILLAUME-BAROTH. 14, 1992, 11-14. Avec en annexe une bibliographie de Chr. GUILLAUME-BAROTH.
- 196 LE BRUN-RICALENS, Foni Quartz et quartzites paléolithiques découverts en stratigraphie à Grevenmacher-"Leiteschbach" et Frisange-"Op der Gëll". 14, 1992, 15-27.
- 197 LE BRUN-RICALENS, Foni et SPIER, Fernand, Contribution à l'étude du Paléolithique supérieur ancien du territoire luxembourgeois: Découverte d'une pointe foliacée à Hesperange-"Gestaid". 14, 1992, 29-38.
- 198 BOECKING, Horst Jung- und endpaläolithische Feuersteinwerkzeuge vom Mittellauf der Mosel. 14, 1992, 39-73.
- 199 CZIESLA, Erwin Drei Jahrzehnte Sammeltätigkeit in der Vorderpfalz. Das archäologische Vermächtnis des Oberlehrers Walter STORCK. 14, 1992, 75-90.
- 200 SPIER, Fernand Un site Mésolithique moyen à Ettelbruck-Haardt. 14, 1992, 91-106.
- 201 LE BRUN-RICALENS, Foni et GRISSE, André, Contribution à l'étude du Néolithique ancien non rubané du territoire luxembourgeois: Un tesson de céramique de "type Hoguette" découvert à Weiler-la-Tour-"Mëchel". 14, 1992, 107-115.
- 202 JACOBS, Rolf, LÖHR, Hartwig u. KOCH, Ingrid, Neolithische Steinartefakte im Umfeld der mittelsteinzeitlichen "Wohn- und Werkplätze" von Oberkail, Kreis Bitburg-Prüm. 14, 1992, 117-138.

- 203 BOUVRET, Christian, LE BRUN-RICALES, Foni et LE STANC, Patrick, Les instruments perforés du Val Sierckois et quelques exemplaires de la Vallée de la Nied (France). 14, 1992, 139-148.
- 204 ELOY, Louis Artefact pressignien retouché en écharpe provenant d'Hastière-Lavaux. À propos du poignard de Tricoïnté à Yvoir. 14, 1992, 149-154.
- 205 MULLER, Jean J. L'actualité préhistorique XII, 1992. 14, 1992, 155-160.
- 206 KREMER, Carel Rapport d'activités 1992. Vie de la société. Publications. Échange international. Groupes de travail. Bibliothèque. Contacts et réunions avec sociétés et instituts étrangers. Participation à des fouilles. Participation à des colloques. Conférences publiques. Exposition. Visites guidées. Divers. 14, 1992, 161-164.

15, 1993

(20 Beiträge / contributions ; 249 S. / p. ; 94 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 207 Inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au Centre Albert-Wagner à Luxembourg-Kirchberg le 11 février 1993 en présence de M. Marc FISCHBACH, Ministre de la Recherche scientifique et Ministre de l'Éducation nationale. 15, 1993, 7-12.
- 208 SPIER, Fernand Discours en langue luxembourgeoise prononcé lors de l'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 15, 1993, 8-9.
- 209 ZIESAIRE, Pierre Discours en langue luxembourgeoise prononcé lors de l'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 15, 1993, 11-12.
- 210 SPIER, Fernand Datation radiométrique par la méthode AMS du crâne humain de l'abri Reuland-Atsebach 1. 15, 1993, 13-19.
- 211 LE BRUN-RICALES, Foni, HAUZEUR, Anne, JADIN, Ivan, DE RUIJTER, Anne et SPIER, Fernand, avec la collaboration de FECHNER, Kai et LANGOHR, Roger, Fouilles de sauvetage à Remerschen-Schengerwis. Premier bilan à l'issue des campagnes 1993-1994. (15, 1993, 21-113). Résumé et sommaire 15, 1993, 21-22.
- 212 HAUZEUR, Anne, LE BRUN-RICALES, Foni, JADIN, Ivan et DE RUIJTER, Anne, Présentation du site archéologique de Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 23-28.
- 213 SPIER, Fernand et LE BRUN-RICALES, Foni, Éléments épipaléolithique et mésolithique du site de Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 29-35.
- 214 HAUZEUR, Anne et JADIN, Ivan, Le village rubané de Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 37-71.
- 215 LE BRUN-RICALES, Foni et DE RUIJTER, Anne, Les tombes de l'âge du Bronze final de Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 73-76.
- 216 DE RUIJTER, Anne et LE BRUN-RICALES, Foni, L'occupation rurale de l'Âge du Fer à Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 77-91.
- 217 LE BRUN-RICALES, Foni Route et vestiges romains à Remerschen-Schengerwis. 15, 1993, 93-97.
- 218 FECHNER, Kai et LANGOHR, Roger, Sols anthropiques et alluvions anciennes sur le site de Remerschen-Schengerwis: une longue histoire faite d'événements naturels et humains, état de la question. 15, 1993, 99-113.
- 219 BOECKING, Horst Beile und Äxte aus Stein im Trier-Luxemburger Raum. Materialien, Herstellung, Formen, kulturelle Einflüsse. 15, 1993, 115-163.
- 220 JACOBS, Rolf u. LÖHR, Hartwig, Einige neue Steinbeilklingen aus "Jade" und jadeähnlichem Gestein aus der Region Trier. 15, 1993, 165-199.
- 221 LE BRUN-RICALES, Foni Les instruments perforés au Grand-Duché de Luxembourg (4^{ème} supplément). 15, 1993, 201-208.
- 222 ROBERT, Camille Titelberg. Ofen eines Bronzegießers. 15, 1993, 209-218.
- 223 GRISSE, André Schleifrillen am Dingstuhl in Echternach. 15, 1993, 219-226.
- 224 MULLER, Jean J. Mise au point et complément à la bibliographie de Christine GUILLAUME-BAROTH. 15, 1993, 227.
- 225 ZIESAIRE, Pierre Register Band 1 (1979) – Band 14 (1992) des Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 15, 1993, 229-243.
- 226 KREMER, Carel Rapport d'activités 1993. Vie de la Société. Publications. Échange international. Groupes de travail. Bibliothèque. Contacts et réunions avec sociétés et instituts étrangers. Participation à des fouilles. Participation à des colloques. Conférences publiques. Exposition. Visites guidées. Sommaire des périodiques d'information. 15, 1993, 245-249.

16, 1994

(11 Beiträge / contributions ; 226 S. / p. ; 102 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

Teil 1 / Partie 1

La Préhistoire au Grand-Duché de Luxembourg. 16, 1994, 7-155.

- 227 "Cultures et Civilisations". Préface par Madame Erna HENNICOT-SCHOEPGES, Ministre de la Culture. 16, 1994, 9-11.
- 228 Avant-propos par Fernand SPIER, président de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 16, 1994, 13.
- 229 LE BRUN-RICALES, Foni Le Paléolithique ancien du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. 16, 1994, 17-31.
- 230 ZIESAIRE, Pierre Le Paléolithique supérieur du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. 16, 1994, 35-61.
- 231 SPIER, Fernand L'Épipaléolithique et le Mésolithique du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. 16, 1994, 65-96.
- 232 LE BRUN-RICALES, Foni Le Néolithique du Grand-Duché de Luxembourg. Essai de synthèse. 16, 1994, 99-124.
- 233 LE BRUN-RICALES, Foni, SPIER, Fernand et ZIESAIRE, Pierre, Bibliographie. 16, 1994, 127-155.

Teil 2 / Partie 2

- 234 BOECKING, Horst Vom Jungneolithikum bis zur frühen Bronzezeit. Oberflächenfunde von Siedlungsarealen des Trier-Luxemburger Landes. 16, 1994, 157-210.
- 235 ELOY, Louis Grandes haches polies de forte section - leurs cassures dues à l'utilisation. 16, 1994, 211-218.
- 236 MULLER-SCHNEIDER, John J. L'actualité préhistorique XIII. 16, 1994, 219-222.
- 237 KREMER, Carel Rapport d'activités 1994. Vie de la Société. Publications. Échange international. Groupes de travail. Bibliothèque. Contacts et réunions avec sociétés et instituts étrangers. Participation à des fouilles. Participation à des colloques. Conférences publiques. Exposition. Visites guidées. Sommaire des périodiques d'information. 16, 1994, 223-226.

17, 1995

(15 Beiträge / contributions ; 264 S. / p. ; 141 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 238 Quel avenir pour notre passé ? Préface par FONI LE BRUN-RICALES, Conservateur de la section Préhistoire du Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg. 17, 1995, 7-11.
- 239 SCOLLAR, Irwin Computer tools for archaeology. 17, 1995, 13-81.
- 240 WALCZAK, Jérôme Éléments pour la définition de l'Ardennien : Étude du matériel lithique de La Roche à Fépin (Ardennes). À la recherche d'un sens culturel des faits techniques. 17, 1995, 83-100.
- 241 GALLAND, Sophie Le gisement mésolithique de Montenach-Kirschgasse (Moselle). 17, 1995, 101-133.
- 242 SPIER, Fernand Le site du Mésolithique moyen d'Oberfeulen (Gr.-D. de Luxembourg). 17, 1995, 135-149.
- 243 MULLER-SCHNEIDER, Liette, MULLER-SCHNEIDER, John J. et LE BRUN-RICALES, Foni, Une nouvelle lame d'herminette néolithique de tradition danubienne. 17, 1995, 151-155.
- 244 D'AMICO, Claudio, JACOBS, Rolf, LE BRUN-RICALES, Foni, LÖHR, Hartwig u. SCHAFFNER, Carlo, Steinbeilklingen aus "Jade" im Großherzogtum Luxemburg. 17, 1995, 157-212.
- 245 GRISSE, André Eine Scheibenkeule aus dem Marscherwald. 17, 1995, 213-215.
- 246 GRISSE, André Funde aus Ferschweiler (BRD). 17, 1995, 217-219.
- 247 GRISSE, André Knaufhammeraxt aus Sainte-Cécile, Provinz Luxemburg, Belgien. 17, 1995, 221-224.
- 248 DELCOURT-VLAEMINCK, Marianne et LE BRUN-RICALES, Foni, Présence de silex du Grand-Pressigny au Grand-Duché de Luxembourg : état de la question. 17, 1995, 225-238.
- 249 LE BRUN-RICALES, Foni Les instruments perforés au Grand-Duché de Luxembourg (5^{ème} supplément). 17, 1995, 239-247.
- 250 GRISSE, André u. THIELE, Wolf-Rüdiger, Armringteil mit D-förmigem Querschnitt von Medernach-Savelborn. 17, 1995, 249-255.
- 251 MULLER-SCHNEIDER, John J. Les statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise et ses modifications. 17, 1995, 257-259.

- 252 KREMER, Carel Rapport d'activités 1996. Interna. Vie de la Société. Publications. Échange international. Groupes de travail. Bibliothèque. Contacts et réunions avec sociétés et instituts étrangers. Participation à des fouilles. Participation à des colloques. Conférences publiques. Exposition. Visites guidées. Sommaire des périodiques d'information. 17, 1995, 261-264.

18,1996

(14 Beiträge / contributions ; 157 S. / p. ; 72 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 253 CZIESLA, Erwin Wolfgang TAUTE (18.5.1934 – 29.11.1995) – Nachruf und Schriftenverzeichnis. 18, 1996, 7-10.
- 254 MULLER-SCHNEIDER, John J. Un Anniversaire : Marcel HEUERTZ et les « Documents Préhistoriques ». 18, 1996, 11-21. Annexe : Marcel HEUERTZ, Gravures rupestres. Texte établi par John J. MULLER-SCHNEIDER d'après le manuscrit dactylographié de Marcel HEUERTZ. 18, 1996, 14-21.
- 255 GRISSE, André Ein Faustkeil aus Christnach. 18, 1996, 23-28.
- 256 THIBOLD, Edouard 18 Jahre Feldbegehung auf "Steinheimerberg". 18, 1996, 29-41.
- 257 JÖRIS, Olaf & WENINGER, Bernhard, Calendric Age-Conversion of Glacial Radiocarbon Data at the Transition from the Middle to Upper Palaeolithic in Europe. 18, 1996, 43-55.
- 258 BAALES, Michael und LE BRUN-RICALENS, Foni, Eine ¹⁴C-datierte jungpleistozäne Großkatze und weitere Funde aus einer Sandstein-Diaklase bei Altwies (Luxemburg). 18, 1996, 57-72.
- 258 LE BRUN-RICALENS, Foni et GRIETTE, Marc, Découverte d'une station de plein air du Paléolithique supérieur à Auboué (Meurthe-et-Moselle). - Présentation préliminaire. 18, 1996, 73-81.
- 260 SPIER, Fernand et RINGENBACH, Jean-Yves, Le site épipaléolithique et mésolithique de Breistroff-la-Grande (Dép. Moselle, France). 18, 1996, 83-98.
- 261 CAUWE, Nicolas Structure sociale des morts mésolithiques. Le cas des sépultures collectives du sud de la Belgique. 18, 1996, 99-112.
- 262 GRISSE, André Ein Doppelhammer aus Ferschweiler (Kr. Bitburg-Prüm, Rheinland-Pfalz, BRD). 18, 1996, 113-117.
- 263 LE BRUN-RICALENS, Foni, THILL-THIBOLD, Georges et THILL-THIBOLD, Josette, Découverte de deux lames de poignard de méthode pressignienne en silex tertiaire zoné à Blaschette-«Kurze Wé» et à Diekirch-«Dechengaart». 18, 1996, 119-134.
- 264 ROBERT, Camille Eisenzeitliche Siedlungsreste "auf dem Schank" in Ell (Luxemburg). 18, 1996, 135-144.
- 265 HEINEN, Guy et LE BRUN-RICALENS, Foni, Tectites et verres d'impact à l'Âge de la Pierre : aperçu général. 18, 1996, 145-153.
- 266 KREMER, Carel, Rapport d'activités 1998. Vie de la Société. Publications. Échange international. Groupes de travail. Bibliothèque. Contacts et réunions avec sociétés et instituts étrangers. Groupes de contact et colloques. Conférences publiques. Sommaire des périodiques d'information. 18, 1996, 155-157.

19,1997 (2000)

(19 Beiträge / contributions ; 245 S. / p. ; 98 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 267 BISDORFF, Georgette Avant-propos. 19, 1997, 7-8.
- 268 BISDORFF, Georgette Hommage au professeur André THÉVENIN pour ses 70 ans. 19, 1997, 9-10, 1 fig.
- 269 BISDORFF, Georgette Curriculum vitae et activités professionnelles d'André THÉVENIN. Avec en annexe : Les Tables rondes (ou Colloques) sur l'Épipaléolithique et le Mésolithique ainsi que le Paléolithique supérieur. 19, 1997, 11-14.
- 270 DAUBIGNEY, Alain Travaux de Préhistoire et d'Archéologie d'André THÉVENIN. Données réunies par le Pr. Alain DAUBIGNEY. 19, 1997, 15-29.
- Actes de la Table ronde de Metz les 23 et 24 novembre 1996. 19, 1997, 31-233, 97 fig.
- 271 RUFFALDI, Pascale Nouvelles données sur l'évolution du couvert végétal au Tardiglaciaire et au début de l'Holocène dans les zones de basse altitude de Lorraine. 19, 1997, 31-40, 5 fig.
- 272 CHANSON, Jean-Marie, BROU Laurent et THÉVENIN, André, Une (ou des) occupation(s) du Paléolithique supérieur à Hauteville (Haute-Saône). 19, 1997, 41-54, 9 fig.

- 273 HANS, Jean-Michel Périgordien à burins de Noailles : le site de Hautmougey (Vosges, canton de Bains-les-Bains). 19, 1997, 55-66, 5 fig.
- 274 THÉVENIN, André Le gisement magdalénien à scalènes de la Guillotine à Chariez (Haute-Saône). 19, 1997, 67-84, 8 fig.
- 275 CHANSON, Jean-Marie et VANETTI, Jean-Luc, Deux galets gravés "aziliens" en Haute-Saône. 19, 1997, 85-89, 2 fig.
- 276 SPIER, Fernand L'Épipaléolithique du Luxembourg : quelques aspects. 19, 1997, 91-99, 3 fig.
- 277 GUILLOT, Gilbert, GUILLOT Olivier et THÉVENIN, André (a), Le gisement à pointes à dos courbe de Louppy-le-Château, canton de Vaubécourt (Meuse). 19, 1997, 101-111, 6 fig.
- 278 AMIOT, Claude L'industrie (à lames mâchurées) de Sauvage-Magny (Haute-Marne). 19, 1997, 113-121, 6 fig.
- 279 HANS, Jean-Michel Mésolithique ancien de la Vôge : les stations de Bains-les-Bains et de Gruy (Vosges). 19, 1997, 123-137, 9 fig.
- 280 GUILLOT, Gilbert, GUILLOT, Olivier et THÉVENIN, André (b), Le gisement Mésolithique moyen de Louppy-le-Château, canton de Vaubécourt (Meuse). 19, 1997, 139-143, 2 fig.
- 281 PRESSAGER, Gilbert (Dr.), HANS, Jean-Michel et THÉVENIN, André, Le gisement Mésolithique moyen de Vioménil, canton de Bains-les-Bains (Vosges). 19, 1997, 145-165, 12 fig.
- 282 GUILLOT, Gilbert, GUILLOT, Olivier, HANS, Jean-Michel, PRESSAGER, Gilbert (Dr.), SPIER, Fernand et THÉVENIN, André, Le Mésolithique moyen de Lorraine dans un cadre élargi. 19, 1997, 167-183, 8 fig.
- 283 BEAUDOUIN, Hervé et DECOMBIS, Vincent, La pénétration humaine dans la haute vallée de la Moselle en amont d'Épinal. 19, 1997, 185-193, 4 fig.
- 284 JACCOTTEY, Luc, PETIT, Claude (Dr.), HUET, François, KRZYŻANOWSKI, Joseph et THÉVENIN, André, Les armatures évoluées (pointes de Bavans et flèches asymétriques à base concave) de l'Est de la France : définition, répartition et chronologie. 19, 1997, 195-215, 12 fig.
- 285 SPIER, Fernand et RINGENBACH, Jean-Yves, Éléments du Mésolithique récent/final dans le Nord de la Lorraine. 19, 1997, 217-233, 6 fig.

20-21,1998-99 (2001)

(15 Beiträge / contributions ; 403 S. / p. ; 229 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 286 MULLER, John J. "Le peuplement préhistorique de la vallée de l'Alzette". Extraits du Carnet de prospection de Charles SPIER (1917 - 1970). 20-21, 1998-99, 7-20, 8 fig.
- 287 LE BRUN-RICALENS, Foni Le Mullerthal et la Préhistoire. Aperçu historique de 150 ans de recherches et perspectives. 20-21, 1998-99, 21-31, 8 fig.
- 288 KÜHN, Peter Lößhaltige Sedimente und Paläoböden in der Region Mersch, Großherzogtum Luxemburg. 20-21, 1998-99, 33-76, 14 fig.
- 289 REBMANN, Thierry, LE BRUN-RICALENS, Foni et STEAD-BIVER, Véronique, Inventaire et déterminations préliminaires des matières premières siliceuses des stations moustériennes de Lellig-Mierchen-Mileker (Grand-Duché de Luxembourg). 20-21, 1998-99, 77-144, 80 fig.
- 290 SORIANO, Sylvain Le Magdalénien supérieur du Fond de la Justice à Villiers-Louis (Yonne). Aspects typologiques et chronologiques. 20-21, 1998-99, 145-157, 9 fig.
- 291 FLOSS, Harald Les derniers chasseurs paléolithiques dans la basse vallée de la Saône entre Tournus et Lyon. 20-21, 1998-99, 159-183, 17 fig.
- 292 LE BRUN-RICALENS, Foni Nécessité d'une politique au service de la protection du patrimoine archéologique luxembourgeois : chronique d'une destruction annoncée. L'exemple des nouvelles fouilles de sauvetage menées à Remerschen-"Enner dem Raederbiert". 20-21, 1998-99, 185-195, 3 fig. (avec la collaboration de Robert BAES, Romain BIS, Laurent BROU, Stéphane GAFFIÉ, Gilles GAZAGNOL, Catherine JOST, Florent LE MENÉ, Patrick LE STANC, Jacqueline RIPPERT, André SCHOELLEN et Véronique STEAD-BIVER).
- 293 BROU, Laurent Découverte d'une occupation Epipaléolithique ou Mésolithique ancien à Remerschen-Enner dem Raederbiert (Grand-Duché de Luxembourg). Présentation et implications. 20-21, 1998-99, 197-223, 14 fig. (avec la collaboration de Stéphane GAFFIÉ, Foni LE BRUN-RICALENS et Véronique STEAD-BIVER).
- 294 GAFFIÉ, Stéphane et BAES, Robert, Etude géo-pédologique du site préhistorique de Remerschen-Enner dem Raederbiert (Grand-Duché de Luxembourg). 20-21, 1998-99, 225-245, 11 fig. (avec la collaboration de Laurent BROU, Foni LE BRUN-RICALENS et Véronique STEAD-BIVER).

- 295 DONIÉ, Sabine, ERBELDING, Susanne und RICK, Susanne, Der frühmesolithische Siedlungsplatz Reinheim, Gem. Gersheim, Saarland. Vorbericht der Grabungen von 1997-1999 im Allmend C. 20-21, 1998-99, 247-299, 24 fig.
- 296 BRÜCK, Daniela und KUBINOK, Jochen, Holozäne Landschaftsentwicklung des Bliestals bei Reinheim/Bliesbruck. 20-21, 1998-99, 301-312, 7 fig.
- 297 MIHM, Arne, Gesteinsmikroskopische und geochemische Untersuchungen an Hornsteinen der Fundstelle Reinheim Allmend C. 20-21, 1998-99, 313-326, 11 fig.
- 298 HOLT, M. Brigitte, Biomechanical analysis of the femur and tibia from Loschbour: What it tells us about mobility. 20-21, 1998-99, 327-336, 7 fig.
- 299 JEUNESSE, Christian, La synchronisation des séquences culturelles des bassins du Rhin, de la Meuse et de la Seine et la chronologie du Bassin parisien au Néolithique ancien et moyen (5 200 - 4 500 av. J.-C.). 20-21, 1998-99, 337-392, 16 fig.
- 300 ZIESAIRE, PIERRE, Les institutions d'échange de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. 20-21, 1998-99, 393-396.

22, 2000 (2002)

(11 Beiträge / contributions ; 181 S. / p. ; 80 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 301 ZIESAIRE, PIERRE, Zwanzig Joer "Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise" E statisteschen Iwwerbléck. 22, 2000 (2002), 7-13.
- 302 ROZOY, Jean-Georges, Douze pas sur la route de l'abstraction. 22, 2000 (2002), 15-41.
- 303 MULLER-SCHNEIDER, John J., L'aventure humaine - Une conférence du Professeur Edouard BONÉ à Luxembourg. En annexe: Edouard BONÉ, L'aventure humaine a-t-elle un sens et un avenir? 22, 2000 (2002), 43-53.
- 304 MEYRICK, R.A., Holocene molluscan faunal history and environmental change from a tufa at Direndall, Luxembourg. 22, 2000 (2002), 55-75.
- 305 ZIESAIRE, Pierre, Mittelpaläolithische Quarzitefunde von Niederdonven-Steifland. 22, 2000 (2002), 77-94.
- 306 SPIER, Fernand, EWERS Marcel et STEIN, Jean-Paul, Le site mésolithique de Pletschette-"Baachbierg", commune de Medernach, et ses alentours - Une aire de prospection. 22, 2000 (2002), 95-115.
- 307 CONSTANTIN, Claude, À propos d'un article de Christian Jeunesse paru dans le Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise (Jeunesse, 2001). 22, 2000 (2002), 117-126.
- 308 THILL, Anne, Découverte récente d'une hache en bronze sur le plateau de Bourglinster, commune de Junglinster. 22, 2000 (2002), 127-130.
- 309 VALOTTEAU, François, TOUSSAINT, Michel et LE BRUN-RICALES, Foni, Le pseudo-dolmen du Schnellert, commune de Berdorf (Grand-Duché de Luxembourg) : état de la question à l'issue de la campagne de fouille 2000. 22, 2000 (2002), 131-161.
- 310 SPIER, Fernand et MULLER-SCHNEIDER, John J., Hommage à Edouard THIBOLD (1925-2001). 22, 2000 (2002), 163-166.
- 311 MULLER-SCHNEIDER, John J., In Memoriam Marcel LAMESCH (1912-2001). 22, 2000 (2002), 167-170.

23-24, 2001-2002 (2003)

(17 Beiträge / contributions ; 338 S. / p. ; 235 Taf., Tab. u. Abb. / pl., tabl. et fig.)

- 312 ZIESAIRE, Pierre, D'Echangen vun der Société Préhistorique Luxembourgeoise an d'Relatioun mat dem Ausland - En Iwwerbléck. 23-24, 2001-2002 (2003), 7-12.
- 313 EWERS, Marcel et ARENSDORFF, Georges, Kulturelles Erbe in Gefahr - Alarmierender Zustand archäologischer Felsbilder. 23-24, 2001-2002 (2003), 13-19.
- 314 KÖHN, Peter, Besonderheiten pedogenetischer Prozesse in fluvialen und kolluvialen Sedimenten im Mamertal bei Mersch (Luxemburg). 23-24, 2001-2002 (2003), 21-30.
- 315 GIELS, Lothar, Mesolithische und neolithische Steinartefakte von einem Oberflächenfundplatz bei Hillesheim/Eifel, Kr. Daun (BRD). 23-24, 2001-2002 (2003), 31-49.
- 316 SPIER Fernand, EWERS, Marcel u. STEIN, Jean-Paul, Le Mésolithique de la région Medernach - Ermsdorf - Eppeldorf - Une aire de prospectation. 23-24, 2001-2002 (2003), 51-73.

- 317 FARRUGGIA, Jean-Paul, Le Cimetière de la Céramique Linéaire d'Aiterhofen (Bavière orientale) dans le contexte de l'Europe centrale - Une crise majeure de la civilisation du Néolithique Danubien des années 5100 avant notre ère. 23-24, 2001-2002 (2003), 75-126.

Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg): résultats préliminaires de l'étude pluridisciplinaire des occupations rubanées, campaniforme et protohistoriques (coordination: Anne HAUZEUR). 23-24, 2001-2002 (2003), 129-326.

- 318 LE BRUN-RICALES, Foni, RIPPET, Jacqueline et SCHOELLEN, André, Archéologie et Grande Voirie - Le "projet pilote" de Liaison avec la Sarre: un exemple à suivre de politique de gestion du Patrimoine archéologique luxembourgeois. 23-24, 2001-2002 (2003), 131-143.
- 319 LE BRUN-RICALES, Foni, Archéologie préventive et Préhistoire - Quelques leçons sous la future autoroute de Liaison avec la Sarre - L'exemple du gisement préhistorique d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 145-152.
- 320 JOST, Catherine, LE BRUN-RICALES, Foni, HAUZEUR, Anne et ZIESAIRE, Pierre, Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg): Contexte géographique et historique des recherches. 23-24, 2001-2002 (2003), 153-161.
- 321 BAES, Robert et FECHNER, Kai, Étude géopédologique du site archéologique à Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg) - Etat de la question. 23-24, 2001-2002 (2003), 163-179.
- 322 DAMBLON, Freddy, BUYDENS, Christophe et HAUZEUR, Anne, Analyse anthracologique des occupations néolithiques du site d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 181-207.
- 323 HAUZEUR, Anne et JOST, Catherine, Une occupation rubanée particulière à Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 209-239.
- 324 ARBOGAST, Rose-Marie, Eléments archéozoologiques du site rubané d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 241-247.
- 325 TOUSSAINT, Michel, LE BRUN-RICALES, Foni et HAUZEUR, Anne, Les deux sépultures campaniformes d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg): méthodologie, données anthropologiques préliminaires et essai de caractérisation des pratiques sépulcrales. 23-24, 2001-2002 (2003), 249-284.
- 326 LE BRUN-RICALES, Foni, HAUZEUR, Anne, TOUSSAINT, Michel et JOST, Catherine, avec la collaboration de François VALOTTEAU, Les deux sépultures campaniformes d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg): matériel archéologique et contexte régional. 23-24, 2001-2002 (2003), 285-300.
- 327 ANSLIJN, Jean-Noël, LE BRUN-RICALES, Foni, TOUSSAINT, Michel et SCHOELLEN, André, Archéologie et nouvelles technologies - Modélisation 3D de structures archéologiques à l'aide de capteurs laser - L'expérience des sépultures campaniformes d'Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 301-315.
- 328 LE BRUN-RICALES, Foni, JOST, Catherine et HAUZEUR, Anne, Témoins protohistoriques découverts à Altewies - "Op dem Boesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 23-24, 2001-2002 (2003), 317-326.

25, 2003 (2006)

(12 Beiträge / contributions ; 200 S. / p. ; 78 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 329 SCHOELLEN, André, La carte archéologique, un instrument indispensable à la gestion du patrimoine archéologique luxembourgeois. 25, 2003, 7-22.
- 330 STOCKER, Claude, CORDY, Jean-Marie, PATOU-MATHIS, Marylène et THÉVENIN, André, Le gisement magdalénien de la Roche Plate à Saint-Mihiel (Meuse, France). 25, 2003, 23-41.
- 331 GRAMSCH, Bernhard, Spindelförmige Knochenspitzen aus Brandenburg (BRD). 25, 2003, 43-72.
- 332 GIELS, Lothar, Die steinzeitlichen Oberflächenfundplätze Hillesheim-Jenseits Hasenmaar und Ripsdorf-Lampertsberg - Flächenretuschierte Mikrolithen aus der Eifel (BRD). 25, 2003, 73-93.
- 333 SPIER, Fernand, Les armatures à retouche couvrante mésolithiques du Luxembourg - Un bilan. 25, 2003, 95-110.
- 334 GRISSE, André, Ein mittelkupferzeitlicher Doppelpickel aus Kahler, Gem. Garnich, Luxemburg. 25, 2003, 111-114.

- 335 D'AMICO, Claudio, JACOBS, Rolf, LE BRUN-RICALENS, Foni, LÖHR, Hartwig und RICK, Susanne, Einige weitere Steinbeilklingen aus "Jade" aus dem Saarland, dem nördlichsten Lothringen, Luxemburg und dem Trierer Land. 25, 2003, 115-161.
- 336 VALOTTEAU, François, LE BRUN-RICALENS, Foni, BOURHIS, Jean-Roger, QUERRÉ, Guirec et LEGRAIN, Lilia, avec la participation de Josef RIJEDERER, Contribution à l'étude des premiers outils métalliques du territoire luxembourgeois. 25, 2003, 163-173.
- 337 SCHMITHÜSEN, Josef Die Steinzeit (Textauszug: Das Luxemburger Land, Landesnatur, Volkstum und bäuerliche Wirtschaft 1940, 138-142, II. Teil, 5. Kap. partiell), inkl. Forschungsbericht über vorgeschichtliche Siedlungen im Großherzogtum Luxemburg (Briefliche Mitteilung von Lehrer Nicolas THILL, Heffingen (Luxemburg) an Josef SCHMITHÜSEN, datiert vom 26. November 1938. 25, 2003, 175-183.

Fundchronik – Prospection et trouvailles isolées

- 338 SCHAACK, Marc Eine frühbronzezeitliche Scherbe aus Hunsdorf. 25, 2003, 185-186.
- 339 SPIER, Fernand Horst BOECKING zum Gedenken. 25, 2003, 187-189.
- 340 MULLER, John J. In Memoriam Charles-Marie TERNES 1939 - 2004. 25, 2003, 191-193.

26, 2004 (2008)

(10 Beiträge / contribution ; 320 S. / p. ; 159 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 341 Préface par Michel POLFER, directeur du Musée national d'histoire et d'art Luxembourg. 26, 2004, 7-8.
- 342 ROZOY, Colette et ROZOY, Jean-Georges, Roc-la-Tour I, le site des Esprits - Le Magdalénien VI à Monthermé (Ardennes): topographie, chronologie, art. 26, 2004, 9-226.
- 343 GRISSE, André Zwei Geröllgeräte aus Luxemburg. 26, 2004, 227-230.
- 344 VALOTTEAU, François avec la collaboration de Georges ARENSDORFF, Ensemble de rochers gravés de Nommern-"Auf den Leyen" dit "La Lock", bilan des connaissances à l'issue de la campagne de fouille 2002. 26, 2004, 231-269.
- 345 SCHAACK, MARC Ein Keramikfragment der Linearbandkeramik aus Fenningen-"Hieselter", Gde. Bettemburg, Luxemburg. 26, 2004, 271-274.
- 346 GRISSE, André Eine durchlochte Flachhacke aus Kayl, Kanton Esch/Alzette, Luxemburg. 26, 2004, 275-278.
- 347 STEIN, Jean-Paul Note relative à la découverte de deux haches polies en silex, dont une grande hache, à Heisdorf-"Heeschdrëferberg", Luxembourg. 26, 2004, 279-282.
- 348 VANNERUS, Jules Une Source d'Archives particulièrement intéressante pour les Toponymistes: Les anciens actes de délimitation (1930). Ré-édition et commentaires par Jean-Paul STEIN. 26, 2004, 283-305.

Fundchronik – Prospection et trouvailles isolées

- 349 STEIN, Jean-Paul, ZIESAIRE, Pierre, Zwei Quarze von Heisdorf-"Heeschdrëferberg", Luxembourg. 26, 2004, 307-309.
- 350 ZIESAIRE, Pierre, Ein Eckzahn von *Canis lupus L.* von Oetringen-"Kakert II", Luxembourg. 26, 2004, 310-311.

Erratum 26, 2004, 313.

Sommaire des volumes 17, 1995 à 26, 2004, 315-320.

27-28, 2005-2006 (2009)

(14 Beiträge / contributions ; 196 S. / p. ; 146 Taf. u. Abb. / pl. et fig.)

- 351 MODERT, Octavie L'archéologie, notre patrimoine culturel commun. Préface par Madame Octavie MODERT, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. 27-28, 2005-2006, 7-8.

- 352 ZIESAIRE, Pierre Léopold REICHLING - Zwanzig Jahre vor- und frühgeschichtliche Forschung und Prospektion in Luxemburg - Eine Hommage an einen eminenten Naturwissenschaftler. 27-28, 2005-2006, 9-60.
- 353 DAMBLON, Freddy, HAUZEUR Anne, avec la collaboration de BUYDENS, Christophe, Étude anthracologique des occupations rubanées et protohistorique du site de Remerschen-"Schengerwis" (Grand-Duché de Luxembourg). Utilisation du bois, environnement et chronologie. 27-28, 2005-2006, 61-118.
- 354 GRISSE, André Neue Methode der metrischen und typologischen Klassifikation von steinernen Äxten und Pickel des Neolithikums. 27-28, 2005-2006, 119-134.
- 355 ADAM, Joël Une herminette plate en basalte en provenance de Kehlen-"Juckelsboesch" (Grand-Duché de Luxembourg). 27-28, 2005-2006, 135-140.
- 356 GRISSE, André Durchlochte Geräte aus Hemmersdorf und Gerlfangen, Saarland (D). 27-28, 2005-2006, 141-145.
- 357 GRISSE, André, SCHAACK, Marc, Armschutzplatten aus Luxemburg. 27-28, 2005-2006, 147-153.
- 358 STEIN, Jean-Paul Évolution d'un toponyme: Le « Buergbierg » de Lintgen dans la cartographie officielle. 27-28, 2005-2006, 155-161.
- 359 ZIESAIRE, Pierre, FRANCK, Luc, Kleinsäugerreste von der Fundstelle Oetringen-Kakert I - Anmerkungen zu einer rezenten Begehung der Fundstelle. 27-28, 2005-2006, 163-167.
- 360 STEIN, Jean-Paul Érosion - A l'exemple de la « Haard » près de Mersch, Grand-Duché de Luxembourg. 27-28, 2005-2006, 169-172.
- 361 EWERS, Marcel, SPIER, Fernand, Virtuelle Heimkehr eines Mikrolithen vom Marscherwald - Eine Erinnerung an Univ.-Professor Dr. Wolfgang TAUTE. 27-28, 2005-2006, 173-178.
- 362 MULLER, Jean-Paul, MULLER-SCHNEIDER, John J., L'« homo luxemburgensis » selon le Docteur Mathias GRECHEN. En annexe: Mathias GRECHEN, Anthropologie de l'homo Luxemburgensis. Extrait d'un ouvrage du Dr. Mathias GRECHEN. 27-28, 2005-2006, 179-182.

Fundchronik – Prospection et trouvailles isolées

- 363 STEIN, Jean-Paul Un objet rare provenant de Blaschette-"Auf der Kiel" (Grand-Duché de Luxembourg): Ciseau à double tranchant/Doppelmeißel. 27-28, 2005-2006, 183-184.
- 364 STEIN, Jean-Paul Kreisgrabenanlage auf Mersch-"Haard"? 27-28, 2005-2006, 185-186.

Sommaire des volumes 17, 1995 à 27-28, 2006-2006, 187-192.

Fernand Spier

Les découvertes préhistoriques du Gr.-D. de Luxembourg présentées en 1899 au Congrès d'Arlon

En annexe:

Extrait des Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon
tome 36, 1901

Première Section - Préhistoire

Séance du 31 Juillet 1899

« *Au Luxembourg Grand-Ducal, les découvertes préhistoriques ne sont pas nombreuses ni très importantes* ». Cette phrase introductive de la communication de Nicolas VAN WERVEKE faite lors du Congrès archéologique d'Arlon en 1899 est régulièrement citée bien que l'intégralité de son exposé soit ordinairement ignorée par la plupart de nos préhistoriens. En effet, Nicolas VAN WERVEKE (1851-1921), professeur d'histoire et secrétaire de la Section historique de l'Institut grand-ducal et Charles ARENDT (1824-1910), architecte de l'État, firent chacun lors du Congrès d'Arlon un rapport sur les découvertes préhistoriques faites dans le Grand-Duché de Luxembourg. Leurs exposés sont plus qu'une simple énumération des artefacts trouvés dans les différents endroits du pays ou une présentation de l'inventaire des objets préhistoriques conservés au Musée archéologique de l'État, mais leurs communications respectives entament e.a. la problématique des monuments mégalithiques de la région,

les discussions au sujet des mardelles ainsi que l'occupation des cavernes aux temps préhistoriques.

Ch. ARENDT insiste, outre les artefacts et l'inventaire du Musée, davantage sur les monuments mégalithiques ainsi que sur les mardelles. Ces dernières représentaient pour certains des fonds de cabane. Pour d'autres, l'origine des mardelles était déjà à juste titre pour cette époque naturelle et due à des effondrements de terrain ou à d'autres causes géomorphologiques. « *L'abondance des mardelles en Gaume et au Gutland a valu qu'un congrès archéologique lui consacre une session à Arlon en 1899* », écrit Michel COUTEAUX en 1969 dans son ouvrage sur les « *Recherches palynologiques en Gaume, au Pays d'Arlon, en Ardenne méridionale (Luxembourg méridional) et au Gutland (Grand-Duché de Luxembourg)* ». Plus loin, l'auteur (COUTEAUX 1969, p. 13) note au sujet de la datation : « *En Gaume, au Gutland et en Lorraine française, les objets tombés*

accidentellement dans les mardelles et retrouvés par suite des recherches variées ne remontent jamais à une époque antérieure aux romains ». Quant au mégalithisme, des recherches ont été reprises un siècle plus tard, entre 2000 et 2004, par François VALOTTEAU et son équipe à Berdorf-« Schnellert », sur le menhir de Reckange-« Béisenerbiërg » près de Mersch, sur un bloc isolé à Nommern-« Auf den Leyen » et au pied du « Deiwels-elter » près de Diekirch (VALOTTEAU, LE BRUN-RICALENS 2005).

Dans la communication de N. VAN WERVEKE, on peut lire au sujet des cavernes : « ... nous n'avons constaté jusqu'ici ... ni une caverne recelant des restes des premiers habitants de nos contrées avec les traces de leur séjour ». À la fin de sa communication, il remarqua : « Aucune caverne n'a été jusqu'ici explorée ; du reste, elles ne sont pas fort nombreuses et il est, pour la plupart d'elles, assez douteux qu'on puisse y retrouver des restes de l'époque préhistorique ». Neuf ans plus tard, en 1908, N. VAN WERVEKE explora et fouilla lui-même avec succès plusieurs grottes-diaclasses du Mullerthal, e.a. celle de Waldbillig-« Karelsé », dont la fouille a été reprise en 1993 par le Service de préhistoire du M.N.H.A. sous la direction de Foni LE BRUN-RICALENS (LE BRUN-RICALENS 2001).

Il importe de rappeler que depuis la deuxième moitié du 19^{ème} siècle existent en Belgique, dans les villes, et souvent dans des localités de moindre importance des sociétés archéo-historiques qui consacrent leurs activités à l'étude du passé national, régional et même local (HANSOTTE 1992). C'est ainsi que l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon, fondé en 1847, organisait du 30 juillet au 4 août 1899 un Congrès international d'archéologie à Arlon, la capitale de la Province de Luxembourg. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce Congrès, comprenant trois sections, sortait de l'ordinaire aussi bien par la qualité des communications présentées que par son programme bien chargé. La 1^{ère} section du Congrès, celle qui nous intéresse le plus, était consacrée à la Préhistoire, la 2^{ème} à l'Histoire et la 3^{ème} à l'Archéologie. Les séances des différentes sections se tenaient les 31 juillet, 1^{er} août et 2 août, mais seulement le matin. Les restes des journées étaient réservés, avec le tourisme naissant de la fin de l'avant dernier siècle, à des visites et à des excursions.

Le compte-rendu des journées ainsi que les actes du Congrès ont été publiés en 1901 dans les Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon, tome XXXVI, LV^{ème} année. « Il nous a paru qu'il serait

intéressant pour nos collègues comme pour nos abonnés, de pouvoir lire et étudier les comptes-rendus des travaux des sections du Congrès archéologique d'Arlon ». Cette première phrase des Actes du Congrès est toujours d'actualité. C'est pourquoi nous présentons sommairement le compte-rendu des journées, particulièrement révélateur dans l'optique de la fin du 19^{ème} siècle. Les actes de la première section – PRÉHISTOIRE –, les discussions y incluses, sont reproduits dans leur totalité. C'est au lecteur averti de profiter des données anciennes, éventuellement inconnues jusqu'à présent, et de les interpréter à la lumière des acquis récents.

Première Journée - 30 juillet :
Arlon

À 2 heures, séance préparatoire des délégués au Congrès. Réception officielle des congressistes par l'Administration communale d'Arlon à l'Hôtel de Ville. À 3 heures, séance solennelle d'ouverture. Visite du Musée provincial, de l'église Saint-Donat et de la Ville. Banquet de 120 couverts à l'Hôtel du Nord. La plus grande animation et la plus vive gaieté n'ont cessé de régner pendant tout le repas tandis que la musique du 10^{ème} de ligne exécutait un brillant concert.

Deuxième Journée - 31 juillet :
Arlon – Saint-Hubert

À 8 heures, réunion des sections et séances au Musée provincial. À 12 heures, départ par train spécial pour Saint-Hubert. Visite de l'église et des anciens bâtiments abbatiaux. Le soir, M. le Gouverneur et Mme ORBAN DE XIVRÉ avaient invité tous les membres du Congrès à une fête de nuit dans les Jardins du Gouvernement provincial.

Troisième Journée - 1^{er} Août :
Arlon – Villers-dvt-Orval – Orval

À 8 heures, réunion des sections et séances au Musée provincial. À 10 heures, départ d'Arlon par train spécial. À partir de Pin, continuation de l'excursion en voiture pour Villers-devant-Orval. Après le déjeuner, visite de la fouille d'un cimetière franc, fouille effectuée par MM. DE LOË et CARLY. Trajet en voitures aux ruines d'Orval et à Florenville. Retour en train vers Arlon. À 9 heures du soir, assemblée générale de la Fédération Archéologique et Historique de Belgique dans la grande salle du Musée provincial.

Quatrième Journée - 2 Août :
Arlon – Septfontaines – Ansembourg – Mersch – Luxembourg

À 8 heures, réunion des sections au Musée provincial pour les dernières séances. Vers 9.30 départ en voiture pour l'excursion des châteaux. À Septfontaines, visite des ruines du vieux château féodal et de l'église. Au château d'Ansembourg, les congressistes sont reçus par M. le COMTE et Mme la COMTESSE avec visite du château ancien, de la chapelle et du château moderne. La suite de l'excursion s'est faite d'Ansembourg à Mersch par la vallée de la Mamer en passant « devant Hollenfeltz », par Marienthal et Schoenfels, et de Mersch à Luxembourg en train. À Luxembourg, assemblée générale de clôture à l'Athénée de Luxembourg :

« Le gouvernement Grand-Ducal nous y a ménagé une réception imposante : M. le directeur-général MONGENAST, entouré de MM. RUPPERT, secrétaire général du gouvernement, MOUSEL, bourgmestre de la ville, KNAFF, échevin, et d'autres notabilités de Luxembourg, nous souhaite une cordiale bienvenue et se réjouit de resserrer les liens déjà si étroits qui unissent nos deux pays. Le Président du Congrès, remerciant le Gouvernement pour l'accueil qu'il a réservé aux membres de la Fédération archéologique et historique de Belgique, porte un toast en l'honneur de S.A.R. le Grand-Duc ADOLPHE ... ». M. VAN WERVEKE « salue ensuite les membres du Congrès au nom de la Section historique de l'Institut grand-ducal. ... M. le comte VAN DER STRATEN-PONTHOZ prononce un speech en l'honneur de M. VAN WERVEKE, qui ne s'est épargné aucune peine pour assurer la réussite du Congrès dans le Grand-Duché ».

Cinquième Journée - 3 Août :
Luxembourg – Remich – Nennig – Mondorf-les-Bains

Arrivée à Luxembourg à 10.12, heure allemande (9.12, heure belge). Réunion à 10.20 heures à l'entrée de la passerelle. Sous la conduite de M. VAN WERVEKE

et de l'abbé GROB visite de la capitale e.a. la chapelle Saint-Quirin, le Grund, le Pfaffenthal, les Musées, le Palais grand-ducal, la Cathédrale et son trésor, la Place Guillaume. Réception à l'Hôtel de Ville. Après un déjeuner servi à l'Hôtel Clesse près de la gare, départ pour Remich avec le chemin de fer secondaire (nommé « Jangeli », remarque de l'auteur). De Remich à pied pour Nennig pour la visite de la célèbre Mosaïque. Dîner de 70 couverts au restaurant de l'Hôtel du Grand Chef à Mondorf-les-Bains. M. SIBENALER, vice-président, « donne lecture du télégramme que S.A.R. le Grand-Duc ADOLPHE a adressé de Hohenbourg, au Président du Congrès, en réponse au toast que celui-ci lui avait porté la veille ». Le retour pour Luxembourg ne s'est pas fait sans encombre; en raison d'un déraillement partiel du train survenu à Aspelt, les congressistes ne sont rentrés à destination que vers une heure du matin.

Sixième Journée - 4 Août : Trèves

Départ de Luxembourg pour Trèves à 9.31 heures. En passant en face d'Igel, le train a considérablement ralenti pour permettre aux congressistes d'admirer le célèbre monument des Secundini. À la gare de Trèves accueil par la « Gesellschaft für Nützliche Forschungen ». Déjeuner à l'Hôtel de la Maison Rouge. Chaque participant trouvait près de son couvert une brochure illustrée, intitulée : Ruines de Trèves. Petit Guide dédié au Congrès Archéologique d'Arlon, à l'occasion de son excursion à Trèves, par « Die Gesellschaft für Nützliche Forschungen ». 4 août 1899. Au dessert, M. Ch. DE NYS, bourgmestre de Trèves, donne lecture du télégramme, par lequel M. ZUR NEDDEN, Président du Gouvernement, forme des vœux pour la réussite de la journée de Trèves. Visite de la cathédrale, de l'église Notre-Dame et de la Porta Nigra. Promenade en landau et visite de l'église Saint-Paulin, de la basilique romaine, du pont romain de la Moselle, des thermes, du palais des Empereurs et de l'amphithéâtre. La journée se terminait par la visite du « Landesmuseum Trier ».

Fernand Spier
Société Préhistorique Luxembourgeoise
35, rue du Cimetière
L-1338 Luxembourg
e-mail : fernspier@vo.lu

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à M. Jean-Claude MULLER, premier conseiller de Gouvernement, ancien directeur de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg et administrateur de l'Institut Archéologique du Luxembourg (IAL) à Arlon pour ses conseils dans la recherche de la documentation, Mme Élodie RICHARD, collaboratrice scientifique à l'Institut Archéologique du Luxembourg (IAL) à Arlon et M. André SCHOELLEN, responsable du Service de la Carte archéologique au M.N.H.A., qui se sont donnés beaucoup de peine pour rassembler la documentation ancienne, ainsi qu'à M. François SCHROEDER qui a effectué maintes besognes.

Bibliographie

- ANNALES, LV Année, Tome XXXVI, Arlon 1901, 263 pages. Publication de l'Institut Archéologique du Luxembourg à Arlon 1901.
- COUTEAUX, M. 1969, Recherches Palynologiques en Gaume, au Pays d'Arlon, en Ardenne méridionale (Luxembourg belge) et au Gutland (Grand-Duché de Luxembourg). Acta Geographica Lovaniensia Vol. 8, Louvain 1969, 193 pages.
- HANSOTTE, G. 1992, Introduction – Inleiding – Einleitung. In : Congrès de Liège, 4^{ème} Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique. 20-23 VIII. 1992. Actes – Handelingen – Akten I, Liège 1992, 5-8.
- LE BRUN-RICALES, F. 2001, Le Mullerthal et la Préhistoire - Aperçu historique de 150 ans de recherches et perspectives. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 20-21, 1998-99, 21-31.
- VALOTTEAU, F. et LE BRUN-RICALES, F. 2005, Grès de Luxembourg et Mégalithisme : bilan après 5 années de recherche. In: RIES C. & KRIPPEL Y. (Editors) 2005, Sandstone Landscapes in Europe - Past, Present and Future. Proceedings of the 2nd International Conference on Sandstone Landscapes. Vianden (Luxembourg) 25-28.05.2005. Ferrantia 44, 256 p. MNHN, Luxembourg, 199-203.



INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE DU LUXEMBOURG

ANNALES.

N. B. — L'Institut n'est responsable d'aucune des idées et des opinions émises par ses membres : il se borne à les publier, lorsque les documents lui paraissent dignes de voir le jour.

LV^{me} Année. — Tome XXXVI.

PRIX : FR. 6-50



ARLON
TYPOGRAPHIE & LITHOGRAPHIE V. PONCIN
1901

Institut Archéologique du Luxembourg.

Il nous a paru qu'il serait intéressant pour nos collègues comme pour nos abonnés, de pouvoir lire et étudier les comptes-rendus des travaux des sections (1) du Congrès archéologique d'Arlon.

Par suite d'un accord avec le bureau du Congrès, nous donnons ces documents en tête du volume de nos annales de 1901.

Première Section. — PRÉHISTOIRE.

Séance du 31 Juillet 1899.

La séance s'ouvre à 8 heures du matin.

Prennent place au bureau : M. BLEICHER, président ; MM. CUMONT et FOURDRIGNIER, vice-présidents ; M. DE VILLENGISY, rapporteur, et M. CORNU, secrétaire.

Ont signé la liste de présence : MM. Ch.-J. COMHAIRE, Henri SIRET, C. MALAISE, V. DORMAL, B^{on} Ch. GILLÈS DE PÉLICHY, A. DAIMERIES, E. REMY, LOES, C^{te} J. BEAUPRÉ, Jacques GROB, L. GUIGNARD DE BUTTEVILLE, D^r JORISSENNE, B^{on} P. VIARD, N. VAN WERVEKE, Ad. OGER, A. FLEBUS, Ch. ARENDT & DE RIDDER.

M. Bleicher, président, remercie le Congrès de l'honneur qu'il lui a fait en l'appelant à la présidence. Le programme étant fort chargé, il ne veut point par ses discours retrancher un temps précieux aux moments, déjà trop courts, réservés à la discussion des intéressants mémoires qui sont annoncés.

(1) Ces comptes-rendus ont été fournis : pour la première section, par M. le baron Ch. Gillès de Pélichy ; pour la seconde, par MM. Jos. Halkin (première séance) et Ern. Matthieu (deuxième et troisième séances) ; pour la troisième, par MM. C. De Muysen, Scil et Haverland ; le Comité remercie vivement ces Messieurs pour leur collaboration.

— 2 —

MM. Fourdrignier, Dormal et Loes échangent quelques paroles au sujet des antiquités préhistoriques du Grand-Duché ; ils estiment que si des découvertes aussi nombreuses et aussi importantes n'ont point encore été faites dans la province belge du Luxembourg, les archéologues ne doivent nullement désespérer. Tout semble indiquer que ce pays a été également habité par les mêmes peuples.

M. Dormal. — Je signalerai, entre autres découvertes faites dans notre contrée, celle de silex taillés à Thiaumont et à Villers-devant-Orval ; une hache polie a également été recueillie à Lasoye.

M. Ch. Arendt donne lecture du mémoire suivant :

LES TROUVAILLES PRÉHISTORIQUES

faites jusqu'ici dans le Grand-Duché de Luxembourg

En 1880, dans le volume XXXIV des Publications de la section historique de l'Institut de Luxembourg, j'avais publié une notice intitulée : *Studie über prähistorische Funde*. Cette notice attira l'attention du public Luxembourgeois sur cette intéressante matière, témoin les découvertes assez nombreuses faites dans le cours des vingt dernières années.

Dans ce qui suit, j'ai l'avantage de présenter un rapport circonstancié sur toutes les trouvailles préhistoriques faites jusqu'à ce jour dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Des *armes et outils*, tant en silex ou autre pierre dure, taillée ou polie, qu'en bronze, ont été trouvés en beaucoup d'endroits (hauteurs de Kehlen, de Hunsdorf, de Birtrange, de Mersch, de Grevenmacher, d'Ehnen, de Bech-Kleinmacher, de Dalheim, d'Ellingen, de Wasserbillig, d'Altrier, de Wittenberg, de Weymershof). Mais le plus grand nombre fut trouvé sur les hauteurs de la Sûre, au Scheidgen, au Melingerhof, et notamment sur les plateaux de Berdorf et du Hunershof, bordés par l'Ernz noire et l'Aesbach, et respectivement par ce ruisseau et la Leiverdelt.

M. Dondelinger, conducteur des travaux publics à Echternach, y a recueilli 130 haches et hachettes, partie en grauwaacke du Hundsrück, partie en granit ; 45 dards de flèches et 9 pointes de lances en silex taillé ; 22 casse-tête ; 15 grattoirs, 8 haches en serpentine respectivement en silex poli ; 4 règles carrées en pierre

bleue, que M. de Puydt, de Liège, qualifie de bâtons de commandement (1) ; 2 marteaux, dont l'un perforé ; en tout, 235 pièces.

Un autre collectionneur du même endroit, M. le docteur Graff, est parvenu à réunir un nombre non moins important de reliques de l'âge de la pierre.

A Luxembourg, le Musée archéologique de l'État possède :

16 dards de flèche ; 2 hâches, 2 grattoirs et 12 couteaux en silex taillé ; 81 haches, dont 4 en silex poli et 77 en d'autres pierres dures polies ; 1 marteau et 1 houe (Hacke) en quartzite, perforés ; enfin 1 pilon, également en quartzite. — Moi-même ai trouvé près de Godbrange, sous un sédiment de sable de 5 1/2 mètres d'épaisseur, une houe perforée en quartzite, et près du village d'Ellingen, une hache et une hachette en diorite poli.

Notre musée possède encore 41 objets de l'âge du bronze, savoir : 1 faucille, 10 haches et 1 couteau-poignard, (trouvés respectivement à Altrier, à Dalheim, à Grevenmacher et au Bisserweg-lez-Luxembourg) ; 1 coin, 2 colliers, 25 anneaux et 1 bague en bronze, retirés des sépultures de Hunsdorf et de Niederdonven, et enfin un morceau de bois de chêne tout noir et poli, trouvé au fond d'une margelle, à Enscheid.

Mentionnons aussi 2 *instruments en gros os d'ours*, retirés du diluvium à Kahler, et dont l'un ressemble aux polissoirs en usage chez les Indiens de l'Amérique du Nord pour unir leurs cuirs. Deux autres trouvailles non moins intéressantes, furent faites, il y a une vingtaine d'années, à Bertrange et à Wasserbillig, dans des terrains quaternaires.

Au premier de ces lieux on découvrit, sous le diluvium, dans une couche non remuée de cendres et de charbons, *des fragments de poterie grisâtre* simplement séchée au soleil.

Et sous un sédiment du diluvium de 2 mètres 50 d'épaisseur, on trouva à Wasserbillig *un vase en calcaire dolomite grossièrement travaillé*. (2)

Aux confins de l'ancien Grand-Duché, près de *Gérolstein*, on retira, en 1886, du sédiment fluviatile d'une *Caverne*, dite « Buchenloch », des armes et outils en silex taillé, gisant à côté d'ossements de Mammouth, de Rhinocéros et d'Ours. Et à *Daun*, village situé également dans la partie de l'ancien Duché cédée à la Prusse, on a trouvé dans des sépultures celtiques des outils et armes, tant en pierre qu'en bronze. Ces objets occupent aujourd'hui une vitrine spéciale du Musée provincial de Trèves.

(1) Les bâtons de commandement ordinaires sont en bois de renne et portent un ou plusieurs trous, indiquant le grade du commandant. (V. catalogue du Musée de Saint-Germain-en-Laye, à Paris).

(2) V. Wies : Wegweiser zur geologischen Karte, p. 71.

Dans les vallées de l'Ernz, de l'Elsch et de l'Alzette se trouvent encore des cavernes qui mériteraient d'être explorées.

La dernière période préhistorique, c'est-à-dire celle de la pierre polie et du bronze, a laissé chez nous d'assez nombreuses traces.

Je citerai en premier lieu le *menhir* situé sur la hauteur de Pütscheid, à gauche du chemin conduisant de Vianden à Hosingen. C'est un grand et isolé fragment de roche, fiché debout dans le sol et appelé « Gralenstein ».

« Le menhir, dit le Dr Maurice Adam (1), fut un symbole divin. Il symbolise la puissance génératrice de l'univers, répandue dans les éléments. Il servit aussi à faire respecter les frontières d'un territoire. »

La haute pierre isolée du plateau de la Weilerbach, dont parle M. Schuermans dans son article sur les environs de Bollendorf, peut être considérée également comme menhir.

Je citerai en second lieu les escarpes ou *enceintes fortifiées* (Ringwälle) du Titelberg, du Helperknapp, des hauteurs de Lellig, de Girst et de la Weilerbach, formées de terre et de murs en grosses pierres.

« Schon die Kelten, dit Nacher (2), schufen sich auf den hochliegenden, geräumigen Bergkuppen Zufluchtstätten (refuges), zur Bergung ihres Habes und Gutes in Zeiten der Gefahr. »

Les Romains, dit l'Évêque de la Basse-Mouturie (3), utilisèrent plus tard ces enceintes pour établir leurs camps retranchés.

Sur la hauteur de Waldbillig se trouve un *Cromlech* (Steinring), dont il est déjà fait mention au vol. III, p. 180, de nos *Publications*. C'est un grand rond de pierres isolées fichées en terre. — Les cromlechs (pierres en cercle) étaient des lieux sacrés, servant sans doute, à la fois, de temples et de lieux de jugement. Il en existe en Europe, en Afrique et en Asie (4). Il semble assez probable que les rondelles, la plupart perlées, figurées sur un grand nombre de monnaies celtiques et gauloises, symbolisent le cromlech.

Le Grand-Duché possède en outre un nombre assez considérable de *Margelles*, excavations en forme de cône renversé, qui, comme l'on sait, servirent de sous-sol aux habitations celtiques. (5)

ou margelles

(1) Etudes celtiques. De l'idée religieuse chez les Celtes préhistoriques. — Paris, librairie Bodin.

(2) Die deutsche Burg. 1885, p. 1.

(3) Itinéraire du Luxembourg germanique, p. 351.

(4) Voir Maurice Adam, Études celtiques.

(5) Voir Dr H. Schreiber, 1840.

Non loin du village d'Altlinster, à proximité de la « Hertaley », se trouvent entre autres, six margelles, dont plusieurs contenaient des restes de solives en pourriture. L'une d'elles renfermait un vase en bronze et quelques monnaies. (1)

L'agglomération de plus de 100 margelles sur le plateau boisé, situé entre Schrondeweiler, Bettendorf et Diekirch, ne laisse aucun doute qu'un village celtique se trouva jadis en ce lieu.

Près de Manternach, sur la crête de partage de la Syr et de la Moselle, au lieu dit « beim Deivelsteen », se trouve une *Pierre branlante* circulaire, de 2,60 m. de diamètre, aujourd'hui, hélas, brisée en deux morceaux, assez malhabilement restaurés, j'ignore par qui. (2)

Une pierre branlante semblable, de 4 mètres de diamètre et de 0,60 d'épaisseur, se trouvait jusqu'en 1843 au bois communal de Biver, au lieu dit « beim Bredesteen ». Les débris en ont été posés dans le chemin d'exploitation, en guise de chaussée. Au centre se trouvait un trou, dans lequel, selon la légende, le diable avait mis son pied. (Rapport de M. le curé N. Frommes, de Biver, du 14 juillet dernier).

Mais le monument mégalithique (3) de beaucoup le plus important du Grand-Duché est le *dolmen* d'environ 5 mètres de hauteur, appelé « Deivelselter », situé à la lisière du bois de la Hart, à proximité de Diekirch, sur la rive droite de la Sûre. Ce dolmen, décrit par M. le Dr Glaesener, dans le vol. 44 de nos *Publications* , vient d'être restauré aux frais de l'État. Ce qui confirme le caractère funéraire du monument, c'est le squelette exhumé à sa base et les fragments de poterie grossière y joints. (4)

Voici, pour finir, d'après Lelevel et un mémoire spécial, tout récent, de M. Constant De Muysen, les principaux coins de monnaies celtiques et gauloises, trouvées dans le Grand-Duché :

1. — Monnaie en or anépigraphique, trouvée à Rœdgen: c'est une copie barbare du statère de Macédoine ;

(1) Voir Wies. Die Urbewohner des Luxemburger Landes. (Programme de l'Athénée.)

(2) Les pierres branlantes ou autels tabulaires servaient, selon Saffray, à une espèce de jugement de Dieu. C'étaient des tables d'oblation.

(3) Formé de grandes pierres.

(4) Le monument funéraire caractéristique de cette époque reculée, le monument du moins des grands personnages, dit le Dr Maurice Adam dans ses « Études celtiques », c'est le *dolmen* , tombeau fait de pierres brutes ou simplement dégrossies. On trouve des dolmens en Europe, en Algérie et dans l'Inde. La même idée religieuse et les mêmes pratiques présidèrent partout à l'édification de ces sépultures. Les vases intacts trouvés dans les dolmens, se trouvent vides ; d'autres ont contenu des offrandes, des os brûlés, restes, sans doute, d'animaux sacrifiés en l'honneur du mort, sa part dans le festin funèbre.

2. — Monnaie en or également anépigraphique; tête symbolisée avec cheval à gorge fourchue ;
3. — A l'avvers, tête barbare ; au revers, cheval symbolique. Inscription illisible ;
4. — Rémoise à tête symbolique avec coiffure à tresses. Cheval à corps allongé, regardant par derrière ;
5. — Monnaie à coin de vase ;
6. — Monnaie à tête laurée, cheval raccourci, avec génie ailé ;
7. — Monnaie à tête laurée, cheval androcéphale (avec tête humaine) ;
8. — Airain. Udécom ; avers : tête symbolique ; revers : cheval ;
9. — Gottina (Pottina). Figure à l'œil, enjambant une rondelle ;
10. — Germanus Indutilil ;
11. — Ulatos Ateula. Buste au collier et cheval en quinte partie, regardant en haut ;
12. — Atiu-la-Ulatos, semblable ;
13. — A. Hirtius. Coin à l'Eléphant. Au revers, hache avec accessoires ;
14. — Arda. Différentes espèces. A l'avvers, buste ; au revers, bœuf ;
15. — Arda. Buste et cavalier romain ;
16. — Arda. Tête barbare et cheval symbolique ;
17. — Monnaies en bronze, avec l'inscription : Giamilos.

La majeure partie des monnaies furent trouvées au Titelberg.

M. Bleicher, président. — Je remercie M. Arendt de son intéressante communication ; mais, à en juger par le croquis que nous avons sous les yeux, je ne puis me résoudre à voir un dolmen dans cet amas de pierres disposées plutôt en forme de porte haute ; ne sommes-nous point en présence d'une reconstitution fantaisiste ?

M. Arendt. — Le dolmen fut établi dans son état primitif par un conducteur des ponts & chaussées, d'après les souvenirs de plusieurs témoins oculaires. On ne peut concevoir de doutes sur l'authenticité de ce monument : sous les blocs de pierre reposait un squelette.

M. de Villenoisy. — J'estime que ces pierres, qui primitivement étaient de grandes dalles, ont été brisées, soit à l'époque de la reconstruction, soit antérieurement. En tous cas, elles ont été fort mal remises en place ; car jamais on ne rencontre de superpositions de pierres dans un dolmen.

M. Arendt. — Aucun membre de cette section n'aurait-il de remarque à faire au sujet des margelles ou margelles que l'on rencontre en si grand nombre dans nos contrées ?

M. de Villenoisy. — Il se peut, quelquefois, que les dépressions de terrain de forme plus au moins circulaire que l'on appelle Mardelles aient une origine purement naturelle ; il suffit pour cela d'un tassement du tréfonds.

M. l'abbé Grob. — Permettez, Messieurs, que je signale à votre attention quelques-unes de ces *excavations de forme arrondie, ayant de dix à trente mètres de diamètre et en moyenne un ou deux mètres de profondeur* et de soumettre à votre appréciation les conclusions auxquelles m'a mené leur étude.

Sur la hauteur entre Obermertzig et Vichten (près d'Ettelbrück, dans le Grand-Duché de Luxembourg), le long du chemin qui réunit ces deux villages, en passant par le hameau de Michelbouch, on rencontre une série de ces excavations, répondant en tout point à la description qu'on donne des margelles, l'une, surtout, qui se trouve près d'Obermertzig, au lieu dit « Seitert », à cause de la différence entre l'argile formant la surface du sol de l'excavation et de celui des clamps environnants, assez sensiblement modifié par la culture. Moi-même, j'inclinai tout d'abord à prendre ces excavations pour des margelles.

Quant à la constitution géologique de ce plateau de Michelbouch, c'est du *grès bigarré du Keuper du terrain triasique*, recouvert d'une couche plus ou moins épaisse d'argile blanche, passant par endroit à de l'argile sablonneuse, voire même à du sable argileux.

Demandez maintenant aux habitants leur avis sur ces excavations : ils vous répondront que ces excavations proviennent de l'effondrement naturel du sous-sol, que parfois même on a l'occasion de s'en voir former de nouvelles. Tel est réellement le cas : ainsi, il n'y a que quelques années que les journaux de notre pays rapportaient la mésaventure d'un paysan, qui, menant un jour tranquillement sa charrue, sentit, soudain, le sol s'affaisser sous lui, et chevaux, charrue et conducteur de se trouver au fond d'une de ces excavations, qui venait de se former. Du reste, ce phénomène de l'effondrement du sol à certaines places est si connu dans le pays de Luxembourg, qu'on désigne ces emplacements, ou plutôt le phénomène de l'effondrement lui-même, sous le nom de *wibbelpetz*, c'est-à-dire puits tremblants.

Il est donc bien nécessaire, en étudiant les margelles, d'examiner, et pour chaque cas en particulier, si ces excavations ne peuvent provenir d'un effondrement naturel du sol.

Le simple fait qu'on y ait trouvé les produits de l'industrie de l'homme préhistorique, ne pourra pas, à mon avis, dispenser de cet examen, car ces restes

pourraient bien ne s'y trouver que par hasard, ainsi, par exemple, par suite d'un accident, surtout lorsque ces excavations forment étang.

Encore une dernière remarque qui me fait douter que *toutes* ces excavations soient des margelles, c'est-à-dire des soubassements de huttes celtiques, c'est l'existence de ces excavations, car si l'on admet que ces excavations datent de l'époque préhistorique, je comprends difficilement que les agents atmosphériques et en général tous ces agents naturels tendant à niveler le sol, ne soient parvenu à combler ces peu profondes excavations, n'aient pu faire leur œuvre et n'aient, depuis longtemps, comblé ces excavations.

Pourtant je ne voudrais pas dire que certaines de ces excavations ne pourraient être des margelles, bien au contraire, mon avis est que maintes de ces excavations sont réellement des margelles, mais qu'il faut le prouver pour chaque cas en particulier.

Si je fais mes réserves sur le caractère de margelles à attribuer à bon nombre de ces excavations, que l'on rencontre un peu partout dans le Grand-Duché, je crois néanmoins que le nombre des margelles est bien considérable dans notre pays, mais que, par la suite des temps et par l'effet de ces agents naturels de nivellement, elles ont été comblées et ce n'est que par des fouilles qu'on parvient à les constater. Comme telles, je signalerai les excavations remblayées du Wittenberg, entre Mersdorf et Flaxweiler, d'où proviennent, en bonne partie, les objets préhistoriques du Musée de Luxembourg, où ils ont été recueillis par le juge de paix honoraire, M. Petry, de Rodt sur-Sire. M. van Werveke résume en ces termes le rapport de M. Petry : « Sur le Wittenberg et aux environs, les haches en pierre polie ne sont pas rares ; on en trouve assez souvent, les unes en labourant la terre, les autres en exploitant tant (à ciel ouvert) les carrières situées sur le Wittenberg. Au dire des ouvriers, ils trouvent quelques fois, en déblayant, des espèces de silos, des trous circulaires en forme de cône renversé, remplis, en la partie inférieure, de terre noire et de cendres, entremêlées de petits fragments de vases, de haches en pierre, entières ou brisées, et des fragments en silex. Malheureusement, ni M. Petry, ni moi, n'avons jusqu'ici eu la chance de pouvoir assister au déblayement d'une de ces habitations préhistoriques, qui fourniraient sans aucun doute de précieux renseignements. » (Publications de la Section historique de l'Institut de Luxembourg, t. 41, p. VII).

Ces « trous circulaires en forme de cône renversé, remplis en la partie inférieure de terre noire et de cendres.... », sont bien à mon avis ce qu'on

entend par margelles et à notre tour nous ne pouvons malheureusement que regretter que la Section historique de notre Institut ne songeât pas même à élucider cette question en faisant faire des fouilles systématiques au Wittenberg, car ces fouilles fourniraient sans aucun doute de précieux renseignements sur les margelles et leurs anciens habitants.

M. l'abbé Keriger. — A Everlange, on rencontre également de ces dépressions de terrain, dont l'origine peut sembler douteuse ; à Schuweiler, la présence de margelles me semble plus certaine. Dans ce même village, j'appelle l'attention de Messieurs les membres du Congrès sur la découverte d'une poterie que je crois pouvoir faire remonter à l'époque romaine. Jadis on a enlevé les cadres qui formaient le four ; mais la terre est jonchée de débris de tuiles que la charrue a broyées.

M. Guignard. — Une étude approfondie des auteurs qui ont étudié la question serait utile à ceux qui voudraient entreprendre des fouilles dans les margelles du Luxembourg. Je crois pouvoir leur recommander l'ouvrage de MM. de Saint-Venant et de Grosroudre.

M. le Président. — Le programme nous invite à aborder maintenant la seconde question : *De quelle manière s'est peuplée l'Europe occidentale et centrale* ; mais M. de Villenoisy m'ayant demandé de remettre la discussion à une séance ultérieure, je vous propose de passer à la troisième question.

M. de Villenoisy. — A en juger par les échantillons qui nous ont été mis sous les yeux, j'incline à croire que le silex employé par les peuplades préhistoriques du Luxembourg provient principalement du Hainaut et de la Champagne. Quant aux haches perforées, celles-ci sont rarement en silex ; elles sont surtout répandues en Suisse, en Alsace, en Scandinavie. J'estime qu'il y aurait lieu de relever les endroits précis de ces découvertes ; peut-être une étude coordonnée nous donnerait-elle des renseignements plus précis sur les migrations des peuples qui les ont employées.

M. Cumont. — Dans le nord et le centre de la Belgique, on trouve rarement de ces haches perforées.

M. le Président. — Nous en avons peu en Lorraine ; bien moins qu'en Alsace.

M. le comte J. Beaupré. — Le Musée de Nancy en possède quatre, dont un très beau spécimen qui semble de fabrication scandinave

M. Guignard. — Dans le Loir-et-Cher je signalerai une hache que possède M. Coëtte, meunier à Saint-Secondin-Molincuf. Sur le territoire de Chousy, j'ai recueilli deux ou trois fragments que l'on pourrait peut-être attribuer à des haches du genre précité.

Voici, en outre, une remarque concernant les différences de races constatées dans le Loir-et-Cher. Lorsque le prince de Broglie reconstruisit l'église de Pont-le-Voy, on découvrit des caveaux contenant des squelettes dont les crânes étaient peu épais, tandis que les fouilles opérées au château avaient amené la découverte de crânes très épais. Or, le châtelain Gelduin, auteur des seigneurs de Fougères, était de race danoise. D'aucuns trouveront peut-être des renseignements utiles dans cette simple note que je donne en passant.

M. Cumont. — Nous parlions tantôt de l'importation des silex ; est-il quelqu'un parmi ces Messieurs français qui puisse me dire si au Grand-Pressigny on trouve parfois des silex d'un brun plus clair que ceux que l'on y rencontre communément ? J'ai recueilli de ces silex brun clair à Rhode-Saint-Genèse, qui sont, peut-être, de cette provenance.

M. Fourdrignier. — Oui, ces silex existent au Grand-Pressigny.

M. Dormal donne communication du mémoire suivant, de **M. van Werveke** :

LES DÉCOUVERTES PRÉHISTORIQUES

dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Au Luxembourg Grand-Ducal, les découvertes préhistoriques ne sont pas très nombreuses ni très importantes ; nous n'avons constaté jusqu'ici ni un atelier quelconque pour la fabrication des armes en pierre ou en silex, ni un dépôt considérable, ni enfin une caverne recelant des restes des premiers habitants de nos contrées avec les traces de leur séjour. Toutes les trouvailles sont isolées ; ce n'est qu'au Mullerthal, surtout aux environs de Berdorf, que l'on semble avoir trouvé, sous des roches-abris, réunis en un certain nombre, des fragments et des éclats de silex, sans que cependant j'aie pu m'assurer de la vérité des faits racontés.

Les premiers objets préhistoriques furent trouvés aux environs même de Luxembourg, sur les hauteurs du Weimershof ; M. Fischer, mort depuis longtemps, avait constaté qu'on y trouvait quelquefois des pointes de flèche en silex ; il parvint à en rassembler une dizaine qu'il déposa dans la suite au Musée de la Société

archéologique. Depuis lors, on commença à apporter plus d'attention aux trouvailles de ce genre ; nous sommes arrivés maintenant à constater que les armes de l'âge de la pierre se retrouvent sur tous les points de notre pays, mais que, cependant, elles se retrouvent en plus grand nombre, surtout dans quelques endroits qui semblent avoir eu une population plus dense que le reste du pays.

La partie du Grand-Duché la plus riche en restes de l'âge préhistorique est le *Marscherwald* et les environs, c'est-à-dire tout le terrain des abords de la Sûre et du Mullerthal, depuis Berdorf, Consdorf, Altrier, jusqu'à Echternach. Sur les champs fraîchement labourés, ainsi que lors du défrichement des bois et de tous les travaux faits pour l'aménagement des routes et des chemins, on trouve constamment des haches en pierre, plus rarement des pointes de flèche en silex, presque toujours isolées. M. le docteur Graf, d'Echternach, et M. Dondelinger, conducteur des travaux publics au même endroit, ont réuni chacun un très grand nombre de ces armes ; d'autres, au nombre d'une quarantaine (1), sont entrées au Musée de la Société archéologique de Luxembourg. Les haches sont, sans exception, pour ainsi dire, en pierre noire, semblable aux galets que roule la Moselle ; quelques-unes sont de schiste ou de grès de Luxembourg ; les pointes de flèche sont en silex.

Si l'on considère le grand nombre d'armes trouvées dans cette contrée du pays, on doit forcément en conclure à la présence d'une population plus dense qu'ailleurs, attirée sans doute sur ces lieux, d'un côté par le nombreux gibier des forêts qui couvraient toute la contrée, d'un autre côté, par les rivières poissonneuses et peut-être aussi par les nombreux abris que fournissaient les rochers.

Une autre station était le *Wittenberg*, non loin de Roodt-sur-Syre : elle fut explorée, autant que les circonstances le permettaient, par M. Petry, ancien juge de paix à Grevenmacher, qui put, grâce à la position qu'il occupait et aux relations amicales qu'il entretenait avec toute la population de son canton, recueillir des renseignements précieux et multiples. On trouva un certain nombre de haches en pierre polie, quelques pointes de flèche et couteaux en silex, les uns éparpillés sur toute la hauteur du *Wittenberg*, les autres sur les champs qui avoisinent la montagne du côté de Flaxweiler, de Roodt et de Mensdorf. Sur la hauteur même, on a trouvé à quelques reprises des restes de foyers et d'habitations, celles-ci creusées dans le sol en forme d'entonnoirs ; on y trouve régulièrement des cendres, des débris de poterie grossière et des fragments d'armes, mais ni M. Petry, ni moi, ne sommes jamais arrivés à pouvoir examiner soigneusement et comme ils l'auraient mérité, ces précieux restes des temps préhistoriques ; les ouvriers, en trouvant de tels restes, se hâtaient autant que possible de déblayer la terre pour

(1) 17 haches de Berdorf, des pointes de flèche et des haches d'Altrier et de Consdorf.

arriver aux couches de pierre qu'ils voulaient exploiter. Notre Musée a 47 haches y trouvées et quelques grattoirs.

Une troisième station néolithique est la hauteur du *Bridel*, près de Kopstal ; on y a trouvé un grand nombre de haches en pierre, recherchées dans le temps par les ordres du propriétaire, M. Van Volxem, et envoyées à Bruxelles ; quelques-unes sont entrées au Musée de la Société archéologique de Luxembourg.

Une quatrième station fut découverte à *Grevenmacher*, sur les bords même de la Moselle, par M. Petry ; elle se composait de quelques foyers où les cendres et les débris de charbon étaient parfaitement reconnaissables ; pas de poterie, mais quelques fragments de couteau et de grattoir en silex. Les foyers se trouvaient, lors de leur découverte, à une profondeur de 50 à 60 centimètres sous terre. Il est probable qu'il s'agit des traces laissées par un séjour peu prolongé, peut-être accidentel, d'une famille de pêcheurs.

Enfin, citons encore la hauteur de *Weimershof* lez-Luxembourg, laquelle, à l'inverse de ce qui a eu lieu pour les autres stations, n'a fourni jusqu'ici que des pointes de flèche et des couteaux et aucune hache.

En dehors de ces endroits, j'ai constaté la trouvaille d'objets préhistoriques encore dans un certain nombre d'autres localités :

A *Luxembourg* même, dans la vallée de la Pétrusse, une hache en pierre noire, brisée ; sur le *Limpersberg*, un fragment de couteau ; au *Bisserweg*, la moitié d'une hache très lourde, en pierre grise.

A *Dalheim*, dans les ruines de l'établissement romain, une hache en silex poli, trouvée lors des travaux qui y furent faits de 1851 à 1853 ; depuis lors, quatre autres haches, les unes fragmentées, les autres entières, y furent encore trouvées et entrèrent dans nos collections.

A *Gonderange*, une hache en grès, percée d'un trou, mais conservée seulement à moitié, fut trouvée dans une sablonnière ; elle fut donnée à notre Musée par M. Arendt, architecte de l'État.

A *Prettange*, près de Lintgen, non loin des restes d'un camp fortifié, deux haches jaunâtres que je n'ai pas vues, mais qui, d'après la description, devaient être en silex poli ; elles ont été vendues à des passants.

A *Hollenfels*, une hache en pierre gris-clair, polie, à tranchant fort effilé (Musée de Luxembourg).

A *Troine*, une hachette en pierre grise, polie, trouvée dans un tumulus (Musée de Luxembourg).

A *Eichelborn*, une hache en pierre noire, polie, très mince, et un marteau assez léger en pierre grise (Musée de Luxembourg).

A *Ehnen*, la moitié d'une hache plus grosse qu'à l'ordinaire, en pierre grise (Musée de Luxembourg).

A *Birtrange*, partie d'une hachette (même collection).

A *Kehlen*, une hache en pierre verdâtre qu'on ne rencontre pas dans le Luxembourg, très bien polie et conservée; la partie postérieure se termine en pointe (même Musée).

A *Heisdorf*, la moitié postérieure d'une hache en pierre verte, polie (même Musée).

A *Bech-Kleinmacher*, une hache perforée à deux tranchants, en pierre noire polie, d'une conservation et d'une facture admirables (même Musée).

Au *Juckelsbusch*-lez-Mamer, la seule hache non polie en silex que nous ayons rencontrée jusqu'ici (même Musée).

A *Hostert*, dans une carrière, deux haches qui doivent avoir été données au pensionnat épiscopal à Luxembourg.

A *Gilsdorf*, près du *Deivelselter*, une hache en pierre.

A *Kayl*, non loin du *Titelberg*, une belle hache en silex poli.

L'âge de bronze a laissé moins de restes que l'âge de pierre; cependant, on constate de temps en temps des trouvailles isolées. Les seuls dépôts dont jamais j'aie eu connaissance furent détruits ou égarés, mal à propos, et n'ont par suite pu être étudiés. Le premier de ceux-ci fut trouvé, il y a une quarantaine d'années, au *Neuhäuschen*, près de *Sandweiler*; il se composait d'un seau en bronze rempli d'un grand nombre de bracelets en fil de bronze à une dizaine ou douzaine de spirales; le tout était fortement oxydé; le trouveur n'eut rien de plus pressé à faire que de s'assurer, en brisant les objets, si ce n'était pas de l'or, et, après avoir constaté que ce n'était que du cuivre, il jeta le tout.

Un second dépôt fut trouvé à *Luxembourg* même, aux abords de l'ancienne porte des Juifs, au voisinage immédiat de la grande route romaine d'Arlon à Trèves, qui par cette porte entrait dans la ville. On trouva, en creusant les fondements de la maison Ferrant, plusieurs haches & plusieurs bracelets en bronze; le tout passa inaperçu, et maintenant (il y a de cela trente ans), tous ces objets ont disparu.

Les autres trouvailles de l'âge de bronze sont des trouvailles isolées. Voici celles que je suis parvenu à constater :

Près de *Larochette*, une magnifique épée en bronze, couverte d'une patine merveilleuse, qui passa dans la collection de M. Eyschen, ministre d'État du Grand-Duché de Luxembourg; et, en un autre endroit, une pointe de lance.

A *Luxembourg*, dans la vallée de l'Alzette, au lieu dit « *Bisserweg* », une hache en bronze, trouvée lors de la construction du viaduc du *Bisserweg* (Musée de Luxembourg), et sur le plateau de *Weimershof*, un fragment de poignard.

A *Lauterborn*, près d'*Echternach*, dans un petit bois défriché il y a quelques années, une petite hache très bien conservée (Musée de Luxembourg).

Au *Wittenberg*, près de *Roodt*, une grande hache, donnée au Musée de Luxembourg, par M. Petry, juge de paix honoraire à *Roodt*.

Les trouvailles les plus intéressantes furent celles de deux tombes à inhumation,

dont, chose remarquable, le mobilier funéraire était sensiblement le même. La première fut trouvée au bois dit « de *S. Maximin* », près de *Hunsdorf*, dans la vallée de *Mersch*, la seconde, non loin de *Niederdonven*, sur la *Moselle*.

On trouva la première de ces tombes en enlevant les racines d'un vieux chêne qui se trouvait tout à fait sur une hauteur dominant la plaine. Comme presque toujours, je fus averti trop tard de la découverte et je ne pus, par conséquent, m'assurer de visu de la véritable disposition; d'après ce que l'on me racontait, le corps était étendu de son long, les pieds vers l'est; aucune urne ni fragment d'urne ne fut trouvé; mais on trouva sur le corps quinze objets en cuivre: treize bracelets, sept à l'un des bras, six à l'autre, un petit anneau tellement étroit qu'il n'a pu servir qu'à une fille fort petite, de tout au plus 12 ou 13 ans, et un collier en bronze d'une seule pièce. Les bracelets, aplatis, larges de 3 à 5 millimètres et épais de deux à deux et demi, ne sont que faiblement ornés de quelques lignes tracées dans le sens de l'épaisseur; le collier n'est pas orné du tout, l'anneau se compose d'un fil de bronze creux, formant deux spirales et demi.

La tombe de *Niederdonven* fut trouvée lors de l'abaissement d'un chemin d'exploitation rurale, au lieu dit « *Weisenstein* »; là encore, on ne trouva nul reste de poterie, tandis que les ornements en bronze étaient à peu près les mêmes: douze bracelets, semblables à ceux de *Hunsdorf*, un collier, un peu plus gros et plus pesant, et un anneau. Le corps était enseveli dans les mêmes conditions que le premier.

En l'absence de tout signe nettement caractéristique, il est impossible de fixer même approximativement l'âge de ces tombes; un seul fait est certain, c'est qu'elles doivent être à peu près de la même époque.

En fait de monuments mégalithiques, nous n'en possédons que deux, le *Deivelselter*, près de *Gilsdorf*, et la pierre grise (*Gróestén*), près de *Manternach*.

Aucune caverne n'a été jusqu'ici explorée; du reste, elles ne sont pas fort nombreuses et il est, pour la plupart d'elles, assez douteux qu'on puisse y retrouver des restes de l'époque préhistorique.

Si nous comparons entre elles les données fournies par les trouvailles, nous constatons que celles-ci ont été faites presque toutes sur les bords de la *Moselle* et de la *Sûre*, un plus petit nombre dans ce que nous appelons le *bon pays*, une seule dans l'*Oesling*. Cependant, il serait téméraire d'en conclure que le nord de notre pays n'ait pas eu également un certain nombre d'habitants à l'époque préhistorique; si nous ne connaissons que peu de chose des découvertes s'y rapportant, cela tient surtout à ce que cette partie du pays n'a pas encore été explorée suffisamment.

M. Cumont. — Y a-t-il des raisons géologiques qui expliquent le choix des bords de la Moselle & de la Sûre par les peuplades préhistoriques ?

M. Dormal. — L'abondance des sources.

M. l'abbé Grob. — Tant sous le rapport géologique que climatérique le Grand-Duché de Luxembourg se divise en deux parties bien distinctes : la PARTIE NORD, « l'Oesling », formée de plusieurs assises du *Terrain devonien*, — c'est la continuation des Ardennes —, et la PARTIE SUD, le *bon pays*, « *Gullant* », composée des trois assises du terrain triasique : grès bigarré, Muschelkalk & Keuper, et des deux assises du terrain jurassique : du Lias et de l'Oolithe inférieur.

Quant aux localités où l'on a trouvé des armes et ustensiles en pierre, et parfois en grand nombre, ce sont les suivantes : Altrier, Bech-lez-Hemstal, Bech-Kleinmacher, Berdorf, Bertrange, Birtrange, Bollendorf, Christnach, Consdorf, Diekirch, Ehnen, Flaxweiler, Godbrange, Grevenmacher, Hagen, Heisdorf, Hemsthal, Hollenfels, Junglinster, Kahler, Kehlen, Kōrich, Kopsal, Larochette, Luxembourg, Medernach, Mersch, Michelau, vallée de la Moselle, Nommern, Rippig, Sandweiler, Schlindermanderscheid, Schuttrange, vallée de la Sire, Stadtbredimus, Strassen, Troine, Waldbillig, Wasserbillig, le plateau du Weimershof-Kirchberg-lez-Luxembourg, le Wittenberg-lez-Mensdorf et Zittig.

De toutes ces stations, il n'y en a que trois qui soient situées dans l'Oesling : la station de Troine, signalée par la trouvaille d'une seule hache, par M. Arendt, et les deux stations de Michelau & Schlindermanderscheid. Or, ces deux dernières, situées sur le bord sud de l'Oesling, se rattachent par leur voisinage directement à la station de Diekirch, donc aux stations de la vallée de la Sûre. Eh bien, à part donc cette seule station de Troine, on peut dire que toutes les stations néolithiques du Grand-Duché sont situées dans le terrain triasique et dans la partie nord du Lias, et le grès du Luxembourg, que l'on ne connaît pas de station néolithique dans la partie du Luxembourg située au sud d'une ligne joignant Klein-Bettingen, Luxembourg & Remich.

C'est à bon escient que M. Arendt, en posant la première question, parle d'un « nombre prodigieux d'armes & d'outils en pierre trouvés dans le Grand-Duché » ; ces objets appartiennent aux différentes périodes de l'âge de la pierre. Quant à la matière dont ils sont formés, il y en a surtout en *silex* ; d'autres sont en quartzite, en diorite, en serpentine, en pierre de touche, etc. Signalons enfin que feu M. le professeur Wies, l'auteur de la carte géologi-

que du Grand-Duché, a rencontré des fragments de poterie grossière dans un *terrain diluvien* ferrugineux des environs de Strassen.

Bon nombre des objets furent recueillis dans les vallées, surtout aux bords de la Moselle, mais la grande majorité a été trouvée sur les hauteurs. Mais ceci s'explique facilement, d'abord par l'importance des alluvions dans les vallées de notre pays, car, dans des endroits favorables, l'exhaussement des vallées est encore aujourd'hui facilement à constater. Le fait s'explique ensuite par l'état marécageux de nos vallées à l'époque néolithique, état attesté encore pour des époques bien plus récentes par certains noms de villages et de lieux-dits : citons seulement le lieu-dit assez fréquent de *Loeschebann*, ban du jonc, ban des roseaux, dans la vallée de Röser.

M. Dormal. — Je crois que souvent l'homme de cette époque reculée a choisi les vallées pour un motif stratégique.

M. le Président. — Si personne ne demande plus la parole, nous passerons, Messieurs, à la quatrième question : *Faire l'étude des polissoirs de Saint-Mard au point de vue de l'origine de la roche et dire quel est l'endroit où ils ont été utilisés.*

M. Dormal. — A mon avis, ces polissoirs proviennent des sommets ; c'est là qu'ils furent employés par les hommes de la préhistoire ; ce n'est que plus tard qu'ils furent entraînés dans la vallée.

La Société géologique du Luxembourg vous propose, Messieurs, d'émettre un vœu en faveur de l'intervention de l'État, devenue ici nécessaire ; il s'agirait d'entourer ces polissoirs d'un grillage en fer en vue d'en empêcher la destruction.

M. le Président. — Je crois être l'interprète de l'assemblée en donnant mon entière approbation à ce projet et en priant M. Dormal de bien vouloir rédiger la formule du vœu, que le bureau se chargera de transmettre à la ratification de la réunion générale. (Applaudissements.)

Georgette Bisdorff

VICTOR FERRANT

1856-1942

L'histoire naturelle fut la grande passion de Victor FERRANT, qui pendant cinquante ans, de 1892 à 1942, a occupé le poste de conservateur du Musée national d'histoire naturelle. Et si on lui reproche parfois de ne pas avoir eu de diplômes, les mérites de cet autodidacte n'en sont que d'autant plus grands.

Né le 4 février 1856 à Luxembourg, où il fait également ses études primaires et secondaires, Victor FERRANT quitte l'école en 1874. Il est alors supposé prendre la succession de son père qui exploitait le moulin dit « *Wölzer Millen* » ou encore « *Ferrangs Millen* », devenu de nos jours le restaurant « *Thillsmillen* » entre Mamer et Kopstal. Pendant les 6 ans qu'il y passe FERRANT continue à compléter sa collection d'insectes et de mollusques. Et c'est dans la « Publication de l'Insti-

tut d'Histoire Naturelle » que paraît son premier texte sur « Les mollusques terrestres et fluviatiles ». Par ailleurs un grand nombre d'insectes portent son nom et sont désignés d'après lui « *ferranti* ». D'un autre côté les résultats des recherches et travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle concernant le patrimoine naturel sont publiés régulièrement dans la revue « FERRANTIA » du MNHN qui porte ce titre, à partir du volume 33, en hommage à Victor FERRANT.

Mais le jeune homme se désintéresse rapidement des affaires du moulin pour se consacrer exclusivement à l'étude de l'histoire naturelle et pour se perfectionner dans l'art du dessin afin de reproduire lui-même les objets trouvés et collectionnés. On le retrouve aussi à Paris où il se lie d'amitié avec deux de ses compatriotes :



Fig. 1. Réunion de scientifiques aux Musées de l'État.

A partir de la gauche : Victor FERRANT, Léopold REICHLING, Marcel HEUERTZ.

le botaniste-physiologue Julien VESQUE et le géographe Guillaume CAPUS. A Luxembourg il fréquente assidûment le Musée national d'histoire naturelle dont il devient un habitué. Alphonse DE LA FONTAINE, qui en était le conservateur et qui avait été vivement intéressé par le texte de FERRANT sur les mollusques, voit en lui le successeur idéal. Et c'est ainsi qu'en 1892 Victor FERRANT devient à son tour le conservateur de cet établissement, poste qu'il occupera - faute de successeur - même après sa retraite jusqu'à sa mort le 27 septembre 1942 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Au musée tout était pratiquement à faire. Inlassable travailleur, chercheur et organisateur, FERRANT passe son temps à établir des collections, à grouper, noter, classer, répertorier, trier et à dresser des inventaires. Bien vite il constate aussi que la section paléontologique, dont on s'était plus ou moins désintéressé et qui était à l'abandon, avait besoin d'être revue et étoffée. Victor FERRANT développera considérablement cet ensemble paléontologique. Il suit avec le plus grand intérêt les fouilles entreprises par un jeune instituteur

du nom de Nicolas THILL sur plusieurs sites. Par la suite il est aussi l'instigateur de divers autres chantiers de fouilles, notamment des carrières quaternaires d'Oetrange, comprenant des outils en silex et en os ainsi que des ossements d'animaux et des restes humains. Ferrant en dresse le bilan dans l'Annuaire 1937 de la Société des Amis des Musées. D'autres fouilles ont pu être effectuées grâce à lui dans la vallée de l'Ernz Noire (Reuland/Loschbour e.a.), de la Sûre inférieure et de la Moselle ainsi que dans les exploitations de sable et de graviers d'alluvions à Grevenmacher, Merttert et Wasserbillig.

Membre de la Section des sciences naturelles de l'Institut Grand-Ducal, Victor FERRANT, qui en 1890 a été le principal fondateur de la Société des Naturalistes, a été également nommé préposé de la station de phytopathologie du pays. Membre de la Société Entomologique de Belgique, membre correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle de France et membre associé de la Société Anthropologique de Paris, il entretenait un échange fructueux avec ses amis, collègues et con-

frères à l'étranger, notamment à Paris, Bruxelles, Vienne et Berlin. Partout on appréciait hautement les énormes connaissances ainsi que les innombrables publications en zoologie, préhistoire, géologie et paléontolo-

gie de cet éminent homme scientifique dont une rue à Luxembourg porte le nom et qui est à juste titre considéré comme le rénovateur sinon le créateur de notre Musée national d'histoire naturelle.

Bisdorff Georgette
Société Préhistorique Luxembourgeoise
55, rue Paul Wilwertz
L-2738 Luxembourg
e-mail : bisgeo@pt.lu

Bibliographie

FELTGEN, Ernest (Dr.) 1939, Victor FERRANT. Annuaire de la Société des Amis des Musées 1939, 61-68.

TOCKERT, Jos. 1931, Victor FERRANT zu seinem 75. Geburtstag (4. Februar). Annuaire de la Société des Amis des Musées 1931, 93-95.

ANNUAIRE 1937



Frontispice de l'édition originale de l'Annuaire 1937 de la Société des Amis des Musées.
Imprimerie V. Buck, Luxembourg.

Victor Ferrant

Trouvailles préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg (1932-1937)

par Victor Ferrant, Conservateur honoraire
du Musée national d'Histoire naturelle

Extrait et Reprint de l'édition originale
de l'Annuaire 1937 de la Société des Amis des Musées 1937, 180-186¹

Imprimerie V. Buck, Luxembourg

¹ Remarque : En vue d'augmenter la lisibilité du texte et de faciliter la consultation des cartes, le document original a été agrandi à 120%.

Trouvailles préhistoriques
 dans le Grand-Duché de Luxembourg (1932-1937)

Par Victor FERRANT, Conservateur honoraire
 du Musée national d'Histoire naturelle.

I. FOUILLES D'ŒTRANGE.

Dans deux fascicules publiés par les soins de la Société des Naturalistes luxembourgeois (1936 et 1937) nous avons fait connaître les résultats partiels de nos fouilles à Oetrange, aux lieux dits « Kakert » et « Schleid ». Les circonstances et l'interprétation de la découverte furent exposées à cette occasion, nous les rappellerons brièvement.

M. Nicolas Thill, instituteur à Oetrange, a le grand mérite d'avoir appelé l'attention de la direction du Musée d'histoire naturelle sur les stations quaternaires d'Oetrange. Grâce aux crédits mis à notre disposition par M. le Ministre d'Etat, nous avons pu commencer les fouilles en août 1932; elles ont été poursuivies jusqu'à ce jour.

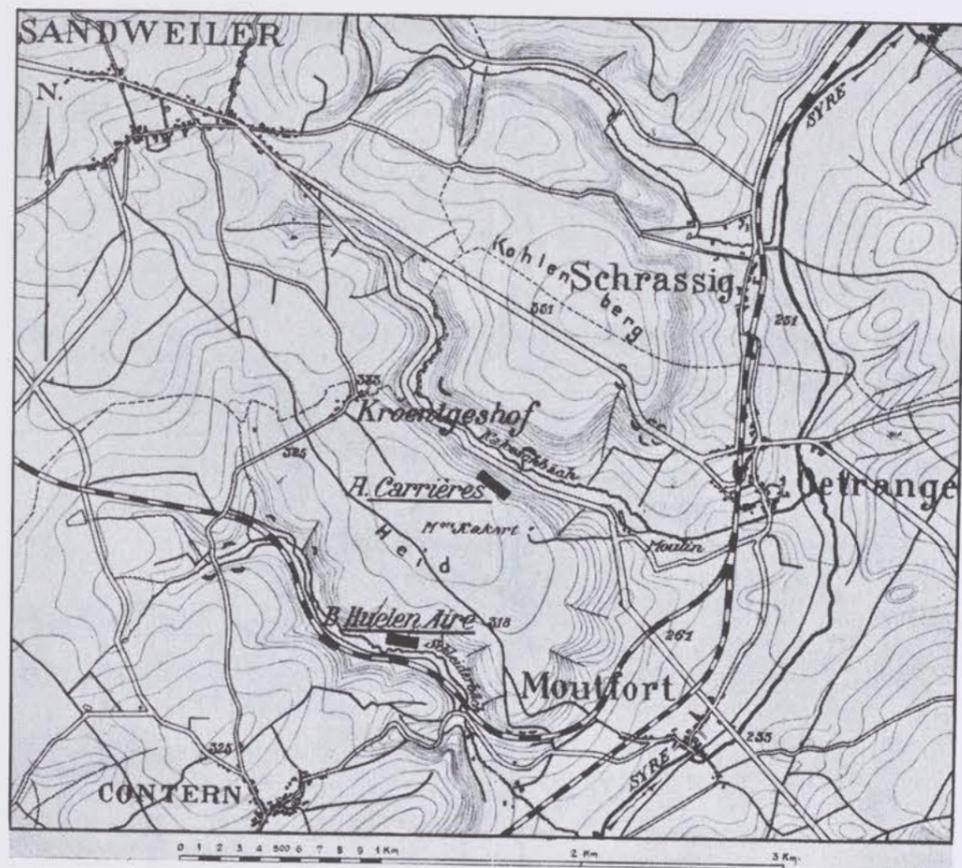
Les principaux objets recueillis au cours de ces fouilles se décomposent comme suit:

A. Faune: Ossements des Ordres ci-après:

1. Insectivores: Spermophile (*Citellus citellus* L.), Marmotte des Alpes (*Arctomys marmotta* Schreb.), Castor (*Castor fiber* L.), Lemming



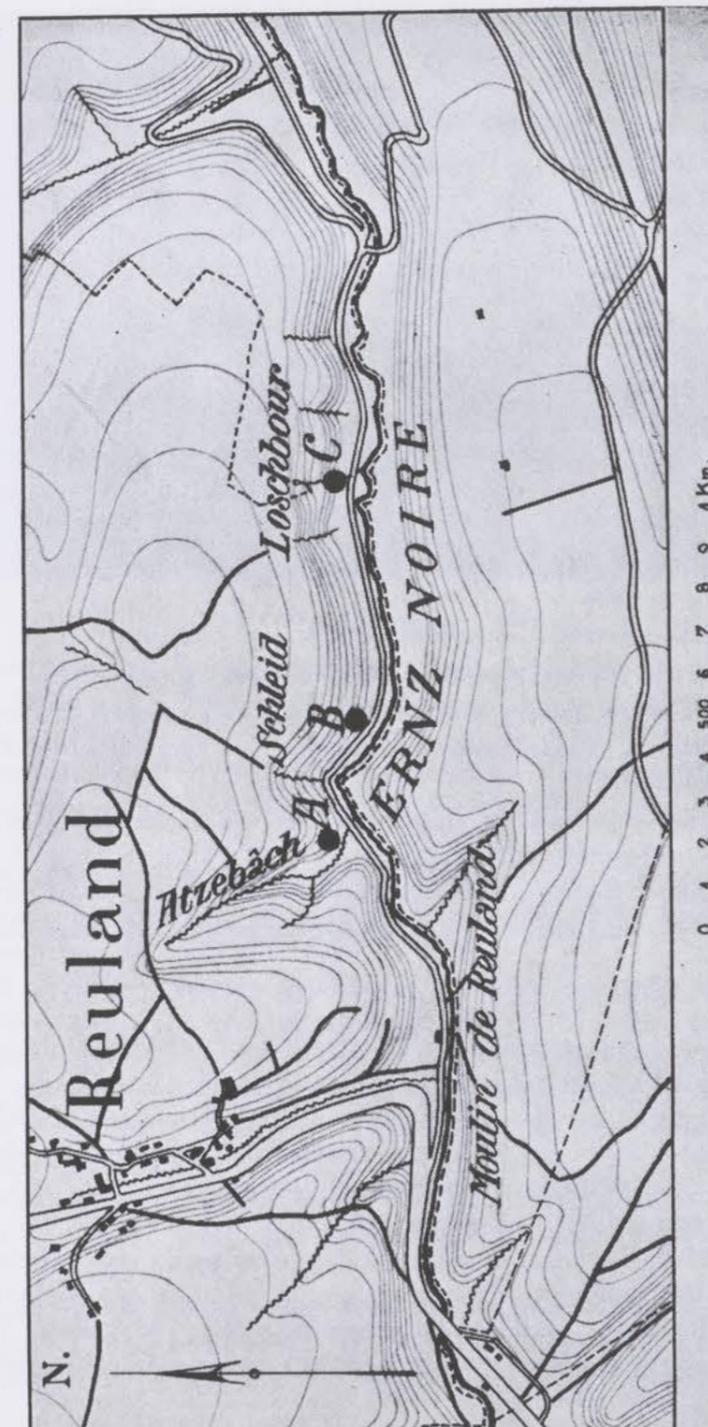
Carte 1. Grand-Duché de Luxembourg.



Carte 2. Région d'Oetrange.

(*Dicrostonyx Henseli* Hinton), Campagnol des Champs (*Microtus arvalis* Pall.), Campagnol terrestre (*Microtus terrestris* L.), Lièvre d'Europe actuel (*Lepus europaeus* Pall.), Lapin sauvage (*Lepus variabilis timidus*).

2. Carnassiers: Lion des cavernes (*Felis leo* L. var. *spelaea* Goldf.), Ours des cavernes (*Ursus spelaeus* Blumenbach), Loup (*Canis lupus* L.), Renard commun (*Vulpes vulpes* L.) Blaireau (*Meles taxus* Bodd.), Belette (*Mustela nivalis* L.), Hermine (*Mustela erminea* L.), Putois (*Putorius putorius* L.), Chat sauvage (*Felis catus* L.). Il subsiste un doute au sujet d'un crâne provenant d'un chat adulte, qui était certainement plus petit que le chat sauvage fossile et même un peu plus petit que le chat sauvage actuel; il peut s'agir de *Felis minuta* Schm.



Carte 3. Stations de l'Ernz noire.

3. Proboscidiens: Mammouth (*Elephas primigenius* Blum.).

4. Périssodactyles: Rhinocéros à narines cloisonnées (*Rhinoceros tichorhinus* Cuv.), Cheval (*Equus caballus* L.).

5. Artiodactyles: Aurochs (*Bos primigenius* Bojanus), Bison (*Bison priscus*, Bojanus), Sanglier (*Sus srofa* L.), Cerf (*Cervus elaphus* L.), Renne (*Rangifer tarandus* L.).

B. *Ustensiles.*

L'industrie de l'os est représentée par de nombreuses pièces; les instruments en silex sont plus rares.

1. Outillage en os: pointes de flèche et de lance, les premières d'un type particulier; assommoirs, couteaux, râcloirs; poinçons, sifflets de renne; vases à bords retouchés; os perforés à un sommet; os striés.

2. Silex. Nous ne mentionnerons que les plus remarquables: 1 pointe de la Font-Robert, pointes du type de la Gravette, lames à plusieurs usages, couteaux, scies, râcloirs.

↳ Tous les silex possèdent un cachet aurignacien ou magdalénien.

C. *Ossements humains.*

1. Du Kakert: sacrum, fragments d'humérus, phalanges.

2. Schleid: mâchoire inférieure d'un caractère très ancien.

3. En face de la station du Kakert: un nombre assez considérable d'ossements provenant d'un individu jeune âge et présentant tous des caractères primitifs.

L'étude de ces ossements humains n'est pas encore terminée; les résultats en seront publiés ultérieurement.

L'impression générale qui se dégage dès à présent est que les stations d'Oetrange datent de l'aurignacien ou du commencement du magdalénien.

II. FOUILLES DE LA VALLÉE DE L'ERNZ NOIRE.

Ces fouilles furent entreprises en 1935, sur l'initiative de l'infatigable M. Nicolas Thill, et avec le concours financier du Gouvernement. Elles furent exécutées en trois endroits différents: à l'embouchure de l'Atzebâch dans l'Ernz noire (lieu situé à 465 m. environ en aval du Moulin de Reuland), à l'endroit dit « Schleid » (à 660 m.) et au « Loschbour » (à 1365 m.). La situation est donnée par la carte 2.

A. *Atzebâch.* Un vaste abri sous roche, situé sur la rive gauche du filet d'eau portant ce nom, à proximité de la route conduisant au Mullerthal. Un squelette humain y fut déterré en septembre 1936 par M. Nicolas Thill. La rareté des ustensiles découverts fait supposer que la station n'était habitée



Fig. 4. Polissoirs de l'abri Atzebâch. Photo Alfred Kuntgen

que peu de temps. Tout porte à croire qu'elle a été bouleversée et partiellement déblayée à différentes reprises. Nous en voyons la preuve dans le fait que le squelette humain ne se trouvait qu'à une profondeur de 40 cm. et avait souffert par l'eau d'infiltration. Un seul silex et une mâchoire inférieure de renard ont été déterrés, ainsi qu'un petit polissoir, très remarquable, d'âge néolithique peut-être.

Au pied de l'abri se trouvent deux grands blocs de grès, offrant de larges et profondes rainures qui prouvent que ces blocs servaient de polissoir aux habitants de l'abri.

B. *Lieu dit « Schleid ».*

Abri moins couvert. En septembre 1937 un squelette humain y fut découvert également par M. Thill, à une profondeur de 1,60 m. Apparemment, il porte les mêmes caractères que celui de l'Atzebâch. Comme presque toutes ses parties sont assez bien conservées, il est à prévoir que sa reconstruction ne présentera pas trop de difficultés. (fig. 4.)

Voici la faune qui l'accompagnait: Cheval (sabot); Aurochs (tête supérieure de fémur); Cerf (omoplate); Renne (plusieurs fragments de bois).

C. *Loschbour.*

Cet abri, du plus haut intérêt, a fourni en dehors d'un squelette découvert par M. Thill en octobre 1935, à une profondeur de 1,60 m. une documentation qui permet d'établir approximativement l'époque où il était

habité. Sa faune, purement sylviane, fait présumer qu'il est d'âge azilien (Mitteleuropäische Waldfauna, correspondant à l'Azilien.).

La présence d'ustensiles en os, en bois de cerf notamment, confirme cette opinion.

On est frappé du nombre excessivement grand de déchets de silex qui ont été trouvés en cet endroit, dont beaucoup à proximité du squelette. Ils sont paléolithiques, mais sans caractères permettant d'en préciser l'âge.

Quant aux silex travaillés, si le très grand nombre sont paléolithiques, il en est quelques-uns qui sont mésolithiques et même néolithique (robenshausiens). Signalons la présence des pièces suivantes:

Une pointe du type moustérien, mais qui peut être du début de l'Aurignacien; 3 micrograttoirs qui semblent être de l'Aurignacien final ou du Magdalénien initial; deux pointes et un grattoir de facies Aurignacien,

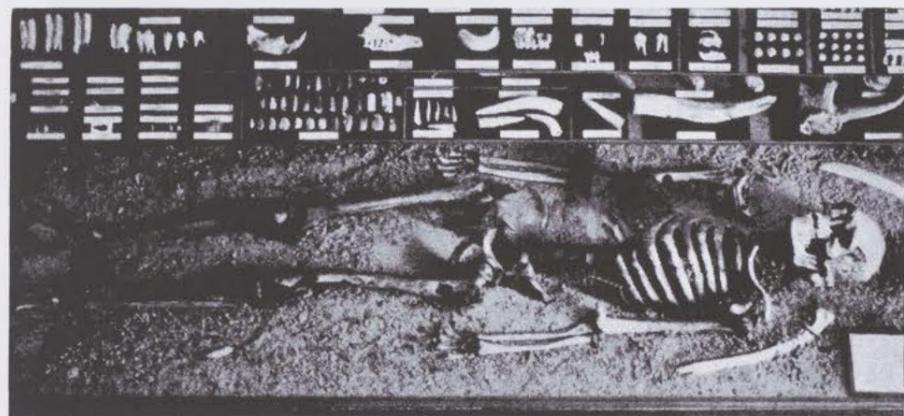


Fig. 5. Squelette humain du Loschbour. Photo Alfred Kuntgen

un joli perçoir de facies Magdalénien, à pointe désaxée; un grattoir sur bout de lame (Magdalénien); une pointe microlithique probablement Magdalénienne, très curieuse, qui pourrait être un petit burin; trois petits grattoirs du type Aurignacien final ou Magdalénien initial.

Le squelette, complètement reconstitué, est exposé au Musée d'histoire naturelle dans une armoire spéciale, accompagné de toutes les pièces documentaires: outillage et faune (fig. 5.).

Il s'agit d'un représentant de la race de Cro-Magnon dont les caractères distinctifs sont nettement apparents.

Il convient de relever que les stations préhistoriques d'Oetrange, comme celles de la vallée de l'Ernz noire, se trouvent dans le grès de Luxembourg et rappellent, par leur aspect, d'une façon étrange, celles de la Dordogne et du Tardenois.

Roland Urbain

Libres parcours de côtelettes d'aurochs

Résumé: En garnissant les rameaux du buisson de l'évolution au fil de ses découvertes et de son travail de compréhension et d'explication, le paléanthropologue participe à nous permettre de nous situer dans l'espace et dans le temps, et nous donne la possibilité d'appréhender quelque peu notre identité. La question métaphysique n'est jamais bien loin.

Il s'agit de reconnaître la place et le domaine de chaque discipline sans oublier de situer dans le questionnement global, les représentations, les conceptions et les convictions de chacune et de chacun. Celles-ci ne peuvent s'exprimer au mépris des faits établis par les sciences, ce qui est le cas du créationnisme.

Les réflexions formulées dans ce travail s'articulent autour de trois axes: la question du sens dans une perspective qui n'est pas technicienne; les incidences de la quête des origines sur la personne humaine; la signification des côtelettes d'aurochs aux côtés de l'Homme de Loschbour.

Mots-clés: Société globalisante – Société marchande – Origine de l'homme – Identité personnelle – Sens – Epistémologie – Métaphysique.

L'audace du « Groupe de Travail Loschbour » doit être ici soulignée: il n'est pas banal en effet de confier la rédaction d'un article à insérer dans un ouvrage intelligent, à un ignorant de la discipline. Mais la demande initiale de mettre en relief, sinon en question, le travail du paléanthropologue à partir de la signification de la quête humaine des origines, m'a séduit.

Dans ce qui suit, je vais donc tenter de faire sens, non pas dans une perspective technicienne qui me reste étrangère, mais dans une perspective épistémologique visant à repérer ce que nous voulons à connaître nos origines.

« Qu'est-ce que 'faire sens' dans une perspective qui n'est pas technicienne? »

Les propos de Gérard FOUREZ (2008, 59-61) me paraissent éclairants. L'auteur distingue deux types de société, l'une dite globalisante et l'autre marchande.

Dans la société globalisante, « chaque être est relié à tous les autres ('religion' vient du latin 'religare' qui signifie 'relier') et c'est à travers un tissu de liens que l'on vit » (FOUREZ 2008, 60). L'auteur explique que chaque élément d'une telle société est en lien avec les autres et s'explique en référence aux autres: « Dans ce

sens, tout est religieux et tout se relie à la totalité. Dans un tel univers, tout participe à la globalité et devient 'sacré'. Rien n'est purement technique. Tout, de la chasse à l'amour en passant par la connaissance, la guerre ou les repas, participe au même 'sacré'. Chaque chose a son sens et, pourrait-on dire, son âme. Une bague de fiançailles n'est pas un anneau auquel on a rajouté une signification symbolique, c'est d'abord un symbole incarné par un anneau. Un arbre n'est pas seulement ce qui va être le matériel d'une planche, c'est ce qui nous réunit aux autres et à toute la nature. Ainsi, chaque chose et chaque être a sa place dans un monde établi d'avance. Tout a une âme et quand nous nous mettons en relation avec quelque chose, c'est finalement au divin et à la globalité que nous nous relient. Le sujet et la personne humaine se coulent dans cette totalité ». (FOUREZ 2008, 60).

En ce sens, la passion de l'être humain pour sa propre histoire. Comme l'indique Yves COPPENS, « cette recherche répond chez lui à un besoin profond, besoin de connaître et besoin de se rassurer, besoin d'appuyer son existence sur un passé et besoin d'envisager, consciemment ou non, ce que pourrait être son avenir » (COPPENS 1977, 5). Dans la suite de son propos, l'auteur parle du rêve de tout chercheur en sciences humaines, celui d'avoir une vue globale de l'Homme.

En quelque sorte, il s'agirait pour l'être humain, d'être signifié au travers de l'appartenance expliquée au processus global de l'évolution.

Dans la société **marchande**, au contraire, tout est détaché. Il ne faut pas s'attacher pour faire du commerce. Il est question de matière, d'objet, de technique pure, d'objectivité, de désenchantement.

« Tout autre est la situation du marchand qui, allant de ville en ville, est fondamentalement déraciné. Il connaît les choses comme séparées de la totalité. Son monde ne lui dit pas grand-chose. Les 'objets' de son monde sont bien différents de ceux des gens du village. Ils sont ce qui reste après que l'on les ait dépouillés de tout ce qu'ils avaient d'humanité. C'est ce qu'on appelle *la matière* (ce qui reste après que l'on ait retiré des objets leur âme, ou encore ce qui reste après qu'on ait retiré le sens, comme les relations sexuelles telles qu'étudiées par la biologie). Pour vivre dans ce monde, la communauté marchande va se créer un langage qui considérera la réalité comme séparée de la totalité. Les choses du monde deviennent des 'objets' bien distincts du sujet qui les pense ou qui veut agir sur eux. La tech-

nique devient 'la technique pure'. La connaissance doit devenir objective. L'arbre est instrumentalisé en planches, en valeur pécuniaire, en efficacité, en solidité, en forces, poids et masse, etc., mais l'arbre global qui fait partie de toutes les vies des villageois n'existe plus. L'arbre est désenchanté au profit de l'efficacité. L'objectivation est une manière de voir extrêmement puissante mais elle perd toujours une partie de ce qu'on pourrait voir » (FOUREZ 2008, 60-61).

Le détachement dont il est ici question a permis le développement de la pensée scientifique. Cette manière de regarder le monde est très efficace et a permis la puissance de l'Occident telle que nous la connaissons aujourd'hui. En ce sens, l'utilisation des outils et méthodes scientifiques et technologiques (méthodes anatomiques, génétiques, histo-archéologiques, isotopiques) pour connaître par exemple le sexe, l'âge du décès, l'alimentation, l'origine ethnique d'un individu étudié en paléanthropologie.

De ce qui précède, mon souci de montrer que la paléanthropologie est une discipline scientifique qui **oscille du détachement (société marchande) à l'attachement (société globalisante)**. Je le fais à partir des travaux effectués pour étudier l'individu de Loschbour :

- La mission des experts scientifiques est bien de redonner vie à l'individu de Loschbour, le plus ancien squelette luxembourgeois découvert à ce jour : l'étude archéologique montre ses lieux de vie, les outils qu'il fabriquait, les animaux qu'il chassait ; elle permet la détermination de son sexe, son âge, son alimentation, son origine ethnique. Elle décrit la posture dans laquelle il a été retrouvé ainsi que sa sépulture et l'environnement de celle-ci. Voilà pour le côté détaché, purement technique. A partir de là, l'autre côté : un individu inhumé soigneusement, muni de deux côtelettes d'aurochs pour son grand voyage, symbole tellement terre à terre mais à ce point évocateur, devait être un personnage aimé, respecté, entouré d'attentions multiples pour son grand voyage dans l'au-delà. Que dire de la douleur de ceux qui l'ont confié à la terre, les membres de sa famille, ses congénères ? Par delà l'histoire, cet être ramené du passé nous renvoie à nos questionnements existentiels : la Vie, l'Amour, le Respect de l'Autre, la Mort, la Souffrance, le Deuil, l'au-delà.
- Après avoir rendu présent l'individu de Loschbour, en lui redonnant une vie par le travail scientifique,

les experts le situent sur la ligne du temps en comparant les découvertes qui le concernent à celles d'autres individus déjà situés. Il s'agit de ne pas s'égarer dans le buisson de l'évolution humaine, en proposant des modèles adaptés qui rendent compte des données accumulées. Ainsi, les experts diront que déjà l'Homme de Neandertal déposait ses défunts dans des sépultures dont les premières datent de 95 000 ans. Que contrairement à ceux qui le présentent encore souvent comme une brute simiesque débile, l'Homme de Neandertal fabriquait des outils délicats et hautement fonctionnels. Qu'il devait être un très bel homme, robuste et habile. Qu'il est notre cousin, issu de grands pères *Homo heidelbergensis* communs. Qu'il s'est éteint en Europe, laissant la place à l'*Homo sapiens sapiens*. Les experts scientifiques ne manqueront pas d'établir des comparaisons avec l'individu de Loschbour et les derniers chasseurs mésolithiques qui ont laissé la place aux agriculteurs néolithiques venus du Moyen Orient par le Danube et la Méditerranée. Les experts scientifiques laisseront la place aux chercheurs d'âme qui s'interrogeront sur l'éternel recommencement des migrations, des invasions, des progrès de la technologie, permettant de nouvelles adaptations, pour se demander si nos ancêtres ont vécu des acculturations douces ou des xénophobies et génocides violents, pour tenter de comprendre le processus de standardisation des techniques et des comportements et ses effets, pour formuler des hypothèses sur les moyens de transmission de l'information.

« Pourquoi cette quête de l'Homme, la nôtre aujourd'hui, pour ses origines ? »

Une première réponse spontanée paraît évidente : il s'agit de savoir d'où nous venons pour comprendre qui nous sommes : « A toutes ces interrogations une seule réponse : la formidable quête des origines, et cet espoir toujours réitéré de pouvoir enfin savoir d'où nous venons pour comprendre qui nous sommes » (LEMIRE & PICQ 2008, 8).

Cette réponse qui concerne l'être humain dans sa quête de sens suscite chez moi deux autres questions, dont les réponses sont plus complexes : quel est le lien entre **origine et identité** de l'homme et quel est le retentissement de la recherche de l'origine de l'homme sur la **construction de l'identité personnelle** ?

Origine et identité

Il y a autour de cette articulation, évolution pour ne pas dire révolution dans les théories de l'évolution. Le choc est brutal, car il s'agit de descendre de l'échelle des espèces et d'abandonner l'idée d'un chaînon manquant entre l'animal et l'homme, pour admettre que les grands singes africains sont nos frères d'évolution, que nous partageons donc avec eux un ancêtre commun. Ne plus placer l'homme au sommet de l'échelle des espèces, précédé par les singes, sans transformation d'une espèce à l'autre, constitue une blessure infligée à l'amour propre de l'humanité.

Les découvertes récentes en paléontologie bousculent les représentations et interprétations précédentes : « Toumaï, tel est le nom de ce fossile sorti du désert de Djourab, au nord du Tchad, et âgé de sept millions d'années. Ce magnifique crâne, présenté en juillet 2002, arrive avec la prétention d'être notre plus ancien ancêtre connu et vient bousculer tout ce que l'on croyait savoir sur notre évolution. Avec lui, c'est à nouveau la question de nos origines qui jaillit des terres d'Afrique » (LEMIRE & PICQ 2008, 7). Comme le disent les auteurs, ce *Sahelanthropus tchadensis*, nom savant de Toumaï, nous incite à repenser notre place sur la Terre comme dans l'Univers.

Evolution et révolution, parce que pareilles perspectives vont à l'encontre des conceptions qui justifient et expliquent la naissance de l'homme et sa place privilégiée dans l'univers. « Accepter les origines animales de l'homme reste encore difficile dans la majorité des cultures humaines. La plupart des cultures humaines détiennent un récit – oral ou écrit – qui justifie et explique la naissance de l'homme et sa place dans l'univers. Très peu d'entre elles admettent un monde vivant qui change et se transforme, un monde en perpétuelle évolution dont l'homme est une des nombreuses créatures » (LEMIRE & PICQ 2008, 8-9). La difficulté provient du fait que la question scientifique « D'où vient l'homme ? » est aussi une interrogation métaphysique et religieuse. Croyances, superstitions, traditions, amènent des prises de position et façonnent des représentations qui sont aujourd'hui remises en question au gré des découvertes actuelles. « Nous avons toujours regardé notre évolution du côté de l'homme, sans nous préoccuper de ceux qui sont issus du même dernier ancêtre commun. Or, depuis que l'on cherche des fossiles ancêtres de l'homme en Afrique, on a identifié pas moins de dix-sept espèces réparties désormais

dans un fabuleux arbre de famille à l'allure de buisson... Désormais, force est de constater que notre lignée comme celle des grands singes africains plongent leurs racines au sein d'autres lignées dont les rameaux s'étendent sur toute l'Afrique. Il faudra certes d'autres découvertes pour mieux cerner nos origines, mais on s'en approche déjà » (LEMIRE & PICQ 2008, 10). Les auteurs parlent d'une révolution de la pensée de l'homme sur l'homme, qui est la seule vraiment universelle puisqu'elle appréhende les origines communes de tous les hommes d'hier et d'aujourd'hui : la difficulté est de « réduire » l'homme à un moment parmi d'autres de l'évolution. Beaucoup, au contraire, acceptent l'évolution à condition que son but ultime soit l'homme. La question d'un but de l'évolution est donc posée. Pascal PICQ et Laurent LEMIRE semblent catégoriques dans leur réponse : « Or, rien ne nous dit que l'évolution a un but, tout nous montrerait plutôt le contraire » (LEMIRE & PICQ 2008, 11-12). De mon point de vue non technicien, je déplacerais la question pour concilier les points de vue : peu importe que l'homme soit un aboutissement parmi d'autres ; qu'il soit dans un buisson pour autant que ce dernier soit ardent de sa conscience. Tant pis pour les idées reçues qui, comme le disent les auteurs cités, ont souvent la vie dure. TEILHARD DE CHARDIN peut sans doute rester paisible et ne pas se retourner dans sa tombe, la noosphère a de l'avenir. Le Père BONÉ, qui a connu personnellement Pierre TEILHARD DE CHARDIN, évoque son caractère visionnaire et son regard perçant. « ... Teilhard scrute l'horizon de l'humanité en marche, et à sa manière de scientifique, prêtre-chercheur, avec discrète obstination, il contribue au rajeunissement et aux réajustements nécessaires. Il reconnaît les 'écorces fanées', les 'écailles qui doivent bientôt tomber', les 'œillères', les 'diaphragmes' et les 'inerties'... Certaines formules sont dures parfois et peuvent paraître suspectes : elles ouvrent un sillon, et trente ans plus tard, nous les découvrons lucides et justes... » (BONÉ 2000, 49).

Je pointe ici un nœud épistémologique important auquel il convient de s'arrêter, et qui croise plusieurs fils d'interprétation du sens profond du processus d'homini- sation. « D'où venons-nous ? Origines humaines... ?... Où allons-nous ? Quel est le sens et l'avenir de l'aventure humaine ?... Scientifiques et philosophes continuent à s'interroger : MONOD argumente en termes de *hasard et nécessité* tandis qu'Ilya PRIGOGINE nous introduit à une *nouvelle alliance*. ELREDGE et GOULD remettent en chantier l'hypothèse transformiste, au moment où Michael DENTON publie à son

propos un livre provoquant : *L'évolution, une théorie en crise*. Avec la compétence et l'autorité d'un prix Nobel, Christian DE DUVE ne nous offre-t-il pas, au fil de son *Essai sur la nature et l'origine de la vie* et, plus récemment, dans ses *Poussières de vie* une profonde méditation sur le sens de l'aventure qu'elle représente, avec l'homme comme structurellement inscrit dans cet élan vertigineux qui a démarré voici plusieurs milliards d'années. Et le biochimiste de reconnaître ingénument que sa réflexion, lorsqu'elle se veut globale le situe 'dans la catégorie des romantiques' » (BONÉ 2000, 45). Plus loin, l'auteur parle de « l'incontournable accouchement du sens » et formule deux questions : « L'aventure humaine a-t-elle un sens et un avenir ? » et « Homme qui es-tu ? » (BONÉ 2000, 45). Je tire deux fils du nœud épistémologique précité : celui de la rencontre entre scientifiques et philosophes à propos des théories de l'évolution ; et celui du changement de perspective en ce qui concerne la place de l'homme dans l'évolution. Nous sommes au cœur même du travail épistémologique, où nous devons construire des représentations basées sur des interprétations pour signifier et utiliser des faits observés ou vécus. Les savoirs et les croyances sont revisités au cours de ce travail pour les étoffer, les réduire ou les remplacer par d'autres plus adaptés.

Je parle bien de « Nœud épistémologique » pour montrer que plusieurs registres se rencontrent et que la signification du processus d'homini- sation se discute. J'apporte donc mon propre point de vue sur ces matières.

Je suis tenté d'étendre les mécanismes de l'homini- sation à tout ce qui existe : comme il semble que « nous sommes une espèce issue des contingences terrestres » (PICQ 2001, 584) et comme le concept philosophique d'homini- sation exprime l'idée « du passage de la matière inerte à la matière vivante, puis de celle-ci à la matière consciente » (PICQ 2001, 585-586), les processus multiples de l'évolution n'auraient-ils pas pour fonction, je n'utilise même pas le mot but, de permettre l'avènement de la conscience, capable de signifier, quel qu'en soit le support. Je rejoins le Père BONÉ quand il se dit tenté de souscrire à la formule de TEILHARD : « La matière est lestée de vie, la vie monte vers la conscience et l'esprit » (BONÉ 2000, 46) ou quand il parle de projet, de direction, d'orientation : « Intentionnée ou non, du moins faut-il reconnaître une direction, un 'sens', une orientation à cette aventure » (BONÉ 2000, 46). Je remarque que le Père BONÉ ne se prononce pas sur l'intention de l'aventure. J'ai repéré dans les publications récentes, que si l'homme est une

occurrence parmi d'autres, Dieu ne serait plus concerné par l'évolution menant vers l'homme en tant qu'être unique, voulu par Lui. Je considère dans cette ligne que Dieu, s'Il existe, peut s'accommoder des théories récentes de l'évolution si j'En ai la représentation et la conviction d'un Être doué d'une conscience universelle, capable de signifier en profondeur, selon toutes les nuances de l'arc-en-ciel. Ainsi Dieu aurait voulu et enclenché un processus permettant l'avènement d'une conscience autre que la sienne. J'y reviendrai plus loin.

Nous sommes ici à la rencontre de deux disciplines différentes. J'apprécie la délicatesse avec laquelle le Père BONÉ évoque cette rencontre, reconnaissant que l'une ne peut prendre la place de l'autre, mais que l'une et l'autre peuvent se compléter : « ... je n'échappe pas à l'impression' (je souligne le mot : impression) qu'un autre projet plus vaste s'inscrit là aussi analogiquement, en filigrane dans l'immense épopée de la matière et de la vie. Et je ne rougis pas de me laisser séduire par cette 'impression'. D'abord parce que de tout temps, elle s'est imposée d'une manière ou l'autre à la majorité de ceux qui m'ont précédé sur cette Terre et y ont accepté de rencontrer au-delà de l'évidence d'une 'direction', la direction du 'sens'. Les scientifiques les plus rigoureux eux-mêmes ne peuvent faire totalement l'économie d'un vocabulaire d'orientation, de 'lestage', de 'téléonomie', pour rendre compte de leur observation du devenir de l'Univers. Ils ont sans doute quelque pudeur à utiliser le mot de 'finalité' : comme à l'endroit d'une maîtresse a-t-on joliment dit, dont il est bienséant et judicieux aussi bien de taire le nom, mais dont on ne pourrait totalement se passer » (BONÉ 2000, 48). L'auteur poursuit en indiquant que la déontologie interdit au scientifique de recourir au vocabulaire de la cause finale ; il indique que la méthodologie scientifique impose de faire abstraction de pareille perspective. Cela fait la force de la science. Mais l'auteur signale que la réduction méthodologique dont il s'agit reste un artifice de la recherche et qu'il s'agit de ne pas appauvrir ou fausser le sens et la nature de l'objet sous enquête. « ... dès lors que l'intention d'abstraction se transforme en prétention de négation, c'est-à-dire que l'artifice réducteur n'atteint plus seulement la méthode d'investigation, mais le contenu même de l'objet sous enquête, on en appauvrit et fausse le sens et la nature. Le prisme qui décompose la lumière et en dévie certaines longueurs d'onde s'avère un instrument précieux d'analyse et de recherche. La lumière qu'il transmet pourtant demeure amputée de la richesse et du chatoiement des harmoniques qui restituent l'objective vérité des choses » (BONÉ 2000, 48).

Il y aurait matière pour le scientifique à relire TEILHARD DE CHARDIN et à reconstruire l'homini- sation teilhardienne à la lumière des connaissances récentes en paléontologie. Entreprise non réussie d'avance, tant les représentations et les *a priori* sont bien ancrés et utilisés pour forcer le fait de l'évolution dans un sens plutôt que dans l'autre. Pascal PICQ l'a bien compris, comme il en témoigne au travers de ses publications. Sans doute suffit-il de s'intéresser au 'comment' et non au 'd'où' se fait l'évolution (LEMIRE & PICQ 2002, 23). L'évolution serait une chose et celui qui l'aurait décidée et enclenchée autre chose. De quoi respecter les conceptions et convictions de chacune et chacun. Et de quoi dégager le fait de l'évolution de représentations qui faussent sa connaissance. L'occasion de permettre des rencontres entre science et philosophie, entre science et théologie. Et d'aller jusqu'au seuil de ce que Christian DE DUVE appelle l'Ultime Réalité (DE DUVE 2002). J'y reviendrai plus loin.

Après avoir évoqué le lien étudié par ailleurs par la paléontologie moderne, entre origine et identité de l'homme, et avoir repris que l'homme est une occurrence parmi d'autres possibles dans l'évolution, j'aborde dans ce qui suit, le retentissement de l'origine de l'homme sur la construction de son identité personnelle.

Origine et construction de l'identité personnelle

Dans ce qui précède, j'ai indiqué combien j'apprécie la démarche des paléontologues modernes de démaquiller les pratiques scientifiques relatives à l'étude de l'évolution. J'ai lu avec beaucoup d'attention les propos de Pascal PICQ qui éclairent avec pertinence et efficacité la véritable révolution épistémologique à opérer. Dans le chef de l'être humain tout d'abord, qui a besoin de se rassurer en faisant sens : ainsi les différents mythes expliquant comment « l'univers a été conçu par un dieu pour aboutir à l'homme au service de ce dieu » (LEMIRE & PICQ 2002, 18) ; ainsi aussi cette angoisse de la mort, « ce qui impose de savoir d'où nous venons et surtout ce que nous deviendrons après la mort » (LEMIRE & PICQ 2002, 18). Mais ensuite, également dans le chef des scientifiques eux-mêmes : « ... on ne fait de la science qu'avec conscience, c'est-à-dire avec des convictions morales, religieuses ou idéologiques, même si l'on s'en défend. Dans le seul registre de l'évolution, les exemples ne manquent pas. C'est le cas de l'Eve mitochondriale ou de l'Adam chromosomique pour les origines des hommes modernes, ou encore des gènes miracles et toujours inconnus, susceptibles de

transformer le vilain grand singe en bel homme bien redressé sur ses jambes » (LEMIRE & PICQ 2002, 20).

Il s'agit de casser les représentations antérieures et de les remplacer par celles qui collent davantage à la réalité de l'évolution qui se complète au gré des découvertes récentes et à venir. Quitter l'image d'une évolution fléchée du simple au complexe que serait l'homme et adopter celle d'un jaillissement tel un feu d'artifices. L'homme est une réalité belle, noble, mais qui aurait pu être autre, et qui n'est pas la seule à considérer dans le buisson de l'évolution. L'homme est ainsi invité à quitter un trône pour rejoindre une identité profonde. Le Docteur ROZOY étudie très bien le processus de distanciation avec la nature au travers de la domestication du feu, des techniques de taille de pierre, de l'art du vêtement et de celui de l'habitat, de celui de leur production en série, ce qui suppose le langage. « Il faudra attendre le Mésolithique (que des distraits ont pris pour une dégénérescence), pour voir le rationnel prendre le pas sur l'affectif et les Hommes devenir « maîtres et possesseurs de la Nature », y compris des éléments vivants, et enfin conscients des mécanismes de la génération. (ROZOY 2000, 26). Le Docteur ROZOY cible dans son article (ROZOY 2000), douze pas-repères importants du singe à l'homme. Il cible l'évolution biologique et culturelle due à la libération des mains, ainsi que des capacités de corrélations et d'inventions du cerveau sous la pression permanente du milieu naturel et social. Le Docteur ROZOY s'attache à préciser à chaque étape les avancées des capacités mentales et des bases neurologiques qui les ont permises. Ces avancées sont fondées sur la complexification des connexions intracérébrales interneuronales permettant la conscience étendue et le langage. De là, « une maîtrise des forces naturelles d'abord inertes (outils), puis mouvantes (feu), vivantes (chasse) et sociales (esclavage), dont l'homme devait parvenir à se dégager pour les percevoir objectivement, les dominer, les concevoir temporellement et abstraitement (ROZOY 2000, 15). Le Docteur ROZOY indique qu'écriture et calcul n'ont couronné que récemment cette évolution à la conquête de l'abstrait. Il évoque le gradualisme phylétique qui se poursuit encore par épigénèse. Le Père BONÉ montre dans l'article précité le lent développement du projet de l'homme. « Il est conscient, réfléchi, responsable, artisan. Depuis toujours, à sa manière, il est *faber*. Il construit, il modifie, il crée » (BONÉ 2000, 46). Plus loin : « Un primate en lequel l'inné se trouve progressivement relayé par l'acquis. Permettez-moi de vérifier cette spécificité en quatre domaines particuliers, mutuellement impliqués et imbriqués : la station droite, le cerveau, la main, le langage, dont les interactions et

feed-backs déterminent, en collaboration mutuelle, des réalisations saisissantes d'originalité. A leur propos, à chaque coup, le franchissement d'un seuil et l'expression d'une franche 'coupure anthropologique' » (BONÉ 2000, 50-51).

Le retentissement sur la construction de l'identité personnelle m'apparaît énorme : accepter le mystère de l'existence, en comprendre certains mécanismes, faire sens en construisant son projet et en vivant une éthique située, apte à promouvoir ce qui est humain, de manière responsable, juste, vraie, belle. Que l'homme soit homme et Dieu, s'il existe, tout autant. Finies les projections et les contorsions. Ouverture, souplesse, ... en un mot, évolution. « En tirant l'homme vers plus que soi, les dieux qu'il imaginait ont tiré de l'homme bien plus que lui-même ; ils ont décuplé ses ressources, tant la force de ses mains que les idées de sa tête, et à ce primate, ils ont donné stature d'architecte, d'ingénieur et de philosophe. Ainsi est fait l'esprit : d'un grand mécontentement de soi allié à une grande espérance en un autre que soi ». (Françoise QUÉRÉ citée par BONÉ 2000, 53).

Comment comprendre la signification des côtelettes d'aurochs placées à côté de l'Homme de Loschbour ?

Sans m'éloigner du fait brut de la présence de deux côtelettes d'aurochs au côté du corps mort bien inhumé de l'Homme de Loschbour, je peux imaginer que cet homme et ses contemporains considéraient la mort comme un passage vers autre chose, qui nécessitait de la nourriture et une belle attitude, pour ne pas dire par déduction un beau toilettage. Il y avait, semble-t-il, perception d'un au-delà et croyance que la vie continuait après la mort. Dommage que l'Homme de Loschbour ne puisse plus nous éclairer sur le sujet.

Ainsi, la pratique de la paléoanthropologie nous amène aux confins de la perception et de l'observation directes pour ouvrir sur les questions métaphysiques.

La question métaphysique

La pratique funéraire par laquelle l'Homme de Loschbour a été inhumé amène à considérer le surgisement de la question du sens dans l'évolution.

Au travers de ses publications – je fais surtout référence ici à un de ses ouvrages récents (OTTE 2007, voir aussi OTTE 2001) – Marcel OTTE montre très bien

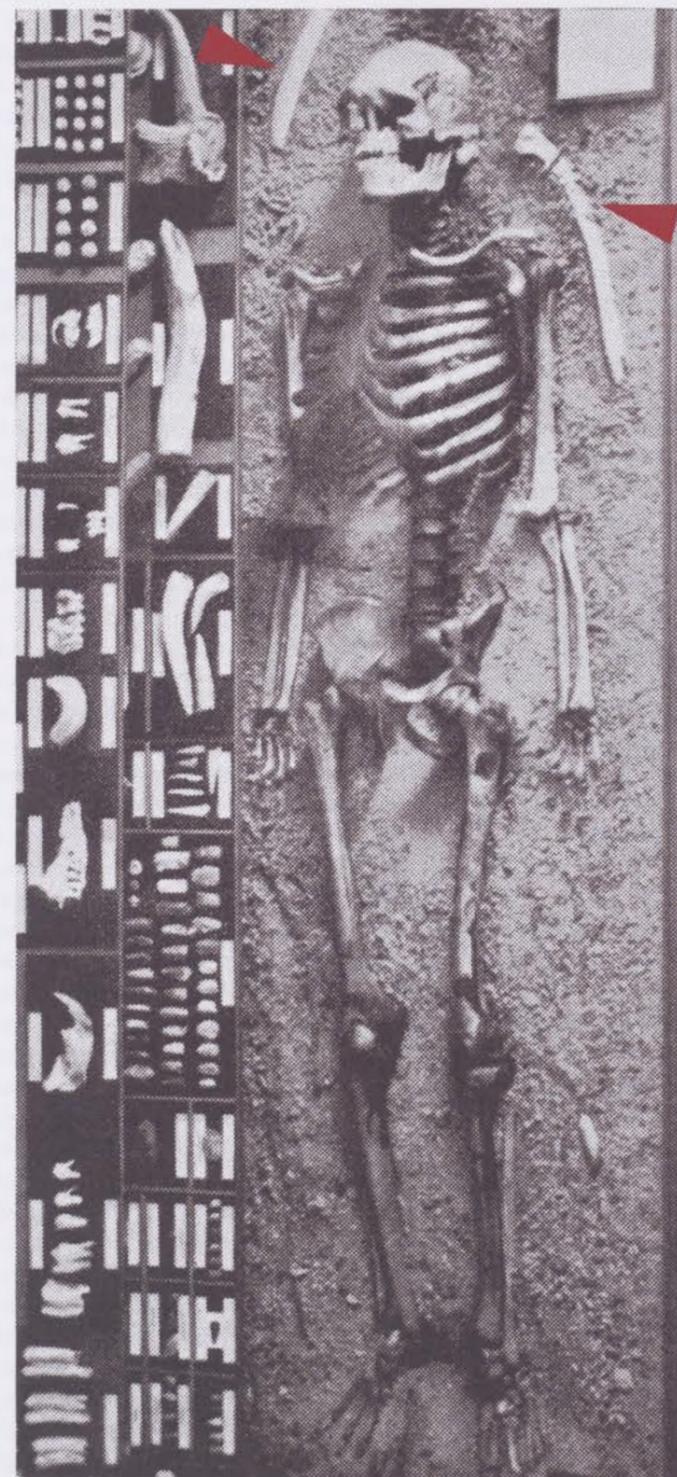


Fig. 1. L'Homme de Loschbour.
Figure extraite de Victor FERRANT, *Trouvailles préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg (1932-1937)*.
In: *Société des Amis des Musées dans le Grand-Duché de Luxembourg, Annuaire 1937*, 180-186.

Les flèches marquent les deux côtes d'aurochs trouvées ensemble avec le squelette.

Photo: Alfred KUNTGEN.

l'aventure de la pensée humaine qui s'étale sur des millions d'années : l'homme tente progressivement d'émerger de la nature par la maîtrise des forces naturelles. Cette distanciation amène une conscience de soi et le développement d'une pensée qui va jusqu'à la représentation de dieux inaccessibles, faits à l'image de l'homme, dotés de volonté et traversés de caprices.

L'auteur étudie diverses productions de peintures, gravures, décorations, sculptures. Il repère qu'au Paléolithique, l'animal est d'abord le seul motif représenté, d'abord de façon abstraite, puis de façon réaliste. L'hypothèse est que l'animal est d'abord vénéré ou craint par l'homme qui se tient en retrait, observateur d'une nature toute puissante dans laquelle il puise sa survie. L'auteur constate, au travers de ses observations, que l'homme devient progressivement un motif représenté : ou bien comme chamane à la croisée de sa destinée et des forces naturelles : notons que le chamanisme est étudié par des préhistoriens et sociologues de renom qui s'opposent à la théorie absolutiste voyant dans la transe l'origine de toute invention humaine ; nous n'en faisons ici qu'un bref écho, un développement plus systématique dépasserait le cadre de ce travail (voir LORBLANCHET *et al.*, 2006) ; ou bien comme acteur impliqué dans diverses scènes de chasse, de lutte, de mise à mort. L'homme n'est plus simple observateur voire victime, mais il est acteur et héros avec ses flèches et ses arcs, instruments de son pouvoir sur la nature. Parallèlement, les figurations féminines se développent, avec leurs formes généreuses, signes d'abondance et de fécondité. Selon l'auteur, ces figurations sont autant de symboles qui signifient la place, peut-être l'identité des uns et des autres : l'animal est identifié à ses cornes, ou à un élément de son profil (échine de mammoth ou de bison), la femme à sa vulve, l'homme à son phallus et à ses flèches. Au Mésolithique, l'animal est considéré comme une simple ressource alimentaire, ou une force à dompter. Il a perdu son caractère mythique. L'homme ne l'utilise plus comme intermédiaire entre lui et les divinités. A partir de ce moment, l'abondance de représentations humaines, de visages, de regards.

Au travers de l'évolution des pratiques funéraires, l'auteur retrace le même chemin de la pensée, allant de l'homme comme élément dominé par la nature à l'homme maître de la nature, capable de se signifier et de se représenter des divinités : au départ, le corps mort est abandonné au sol ou jeté au charnier, mêlé indistinctement à la nature ; puis il est entouré de soins, isolé des forces de la nature, n'étant plus considéré comme simple objet en décomposition. Il est lavé, vénéré, préservé en sépultures simples puis complexes,

cerclé de cornes de bouquetins, orné d'ocre, symbole de sang et de vie, de fleurs et de parures. Ou bien le corps est mis en forme, ainsi en témoigne des traces de manipulations d'os ; ou bien il est incinéré, l'inhumation dans les premiers cimetières au Mésolithique côtoyant l'incinération. Il est aussi honoré, comme en témoigne la présence de coquillages ou autres objets votifs retrouvés dans certaines sépultures.

Marcel OTTE voit dans ces faits l'origine et la source de monothéismes anthropomorphiques. L'homme prend conscience de son individualité et s'interroge sur la vie et la mort au travers d'une « première religion » d'abord naturelle et cosmique : « L'animal n'incarne plus les forces sauvages auxquelles l'homme se sentait soumis, mais celui-ci propulse l'expérience de sa propre réalité au statut mythique » (OTTE 2007, 173). L'auteur voit dans les visages aux grands yeux tendus vers l'Orient, qui apparaissent au Mésolithique l'intention du contrôle par l'homme de sa propre destinée. Il ajoute que « la source de nos monothéismes anthropomorphiques y coule déjà » (OTTE 2007, 171).

Albert JACQUARD parle de l'homme en vénération qui se projette dans un héros abstrait (la ou les divinité(s)), et insuffle vie au néant effrayant de la mort (perspective de la survie de l'âme) (JACQUARD 1984, 176). Ces propos suggèrent un scénario possible pour le développement des religions.

Michel ONFRAY observe que l'apparition du monothéisme semble signifier la coupure de l'homme et de la nature, avec un corps écartelé entre âme et chair (ONFRAY 2008, 141) et une sexualité réprimée par la religion considérée comme « névrose obsessionnelle universelle » (ONFRAY 2008, 10). La religion du Paléolithique devait sans doute se rapprocher davantage d'une religion naturelle, telle que l'antique religion shivaïte étudiée par Michel ONFRAY qui valorise « la nature partenaire, complice, dans laquelle l'homme n'est pas une créature à part, mais un fragment obéissant aux mêmes règles, aux mêmes lois, que tout ce qui vit sur la planète... Pour ces religions généalogiques, ce qui meut le cosmos anime pareillement la pierre, la plante, l'animal et l'homme qui définissent des variations de degré d'une même force et non des différences de nature » (ONFRAY 2008, 136). Pour l'auteur, « le monothéisme creuse les abîmes entre l'homme et la nature, sa religion se veut du Livre, quand celle des premiers est de la Nature. Le shivaïsme triomphe en religion des champs, des forêts, des bois et des lacs, des étangs, des eaux, des fleuves et des rivières, de la foudre et des feux, des campagnes – comme l'atteste l'éty-

mologie de *paganisme* : il incarne la religion des paysans, des agriculteurs, des gens de la terre et des moissons. Le monothéisme est une religion des villes, des cités, des constructions solides, des prêtres, du Livre. La première aime les corps, et leur demande l'accès au sacré ; la seconde les déteste et professe qu'ils entravent l'union avec Dieu » (ONFRAY 2008, 136-137). Dans ce type de religion naturelle, il s'agit de prendre place dans le Tout, qui est l'Un d'un réel homogène. Le corps est valorisé et permet l'accès au sacré. « La sexualité n'est pas une affaire d'hommes incapables d'être des dieux, mais une affaire d'hommes qui se font dieux par leur libido et l'exercice spirituel ritualisé de leur énergie sexuelle » (ONFRAY 2008, 137). L'auteur est très clair quand il parle de « religion de la nature et de la vie contre religion du Livre et de la mort » (ONFRAY 2008, 139).

Ces considérations nous baignent dans la question métaphysique et dans nos réponses marquées par nos représentations et nos convictions. Il me paraît pertinent de dire mon propre point de vue sur ces questions par clarté vis-à-vis du lecteur et de manière d'autant plus légitime dans le contexte de ce travail que pour appréhender le vécu subjectif d'un être du passé, je ne peux qu'utiliser ma propre subjectivité.

La question métaphysique par excellence, formulée par LEIBNIZ et réactivée par HEIDEGGER est : « Pourquoi y a-t-il de l'être plutôt que rien ? ». Certains considèrent cette question comme ridicule ou sans intérêt, d'autres pensent au contraire qu'elle est pertinente. Les réponses à cette question sont multiples. Elles sont autant d'hypothèses en termes de conception et de conviction véhiculant des interprétations et des représentations du sens de ce qui existe : d'où cela vient, où cela va et comment ? Ces réponses se sont formulées au cours du temps sous forme d'idéologies, de sagesse, de philosophies, de religions.

Ma réponse à la question métaphysique va jusqu'à la conviction de l'existence de Dieu. Je livre ici mon point de vue en distinguant bien les propositions d'une institution religieuse et l'interrogation d'une personne humaine cherchant à signifier son existence. Dans ce qui précède, j'ai déjà évoqué Dieu. Ma représentation de Dieu, formulée ci-dessous systématiquement, est construite à partir de mon expérience humaine (Je rappelle, comme énoncé ci-dessus, que je me base sur mes propres représentations et convictions).

– Dieu, s'Il existe, n'a rien à voir avec les constructions d'un homme façonnant un Dieu à son image, au gré de ses besoins, au rythme de ses peurs. Donc,

pour moi, si Dieu existe, Il est tout Autre, en tout cas indépendant de l'homme.

– Dieu, s'Il existe, et s'Il est créateur, est à l'origine de tout ce qui existe : Il en a eu l'intention et la décision. L'altérité – au sens de ce qui n'est pas Dieu, de ce qu'Il a créé – une fois mise en route, est autre par définition et possède donc ses lois propres de fonctionnement. Je ne vois donc pas Dieu au cœur des lois de l'univers, de la vie et de l'humanisation. Même si on peut y repérer des traces. Cela n'empêche pas une relation possible, constructive et créatrice : toute relation suppose la différence, l'écart l'un de l'autre. Ainsi, libre à Lui, si j'ose dire, d'entrer en relation avec toute forme d'être, et par le moyen le plus approprié. Et libre à toute forme d'être, toujours si j'ose dire, de répondre à cette « entrée en matière ». Et là s'arrête ma représentation. La suite est de l'ordre de la conviction, de l'intime, du gratuit.

Je me représente ce qui vient d'être énoncé à partir de mon expérience humaine. Ainsi, deux êtres humains peuvent souhaiter et décider concevoir un enfant, qui est une nouvelle forme de vie, différente d'eux. Une fois le processus mis en route, l'œuf fécondé se développe, le temps de la gestation, jusqu'à la formation et la naissance d'un être humain nouveau. Les parents « créateurs » ne sont pas à l'intérieur des cellules vivantes pour orienter leur multiplication, jusqu'à la fin du « processus » enclenché : le fonctionnement du processus mis en route est autonome par rapport à celui des parents, même s'il en dépend. L'être nouveau est lui-même autonome et autre : il est porteur d'un ADN, d'une personnalité, d'un tempérament propres, même si on y retrouve des traces des géniteurs. A partir de là, des relations nouvelles entre êtres en processus d'autonomisation, différents et libres, peuvent se nouer. Cela entre aussi dans la sphère de l'intime et du gratuit.

Ces propos me situent clairement dans les débats actuels liés à la résurgence du créationnisme. Ils mériteraient assurément d'être développés systématiquement. Mais cela dépasse le cadre de ce travail.

La question de l'au-delà chez l'Homme de Loschbour

Les côtelettes d'aurochs nous donnent de formuler cette hypothèse d'une croyance de l'Homme de Loschbour en un au-delà de lui-même, d'une surnature à côté d'une nature.

L'observation des rites funéraires du Mésoolithique légitime le questionnement sur ces réalités de l'au-delà. Il y aurait matière à étudier comment l'Homme de Loschbour a réagi à ces questions, en repérant les traces de pratiques dans le Mésoolithique faisant ou laissant penser à des religions. A ce propos, André LEROI-GOURHAN (1964, 145-156) explique que rares sont les documents indiscutables : les pratiques des Néanderthaliens qui gardent de l'ocre dans leur habitat et inhument leurs morts dans des fosses, les cerclant ou les couvrant de parures ou de cornes, laissant supposer un champ émotionnel et la conception d'un surnaturel, préalable à ce que l'on pourrait nommer « religion ». Des Néanderthaliens du Moustérien aux Cro-Magnons de l'Aurignacien, le pas du symbolisme graphique est franchi. Mais rien ne démontre de magie, de totem, ou de rituel, car les traces des actes et gestes ne se fossilisent pas : et interpréter les magnifiques œuvres pariétales comme liées à une spiritualité est sans doute logique mais non objectif. Tout ce que l'on peut dire est que les représentations couvrent un système extrêmement complexe et riche (couple bison-cheval, lien entre les symboles sexuels masculin-féminin et les symboles de chasse sagaie-blessure, figures d'hommes composites, animaux sans tête, par exemple) dont l'interprétation est toujours mystérieuse.

Albert JACQUARD, dans un livre déjà ancien (JACQUARD 1984) formule des propos éclairants sur les sujets évoqués ci-dessus :

L'au-delà des mots

Je peux parler avec des mots de la relation qui m'engage de moi à moi, de celle qui m'engage de moi à l'autre. Avec des mots compris de tous car ils disent la réalité qui passe par les cinq sens dans l'espace et dans le temps.

Après et au-delà, il y a une rupture pour passer de la réalité d'ici à celle de là-bas, de la Nature à la Surnature. Face à cette rupture, les mots arrivent vite à leur bout de souffle, à leur terme. Ils suggèrent plus qu'ils ne disent. Ils traduisent une intuition plus qu'ils ne cernent un contenu maîtrisable.

« Il ne s'agit plus de ce que l'on croit connaître, de ce que l'on croit avoir compris. Il s'agit de ce que l'on s'imagine croire, de ce que l'on voudrait tant croire. Ce ne sont peut-être que les franges de la pensée, franges informelles, imprécises, inconsistantes : impasses pro-

visoires, sans devenir, du grand fleuve de la conscience, ou tout au contraire, sans que l'on ose se l'avouer, origine du mouvement intérieur qu'est cette conscience, source dont tout dépend. Comment en décider ? Malgré la quasi certitude de trahir, il faut faire face à la nécessité de dire » (JACQUARD 1984, 172).

La question du sens

Dans un texte fort, Albert JACQUARD pose la question du sens même de l'existence de l'homme : « Ces êtres tous admirables sont tous éphémères ; il leur manque l'essentiel, l'éternité. Toutes ces réussites n'aboutissent qu'à la disparition finale, à la victoire du néant. Alors à quoi bon ? Cet aboutissement, un homme, un être capable de s'approprier l'univers et soi-même, ce chef d'œuvre inouï, n'est que provisoire » (JACQUARD 1984, 173). Face à ce constat tragique, devant cette solitude de l'homme confronté à son destin, Albert JACQUARD évoque les différentes balises placées par l'homme sur les chemins de la signification : les avancées de la pensée individuelle posée comme point de départ pour les descendants, l'aventure collective de la connaissance, l'individu n'étant qu'une pierre, l'humanité la cathédrale. L'auteur indique que l'édifice collectif est lui-même éphémère : un accident provoqué, on peut penser au risque nucléaire, un virus résistant, un changement climatique, toutes agressions qui pourraient provoquer la disparition de l'humanité de la planète et quand bien même parade serait trouvée, dans quelques milliards d'années, le soleil s'éteindra, transformant la terre en un astre mort, sans vie. « L'absurdité collective n'est pas moindre que l'absurdité individuelle. Comment y échapper ? À cette question, toutes les religions répondent, chacune à sa façon : elles sont là pour ça. La science s'interdit de la poser, elle n'est pas là pour ça. Mais pour chaque homme, c'est 'la' question ». (JACQUARD 1984, 174, voir aussi BONÉ 2000, 48). Cette question accompagne toute l'histoire de l'humanité. Non pas de tous les hommes. Mais ceux qui se la posent n'en ont pas fini de découdre avec elle. L'auteur parle d'un foyer intérieur qui refuse la précarité, dont la présence est l'illumination de sa vie. Il s'interroge sur son origine. Il évoque une citation qu'il commente très finement : « L'esprit est un palais fermé de miroirs, fécondé par une lampe solitaire qu'ils enfantent à l'infini » (JACQUARD 1984, 175). « Que les atomes dont je suis fait soient capables de constituer les murs et les miroirs du palais, pourquoi pas ? Qu'ils sachent se renvoyer l'un à l'autre les rayons qu'ils ont reçus, en des parcours sans fin, créant, dans leur enchevêtrement, des zones d'illumination et des zones

d'ombre, pourquoi pas ? Mais d'où vient 'la lampe solitaire' qui les féconde ? » (JACQUARD 1984, 175). Couloir après couloir, lumière réfléchie et reflet de reflet. Mais qui n'existeraient pas sans la lampe solitaire jamais atteinte. Ainsi toutes les questions et toutes leurs réponses apparaissent dérisoires face à la question de l'origine, du point de départ. L'auteur se dit obsédé par la recherche de cette lampe. Il explore, il avance, il découvre. La démarche suscitée est plus importante que la lumière apportée par la lampe, au point que, peu importe que la lampe s'éteigne, pourvu que l'auteur poursuive son cheminement vers elle. « Pour ceux qui éprouvent le besoin de Dieu, ce besoin est une réalité. L'objet de ce besoin est-il réel ? La question est définitivement sans réponse humaine. La perfection existe-t-elle ? Il me suffit de constater que j'imagine une possible perfection » (JACQUARD 1984, 175).

Le mystère de l'existence

J'aime bien pousser le travail du paléontologue jusqu'à ces confins de la raison : tendre les fils du processus de l'homínisation, c'est parcourir le non-être de l'homme dans le temps et l'espace. Pister ses apparitions, et percevoir à terme sa mortalité pour passer à autre chose. De la sorte, le paléontologue participe à dégrossir le mystère de l'existence, qu'il découvre dans sa splendeur. En formulant certaines hypothèses, en dégagant l'une ou l'autre loi, en construisant quelques savoirs, le scientifique ne fait que rendre plus évident le mystère de l'existence. Le paléontologue n'échappe pas à la règle. Nous nous représentons l'univers, nous essayons de repérer une intelligibilité du monde, mais au rythme d'un interrogatoire sans fin, qui n'amènera pas toutes les réponses. Et savoir si les invariants de notre représentation de l'univers sont les invariants de l'univers lui-même pose aussi question. Comme le dit EINSTEIN, ce qui est incompréhensible, c'est que l'univers soit compréhensible. « ... cette intelligibilité du monde qui nous entoure (du moins en apparence et à notre échelle d'observation) est en elle-même un sujet d'étonnement, d'interrogation » (JACQUARD 1984, 178). Ainsi les questions de l'origine de l'Homme ; celles du surgissement du savoir et de la conscience, ici dans un endroit perdu de l'univers, et peut-être autre part sous d'autres formes.

Être ou non-être ?

« Capable de s'approprier l'univers en le représentant en lui, l'homme sait (et de tous les êtres vivants il

est le seul à savoir) qu'il est mortel. Cette mort, présente à sa conscience à tous les instants de vie, sera sans fin. L'éternité de notre mort devient, justement parce qu'elle nous obsède, une des dimensions de notre vie. Comment ne pas être tenté, symétriquement, d'insérer un peu de notre vie dans cette éternité ? Comment admettre que le non-être d'après ma mort sera identique au non-être d'avant ma conception ? Toujours la pensée se heurte au même mur et cherche désespérément à le contourner » (JACQUARD 1984, 176).

L'auteur indique bien que l'homme est la conscience de l'univers. L'homme se représente l'univers, il prend du recul, il réfléchit, il s'interroge à propos de tout ce qui existe. Y compris la question de l'origine et du terme, du non-être ou de l'être primordial et final. L'auteur signale les limites de la pensée qui se heurte à un mur, à propos de ces sujets. Il est impossible pour un être humain de se représenter un Être tout Autre, ou un Non-Être total. Cela ne nous est pas accessible : on représente un trou par ce qu'il y a autour, le rien n'est accessible qu'en relatif.

L'auteur souhaite, espère peut-être, une valorisation de l'existence humaine. Face à cette éternité de notre mort, il suggère d'insérer un peu de notre vie dans cette éternité. Il s'interroge aussi sur le non-être d'avant sa conception et le non-être d'après sa mort : comment admettre qu'ils seraient identiques, comme si l'auteur revendiquait que l'un soit lesté de tout ce qui aurait été réalisé durant une existence humaine ?

Aller plus loin serait projeter. L'auteur parle de non-être avant et après son existence, d'autres parlent d'être.

Toutes les conceptions et toutes les convictions sont possibles. La grandeur de l'homme est cette capacité de poser des questions fondamentales. Son revers est de n'avoir aucune certitude quant aux réponses possibles.

Pour conclure, les côtelettes d'aurochs ne nous ont guère éloignés de nos actuelles préoccupations. Ainsi, ces autres humains qui nous précèdent, disparus en un sens pour toujours, vivent en nous à travers les témoignages qu'ils ont confiés à la terre. Aujourd'hui par nos découvertes, la terre nous les révèle, des milliers d'années plus tard, de manière à continuer la lignée, et à transmettre à ceux qui suivent une vie humaine toujours mieux éclairée.

L'Homme de Loschbour était sans doute bien loin de s'imaginer ce qu'on écrirait à son propos ou en pré-texte à son étude. Et pourquoi et comment quelques milliers d'années après sa mort il effectuerait un voyage insoupçonné à la rencontre des chercheurs pour qui il est devenu un sujet de préoccupation.

Pour ce qui me concerne, l'Homme de Loschbour aura été l'occasion de découvrir des domaines d'étude et de recherche fascinants et, en formulant quelques questions, d'avancer un peu plus sur les chemins de la quête du sens de l'existence.

J'aurai découvert ainsi le cousinage entre archéologie, paléontologie et philosophie, puisque toutes ces disciplines tentent de situer l'homme face au Mystère de l'existence.

L'approche technique par les archéologues et les paléontologues rendra plus lucide encore notre regard sur nous-mêmes à partir de l'étude de l'Homme de Loschbour.

Qu'il me soit permis au terme de ce travail, de rendre toute ma reconnaissance à Dominique DELSATE et à Jean-Michel GUINET pour la confiance qu'ils m'ont réservée en me permettant la rédaction de ce propos. Qu'il me soit aussi permis d'adresser mes plus vifs remerciements à Frère GAËTANO et aux Frères de l'Abbaye d'Orval pour l'accueil dans leur bibliothèque qui recèle des trésors d'une actualité surprenante et dans lesquels j'ai pu puiser, dans un cadre propice à l'étude, matière aux réflexions que je viens de livrer.

Je termine par une surprise de taille : l'aveu très tardif de Dominique DELSATE – il voulait sans doute que je reste passionné jusqu'au bout – de la « consommation » des côtelettes d'aurochs de l'Homme de Loschbour par des scientifiques qui en avaient besoin pour la première datation au C¹⁴ de la sépulture de l'Homme de Loschbour. Extraordinaire voyage, n'est-il pas !

Dr. Phil. Roland Urbain
Haute Ecole Blaise Pascal
Catégorie Pédagogique
47 Rue du Sablon
B-6600 Bastogne
Belgique
e-mail : roland.urbain@hebp.be

Bibliographie

- BONÉ, E. 2000, L'aventure humaine a-t-elle un sens et un avenir ? Texte intégral de la conférence du 19/04/1996 à Luxembourg. *In* : MULLER-SCHNEIDER, L'aventure humaine – Une conférence du Professeur Edouard BONÉ à Luxembourg. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 22, 2000, 43-53.
- COPPENS, Y. 1977, L'ascension de l'Homme. Solar.
- DE DUVE, C. 2002, A l'écoute du Vivant. Paris, Odile Jacob.
- FOUREZ, G. 2008, Des savoirs pour réfléchir. De l'école primaire à l'université. Charleroi, Editions Couleur Livres.
- JACQUARD, A. 1984, Inventer l'homme, Editions Complexe.
- LEMIRE, L. & PICQ, P. 2002, A la recherche de l'homme. Paris, Editions Nil.
- LEROI-GOURHAN, A. 1964, Les religions de la préhistoire. Paléolithique. Paris, PUF ; Quadrige Grands Textes 6^{ème} édition, 2008.
- LORBLANCHET, M., LE QUELLEC, J.-L., BAHN, P., FRANCFORT, H.-P. & DELLUC, B. et G. 2006, Chamanismes et arts préhistoriques. Vision critique. Editions Errance. Collection des Hespérides.
- ONFRAY, M. 2008, Le souci des plaisirs. Construction d'une érotique solaire. Paris, Flammarion.
- OTTE, M. 1993, Histoire des Religions. Paris, Masson.

OTTE, M. 2001, Les origines de la pensée. Archéologie de la conscience. Liège, Mardaga.

OTTE, M. 2007, Vers la préhistoire. Une initiation. Bruxelles, De Boeck.

OTTE, M. L'étonnante diversité du temps. *In*: Les Carrefours d'idées. www.andreversaillediteur.com.

PICQ, P. 2001 *in*: Aux Origines de l'humanité. Vol. 1: De l'apparition de la vie à l'homme moderne. Paris, Fayard.

ROZOY, J.-G. 2000, Douze pas sur la route de l'abstraction. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 22, 2000, 15-41.

Michel Polfer

Museum und Forschung: ein notwendiger Zusammenhang

In den vergangenen drei Jahrhunderten konnte der Begriff "Museum" für die unterschiedlichsten Dinge stehen, so u. a. für Schulen, Journale oder Lesegesellschaften oder auch für Kunst- und Kuriositätenkammern. Seit dem späten 18. Jahrhundert lässt sich jedoch eine fortschreitende Begriffsverengung feststellen hin zur Bezeichnung eines Ortes, welcher eine öffentlich zugängliche Sammlung beherbergt und dem als Institution auch gesellschaftliche Relevanz zukommt. Allerdings ist der Museumsbegriff bis heute in den meisten Ländern - auch in Luxemburg - nicht gesetzlich geschützt und sind der allgemeine Auftrag und die spezifischen Aufgaben der Museen in der Regel nicht verbindlich geregelt.

Wer nach einer allgemeingültigen modernen Definition sucht, wird dennoch fündig und zwar in dem vom Internationalen Museumsrat ICOM verfassten *Code of Ethics for Museums* aus dem Jahre 2001. Dort wird das Museum klar und eindeutig beschrieben als "eine gemeinnützige, ständige, der Öffentlichkeit zugängliche Einrichtung im Dienst der Gesellschaft und ihrer Entwicklung, die zu Studien-, Bildungs- und Unterhaltungszwecken materielle Zeugnisse von Menschen und ihrer Umwelt beschafft, bewahrt, erforscht, bekannt macht und ausstellt".

Sammeln und bewahren einerseits, erforschen sowie ausstellen und vermitteln andererseits, so lassen sich also die Kernaufgaben des modernen Museums zusammenfassen. Zunächst gilt daher: ohne Sammlung kein Museum. Dabei versteht sich von selbst, dass das Sammeln kein Selbstzweck, sondern vielmehr lediglich die Grundlage der konkreten Museumsarbeit ist, die ihrerseits unverzichtbar auf einer Sammlung aufzubauen hat. Aber ebenso klar ergibt sich aus der zitierten Definition, dass auch das wissenschaftliche Erschließen der Sammlungsbestände eine wichtige Kernaufgabe des modernen Museums darstellt. Sammeln und forschen zusammengenommen und unzertrennbar aufeinander bezogen bilden folglich die Hauptaktivitäten des modernen Museums, sie bilden geradezu dessen Alleinstellungsmerkmal gegenüber benachbarten Orten und Einrichtungen wie Kunstgalerien, Kulturzentren, Ausstellungshallen oder Kunstforen.

"Die wichtigste Aufgabe des Museums ist es, seine Sammlungen für die Zukunft zu bewahren und sie mit Hilfe von Forschung, Bildungsarbeit, Dauer- und Sonderausstellungen sowie Sonderveranstaltungen für die Entwicklung und Verbreiterung von Wissen zu nutzen" (ICOM-Code of Ethics 2.9).



Abb. 1. Ausgrabungen des MNHA in Remerschen.

© MNHA.

Forschung im Museum hat folglich zunächst von dessen Sammlungsauftrag auszugehen, ihre vorrangige Aufgabe ist das objektorientierte Forschen an den Sammlungsbeständen selbst. Für das Nationalmuseum für Geschichte und Kunst (MNHA) bedeutet das im Bereich Archäologie natürlich zunächst die Arbeit an den eigenen, durch die Ausgrabungstätigkeit permanent erweiterten Beständen. Im Bereich der ur- und frühgeschichtlichen Archäologie seien hier stellvertretend für die Aktivitäten der letzten Jahre die Ausgrabungen in Altwies¹, in Hersberg², in Lintgen-Burgberg sowie im Müllerthal³ genannt, deren Ergebnisse auch im überregionalen Rahmen große Bedeutung für sich beanspruchen können (Abb. 1).

Daneben wird aber auch, gerade im Bereich der Ur- und Frühgeschichte, das Inventarisieren und wissenschaftliche Aufarbeiten von Privatsammlungen aus Oberflächenbegehungen immer wichtiger. Diese sind oft über Jahrzehnte mühe- und liebevoll zusammengetragen und dokumentiert worden. Sie bieten unverzichtbare Querschnitte zur Siedlungstätigkeit der jeweilig begangenen Landschaftsräume und darüber hinaus natürlich auch besonders aufschlussreiche Einzelstücke⁴. Umso erfreulicher ist es daher, dass in den letzten Jahren gleich mehrere bedeutende Sammlungen durch Schenkung in das Eigentum des MNHA übergehen konnten, so etwa die Sammlungen Roger WAGNER (circa 12000 Artefakte), Joseph HERR

¹ Vgl. u. a. A. HAUZEUR, Le site néolithique rubané d'Altwies-«Op dem Boesch» (Grand-Duché de Luxembourg). Campagne de fouille 2006, in: *Anthropologica et Præhistorica*, 118, 2007, 23-40.

² Vgl. Fr. VALOTTEAU, La fréquentation au Mésolithique moyen de l'abri «Auf den Leien» à Hersberg, commune de Bech. Bilan de la campagne 2006, in: *Empreintes. Annuaire du Musée national d'histoire et d'art* 1, 2008, 6-11.

³ Vgl. u. a. L. BROU *et al.*, Geoarchaeology of the Luxembourgian Moselle valley: palaeoenvironments and human occupation during the Late Pleistocene and Holocene, in:

Livret-guide: Excursion des 7, 8 et 9 juin 2007, Vallée de la Moselle, de la Sarre et de la Meurthe. Association Française pour l'Étude du Quaternaire et Centre d'Études et de Recherche sur les Paysages, Département de Géographie, Université Nancy 2, 2007, p. 111-123.

⁴ Stellvertretend hierzu F. LE BRUN-RICAENS, G. ARENDORFF und Fr. VALOTTEAU, Plus de 4000 km ... il y a plus de 4000 ans ... Découverte exceptionnelle à Lintgen-«Houwald». Une faucille néolithique en Plattenhornstein importée de Bavière, in: *Empreintes. Annuaire du Musée national d'histoire et d'art* 2, 2009 (in Vorbereitung).



Abb. 2. Der Konservator der Sektion für Urgeschichte am MNHA, Foni LE BRUN-RICAENS, im Sektionsdepot bei der Arbeit an der Sammlung Roger WAGNER.

© MNHA.

(circa 15000 Artefakte) und Leopold REICHLING (circa 6000 Artefakte)⁵. Besonders erfreulich ist dabei die Tatsache, dass durch gezielte wissenschaftliche Kooperation mit renommierten ausländischen Partnern auch die internationale "Sichtbarkeit" der luxemburgischen Vorgeschichtsforschung weiter gestärkt werden kann. Als Beispiele seien hier die neuen Forschungskonventionen mit den Universitäten Bordeaux⁶ und Neuchâtel⁷ genannt.

Die Sammlungsdocumentation mit dem wissenschaftlich exakt begründeten Ausweis jedes einzelnen Sammlungsstücks bildet die Grundvoraussetzung jeder vernünftigen museologischen Arbeit (Abb. 2). Sie allein ermöglicht das präzise und möglichst umfassende Wissen um die Natur und Herkunft der "Dinge" sowie um deren jeweilige kunst- und kulturhistorische, naturwissenschaftliche oder erkenntnistheoretische Bedeutung. Die Forschung im Museum

⁵ Vgl. etwa S. RICK und F. LE BRUN-RICAENS, Die Sammlung Roger WAGNER. Eine große Bereicherung für die Vorgeschichtsforschung Luxemburgs, in: *Empreintes. Annuaire du Musée national d'histoire et d'art* 2, 2009, (in Vorbereitung).

⁶ Für Luxemburg betrifft diese Konvention die Untersuchung der paläolithischen Serien der Sauerterrassen (u. a.

Sammlungen GEIBEN und HERR), der Mosel (u. a. die Sammlungen SCHONS, THIBOLD und THILL) sowie des Gutlandes (u. a. die Sammlungen WAGNER, REICHLING und LINSTER).

⁷ Im Rahmen dieser Konvention wird Denise LEESCH bis 2012 die Grabungen in Berdorf-Kalekapp II (Mittleres Mesolithikum) für das MNHA aufarbeiten können.

ist somit komplementär zur Forschung im universitären Umfeld, da den Universitäten in der Regel nicht nur die über Jahrzehnte oder Jahrhunderte aufgebauten Sammlungen fehlen (Ausnahmen bestätigen die Regel und gründen dann meist in Universitätsmuseen), sondern eben auch das objektbezogene Fachwissen.

Nun ist aber, was die Darstellung und Beurteilung von Museumsarbeit in der veröffentlichten Meinung anbetrifft, seit einigen Jahren - nicht nur in Luxemburg aber auch hier - leider eine Verschiebung der Gewichte hin zu vermarktungsfähigen Events und bloßer "Betriebsamkeit" zu beobachten. Dagegen haben etwa der Zusammenhang von Sonderausstellungen mit bestehenden Sammlungen und Forschungsschwerpunkten der Museen oder auch die Frage nach neuen, durch die Museen selbst erarbeiteten

Wissensinhalten bei der Bewertung von Sonderausstellungen wie auch allgemein bei der Einschätzung von Museumsarbeit so gut wie keine Rolle gespielt.

In diesem Zusammenhang erscheint jedoch auch ein *mea culpa* der Museen angebracht, haben doch sie selbst in ihrer Selbstdarstellung ebenfalls das Gewicht oft zu einseitig allein auf Zahl und Publikumserfolg von Sonderausstellungen gelegt und damit der Begriffsverwirrung Vorschub geleistet.

Die zentrale Bedeutung der Arbeit hinter den Kulissen, also von Auf- und Ausbau der Sammlungen, ihrer Erschließung sowie der Forschung an und über die Sammlungen, sind aufgrund dieser Entwicklung als konstitutive Aufgaben des modernen Museums weitgehend aus dem Blickfeld der Öffentlichkeit gera-



Abb. 3. Ein Beispiel für den Zusammenhang zwischen Forschung im Museum und Ausstellung und für Zusammenarbeit zwischen Museen: die Rekonstruktion eines eiszeitlichen Zeltes durch Mitarbeiter des MNHA in der sehr erfolgreichen Ausstellung *Eiszeiten* des Musée national d'histoire naturelle im Jahr 2005.

© MNHA.

ten. Als unverzichtbarer Bestandteil von Museumsarbeit und als eines ihrer wesentlichen Qualitätsmerkmale sind sie sogar zum Teil bereits aus dem Bewusstsein der Museumsbesucher wie der Öffentlichkeit (und das heißt auch der Politik) verschwunden.

Dieser m.E. nach offensichtlichen Fehlentwicklung gilt es in der Zukunft seitens der Museen konsequent entgegenzuwirken. Denn klar ist, dass qualitativ hochwertige Forschung auch im Museumskontext nicht vom Himmel fällt. Sie setzt vielmehr qualifiziertes Personal, ein ausreichendes Zeitbudget sowie die entsprechenden finanziellen Ressourcen voraus, von den für Bewahrung und Ausbau der Sammlungen nötigen Mitteln ganz zu schweigen.

Aber wo hört Forschung im Museum auf, wo beginnt die Vermittlung ihrer Ergebnisse? Anders gefragt, gehören Ausstellungen denn zur Forschungsleistung der Museen dazu oder nicht? Die Antwort

lautet eindeutig "Ja", jedenfalls dann, wenn man sich nicht auf das Stellen von Fragen beschränkt, sondern sich auch um die Vermittlung von Antworten bemüht, die durch eigene Forschungsarbeit wissenschaftlich fundiert sind. Grundlegende Voraussetzung dafür ist natürlich, dass man bei der Wahl von Ausstellungsthemen auch einen direkten Bezug zu eigener Forschungsarbeit herstellen kann (Abb. 3).

Wo der Versuch konsequent unternommen wird, sind die Erfahrungen der letzten Jahre durchaus ermutigend. Rezente Projekte wie *"Pierre-Ernest de Mansfeld – un prince de la Renaissance"* und *"Moselgold"* im MNHA oder – näher an den Themen der Société Préhistorique Luxembourgeoise – Ausstellungen wie *"Eiszeiten"* und *"Coquilles coquines"* im Naturmusée⁸, zeigen jedenfalls, dass auch angeblich "zu wissenschaftliche" Themen vom Publikum gerne angenommen werden, wenn die Ausstellung neugewonnene Ergebnisse der Museumsforschung dem Publikum einfach verständlich und interessierend darbringt.

Michel Polfer
Direktor des Nationalmuseums für Geschichte und Kunst Luxemburg

⁸ Vgl. *Eiszeiten, Catalogue d'exposition édité par le Musée national d'histoire naturelle du Grand-Duché de Luxembourg*, Luxembourg, 2005 sowie L. BROU, C. WELTER, Fr. NOBER, H.-G. NATON und F. LE BRUN-RICAENS, Reconstitution

d'une tente de chasseurs-cueilleurs paléolithiques. L'exemple muséographique de l'exposition *Eiszeiten*, in: *Empreintes. Annuaire du Musée national d'histoire et d'art 2*, 2009, (in Vorbereitung).

Georgette Bisdorff

L'homme préhistorique et son outillage au Musée de Préhistoire à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg)

Les Musées de la Ville d'Echternach

Echternach, petite cité abbatiale et haut-lieu touristique au bord de la Sûre et à l'entrée de la « Petite Suisse Luxembourgeoise » ou Müllerthal, peut s'enorgueillir de proposer à ses visiteurs cinq musées bien différents. Il y a tout d'abord le Musée de l'Abbaye dans les caves voûtées du palais abbatial datant de 1727 qui expose à la fois des fac-similés des plus beaux manuscrits réalisés

par les moines dans le scriptorium de l'abbaye d'Echternach et une riche documentation sur la vie et l'œuvre de ST. WILLIBRORD, fondateur de cette abbaye bénédictine en 698. Dans la basilique un Centre de Documentation fournit des informations sur la procession dansante d'Echternach qui a lieu tous les ans le mardi de la Pentecôte dans le cadre d'un pèlerinage qui attire beaucoup de curieux. Installé dans le pavillon rococo du parc, un petit Musée sur l'Architecture



Fig. 1. Le monument historique restauré du « Hihof » abrite le Musée de Préhistoire.

© Photo Peuky BARONE-WAGENER.



Fig. 2. Le Musée de Préhistoire se trouve au pied de l'église paroissiale SS. Pierre-et-Paul.

© Photo Peuky BARONE-WAGENER.

Rurale au 18^{ème} siècle raconte l'influence de l'abbaye sur le style de construire. Mais remontons encore dans le temps. Les Romains avaient déjà apprécié ce site et s'y étaient installés. En témoignent les vestiges de la grande villa romaine découverte en 1975 et située près du lac aménagé ainsi que le Musée Inforium qui relate la vie quotidienne d'une famille gallo-romaine. Et en fin de compte, Echternach peut aussi se réjouir de posséder un Musée de Préhistoire dont l'attrait réside dans son importance culturelle, didactique et touristique.

Le « Hihof » – un monument historique restauré

Le Musée de Préhistoire est installé dans un bâtiment admirablement restauré et connu sous le nom de

« Hihof », dont les origines remontent probablement au 15^{ème} siècle. Situé en plein cœur de la cité abbatiale au pied de l'église paroissiale SS. Pierre-et-Paul, le « Hihof » a donc une grande valeur historique et fait partie du patrimoine culturel de la région. Il fut jadis une annexe de l'ancien hospice d'Echternach. Au cours du siècle dernier le « Hihof » a hébergé pendant une longue période le Progymnase d'Echternach et la première école agricole de l'Etat à partir de 1856 avant de servir comme habitation. Vers la fin de la deuxième guerre mondiale, il fut fortement endommagé. Les travaux de restauration de ce bâtiment historique, qui reste le dernier témoin des anciens quartiers « a Kack » et « am Saak » du vieil Echternach, ont duré de 1978 à 1984. Le rez-de-chaussée avec ses voûtes a été aménagé pour accueillir des réceptions. Au premier étage, des



Fig. 3. André GRISSE, le responsable du Musée de Préhistoire à Echternach.

© Photo Peuky BARONE-WAGENER.

vitrines montrent quantité d'objets en porcelaine comprenant assiettes, plats, ravieres, vases d'apparat en forme d'amphore et cache-pots provenant d'Echternach qui rappellent que l'ancienne abbaye, acquise en 1798 par Jean Henri Dondelinger 1^{er}, avait été transformée en faïencerie qui a continué à fonctionner jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Parmi les successeurs les mieux connus sont surtout les frères ZENS. Dans ces mêmes salles d'anciennes photos racontent le passé de la ville d'Echternach et notamment sa reconstruction après la destruction subie pendant la deuxième guerre mondiale où les troupes allemandes ont dynamité la basilique lors de leur retraite en décembre 1944.

La création du Musée de Préhistoire

Quant au Musée de Préhistoire, inauguré solennellement le 16 août 1984, et dont le directeur est André GRISSE, il est installé au deuxième étage et recouvre une surface de 140 m². Ingénieur de par sa formation André GRISSE qui a tout récemment passé à Saarbrücken un doctorat en archéologie, s'intéresse depuis plus de trente ans à la préhistoire et consacre beaucoup de temps à sa passion. Il a fait de la prospection de surface, a pratiqué des fouilles et participé à de nombreux voyages d'études à l'étranger, d'où il a ramené des objets souvent insolites. Ainsi il a peu à peu agrandi et étoffé sa collection qu'il a fini par entreposer dans les granges de ses tantes à Rodange.

Au début des années quatre-vingt, les responsables de la commune d'Echternach lui ont proposé de s'occuper de l'installation, de l'aménagement et de l'organisation d'un Musée de Préhistoire au « Hihof ». Ce qu'il a fait avec le dynamisme qu'on lui connaît et en s'engageant pleinement dans sa nouvelle tâche.

Origines de la collection

Cette proposition était la bienvenue, car elle a permis en plus à André GRISSE de mettre à la disposition de la commune une grande partie de sa collection dont plus de 1300 pièces sont exposées au musée dans plus de trente vitrines. Les pièces lithiques luxembourgeoises en occupent à peu près un tiers et se concentrent surtout sur le Néolithique et le Mésolithique. Elles sont judicieusement complétées par des objets venant de l'étranger, notamment de l'Europe du Nord, de la France, de la Suisse, de l'Amérique du Nord, de l'Afrique et même de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce qui permet d'établir des comparaisons intéressantes.



Fig. 4. « L'Idée, le Geste et l'Outil », sculpture symbolique devant le Musée de Préhistoire à Echternach.

© Photo Peuky BARONE-WAGENER.

Orientation et conception du Musée de Préhistoire

Le parcours, tout en respectant une certaine chronologie, est avant tout thématique et se concentre sur les différentes techniques comme la taille sur bloc ou le débitage, sur les modes de fixation des outils, les différentes périodes de la préhistoire, les outils réalisés en différentes régions du globe et sur les matières premières (silex, quartzite, quartz, diabase, schiste, etc.) utilisées par nos ancêtres pour réaliser leur outillage quotidien.

Un aperçu sur un million d'années

Vu que l'idée de base du Musée de Préhistoire est de donner au visiteur un aperçu des différentes étapes



Fig. 5. Vue de l'exposition au Musée de Préhistoire.

© Photo Tom LUCAS, MNHA.



Fig. 6. Une autre vue de l'exposition au Musée de Préhistoire.

© Photo Tom LUCAS, MNHA.

de fabrication qui mènent à l'utilisation d'un outil préhistorique et de rendre compréhensible la façon de vivre au quotidien de nos lointains ancêtres, l'exposition raconte de façon plus ou moins explicite l'évolution technique de l'outillage et des armes lithiques depuis les origines jusqu'à l'âge des métaux, donc sur une période s'étalant sur plus d'un million d'années. D'ailleurs la forme de nombreux outils utilisés de nos jours rappelle celle de l'Âge de la Pierre et témoigne donc du génie créateur de nos ancêtres. Certes, à l'époque ces instruments étaient nettement plus rudimentaires, tout en étant simples et efficaces. Mais le principe en est resté le même. A la fin du compte l'outil n'a été que perfectionné au fil des siècles. D'ailleurs bien souvent des outils de notre quotidien sont ajoutés

dans les vitrines aux pièces lithiques, afin de permettre la comparaison avec les créations et réalisations de ces temps d'autrefois.

Le Paléolithique

Le Paléolithique est représenté par des galets taillés en quartz, silex ou roche volcanique, des choppers, des chopping-tools, des bifaces etc. Ces objets primitifs proviennent du Luxembourg, de la France et du Maroc. Quelques très beaux spécimens ont été ramenés de la Dordogne. Au fur et à mesure que l'évolution fait des progrès apparaissent aussi des grattoirs, des burins, des rabots et des perceurs. On y découvre également des

pièces lithiques en quartzite en provenance de Remich-Buschland ainsi qu'un biface acheuléen en silex de Christnach-Hougericht et vieux de plus de 250 000 ans.

Le Mésolithique et le Néolithique

Pour le Mésolithique nous trouvons des microlithes, donc des pierres de dimensions très réduites comme ces armatures de flèches typiques pour cette période et taillées à partir de lamelles, e.a. une pointe ahrensbourgeoise (8000-9000 BC) exposée avec des microlithes géométriques, ainsi que d'autres armatures de flèches, alors que pour le Néolithique s'ajoutent des haches, lames, grattoirs, racloirs, poignards, harpons et même des meules, vu qu'avec cette dernière période on

aborde une époque tout à fait nouvelle de l'âge de la pierre, une ère nouvelle, où le mode de vie change et où l'homme devient éleveur et agriculteur. En témoignent des serpes, des haches emmanchées à l'aide d'une gaine en os ou bois de cervidé, des herminettes et des outils à usage multiple et dont même les éclats provenant de la taille pouvaient encore servir comme outils domestiques.

Comme l'accent est mis sur la fabrication de l'outillage, toute une vitrine illustre la réalisation d'une hache polie à l'aide de matériel assorti ainsi que la fixation des haches en pierre aux manches en bois. On passe ainsi du rognon à l'ébauche qui mène à la hache propre à l'usage ou à la hache d'apparat, signe de pouvoir. Une hache à rebords a été trouvée à Remich dans la Moselle et nous mène déjà aux débuts de l'Âge du Bronze.



Fig. 7. Reconstruction des premières « machines ».

A gauche une foreuse pour percer la pierre; à droite une scie pour le sciage de la pierre.

© Photo Peuky BARONE-WAGENER.

Une révolution technique : La conception des premières machines

Un des attraits du musée réside dans la reconstruction des premières « machines », ce qui constituait à l'époque une vraie révolution du point de vue technique. Il est d'ailleurs possible de faire fonctionner ces « machines » dans un but éducatif. On peut y voir

entre autres un métier à tisser, une foreuse pour percer la pierre et une machine à scier la pierre pour la fabrication des haches, et surtout, suspendu au plafond, un traîneau-batteur qui de nos jours est encore utilisé chez certaines populations principalement de l'Afrique du Nord. Ce « tribulum » de tradition néolithique sert à déchirer la paille, à couper les tiges de blé et à en séparer les grains.



Fig. 8. A l'avant-plan le fac-similé du squelette humain de l'Homme du Loschbour.

© Photo Tom LUCAS, MNHA.

L'habitation à l'Âge de la Pierre Polie

On peut y découvrir aussi la maquette d'une maison danubienne, première véritable maison construite en Europe qui a servi de modèle d'habitation pendant plusieurs millénaires. Cette forme de construction était encore utilisée dans certains pays de l'Europe au siècle dernier.

Le squelette de l'Homme du Loschbour

Une autre pièce maîtresse est évidemment le fac-similé du squelette humain du Loschbour dont l'original se trouve au Musée national d'histoire naturelle à Luxembourg-Grund. Enterré sous abri, l'homme du Loschbour a été découvert par Nicolas THILL en octobre 1935. Il s'agit d'un homme adulte robuste, à forte musculature, mais de petite stature (1,60 m), trouvé dans une position étendue, couché sur le dos, les pieds orientés vers le creux du rocher, les genoux en flexion moyenne un peu remontés, les avant-bras repliés et croisés sur le thorax. Un petit silex rond a été découvert à l'intérieur de son crâne. Grâce à la formation naturelle de tufs calcaires, ce squelette est un des mieux conservés d'Europe. Enterré il y a plus de huit mille ans, il date de la phase finale du Mésolithique (vers 6000 BC). A ce jour, il s'agit de la plus ancienne inhumation connue sur le territoire luxembourgeois représentant la sépulture de l'un des derniers chasseurs-cueilleurs. L'Homme du Loschbour tire son nom d'un petit ruisseau qui coule tout près de l'abri et se jette dans l'Ernz Noire. L'abri sous roche est situé dans la commune de Heffingen dans le Müllerthal à une vingtaine de kilomètres de la ville de Luxembourg.

La sépulture du Maroc

Un autre squelette mésolithique provient de la grotte Dar es Soltane II près de Rabat au Maroc. Il s'agit d'une jeune femme adulte (1,60 m), orientée nord-sud, mais avec le visage tourné vers l'est. Son âge est estimé entre 10 000 et 15 000 ans.

L'évolution humaine

L'évolution du genre humain est représentée par une collection de moulages de crânes préhistoriques qui rend bien visible l'augmentation du volume de la boîte crânienne à travers les âges.

La chronologie

Le tout est complété par des tableaux chronologiques des différentes périodes, des cartes d'orientation, des croquis permettant à chacun de suivre le développement dans les vitrines où chaque détail est remis dans son contexte au moyen d'une annotation précise en allemand et en français. La visite est agrémentée par la projection d'un film vidéo illustrant la vie préhistorique au quotidien.

Conclusion

Le Musée de Préhistoire installé depuis 25 années au « Hihof » de la ville d'Echternach, qu'on pourrait presque qualifier de musée artisanal et qui replace l'objet lithique dans son contexte de fabrication et d'utili-

sation, s'adresse aussi bien à des préhistoriens qu'au grand public, aux enfants et aux élèves des classes primaires et lycéennes et donne l'occasion au visiteur de revivre l'Âge de la Pierre aussi concrètement que possible.

Mais c'est aussi un musée vivant. Des journées « portes ouvertes » et des activités diverses y sont organisées régulièrement.

Georgette Bisdorff
Société Préhistorique Luxembourgeoise
55 rue Paul Wilwertz
L-2738 Luxembourg
e-mail : bisgeo@pt.lu

Bibliographie

Les sépultures mésolithiques de « Loschbour » par F. LE BRUN-RICALENS, L. BROU et F. VALOTTEAU. In: Préhistoire et Protohistoire au Luxembourg. Catalogue du MNHA, 2005, pp.80-83.

Ouverture d'un Musée de la Préhistoire à Echternach: De la conception à l'utilisation. Républicain Lorrain, 19.08.1984.

Stadt Echternach. Das Museum für Vorgeschichte im « Hihof » par A. GRISSE. In: Annuaire de la Ville d'Echternach. Echternach 1995, 333-336.

Prähistorisches Museum im Hihof Echternach par JH. Luxemburger Wort, 07.05.1985.

1000 000 Jahre – Besuch im prähistorischen Museum in Echternach par E. BORSCHETTE. In: Lëtzebuenger Sonndesblad, Nr.33/18.08.1985.



© Photo Peuky BARONE-WAGENER.

Informations touristiques

Le musée est ouvert du 1^{er} avril au 15 novembre de 10-12 et de 14-17, juillet et août de 10-17.
Jour de fermeture : le lundi.

Des visites guidées se pratiquent sur demande par téléphone au n° 00 352 691 82 68 40.

Documentation et cartes postales sont en vente au Musée-Shop.

François Valotteau et Fanny Chenal

Etude anthropologique et datation radiocarbone des squelettes néolithiques découverts en 1892 au Deiwelselter de Diekirch (Grand-Duché de Luxembourg)

Résumé: Les ossements humains découverts en 1892 à Diekirch-“Deiwelselter” ont récemment fait l’objet de datations par radiocarbone et d’une nouvelle étude anthropologique.

Zusammenfassung: Die 1892 in Diekirch-“Deiwelselter” gefundenen menschlichen Knochen waren vor Kurzem Gegenstand einer C-14 Datierung und einer neuen anthropologischen Studie.

Mots-clés: Grand-Duché de Luxembourg, anthropologie, Néolithique, datation radiocarbone, pratiques funéraires.

Schlüsselwörter: Großherzogtum Luxemburg, Anthropologie, Neolithikum, C-14 Datierung, Grabsitten.

1 Le Deiwelselter: petite présentation

Le site du Deiwelselter se situe en rive droite de la Sûre, à mi-pente (+285 m) du versant nord de la Haard dominant Diekirch. Il est l’un des monuments les plus célèbres du Grand-Duché, tout en étant l’un des plus méconnus du point de vue scientifique (VALOTTEAU *et al.* 2007). Se présentant sous la forme d’un amas rocheux de blocs endogènes de *Muschelkalk*, il fut décrit dès le XVI^{ème} siècle (BERTELS 1595, 187) et par la suite interprété comme les ruines d’un autel dédié à Didon (VANNERUS 1837). Puis, l’archéologie progressant, on pensa y voir à partir de la fin du XIX^{ème} siècle un dolmen ruiné (GLAESNER 1885).

Son état actuel est dû à une reconstruction menée en 1892 (Fig. 1), basée sur la description assez fantaisiste des ruines qu’en avait donné le chevalier L’ÉVÊQUE DE LA BASSE-MOÛTURIE (1844). Cette opération avait d’ailleurs été critiquée dès 1899 par un secrétaire de la section Préhistoire de la Fédération archéologique de Belgique (ARENDRT 1899).

Suite aux nombreuses interrogations amorcées à partir des années 1930 (SCHNEIDER 1939) et surtout grâce à celles de J. HERR (1968; 1972; 1976; 1985), une fouille archéologique programmée fut menée par le service d’archéologie préhistorique du MNHA durant l’été 2004. Elle ne permit cependant que de



Fig. 1. Diekirch-“Deiwelselter”, photographie prise lors de la “restauration” en 1892 (d’après GLAESNER 1895).

constater que les travaux de 1892 et leur remblai avaient oblitéré tous les indices pouvant renseigner sur l’état antérieur du site (VALOTTEAU 2004; 2005). Malgré les diverses descriptions et représentations graphiques du Deiwelselter (JOLY 1857; GLAESNER 1885; OLINGER 1941), et malgré la fouille archéologique, on ne dispose en réalité que de peu de témoignages sur son aspect d’origine (Fig. 2). Les seuls témoins archéologiques dont on dispose sont les ossements humains découverts lors des travaux en 1892 sous l’un des rochers constituant le Deiwelselter (GLAESNER 1895).

2 Les restes osseux humains du Deiwelselter : étude anthropologique

Lors des travaux de “restauration” qui eurent lieu de l’été au 23 novembre 1892, des ossements humains furent découverts directement sous l’un des blocs rocheux, disposé horizontalement et orienté nord/sud. Les ossements furent examinés et décrits par le Dr. J.-P. GLAESNER (1895). Il dénombre à l’époque un seul individu et estime, avec les méthodes de l’époque, qu’il

s’agit d’un jeune adulte dont la stature était d’environ 1,54 m. Il fournit un inventaire des restes osseux qui seront par la suite égarés. Ils seront retrouvés en 2000 dans le dépôt du Musée national d’Histoire naturelle de Luxembourg-Howald, par J. RIPPERT et F. LE BRUN-RICALES, suite au déménagement des collections (VALOTTEAU *et al.* 2002). Il paraissait opportun de mener une nouvelle étude, avec les méthodes actuelles de l’anthropologie funéraire. Cette dernière fut menée par l’un des auteurs (F.C.) au printemps 2009.

Les restes osseux découverts à Diekirch-“Deiwelselter” sont très fragmentés et le squelette n’est que partiellement représenté. Les os longs des membres inférieurs constituent les segments anatomiques les plus complets. En ce qui concerne les membres supérieurs, seule l’extrémité distale de l’humérus droit a été identifiée. Le bloc crânio-facial, la mandibule, les coxaux, les pieds et la colonne vertébrale ne sont représentés que par quelques fragments osseux ; les os des mains, les scapulas, les clavicules, le sternum, le sacrum, les avant-bras et l’humérus gauche sont totalement absents (Fig. 3).



Fig. 2. Diekirch-“Deiwelselter”.

Gauche : lithographie (?) de l’ancien ministre d’Etat Edouard THILGES représentant les “ruines” du Deiwelselter avant 1892 (d’après GLAESNER 1885). L’illustration de E. THILGES (1817-1904) semble assez précise et pourrait représenter un dolmen ruiné, avec la chambre funéraire encore intacte à gauche et le couloir d’accès effondré à droite. Cependant, l’inscription “Vu par moi en 1827” sur l’original indique que l’illustration a dû être réalisée de mémoire plusieurs années plus tard et incite à prendre ce témoignage avec précaution.

Droite : photographie prise en 1892 (d’après GLAESNER 1895).

2.1 Estimation de l’âge au décès (individu adulte)

Lors de cette étude, deux individus présentant un stade de maturation osseuse différent ont pu être identifiés. Le premier est le plus représenté : la quasi-totalité des restes osseux étudiés lui appartiennent (Fig. 3). Pour lui, la totalité des points d’ossification secondaires (crête iliaque comprise) sont fusionnés. Le squelette de cet individu est donc biologiquement adulte (la maturation osseuse étant totalement achevée) et la fusion de la crête iliaque permet de préciser que l’âge squelettique est supérieur à 20-25 ans (OWINGS-WEBB et SUCHÉY 1985). La surface auriculaire du coxal étant absente, il n’est pas possible d’être plus précis.

2.2 Diagnose sexuelle (individu adulte)

Les coxaux sont très fragmentés et peu représentés. Or, ils sont les seuls os utilisables pour mettre en place

une diagnose sexuelle fiable, du fait de leur important potentiel dimorphique découlant, pour les individus féminins, de leur adaptation morphologique à la parturition. Aucune méthode de détermination du sexe n’est donc envisageable ici, que ce soit la méthode morphologique (BRUZÉK 2002) ou la méthode métrique (Diagnose Sexuelle Probabiliste, MURAIL *et al.* 2005).

2.3 Estimation de la stature (individu adulte)

En paléoanthropologie, l’estimation de la stature d’un individu à partir de son squelette est basée sur la corrélation de la longueur de ses os avec sa taille. La meilleure corrélation prend en compte la longueur des os longs inférieurs et celle de la colonne vertébrale, mais pour des problèmes de conservation, cette approche est rarement envisageable et seule la longueur des os longs est utilisée. Dès 1958, TROTTER et GLEESER ont défini des équations permettant d’estimer la stature à partir des os longs. Ce travail a

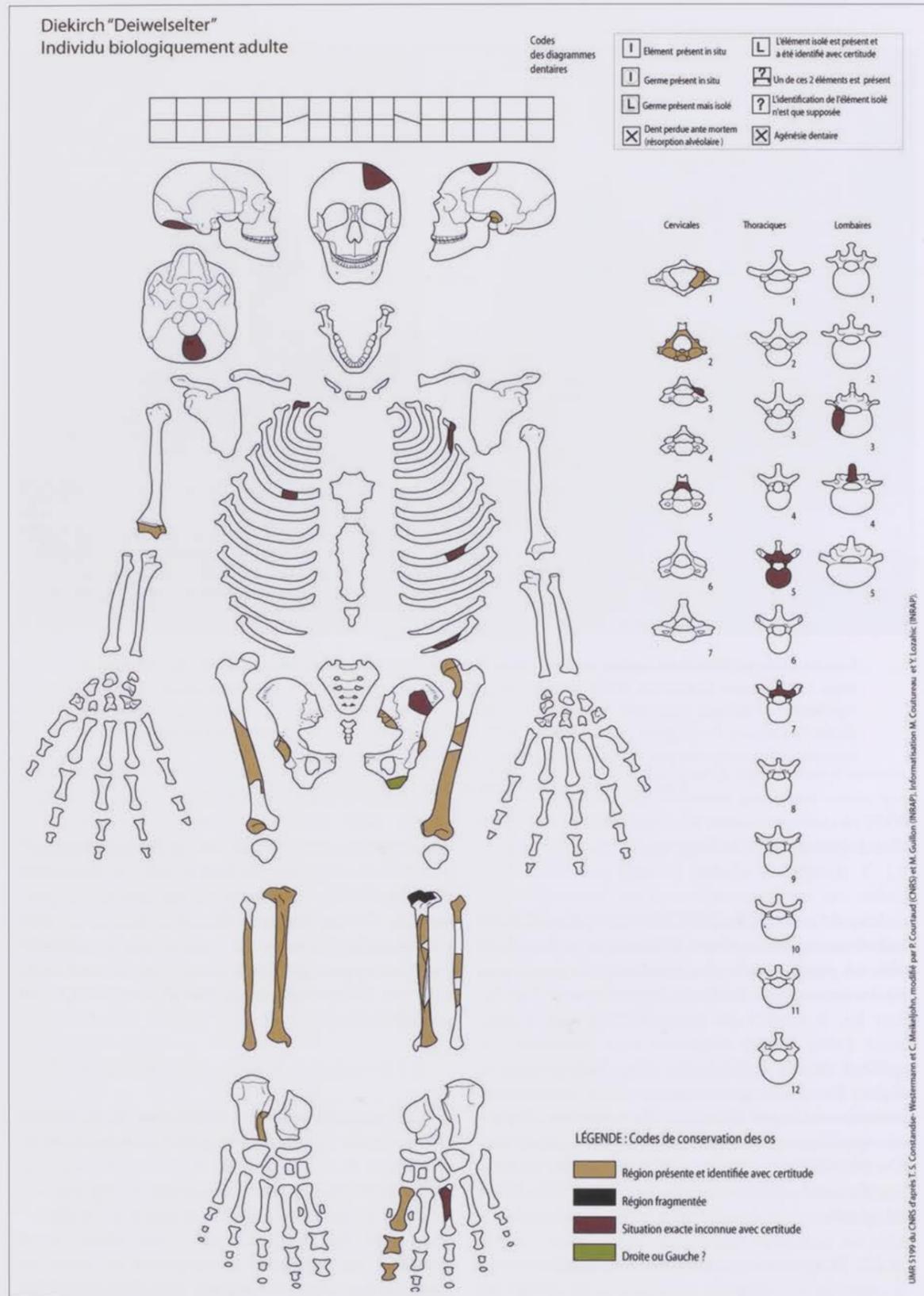


Fig. 3. Diekirch-"Deiwelselter", fiche de conservation de l'individu adulte.
(F. CHENAL © MNHA).

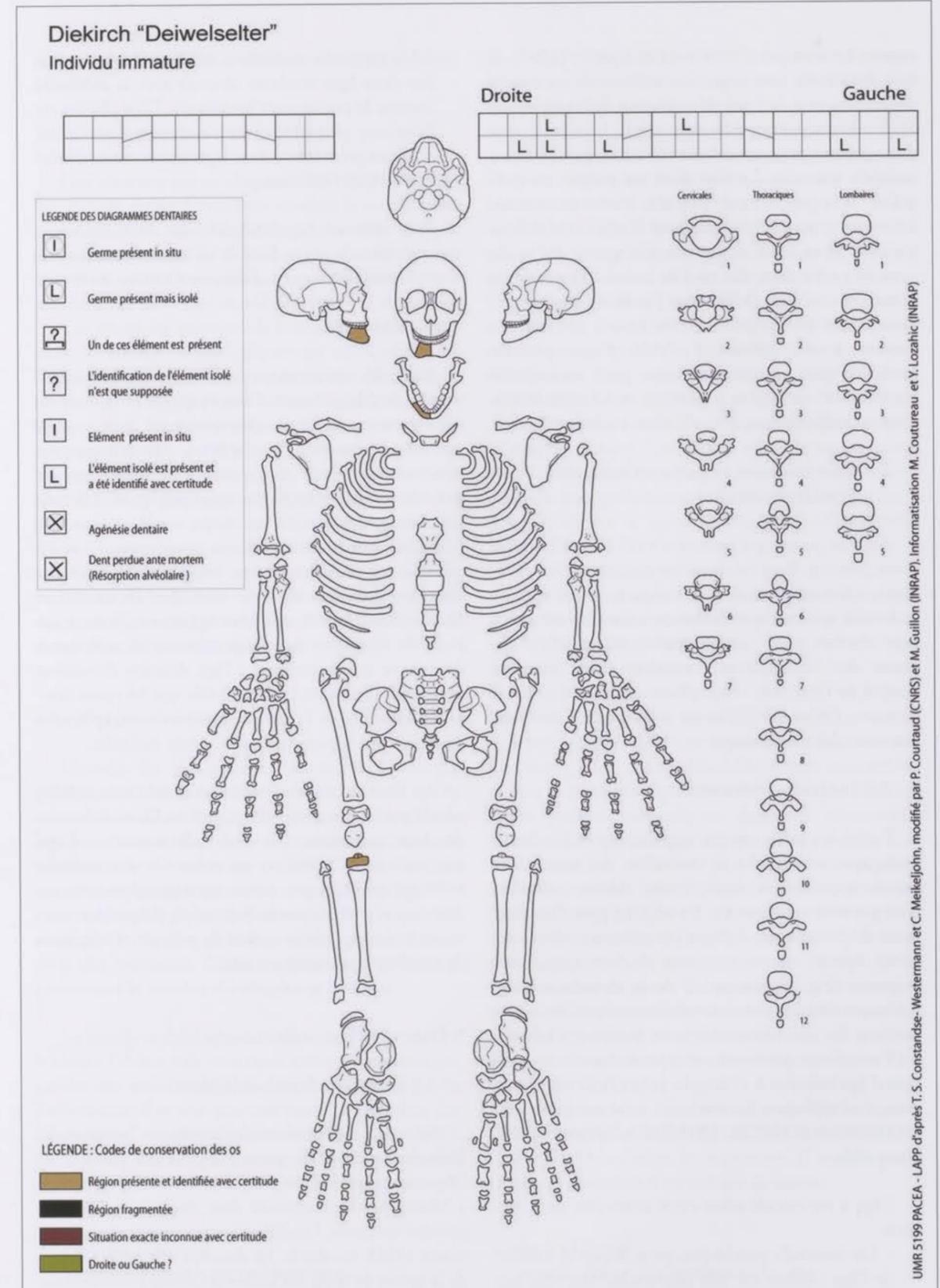


Fig. 4. Diekirch-"Deiwelselter", fiche de conservation de l'individu immature.
(F. CHENAL © MNHA).

ensuite été revu par CLEUVENOT et HOUËT (1993). Il faut également savoir que l'estimation de la stature dépend du sexe de l'individu. Le sexe de l'individu de Diekirch n'a pas pu être déterminé. La stature sera donc estimée pour un individu féminin, puis pour un individu masculin. Le tibia droit est présent en intégralité. Il va permettre de procéder à cette estimation. La longueur prise en compte pour le tibia a été définie par BRÄUER en 1988. Il s'agit de la longueur de l'os, de la surface articulaire du condyle latéral à la pointe de la malléole médiale (M1). Pour l'individu biologiquement adulte de Diekirch, elle est égale à 331 mm. La mesure a été réalisée à l'aide d'une planche ostéométrique. La stature estimée, pour un individu féminin, est de 1,77 m (TROTTER et GLESER 1958). Pour un individu masculin, elle serait moindre: 1,62 m.

2.4 Etat sanitaire et paléopathologique (individu adulte)

Aucune pathologie osseuse n'a été observée sur les restes présents. Il en est de même concernant les variations anatomiques non métriques, bien qu'une recherche systématique de ces caractères ait été effectuée. Aucun marqueur particulier susceptible d'apporter des informations concernant l'état sanitaire général de l'individu (Hypoplasies linéaires de l'émail dentaire, *Cribra Orbitalia* ou même caries dentaires par exemple) n'est présent.

2.5 Individu immature

Parmi les restes osseux appartenant à l'individu biologiquement adulte se trouvaient des restes dentaires, appartenant tous à un même individu, biologiquement immature. En effet, en plus d'un fragment de mandibule, 7 dents permanentes, dont certaines étaient encore en cours de formation, sont présentes (Fig. 4). La racine de la seconde molaire inférieure droite est en cours de formation. Or, la maturation des secondes molaires est totalement achevée à 15 ans. Cette dentition correspond donc à un individu d'âge inférieur à 15 ans. La présence de sept dents permet d'appliquer la méthode mise en place par MOORREES *et al.* (1963a; 1963b) afin d'obtenir un âge plus précis.

L'âge a été calculé selon deux intervalles de confiance:

– Un intervalle maximum, pour lequel la fiabilité de l'âge obtenu est très importante (les résultats obtenus sont inclus dans un intervalle de confiance à 95%): entre 6,5 et 16,58 ans.

– Un intervalle minimum, qui est calculé à partir des deux âges extrêmes obtenus avec la méthode, comme le préconisent les auteurs. L'âge obtenu est beaucoup plus précis, mais extrapolé à partir des résultats précédents, donc légèrement moins fiable: entre 10 et 10,67 ans.

Pour résumer, l'âge (dentaire) de cet individu est compris entre 6 ans et demi et 16 ans et demi et avoisine très probablement une dizaine d'années, en tenant compte de la variabilité liée au sexe et de la variabilité inter-individuelle.

Parmi les restes osseux étudiés, nous avons également relevé la présence d'une épiphyse proximale de tibia droit métaphysaire (l'épiphyse est libre et n'est pas encore soudée à la diaphyse). Elle n'appartient définitivement pas à l'individu adulte identifié précédemment, puisque les épiphyses proximales de ses tibias sont présentes et soudées aux diaphyses. Or, l'épiphyse proximale du tibia se soude entre 13 et 17 ans chez les individus de sexe féminin et 15 et 19 ans chez les individus de sexe masculin (SCHEUER et BLACK 2000). Cette épiphyse appartient donc à un individu immature dont l'âge (osseux) est inférieur à 13 ans, ce qui correspond à l'âge dentaire déterminé plus haut. Il est tout à fait probable que les restes dentaires identifiés et l'épiphyse proximale métaphysaire de tibia droit appartiennent au même individu.

Au final, le nombre minimal d'individus (NMI) attesté par les ossements découverts au Deiwelselter est de deux: un adulte (de sexe indéterminé et d'âge supérieur à 20-25 ans) et un enfant de sexe indéterminé âgé de 6 à 13 ans. Aucun témoignage ne nous est néanmoins parvenu sur la disposition précise des ossements et on ne peut se risquer de préciser s'il s'agissait de sépultures primaires ou non.

3 Datations par radiocarbone

3.1 Première datation (enfant)

Suite à la redécouverte des ossements humains du Deiwelselter dans les anciens dépôts des Musées de l'Etat, une datation radiocarbone fut réalisée en 2001 à Miami par le laboratoire *Beta Analytic* en utilisant comme méthode l'accélérateur par spectrométrie de masse (AMS standard). La datation effectuée à partir de la racine de la canine inférieure droite prélevée dans le fragment de mandibule de l'individu immature a donné la mesure suivante: 5320 +/- 40 BP, soit après

calibration à 2 σ : 4250 à 4040 ans avant J.-C. (Beta-155-323).

3.2 Seconde datation (adulte)

Une datation sur os (fragment de côte) a été réalisée dans le même laboratoire et selon la même technique en 2005 pour l'individu adulte. Elle indique une mesure de 4310 +/- 50 BP, soit après calibration à 2 σ : 3020 à 2880 ans avant J.-C. (Beta-210-190).

Ces datations attestent de l'ancienneté des sépultures, les situant chronologiquement au Néolithique: l'enfant aurait vécu à la transition du Néolithique moyen et du Néolithique récent, l'adulte au Néolithique final. Il est intéressant de noter que ces périodes sont illustrées à Diekirch, entre autres détectées lors des fouilles du Dechensgaart en rive gauche de la Sûre (LE BRUN-RICALENS 1993). On serait donc en présence de deux sépultures distinctes, néanmoins retrouvées au même endroit. L'état de surface des ossements, similaires pour les deux squelettes, semble exclure un mélange entre deux séries dans les dépôts du musée. Loin d'éclaircir le sujet, la datation des ossements pose de nouvelles questions.

4 Le Deiwelselter: qu'en penser en définitive?

Hormis des descriptions de ruines ainsi que quelques illustrations du XIX^{ème} siècle, plus ou moins sujettes à caution (Fig. 2), les seuls témoins archéologiques dont on dispose sont les ossements humains découverts lors des travaux de 1892. Cependant, ils sont incomplets et fragmentés, ce qui a compliqué l'étude anthropologique. Néanmoins, elle n'a pas été vaine et on dispose, plus d'un siècle après la découverte des ossements, d'informations complémentaires concernant le nombre d'individus et leur âge.

La fouille archéologique réalisée en 2004 a mis en évidence l'absence de structures architectoniques conservées qui auraient permis d'explicitier la nature du Deiwelselter. Il se peut que cela soit dû à l'ampleur des destructions occasionnées par le chantier de 1892, mais il est possible également que de telles structures n'aient jamais existé. On peut s'étonner par exemple

que, dans l'hypothèse d'une construction mégalithique, d'éventuelles structures associées aux ruines (fosses de calage et calages de pierres, parements, dallages...) n'aient pas été observées par les ouvriers, alors qu'ils ont repéré les ossements humains, trois tessons de poterie grossière et de petits ossements d'oiseau (GLAESENER 1895). On peut aussi rappeler que le Dr GLAESENER signale la similitude d'aspect entre les ruines du Deiwelselter et les amas rocheux naturels que l'on peut encore voir de nos jours à l'est du site. Cependant, les deux géologues associés à cette étude (S. PHILIPPO du MNHN, et H.-G. NATON) considèrent comme quasiment impossible la formation par éboulement d'un amas rocheux composé de blocs standardisés à cet endroit du versant (VALOTTEAU 2005). Rappelons enfin les propos du Dr GLAESENER: "Ce déblai achevé, l'on put se rendre compte qu'on avait sous les yeux, non pas un amas fortuit de rochers naturels, mais probablement les débris d'une construction élevée par la main de l'homme" (GLAESENER 1895, 324).

Que conclure alors sur le Deiwelselter? Si on fait abstraction de tout postulat et qu'on s'en tient aux faits archéologiques, il reste un bloc rocheux qui recouvrait deux inhumations séparées d'un écart chronologique d'un millénaire. Comment expliquer que les deux individus aient été retrouvés au même endroit? L'hypothèse d'une sépulture collective ayant fonctionné mille ans semble difficilement soutenable, mais si la première sépulture a été aménagée dans un chaos rocheux naturel, ou dans un monument funéraire de type indéterminé, il a pu se produire une réutilisation un millénaire plus tard. On peut aussi avoir le cas de figure contraire: un monument funéraire mégalithique est construit au III^{ème} millénaire avant notre ère à l'emplacement de la première sépulture, perturbant cette dernière, ce qui explique le faible nombre de restes. On pourrait ainsi s'interroger sur un possible syncrétisme de la vocation funéraire du versant de la Haard, en opposition au fond de la vallée de la Sûre à vocation plutôt domestique, comme l'attestent les différents témoins d'occupations néolithiques découverts lors des fouilles du Dechensgaart (BIS-WORCH *et al.* 1992; LE BRUN-RICALENS 1993). Quant au Deiwelselter en lui-même, il semble pour l'instant impossible d'en préciser la nature.

François Valotteau
Service d'Archéologie préhistorique
Musée national d'Histoire et d'Art
241, rue de Luxembourg
L-8077 Bertrange
e-mail: francois.valotteau@mnha.etat.lu

Fanny Chenal
e-mail: fanny_chenal@hotmail.com

- ARENDRT, C. 1899, Rapport circonstancié sur les trouvailles préhistoriques faites jusqu'à ce jour dans l'ancien Grand-Duché de Luxembourg. XV^{ème} congrès de la fédération archéologique à Arlon. *Ons Hémecht* 5, 503.
- BERTELS, J. 1595, *Historia Luxemburgensis*. Cologne.
- BIS-WORCH, C., BIS, R., BIVER, V., LE BRUN-RICALES, F., METZLER, J. et WARINGO, R. 1992, Die Ausgrabungen im "Dechensgaart" in Diekirch. *Musée Info, Bulletin d'Information du MNHA* 5, 30-34.
- BRUZEK, J. 2002, A Method for Visual Determination of Sex, Using the Human Hip Bone. *American Journal of Physical Anthropology* 117, 157-168.
- CLEUVENOT, E. et HOUËT, F. 1993, Proposition de nouvelles équations d'estimation de stature applicables pour un sexe indéterminé, et basées sur les échantillons de TROTTER et GLESER. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 5, p. 245-255.
- GLAESENER, J.-P. 1885, *Le Grand-Duché de Luxembourg, historique et pittoresque*. Ed. Schröhl, Diekirch, 395 p.
- GLAESENER, J.-P. 1893, *Diekirch et ses environs, Esquisse historique et topographique à l'usage des touristes dans le Grand-Duché de Luxembourg*. Ed. Schröhl, Diekirch, 163 p.
- GLAESENER, J.-P. 1895, Le monument mégalithique (en ruines) dit "Deiwelselter" près Diekirch et sa réfection en 1892. *Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal de Luxembourg*, p. 321-336.
- HERR, J. 1968, *Diekirch und das mittlere Sauergebiet in der Steinzeit*. Diekirch, 79 p.
- HERR, J. 1972, Le "Deiwelselter" de Diekirch. *Bulletin des Antiquités Luxembourgeoises* 3, 1972-1, 4-10.
- HERR, J. 1976, Gravures rupestres sur le Deiwelselter à Diekirch? *Hémecht* 28-1, 65-69.
- HERR, J. 1985, *Diekirch*. 500 p.
- JOLY, V. 1857, *Les Ardennes*. Editions Daillet, Bruxelles, 284 p.
- LE BRUN-RICALES, F. 1993, Contribution à l'étude du Néolithique ancien, moyen et final du bassin mosellan : les fouilles urbaines de Diekirch-"Dechensgaart" (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae* 12, 171-180.
- LÉVÉQUE DE LA BASSE-MOÛTURIE, L. 1844, *Itinéraire du Luxembourg germanique*. Bruxelles, 500 p.
- MOORREES, C.F.A., FANNING, E.A., HUNT, E.E.J. 1963a, Formation and Resorption of three Deciduous Teeth in Children. *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 205-213.
- MOORREES, C.F.A., FANNING, E.A., HUNT, E.E.J. 1963b, Age Variation and Formation Stages for ten Permanent Teeth. *Journal of Dental Research* 42, 1490-1502.
- MURAIL, P., BRUZEK, J., HOUËT, F., CUNHA, E. 2005, DSP : Un outil de diagnose sexuelle probabiliste à partir des données métriques de l'os coxal. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 17, 167-176.
- OLINGER, P. 1941, *Diekirch im Wandel der Zeiten*. Luxembourg.
- OWINGS-WEBB, P.A. et SUCHEY, J.M. 1985, Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample. *American Journal of Physical Anthropology* 68, 457-466.
- SCHEUER, L. et BLACK, S. 2000, Development and ageing of the juvenile skeleton. In: COX, M. et MAYS, S. (Eds.), *Human Osteology in Archaeology and Forensic Science*. London, Greenwich Medical Media, 9-22.
- SCHNEIDER, E. 1939, *Material zu einer archäologischen Felskunde des Luxemburger Landes*. Editions Buck, Luxembourg, 324 p.
- TROTTER, M. et GLESER, G.C. 1958, A re-evaluation of estimation of stature based on measurements of stature taken during life and of long bones after death. *American Journal of Physical Anthropology* (n.s.), 16/1, 70-124.
- VALOTTEAU, F., TOUSSAINT, M. et LE BRUN-RICALES, F. 2002, Le pseudo-dolmen du Schnellert, commune de Berdorf (Grand-Duché de Luxembourg) : état de la question à l'issue de la campagne de fouille 2000. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* 22, 2000, p. 131-161.
- VALOTTEAU, F. 2004, *Monument mégalithique (?) de Diekirch-"Deiwelselter"*. Rapport d'Archéologie programmée n° 6, archives internes de la section Préhistoire du MNHA, multigraphié, 68 p.
- VALOTTEAU, F., LE BRUN-RICALES, F. et NATON, H.-G. 2005, Le Deiwelselter de Diekirch : un monument préhistorique? *Musée Info, Bulletin d'Information du MNHA* 18, p. 42-45.
- VALOTTEAU, F., LE BRUN-RICALES, F. et MATGEN, P. 2007, Den Deiwelselter. In : KMEC, S., MAJERUS, B., MARGUE, M. et PEPORTÉ, P. (Eds.), *Lieux de mémoire au Luxembourg*. Ed. St Paul, Luxembourg, 2007, p. 161-166.
- VANNERUS, E.-J. 1837, *Historisch-ökonomische wie auch industrielle Handelsstatistik der Stadt Diekirch, Hauptort des Arrondissements, im deutschen Quartier der Provinz Luxemburg*. Editions Schröhl, Diekirch, 16 p.

Inventaire des fragments osseux identifiés (individu adulte)

Membres inférieurs

- Epiphyse distale et fragment de diaphyse de fémur gauche
- Fragment de tête et de col fémoraux gauches
- Partie proximale de diaphyse de fémur gauche
- Fragment postérieur de condyle médial de fémur gauche (extrémité distale)
- Fragments de diaphyse fémorale droite recollés à l'aide d'une résine
- Condyle (probablement latéral) de fémur droit
- 1 fragment de condyle fémoral probablement droit
- Tibia droit complet
- 7 esquilles de fémur et/ou tibia
- Fragments recollés de diaphyse tibiale gauche et extrémité distale.
- Fragments d'épiphyse proximale de tibia gauche
- Extrémité distale et diaphyse fragmentée de fibula droite. La diaphyse est bien représentée.
- Extrémité proximale de fibula gauche
- 2 fragments de diaphyse de fibula gauche
- Métatarse, phalange proximale et phalange distale gauches (rang I)
- 1 fragment de calcaneus droit
- 1 fragment de métatarse
- 1 probable fragment d'os du tarse

Membres supérieurs

- Fragment d'épiphyse distale d'humérus droit

Ceinture pelvienne

- 1 fragment d'acétabulum de coxal gauche
- 2 fragments de coxal gauche (surface auriculaire et tubérosité iliaque partiellement représentées ; épine iliaque postéro-supérieure). Les deux fragments recollent.
- 1 fragment d'acétabulum de coxal droit

- 1 fragment d'ischium (tubérosité ischiatique) non latéralisable
- 2 fragments de surface articulaire semi-lunaire
- 12 esquilles de coxal non identifiées

Bloc crânio-facial

- 1 fragment de temporal gauche
- 6 fragments de pariétaux
- 3 fragments d'occipital
- 4 esquilles non identifiées

Colonne vertébrale

- 1 fragment d'atlas (1^{ère} vertèbre cervicale)

- Axis (seconde vertèbre cervicale)
- 1 fragment de vertèbre cervicale
- 4^{ème}, 5^{ème} ou 6^{ème} vertèbre thoracique
- Lame vertébrale de vertèbre thoracique
- Processus épineux de vertèbre lombaire
- 1 fragment de corps de vertèbre lombaire

Fragments divers

- 7 esquilles d'os longs
- 5 fragments de côtes
- 2 fragments de diaphyse de petit os long qui recollent (faune ?)
- 20 esquilles de diaphyses de petits os longs (avant-bras, métacarpes, métatarses, faune ?)
- 1 fragment d'os de faune (oiseau) plus récent
- 41 esquilles osseuses (inférieures à 28 mm) non identifiables.

ANNEXE 2

Inventaire osseux (individu immature)

- Première incisive supérieure droite (maturation achevée)
- Première molaire supérieure droite (maturation achevée)
- Première prémolaire inférieure droite, qui a été utilisée pour la datation (maturation achevée)
- Seconde molaire inférieure droite (Racine en cours de formation (3/4 complète))
- Première molaire inférieure gauche (maturation achevée)
- Troisième molaire inférieure gauche (Couronne en cours de formation (3/4 complète)).
- Première molaire inférieure droite (maturation achevée)
- 1 fragment de mandibule (de I1 à P2 inférieures droites)
- 2 fragments d'épiphyse proximale métaphysaire de tibia droit

Jean-Paul Stein

Mächtige Erosionsrinne auf Bridel « Laangriicht »

Zusammenfassung: Durch Felderzusammenlegung und Maisanbau bedingte Abschwemmung gewaltiger Erdmassen.

Fundsituation

Canton : Capellen ;
Gemeinde : Kopstal, Sektion A, Kopstal ;
Flurname : « Laangriicht » ;
LUREF-Koordinaten (Luxembourg REference Frame) :
oben, Ost : 74 227 E ; 81 425 N ;
unten, West : 74 152 E ; 81 477 N ;
Höhe (mittel) : 343 m (GPS) ;
Geologischer Kontext : Luxemburger Sandstein (Hettangium).

Auf Bridel «Laangriicht» konnten zwei Erosionsrinnen ausgemacht werden, welche die 2008 auf Mersch «Haard» festgestellten Auswaschungen und Abschwemmungen an Mächtigkeit noch überragen (STEIN 2008).

Auch hier scheinen Felderzusammenlegung sowie großflächiger Maisanbau ursächlich zu sein.

Die untere der Rinnen soll hier nicht vorgestellt werden, da sie zu dem Zeitpunkt der Entdeckung schon größtenteils mit fremder Erde verfüllt war und von einer näheren Untersuchung abgesehen wurde, da die Umgebung großzügig mit Jauche besprüht war.

Die obere und mächtigere der Rinnen, welche hier dokumentiert wird, besitzt eine Länge von etwa 90 m,

ist maximal 1,20 m tief und bis zu 3 Meter breit!

Die Begehung der Rinne ergab keinen archäologischen Befund, doch konnten in der Wand 3 grubenartige Verfüllungen ausgemacht werden, die am 05.06.2009 von André SCHOELLEN, Centre de recherches archéologiques du Musée national d'histoire et d'art Luxembourg (MNHA), Service de la Cartographie, ergebnislos untersucht wurden.

Es sei hier noch einmal an die Aussage Raymond WARINGOS erinnert: «In den letzten Jahren hat die Technisierung der Landwirtschaft (...) zu neuen Bestellungsverfahren mit andersartigen Kulturen geführt ... Durch die Anpflanzung z.T. geradezu erosionsfördernder Kulturen, wie z.B. Mais, kam es streckenweise zu beträchtlichen Abschwemmungen ... » (WARINGO 1989).

Jean-Paul Stein
Société Préhistorique Luxembourgeoise
b.p. 79
Walferdange
e-mail: jpstein@pt.lu

Literatur :

STEIN, J.-P. 2005-2006, Erosion - A l'exemple de la « Haard » près de Mersch, Grand-Duché de Luxembourg. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 27-28, 2005-2006, 169-172. Luxembourg, 2009.

WARINGO, R. 1989, Keramikfunde der Rössener Kultur aus Luxemburg. Archaeologia Mosellana 1, 1989, 11-25.



Abb. 1. Meßstablänge = 1 Meter.

© Jean-Paul STEIN 2009, Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 2. Ansicht der Erosionsrinne von Ost nach West.

© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 3. Deutlich erkennbare Überbleibsel des vorangegangenen Maisanbaus.

© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 4. Tiefe der Auswaschung bis auf den anstehenden Felsen.

© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 5. Breite der Auswaschung bis zu 3 m.
© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 6. Mit Humuserde verfüllte Vertiefung
an der nördlichen Wand.
© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 7. André SCHOELLEN beim Untersuchen der Vertiefung an der südlichen Wand
© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.



Abb. 8. Mit sandiger Erde verfüllte Vertiefung.
© Jean-Paul STEIN 2009,
Soc. Préhist. Luxembourgeoise.

In memoriam Léopold Reichling
11.03.1921 – 02.05.2009



Léopold REICHLING.
© Archives de la famille REICHLING.

Lors de ma dernière visite chez Léopold REICHLING début 2009 rien ne laissait présager sa disparition aussi subite qu'inopinée. Si on lui posait des questions sur son état de santé, il répondait comme de coutume "*bescheiden, ganz bescheiden*" ("modestement, très modestement"). Il était comme toujours très affable et extrêmement gentil. Et, doté d'une mémoire exceptionnelle, il aimait puiser dans ses souvenirs les plus divers et raconter maintes anecdotes rehaussées de bons mots. Nous discussions longuement de la mise en page définitive d'un article sur sa collection d'artéfacts préhistoriques destiné à être publié dans notre Bulletin. Quelques semaines plus tard, après lui avoir remis le Bulletin, il me téléphonait à partir de la clinique pour m'informer qu'il avait dû être hospitalisé. Il se disait affaibli, mais sa voix sonore n'évoquait pas trop d'inquiétude. Peu de temps après tomba la nouvelle de son décès le 2 mai 2009.



Léopold Reichling lors de ses prospections.
© Archives de la famille REICHLING.



Léopold REICHLING analysant une trouvaille à la loupe en compagnie de son fils Pierre.
© Archives de la famille REICHLING.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la nouvelle de son décès. Avec lui disparaissait un des plus grands botanistes et entomologues du Luxembourg, pionnier de la phytosociologie et de la recherche sur les hétéroptères du Grand-Duché de Luxembourg.

Né le 11 mars 1921 à Luxembourg-Ville, Léopold REICHLING menait des études universitaires brillantes à Fribourg en Brisgau, Munich, Göttingen et Louvain et obtenait sa promotion en 1947 dans le domaine des sciences naturelles comme Dr. sc. nat./sc. biol. En 1949 il fut nommé professeur de biologie au Lycée de Garçons à Luxembourg. A partir de 1957 il était chargé de cours de botanique aux Cours Supérieurs Universitaires à Luxembourg. En 1980 il fut nommé professeur de sciences naturelles au Centre Universitaire à Luxembourg.

Toute sa vie fut vouée aux sciences naturelles, à la conservation de la nature, et accessoirement aussi pendant plus de vingt ans à la préhistoire, et bien sûr à sa famille, à sa femme et à ses quatre enfants. En tant que chercheur il publiait une foule d'articles scientifiques impressionnants sur la conservation de la nature, sur la répartition des plantes indigènes, e.a. les orchidées. Depuis 1981 il s'est voué principalement à l'étude des hétéroptères du Grand-Duché de Luxembourg. Il découvrit ainsi *Psallus (Hylopsallus) pseudoplatani* REICHLING 1984, une punaise, insecte de l'ordre des hétéroptères, inconnue jusqu'ici. Il s'engageait également dans la création de zones naturelles protégées, comme l'"Aarnescht" à Niederanven par exemple qui fut un des premiers biotopes préservés grâce à son initiative. En 1997 il reçut d'ailleurs le "Präis Hëllef fir d'Natur" comme témoignage de son engagement pour la conservation de la nature.

En arpentant terrains et champs à la recherche de plantes et d'insectes rares, cet érudit s'intéressait tout naturellement à la géologie et aux roches dures et découvrait ainsi lors de ses prospections les artefacts de nos ancêtres les plus lointains. Il en résultait une collection d'artefacts lithiques remarquable. Avec son approche de scientifique, il lui tenait à coeur de trier, analyser, inventorier, voire même dessiner minutieusement ses trouvailles devenant ainsi un chercheur incontournable dans le domaine de la préhistoire luxembourgeoise.

Le 11 mars 2005 Léopold REICHLING remettait l'intégralité de sa collection d'artefacts préhistoriques à la Société Préhistorique Luxembourgeoise pour étude et publication, exprimant à la même occasion son désir de voir sa collection intégrer les collections du Musée national d'histoire et d'art en vue de sa conservation et publication. Le 10 février 2009 eut lieu, conformément au désir exprimé par le donateur, la remise de la Collection REICHLING au Service d'archéologie préhistorique du Musée national d'histoire et d'art.

Avec Léopold REICHLING la Société Préhistorique Luxembourgeoise a perdu un de ses membres les plus fidèles et compétents. Son adhésion à notre Société remonte d'ailleurs aux premiers jours de la création de notre Société en 1979.

La Société Préhistorique Luxembourgeoise déplore profondément la disparition de ce membre hors pair. Elle exprime à la famille sa respectueuse sympathie tout en l'assurant de conserver vivant le souvenir d'un homme et scientifique exceptionnel.

Pierre Ziesaire
41 rue des Genêts
L-8131 Bridel

Société Préhistorique Luxembourgeoise a.s.b.l.
Siège social: 1, rue André Hentges - L-7680 Waldbillig

Registre de Commerce et des Sociétés du Grand-Duché de Luxembourg - numéro d'immatriculation: F 5275

Statuts: Mémorial, Série C: 1979, 8626-8628
1983, 2050
1985, 3862
1989, 293
1997, 15509
2005, 40409
2007, dépôt du 02.04.2007 au RCS

Composition du Comité de la Société Préhistorique Luxembourgeoise à partir du 23 avril 2009

Fernand SPIER, président
John J. MULLER, vice-président
Georges THILL, trésorier
Marie-Paule WAGENER, secrétaire générale
Carel KREMER, secrétaire-adjoint
Georgette BILDORFF, secrétaire-adjointe
Georges ARENSDORFF, bibliothécaire
François SCHROEDER, bibliothécaire
Marcel EWERS, membre
Simone FRANÇOIS, membre
André GRISSE, membre
Anne HAUZEUR, membre
John KARGER, membre
Denise LEESCH, membre
Jean-Paul MULLER, membre
Marc SCHAACK, membre
Jean-Paul STEIN, membre
Pierre ZIESAIRE, membre

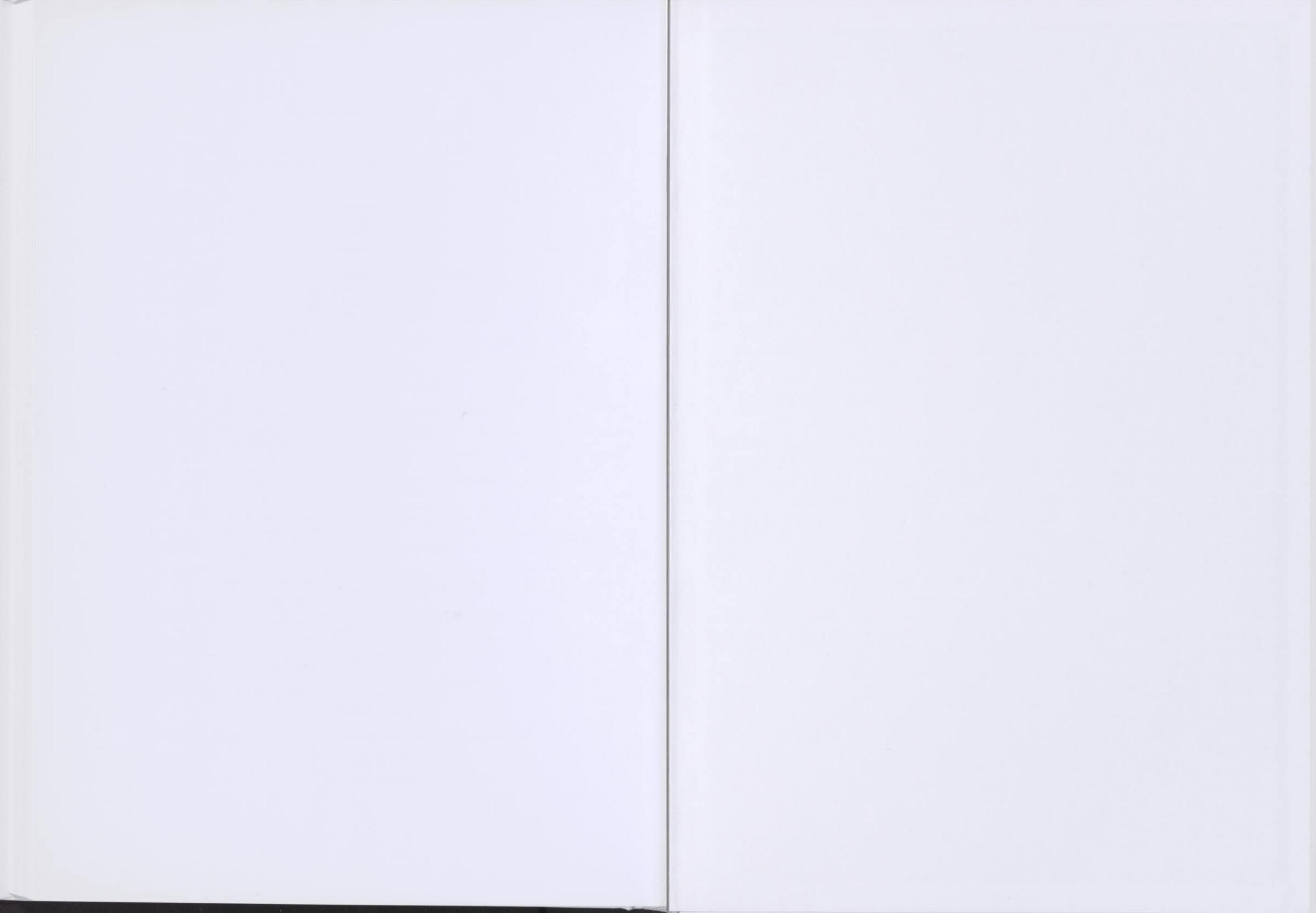
Comptes bancaires de la Société Préhistorique Luxembourgeoise:

Banque de Luxembourg	IBAN LU73 0080 2683 2100 1003	(Code BIC: BLUXLULL)
Banque Générale du Luxembourg	IBAN LU46 0030 4381 4732 0000	(Code BIC: BGLLLULL)
DEXIA-BIL	IBAN LU97 0021 1373 1210 0000	(Code BIC: BILLLULL)
Comptes Chèques Postaux Luxembourg	IBAN LU75 1111 0630 9848 0000	(Code BIC: CCPLLULL)

Vos relations avec nous

Les adresses de contact de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

- Présidence : Fernand SPIER, président
35, rue du Cimetière
L-1338 Luxembourg
e-mail : fernspier@vo.lu
- Vice-Présidence : John J. MULLER, vice-président
10, rue Gutenberg
L-1649 Luxembourg
e-mail : jjmu@pt.lu
- Secrétariat : Marie-Paule WAGENER, secrétaire générale
21, A Batzent
L-8551 Noerdange
e-mail : wmariep@pt.lu
- Carel KREMER, secrétaire-adjoint
10, rue Batty Weber
L-2716 Luxembourg
e-mail : carel.kremer@education.lu
- Georgette BISDORFF, secrétaire-adjointe
55, rue Paul Wilwertz
L-2738 Luxembourg
e-mail : bisgeo@pt.lu
- Trésorerie : Georges THILL, trésorier
12, rue Kiem
L-6187 Gonderange
e-mail : georges.thill@bp.etat.lu
- Bibliothèque : Georges ARENSDORFF, bibliothécaire
13, rue Principale
L-7465 Nommern
e-mail : garensd@pt.lu
- François SCHROEDER, bibliothécaire
14, rue de Kockelscheuer
L-5853 Fentange
- Échange international : Pierre ZIESAIRE, échange international
41, rue des Genêts
L-8131 Bridel
e-mail : pziesair@pt.lu





Fonds Culturel
National



Ministère de la Culture



Musée national
d'histoire et d'art



9 782919 988266

ISBN 978-2-919988-26-6